This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

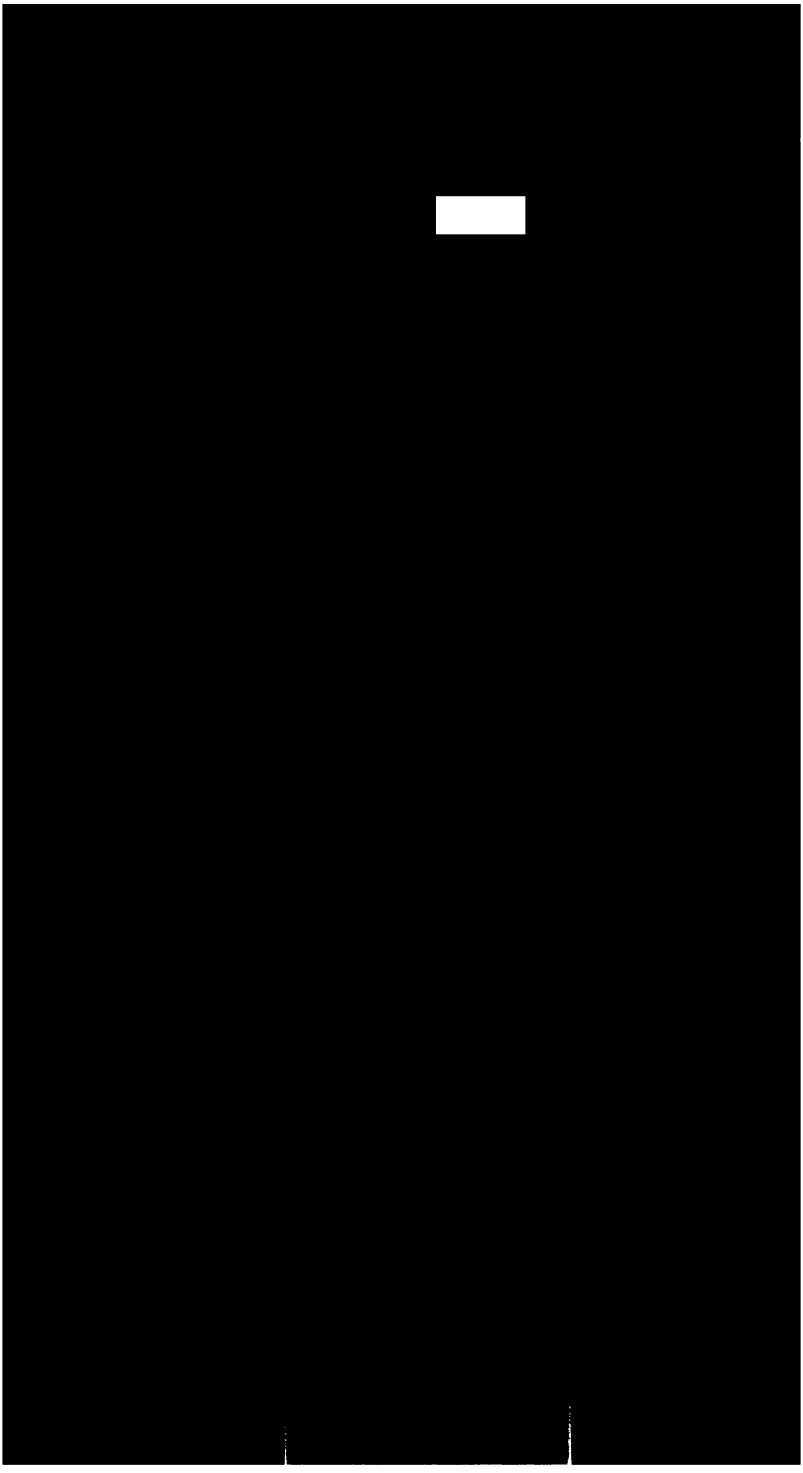
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

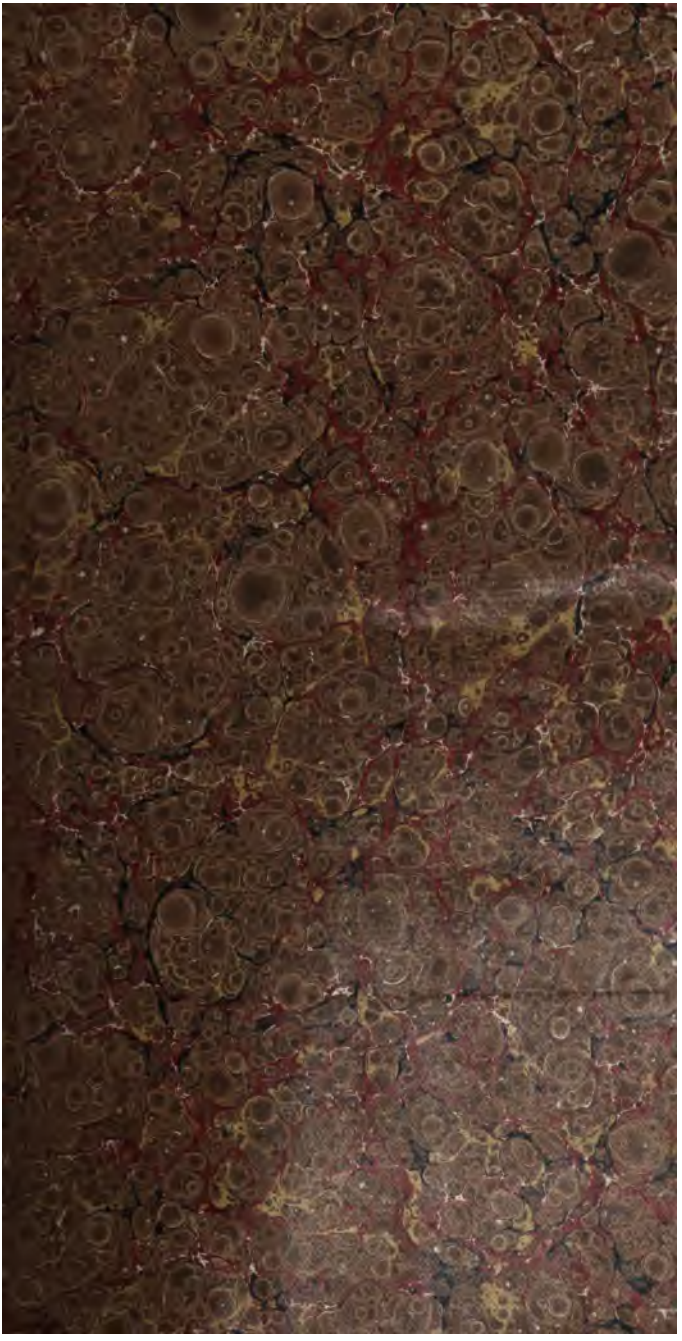
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

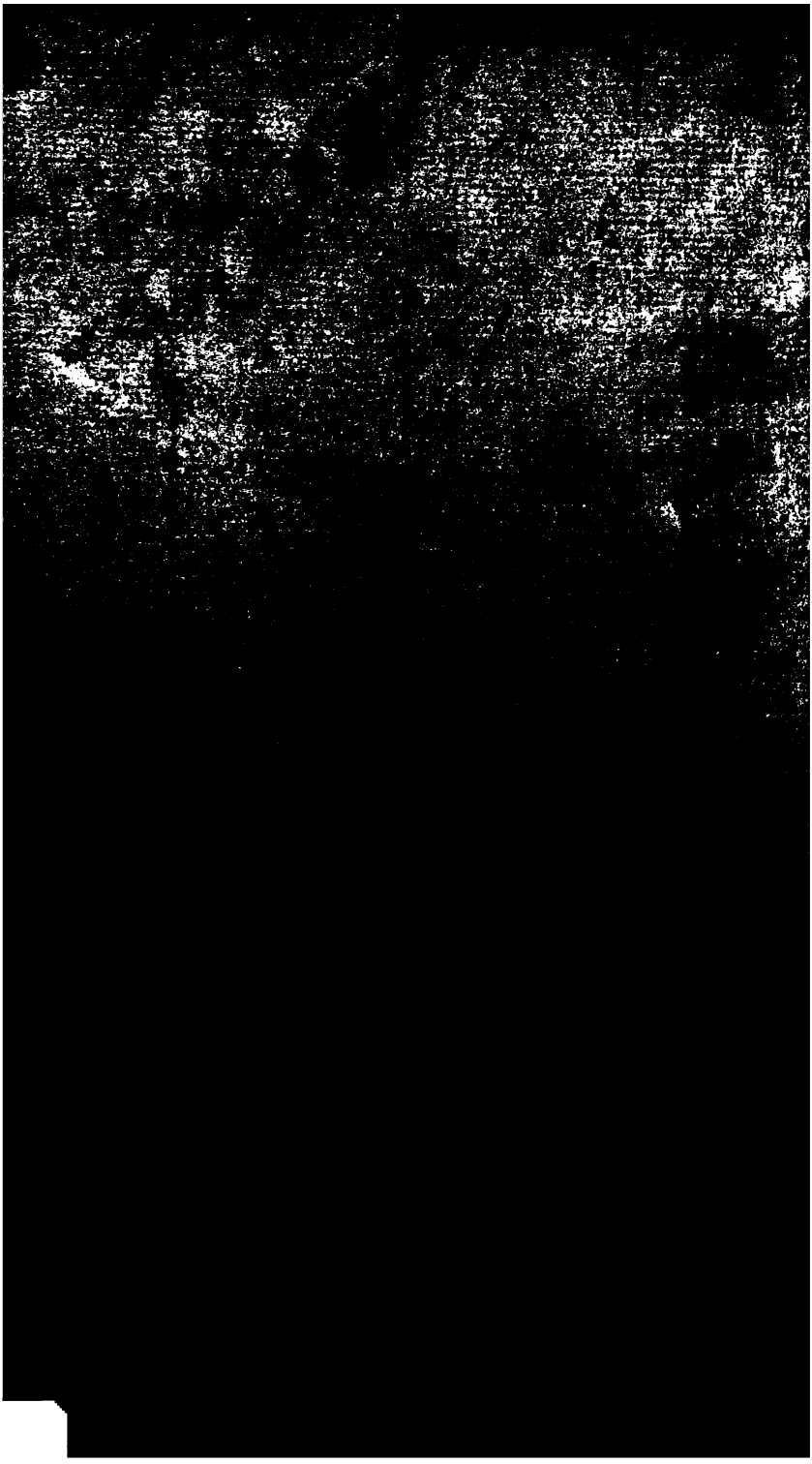
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

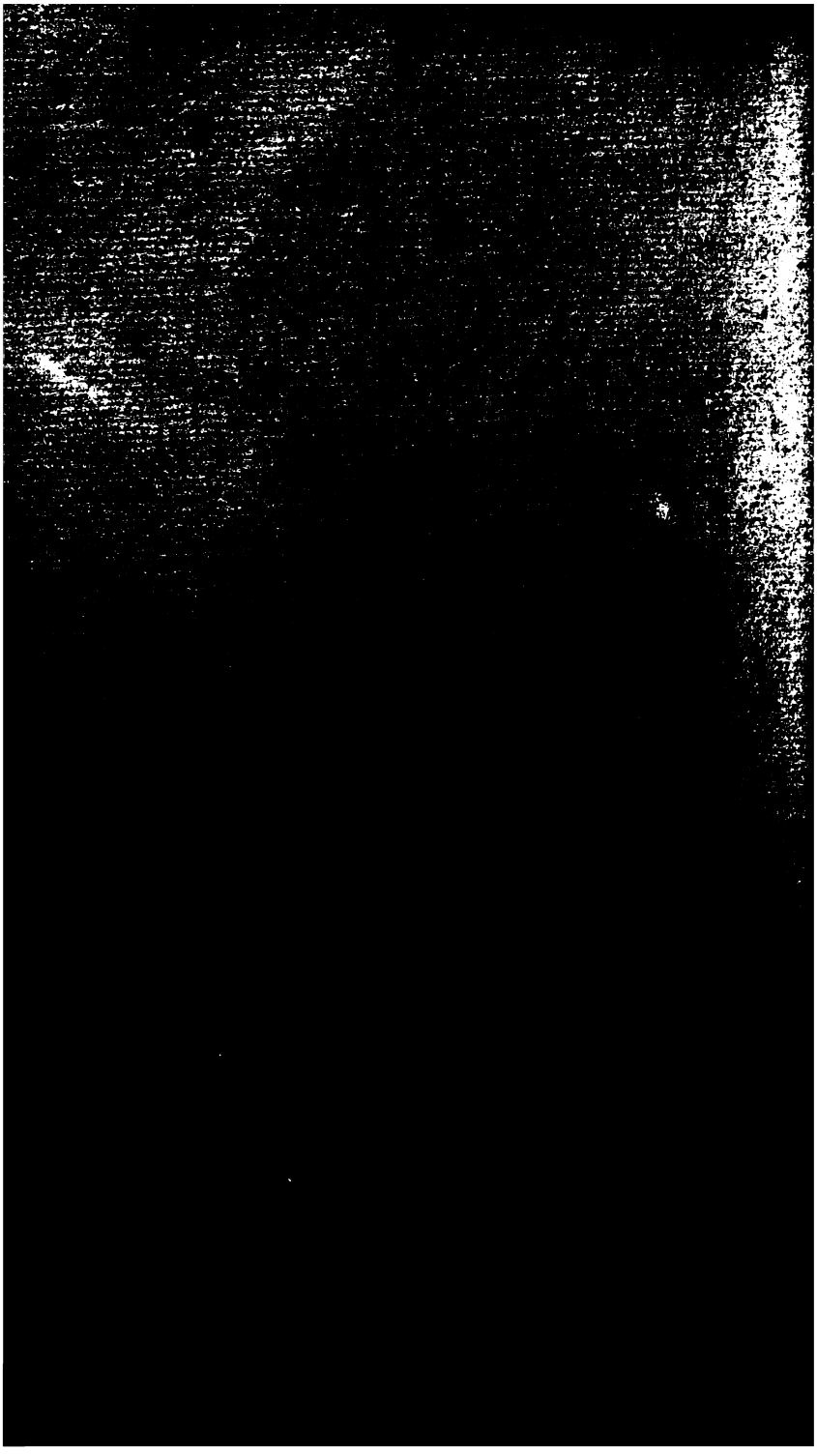
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`









EAU RECUEIL

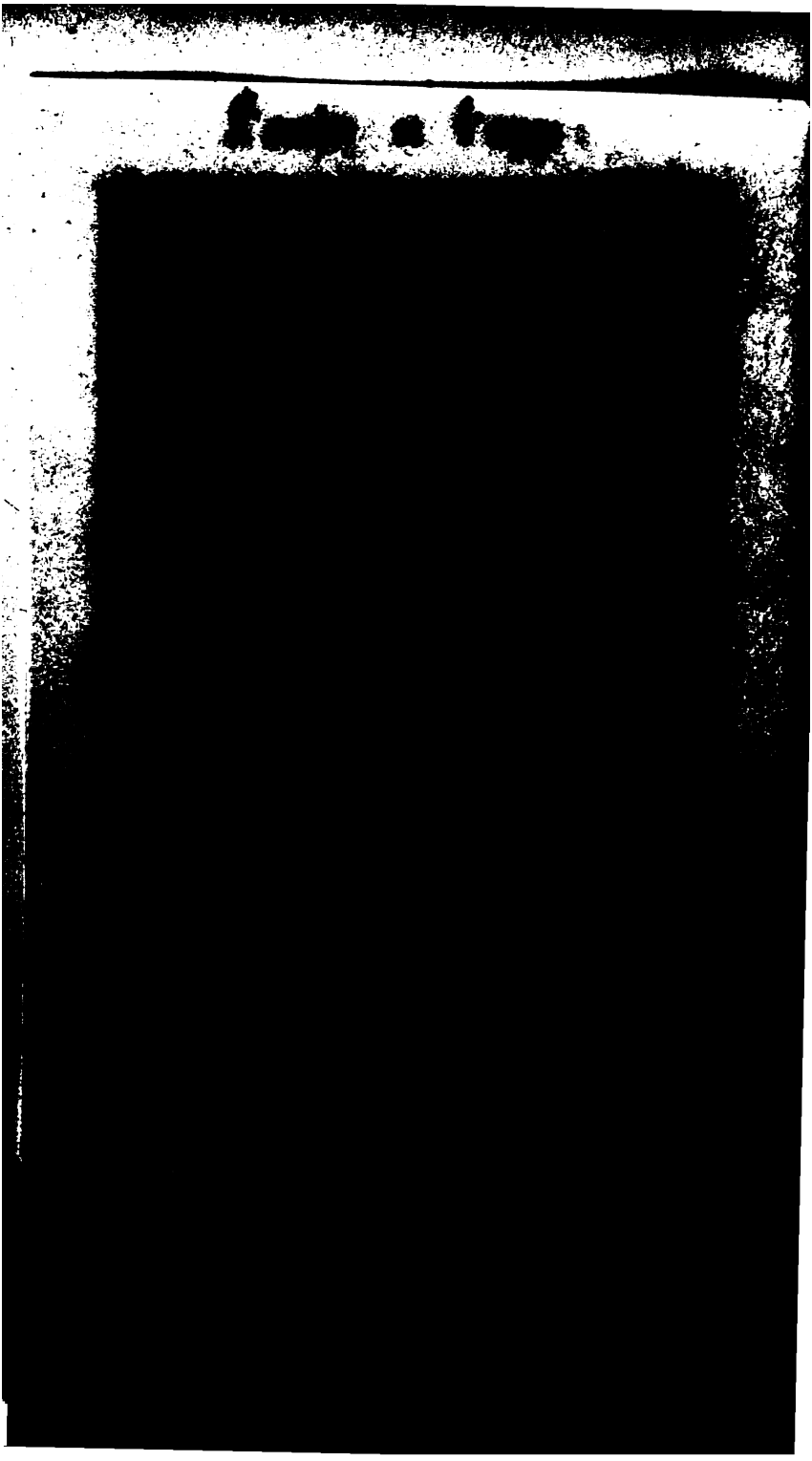
UX ET CONTES.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

L'ermite et l'ange :

E. D. Langlois. Du Pont-de-l'Arche, Inv. del. et Sc. 1823.

...li uallez s'est regardez
Et dist à l'ermite nees
Tou l'abéie art bien et cler.



AU RECUEIL

DE

ET CONTES

INÉDITS,

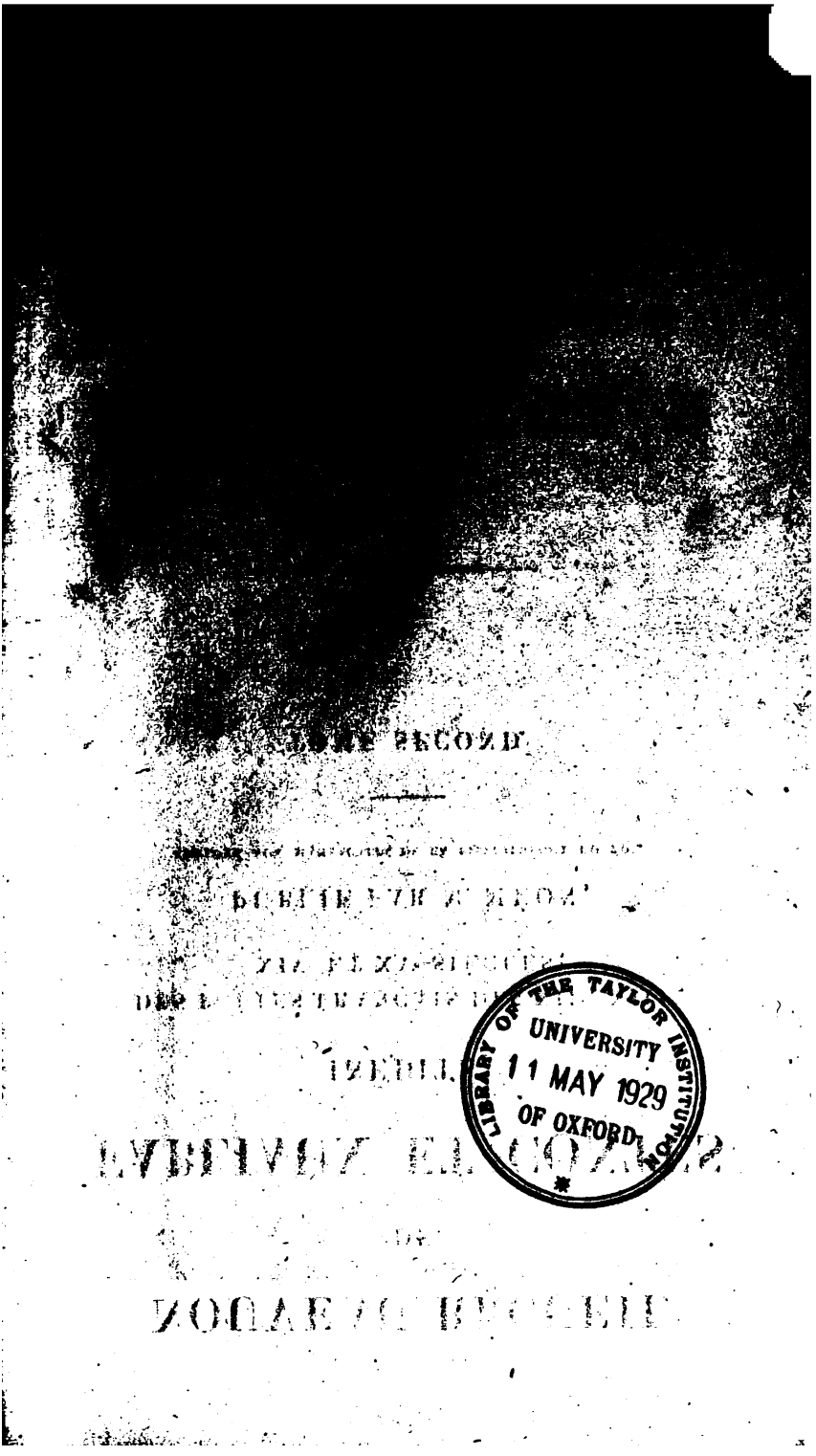
FRANÇAIS DES XII^e^, XIII^e^,
ET XV^e^ SIÈCLES;

PUBLIÉ PAR M. MÉON,

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI.

TOME SECOND.

IMPRIMERIE


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
11 MAY 1929
OF OXFORD

Qui bien orient Dieu, bien est garde.

Garde toz tens chose ne faut.

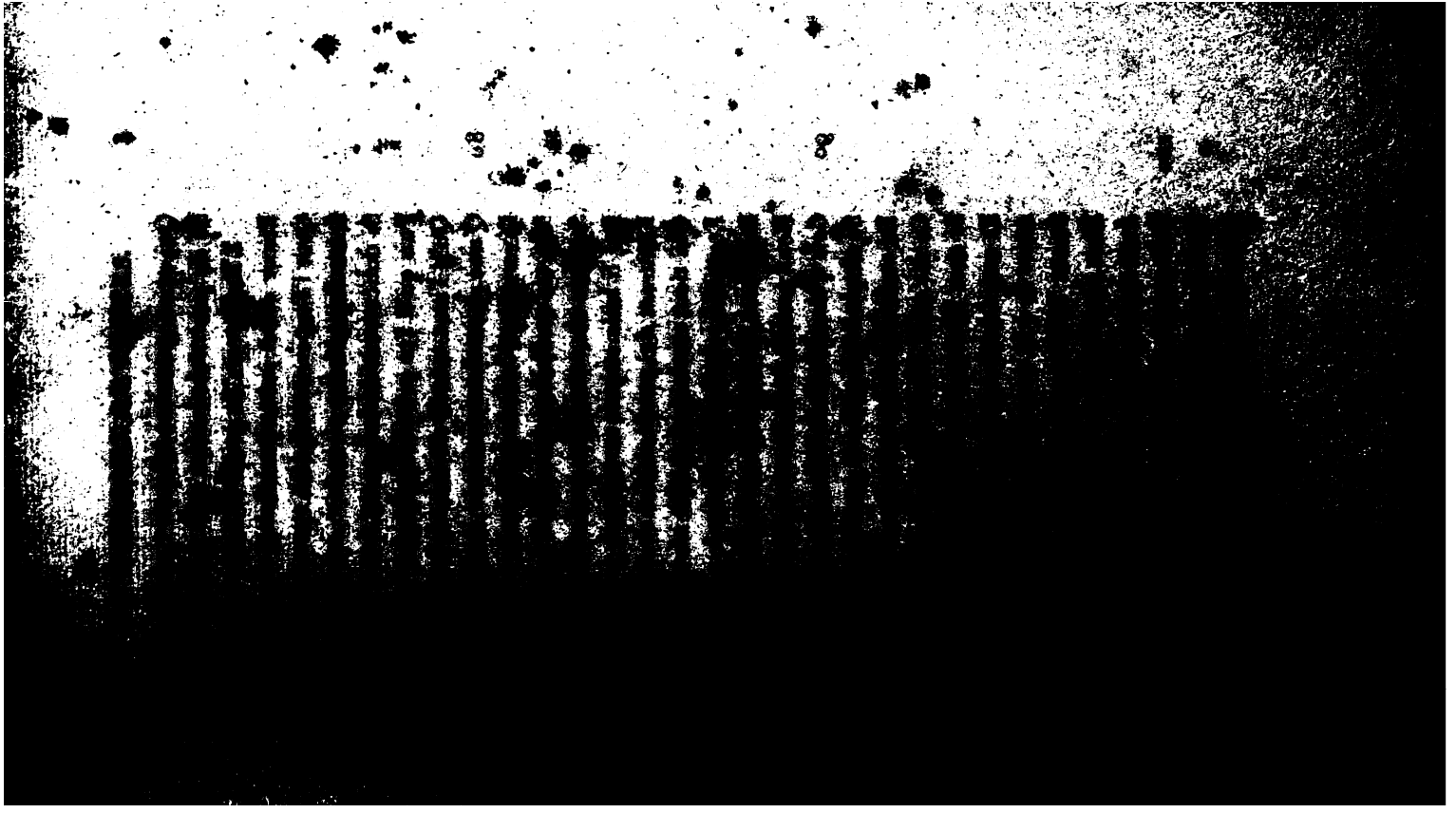
Dout enuers li riens ne mesfaut.

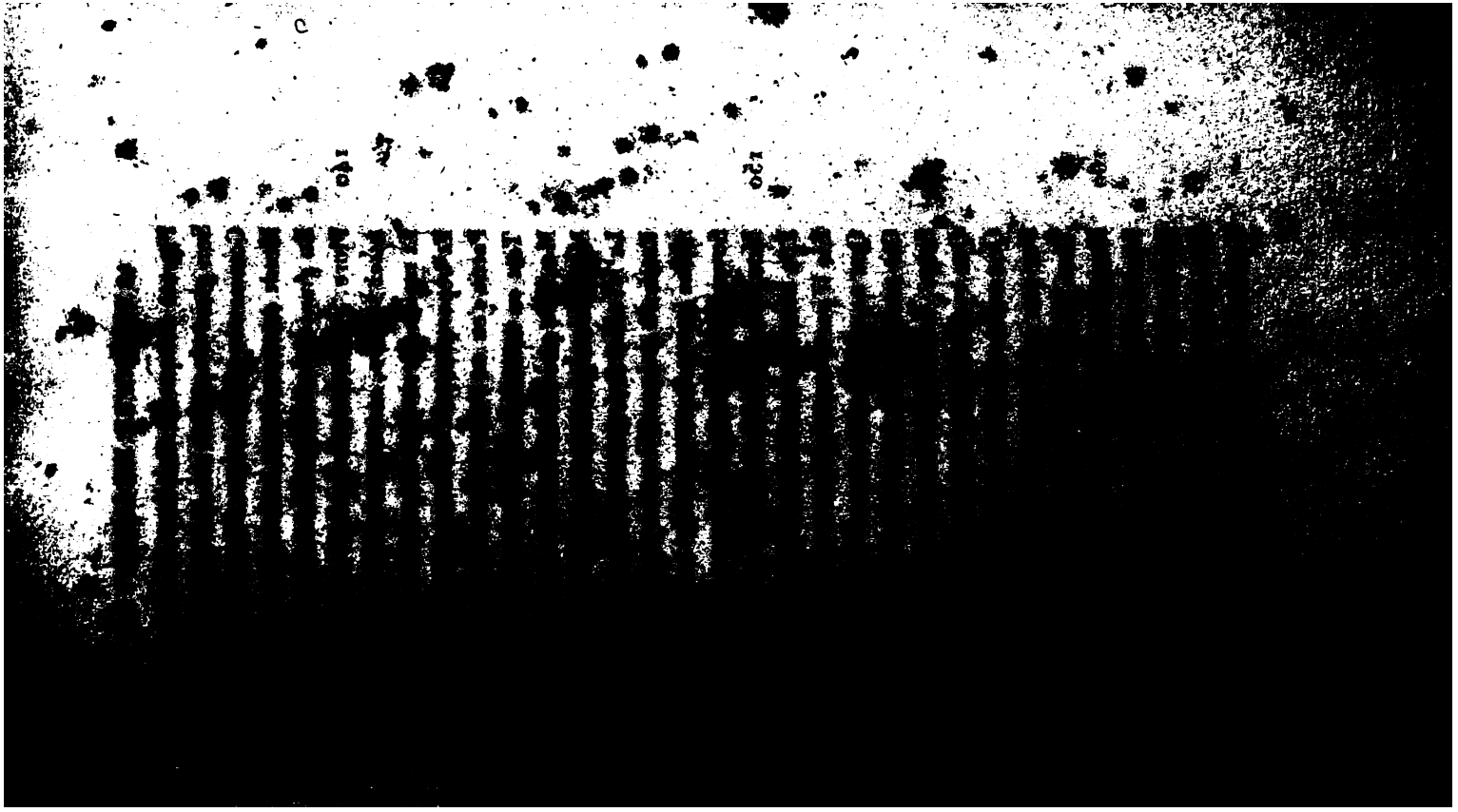
Mons qui ton tens ait poeroms

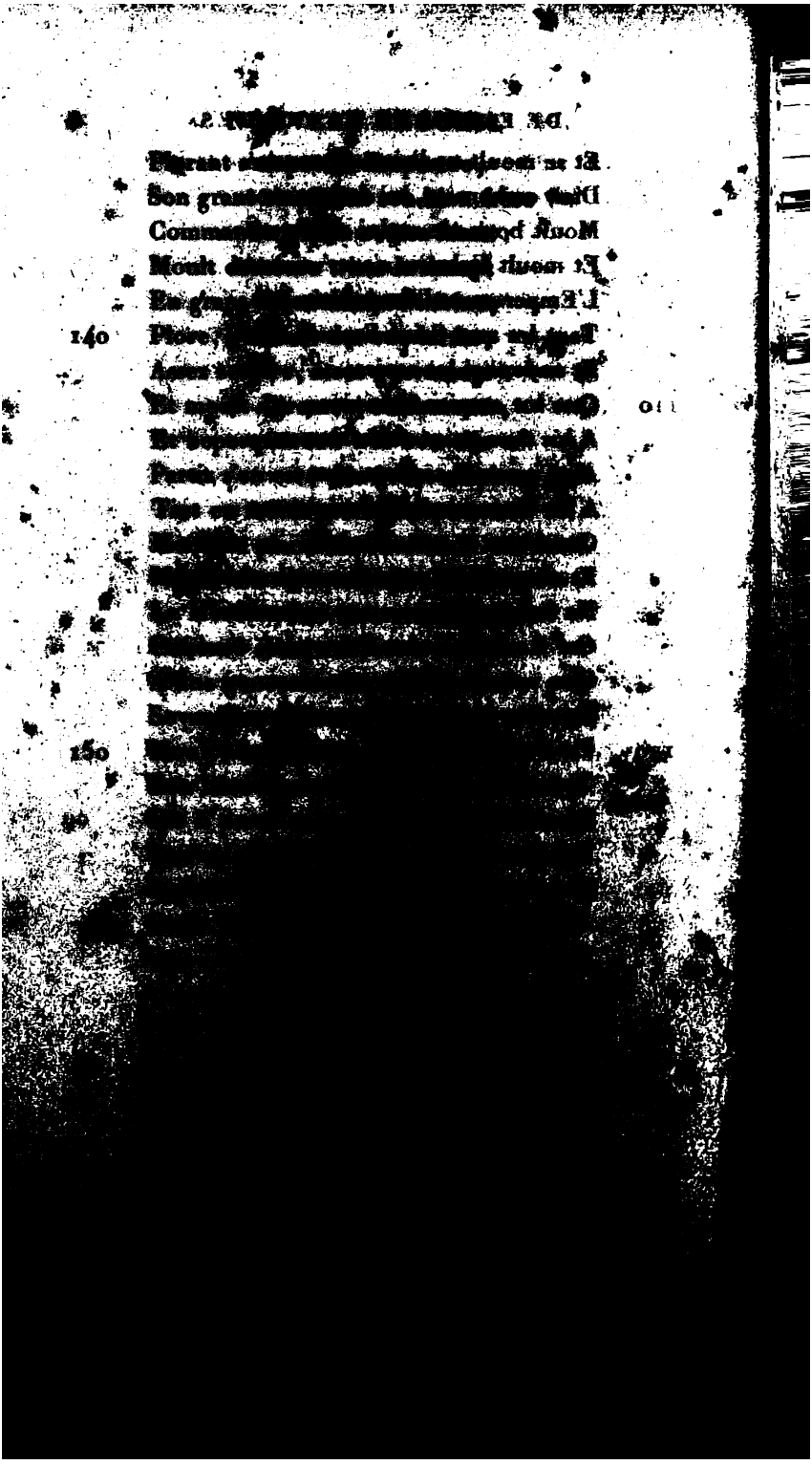
Qui Dieu aime qui ne mesfait mie.

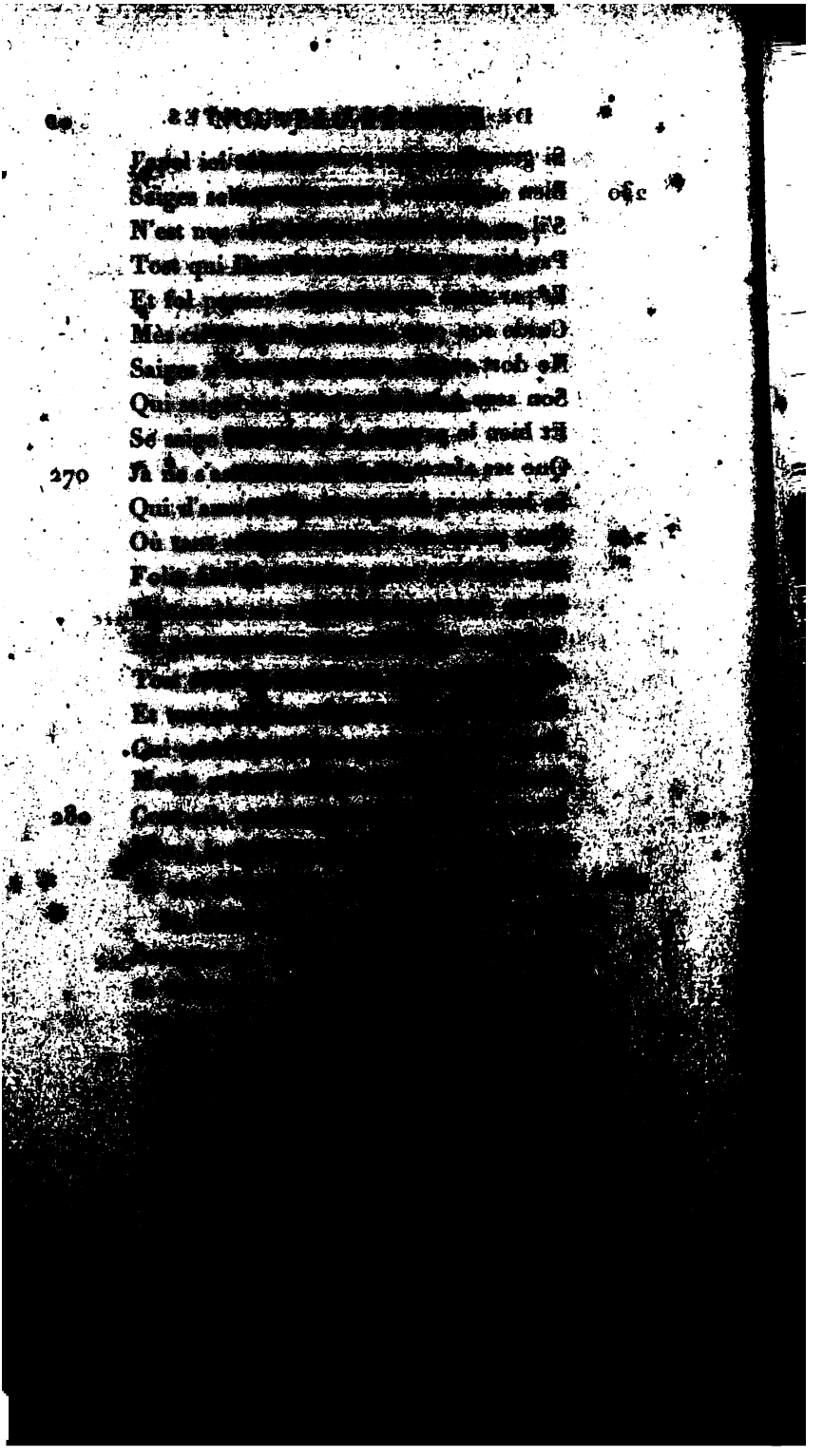
Nul mal à lui ne puet

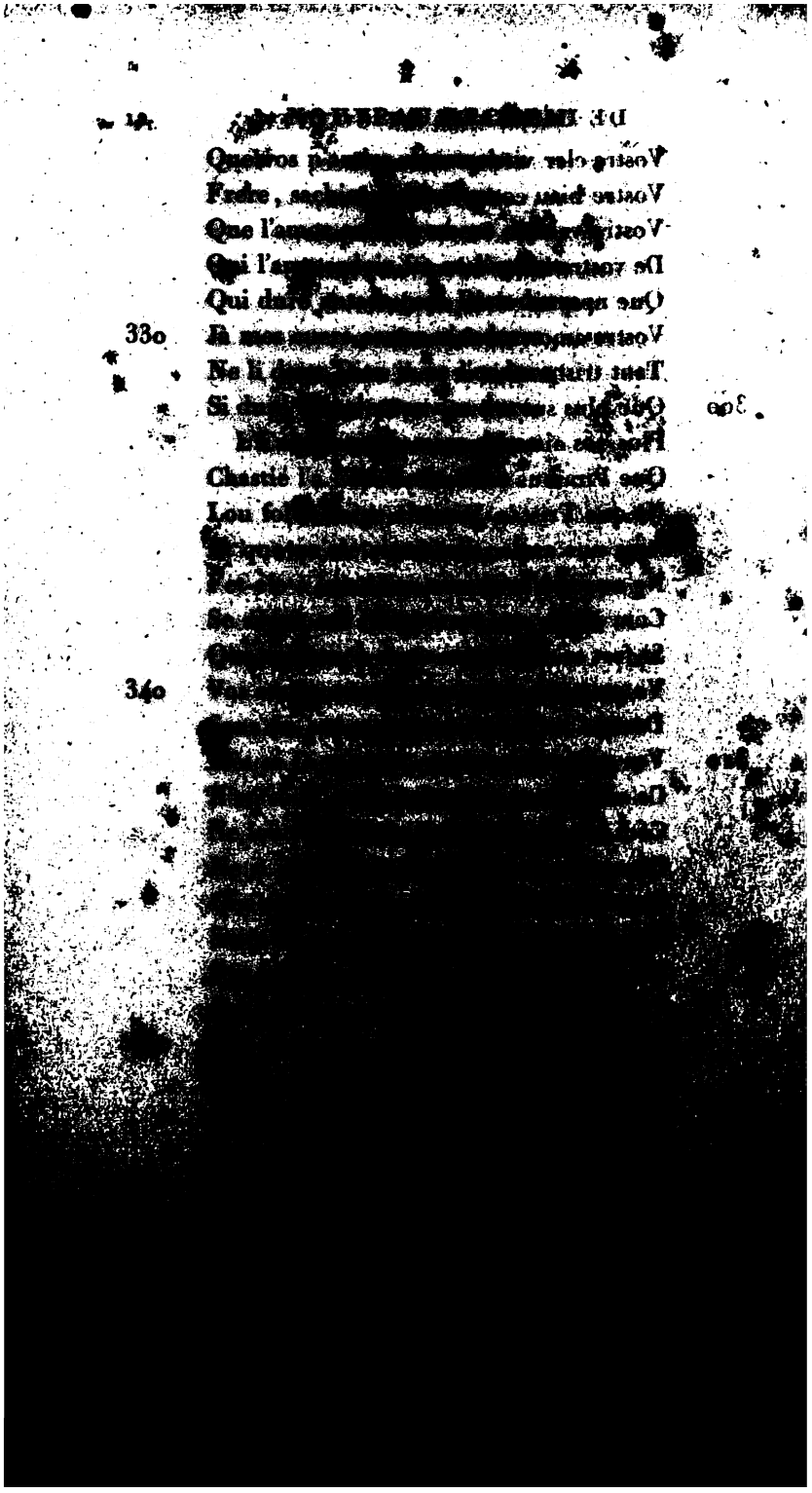
Qui dote Dieu par lui doute.

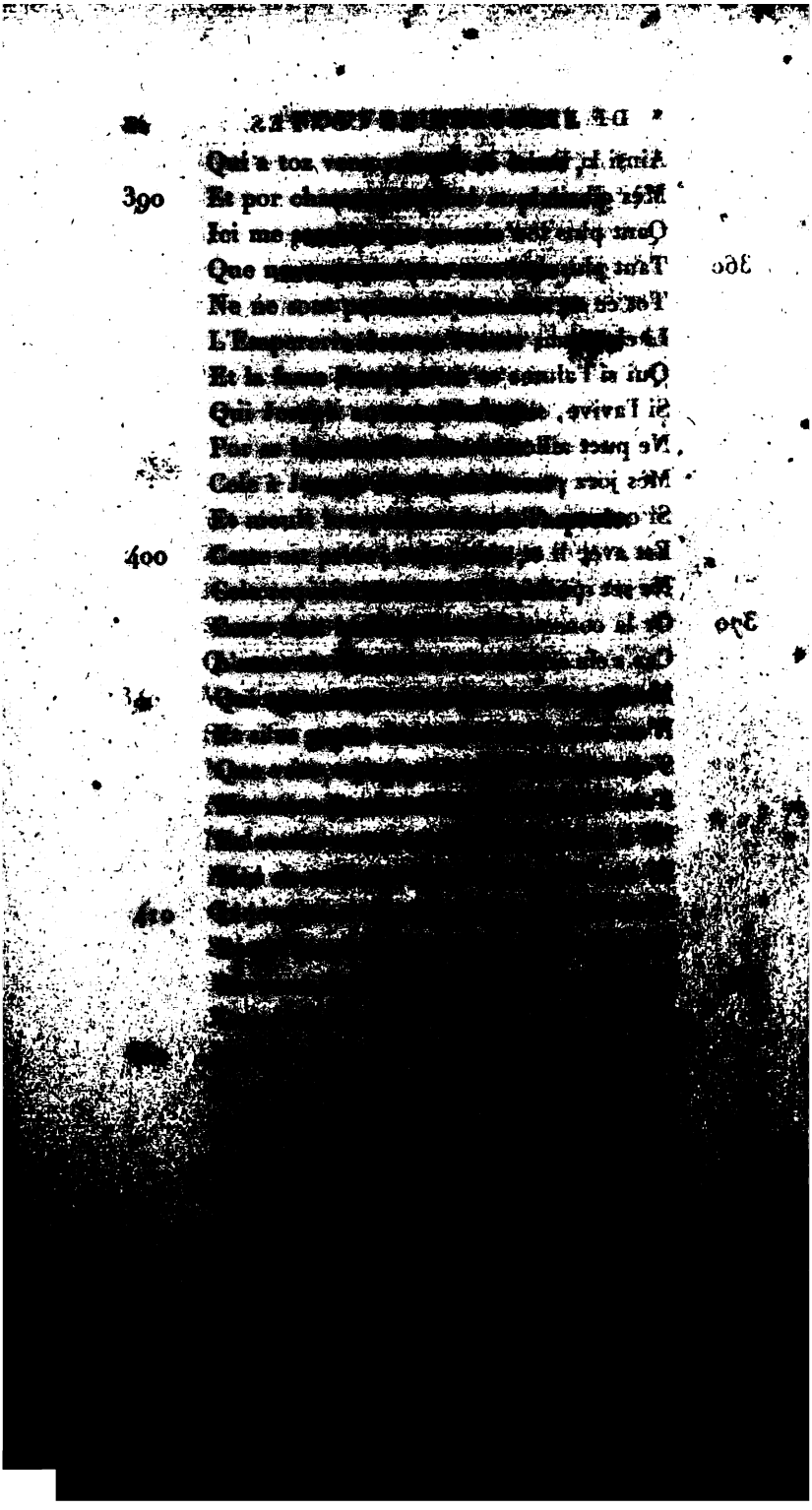


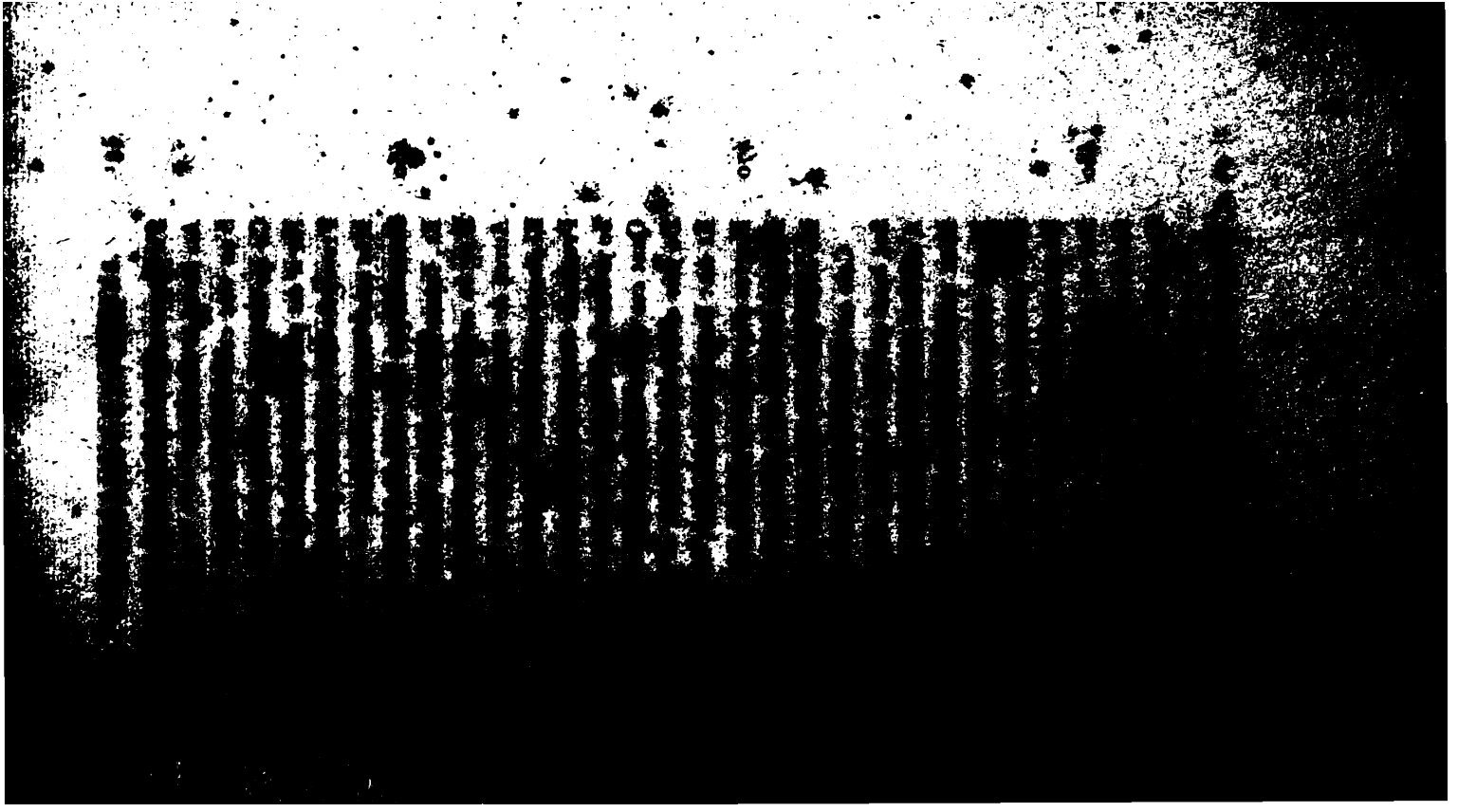


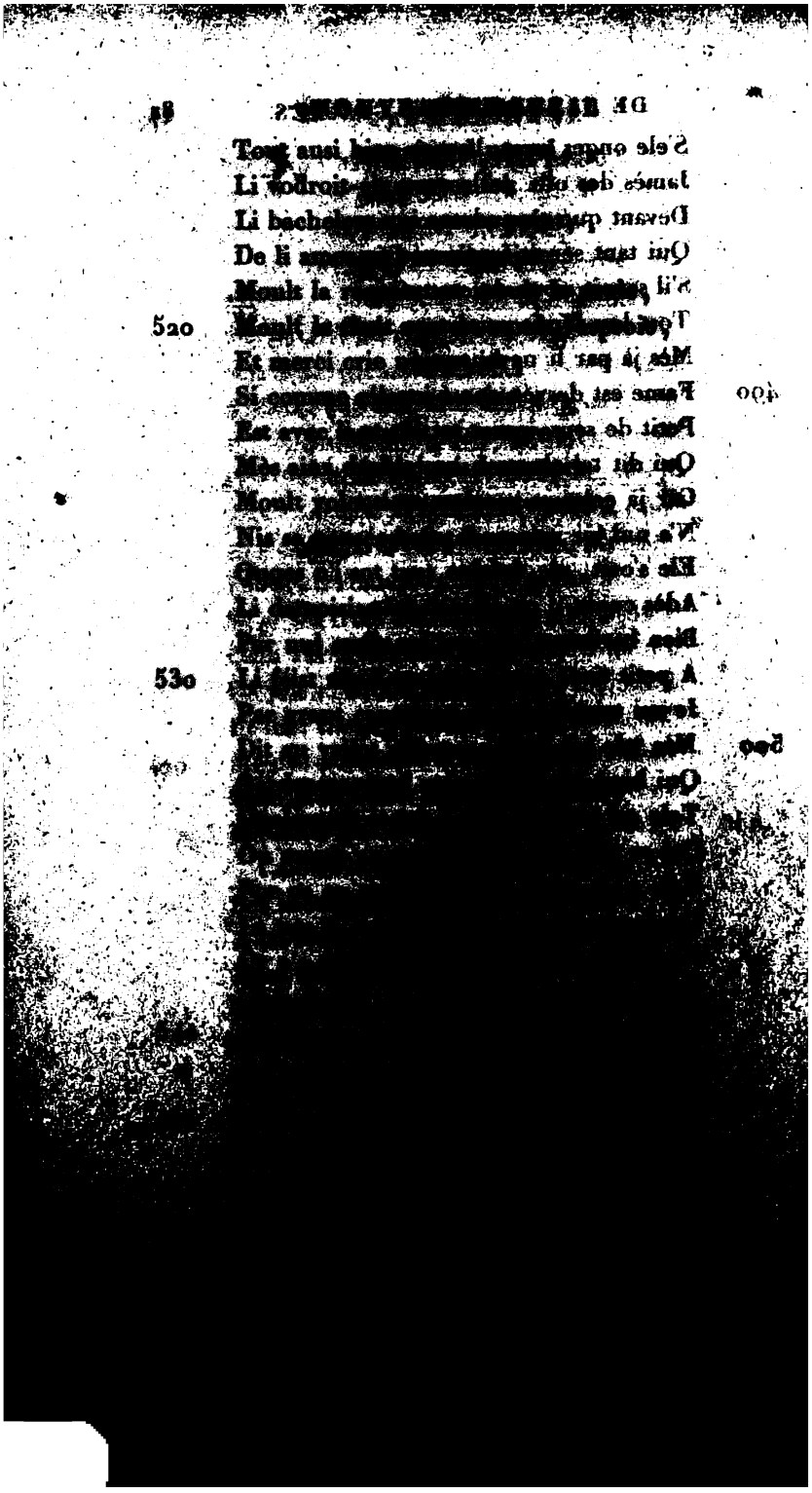


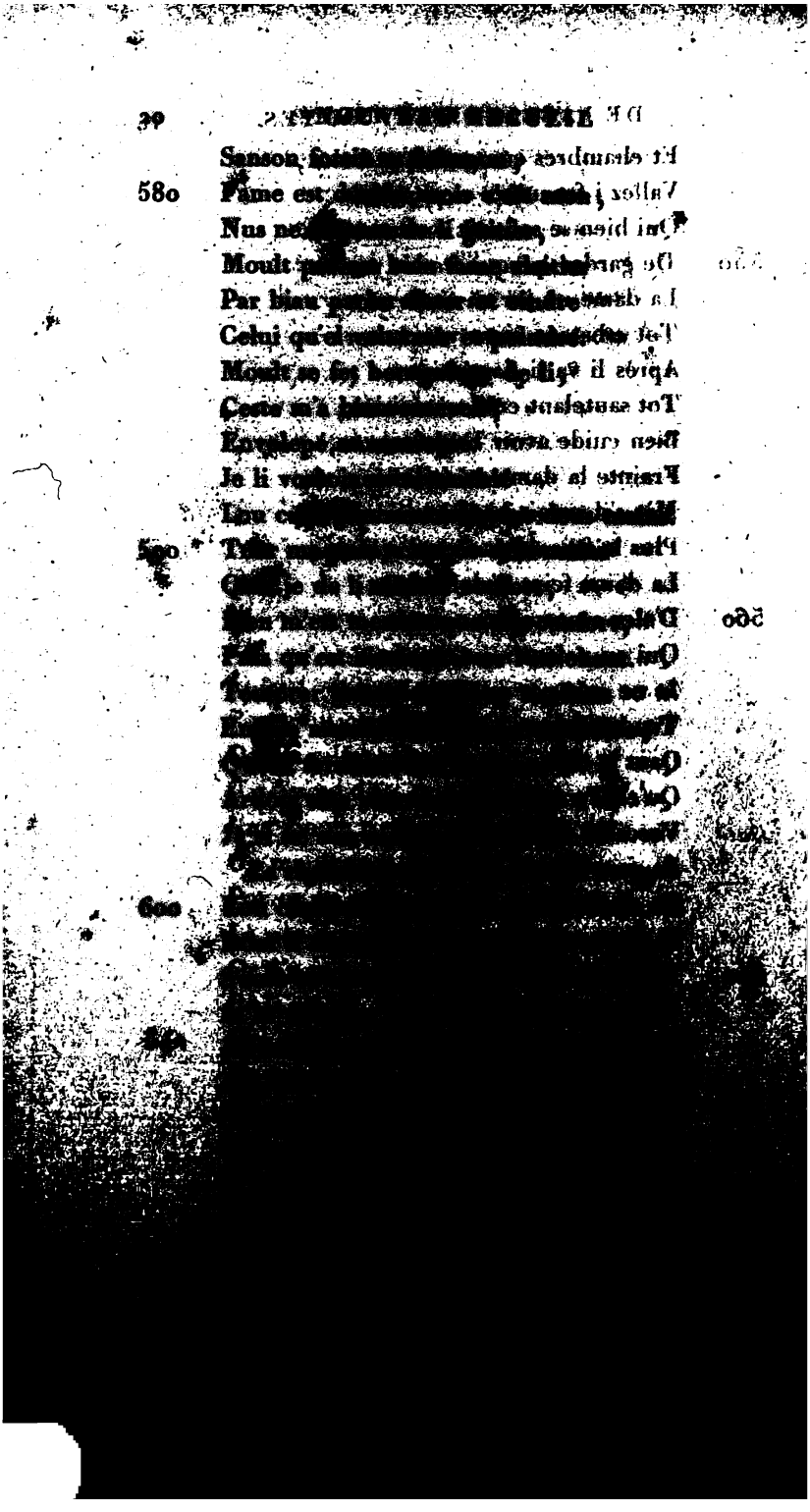


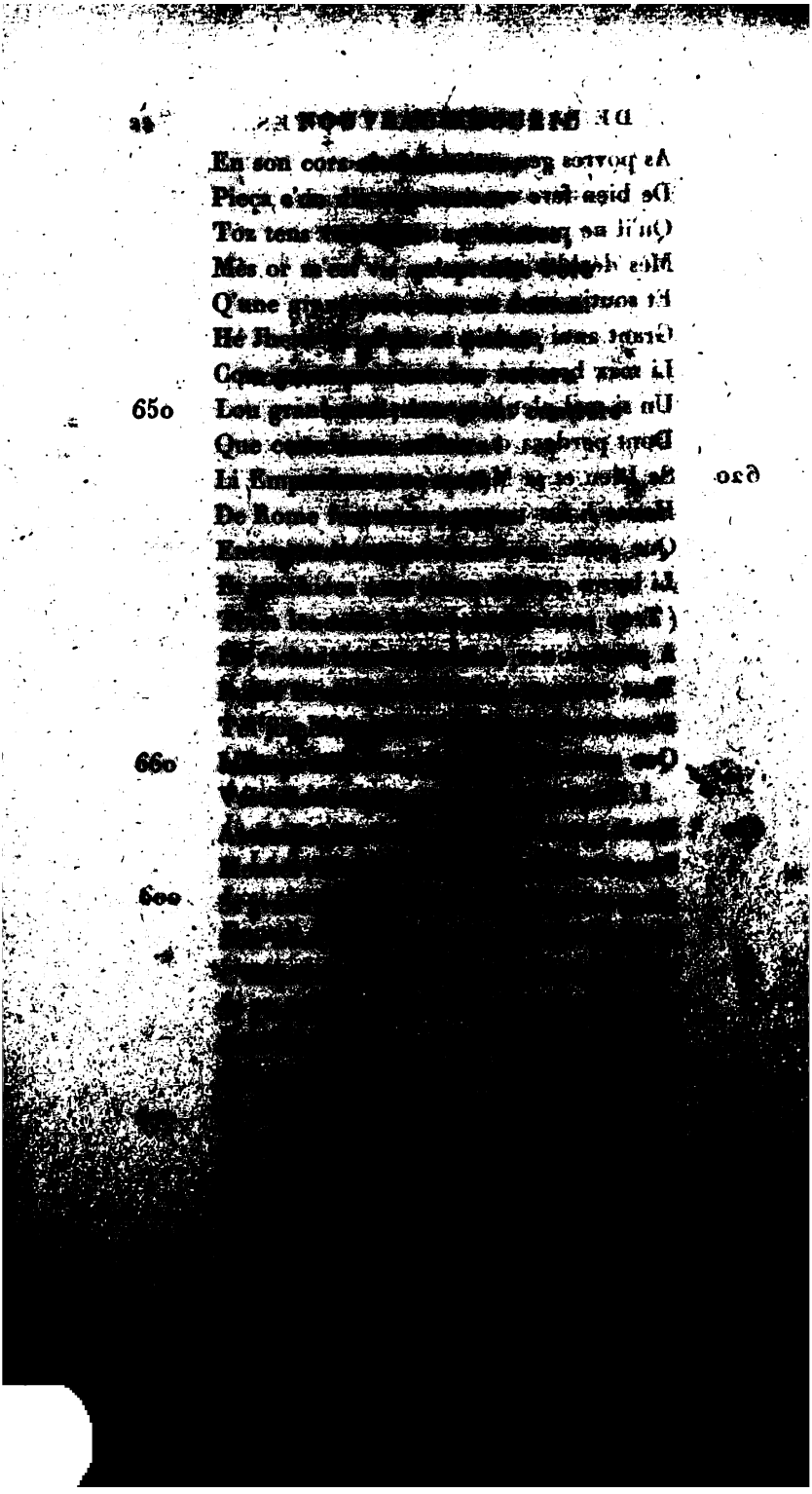


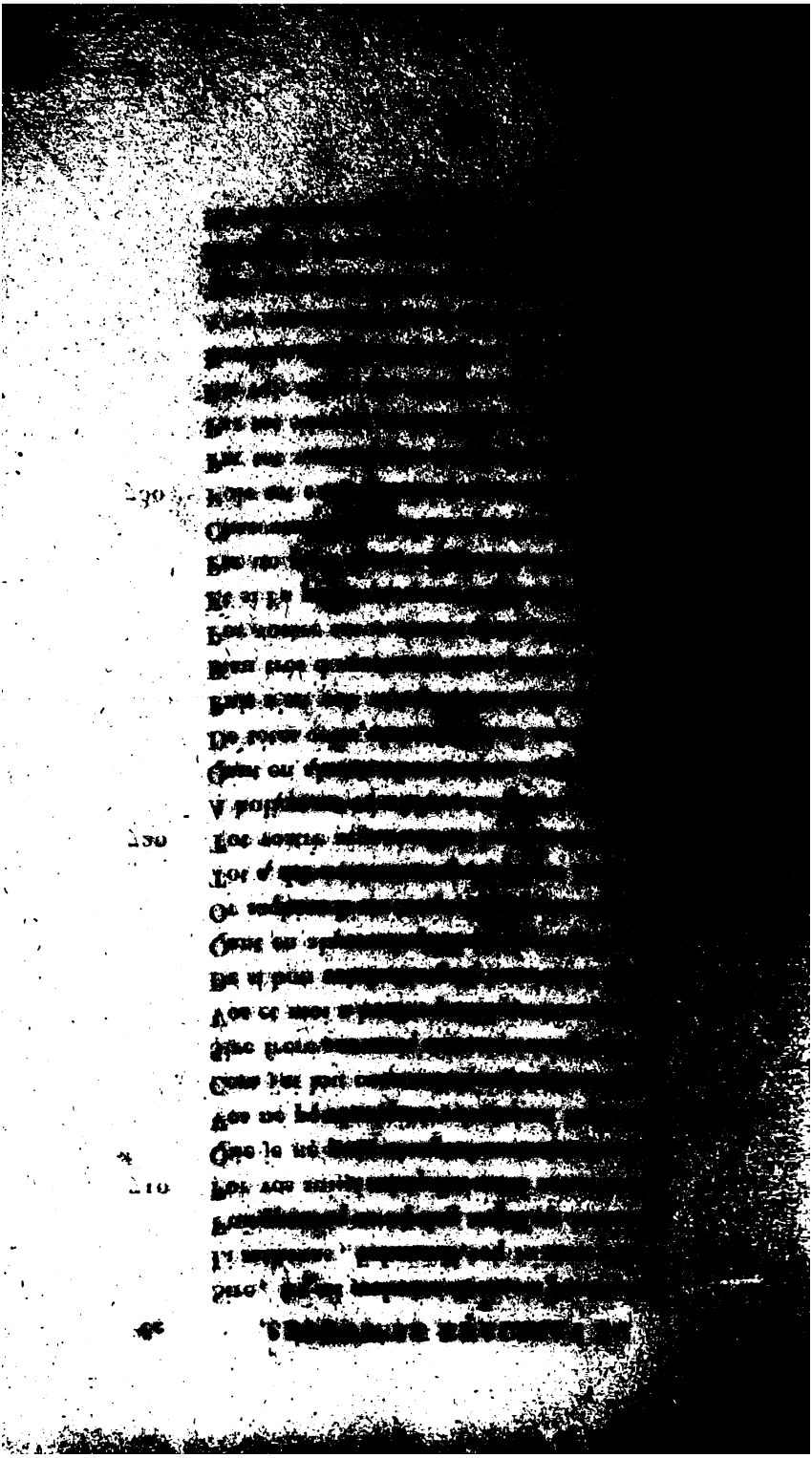










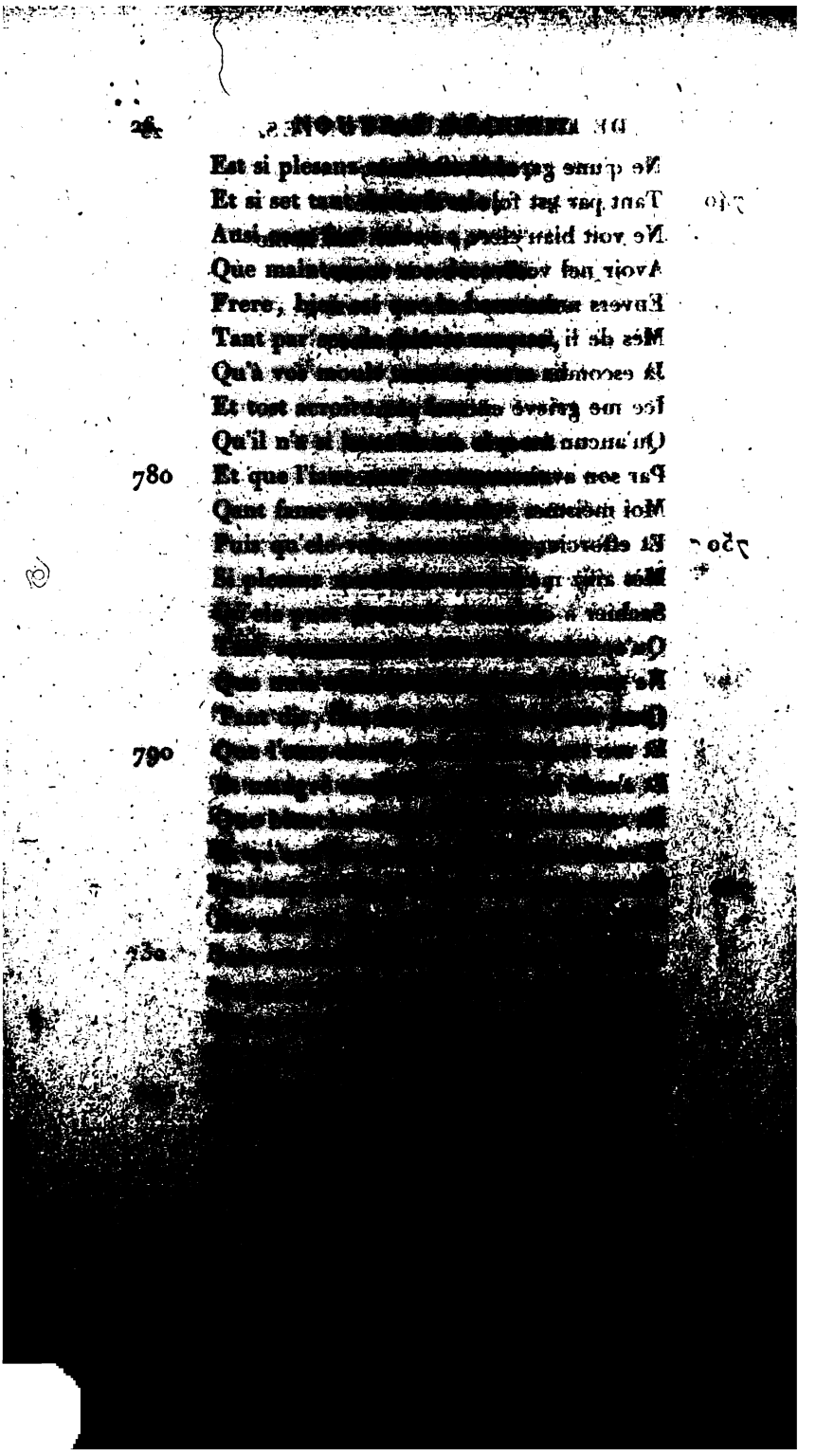


Sire, fet cil
Et sathenas
Puisque
Por vos
Que je ne
Vos ne
Com j'ai
De chevaliers
Vos et moi
De si bon
Quant on
Mout
Tot
Ne'l
A
Qui
Et

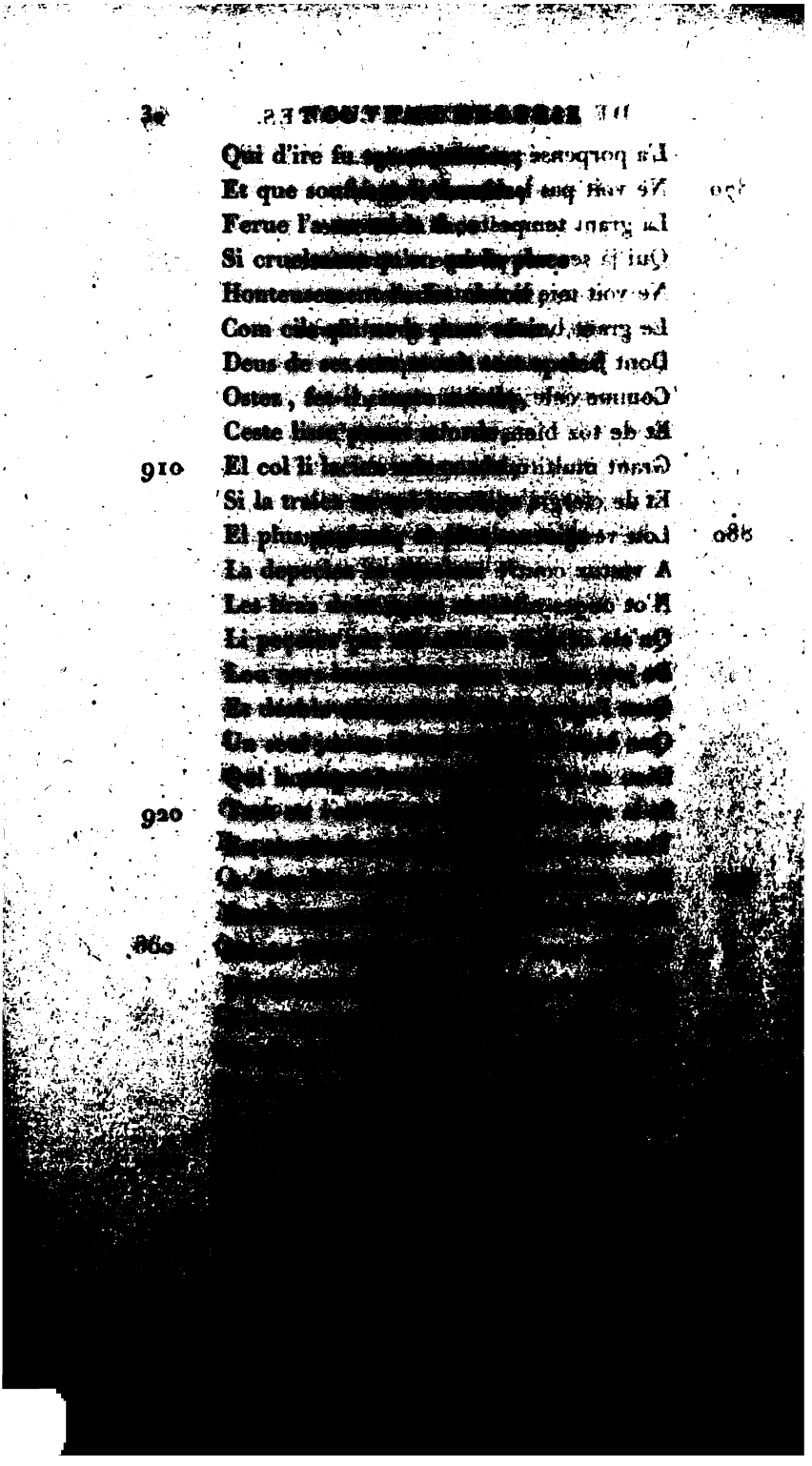
780

790

800



Qui si honist, quidi diffame
Cele qu'ame
Comme son
Do nule rien
Bien set qu'
Et tost
Tel
Si très
Et si
De són
Et gist
A relever
Et de
Ne
A
De
Qui
Entre
Et
Cui
Et
Qui
Qui



970

1030

1040

1050

Par ta douçour[illegible]
Ma chasté[illegible]
Lors se[illegible]
Hé, douce [illegible]
Qui Dieu [illegible]
Sequeus [illegible]
Prie tou[illegible]
Il m'est [illegible]
Li très dox Dieus, [illegible]
Qui à sa [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1100 Certes, [illegible]

1110 Que vos [illegible]

1120 [illegible]

Sire, ce dit
Je sui une
Qui par
Nul mal
Qant m'
Morte m'
S'amené
Certes, fe
Car il me
A vo bian
A vo bian
Qu'estuie
Bian, dous
Sovent à
Dole qu
Bian très
Que vos

1180

Boiche [illegible]
Li et autrui [illegible]
Cele où [illegible]
Cherir [illegible]
Si douce [illegible]
N'est hom [illegible]
Portast à si très [illegible]
Et s'avient [illegible]
Langue [illegible]
Les plusturs [illegible]
Mès nul [illegible]
De li la dame [illegible]
Plus que [illegible]
Dont en [illegible]
Mès lor [illegible]
Li plusturs [illegible]
De la [illegible]
Qui jà la [illegible]
N'est qui [illegible]
Plus [illegible]
Que [illegible]
Qui [illegible]

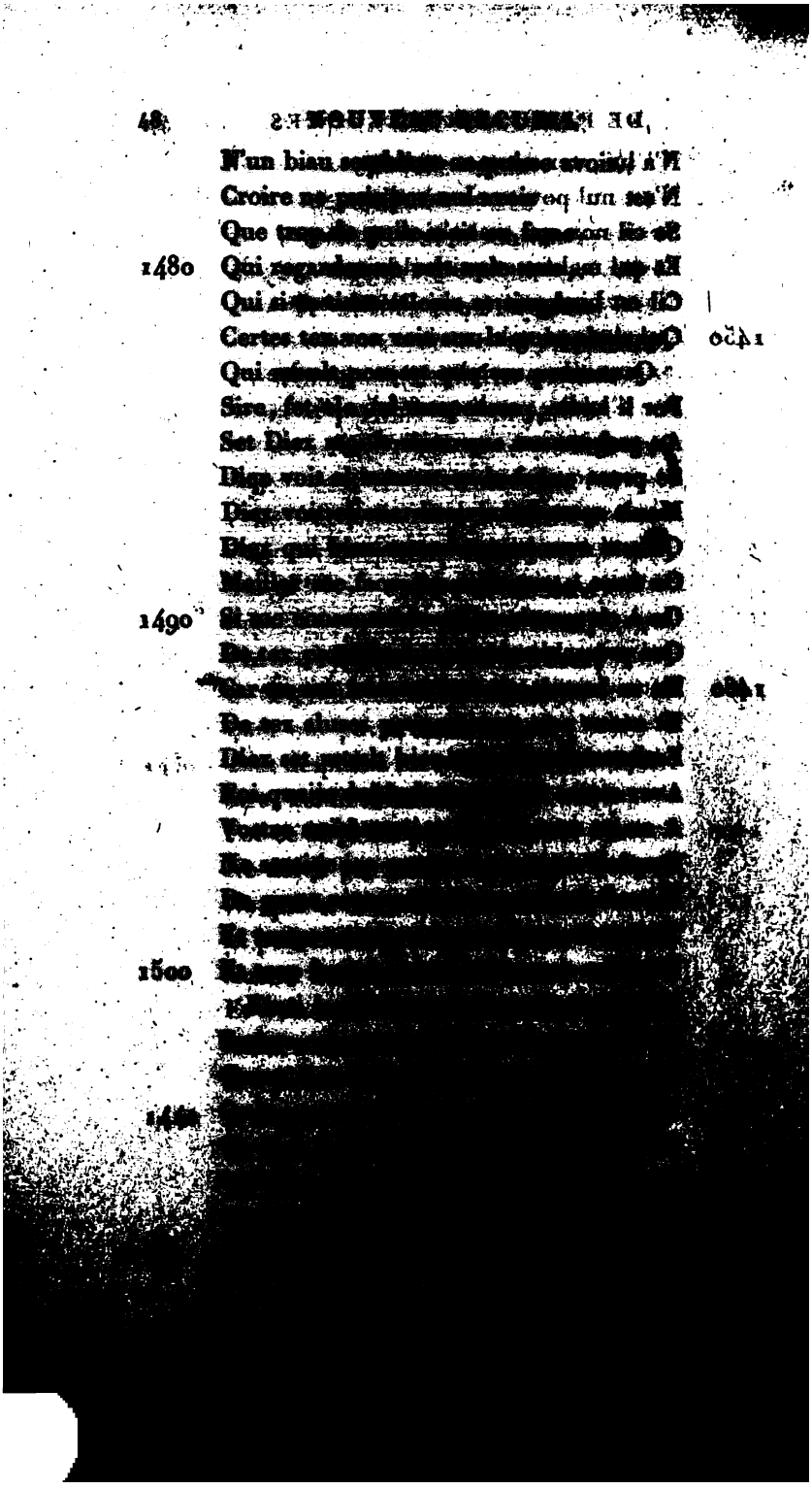
Home qui die lechieries,
Ne bée à nule rien ;
Ele a grant delit, ce quant il l'ait,
Puet-l'en quanteis ...
Et de la neige et de la gelee
Qant oilz de ...
Vers lou fol ...
Ele a mestier de ...
La roine par ...
Ne mostre mie ...
Si simple ...
Dient que ...
Si oil ...
Dire ...
...
Qu'à ...
Escite ...
Qui ...
Mès ...
Qui ...
...
...
...
...
...
...

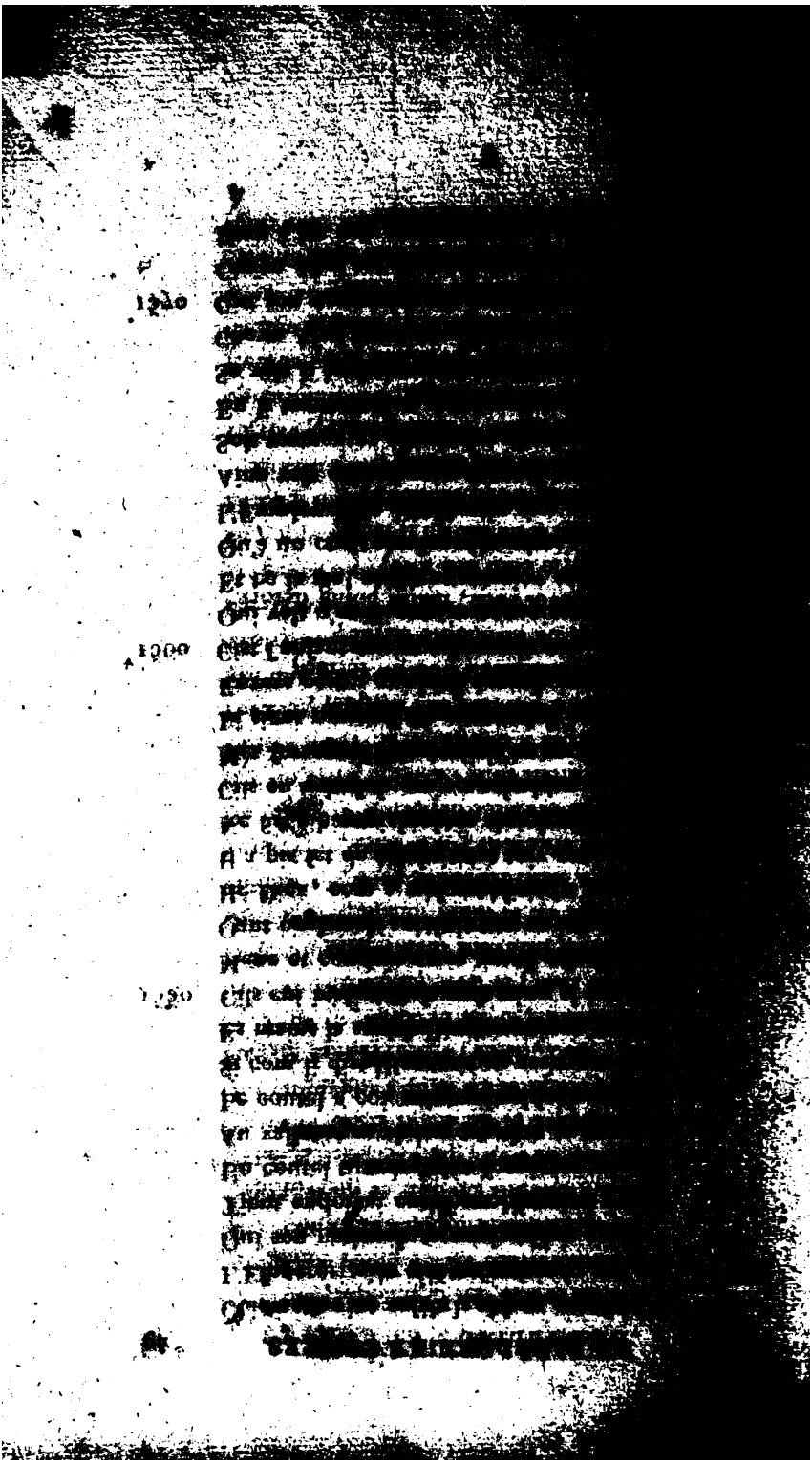
Sovens vos
Ains
Ce
Cons
Bien
Et
Et par
Cele
Il
Et
Et dit
Qu'ele
Tot
Bien
Mes
Qant
Que
Biax
Pitce
Biax
Il
Et
S'une
Lor
Qui
Qu'
Et
Et

Sovent remire la dame,
Ainz mès nus ne le fu tant
Ce li tesmoigne son cuer
Com cil qui mout l'aimme et mout aime
Bien la salue par parole,
Et mout la tient en sa parole
Et par moz couvers et soutils
Cele qui pas ne s'est endormie
Et dit com dame bien apris
Qu'ele mout l'aime et mout le prise
Cuide qu'il ait
Tot maintenant
Bien près
Mès loins
Que la dame
Bien près
Plore
Li
Il
Il
Il

De bon renon [illegible]
Que nus ne [illegible]
Malgré en ait [illegible]
Cele qui [illegible]
Lou col ridé [illegible]
Se nuls mal [illegible]
Cui viellece [illegible]
Maugré [illegible]
Et à pecié [illegible]
Mès foi que [illegible]
Cele doit [illegible]
Qui tant [illegible]
Que chascuns [illegible]
S'ele se [illegible]
Bon [illegible]
Et gaude [illegible]
En pleine [illegible]
Qu'avoir [illegible]
Mieux [illegible]
Se chastié [illegible]
Lé [illegible]
Be lé [illegible]
Moult [illegible]
Et [illegible]
Ma [illegible]

En cest païs n'ai home ami,
Se la voloie prendre a fame,
Qui n'en dust estre jus de sa
Mès je por vos les gès a quatre,
Totes nes pris a grei de pille,
C'est bon, nous dirés vous quelle
A tumer devant l'espervier
Je voi mon dru qu'il a pensé
M'estuet ne jus ne
Mès ainz
Li chevaliers
Qant
Certes, fet-il,
Cels riches
Vieus,
Et
Qui
Vous
Mes,
Por
Li
Mes
Et



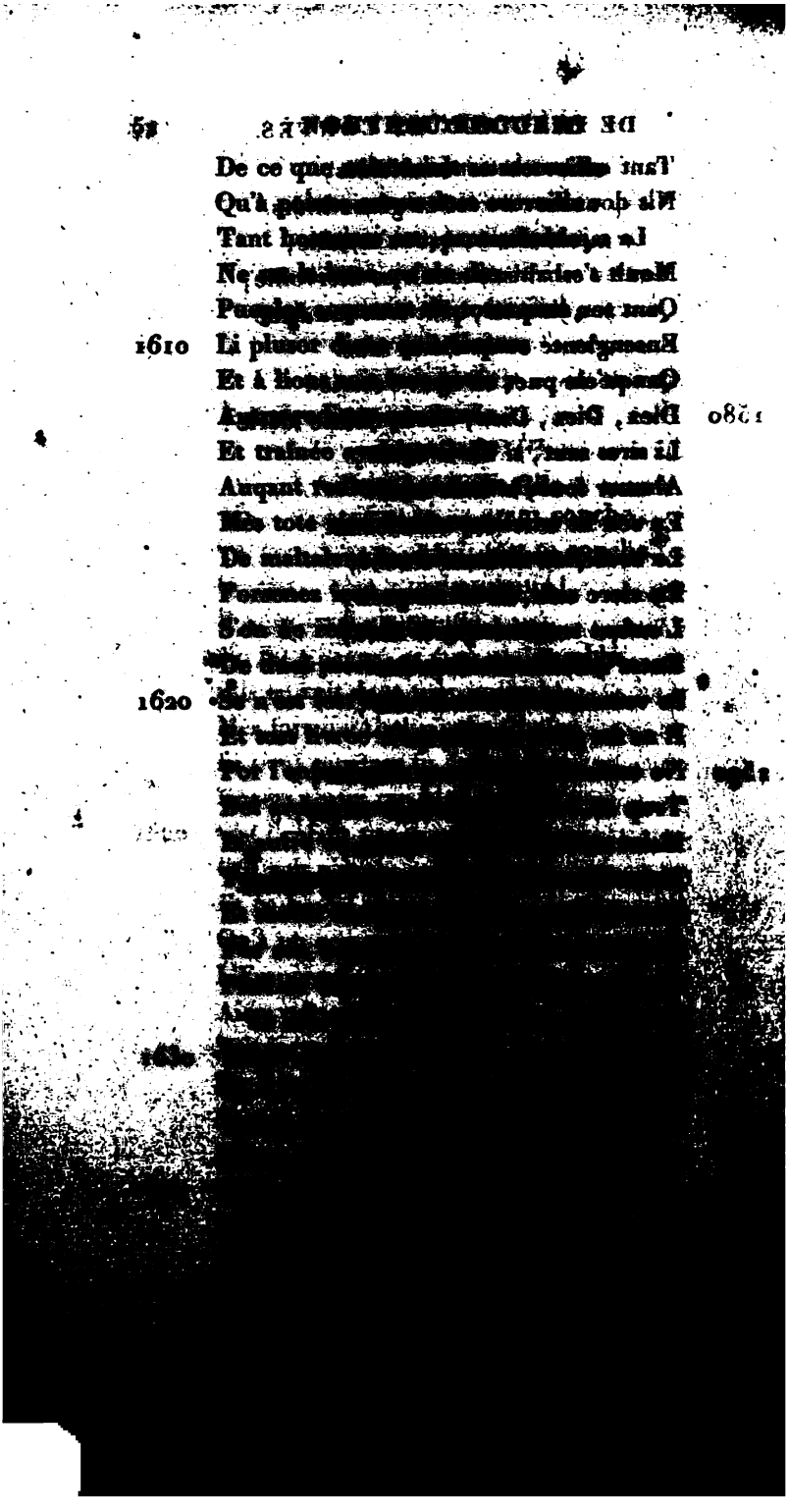


Coiement vint saillir le [illegible],
L'Empererix, la sainte femme,
Qui son neveu par grant [illegible]
Tient endormi entre [illegible]
Un coutel tint de [illegible]
Au vallet ne pot [illegible]
Le coutel a coigni[illegible]
Si com li dist [illegible]
Es mains la [illegible]
Cils cui [illegible]
Mene et [illegible]
Qant [illegible]
Hé Dieu, com a [illegible]
Il a pis fet [illegible]
Ne [illegible]
Cils [illegible]
Mès [illegible]
Li [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1610 En plusor dias

1620

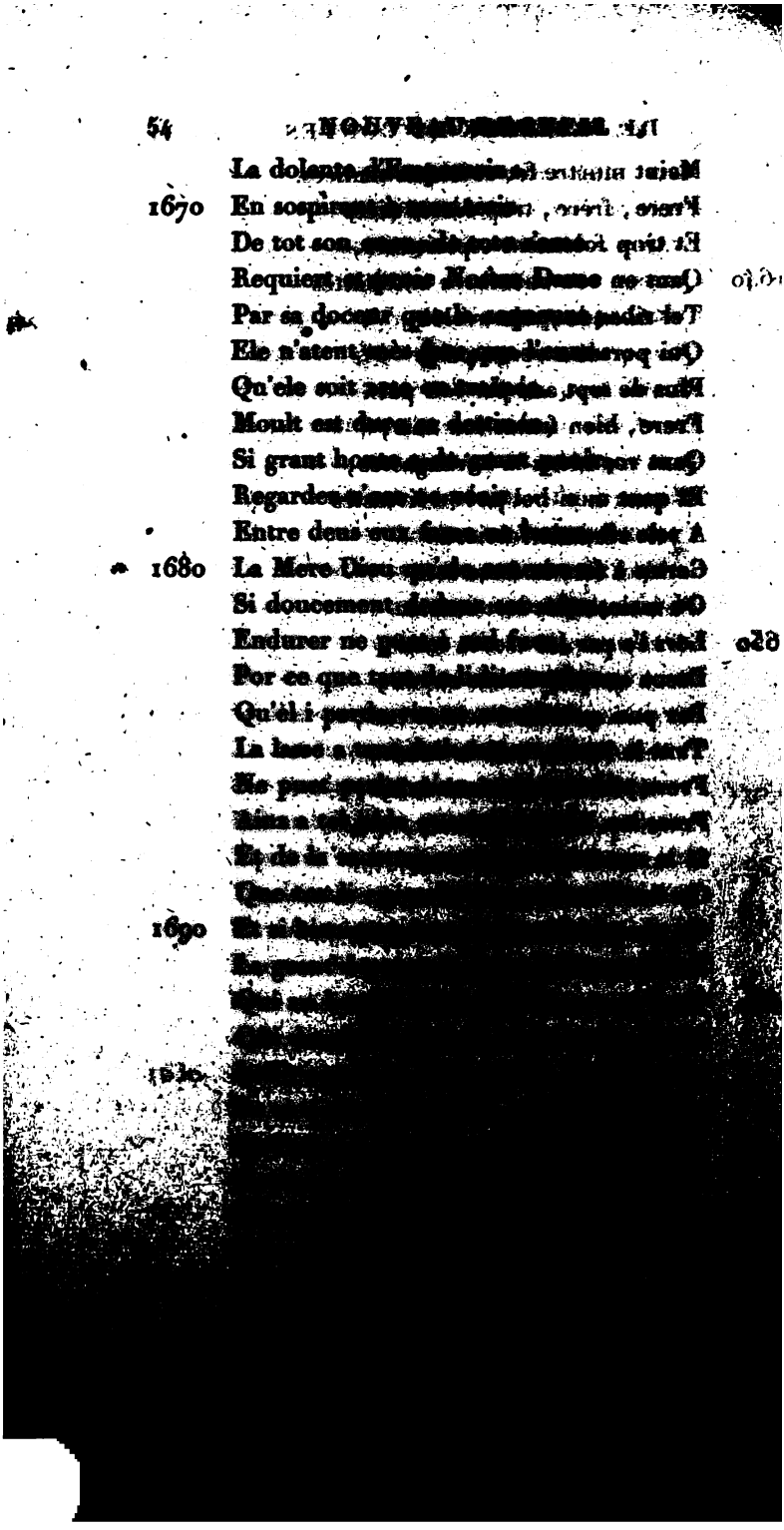
1630

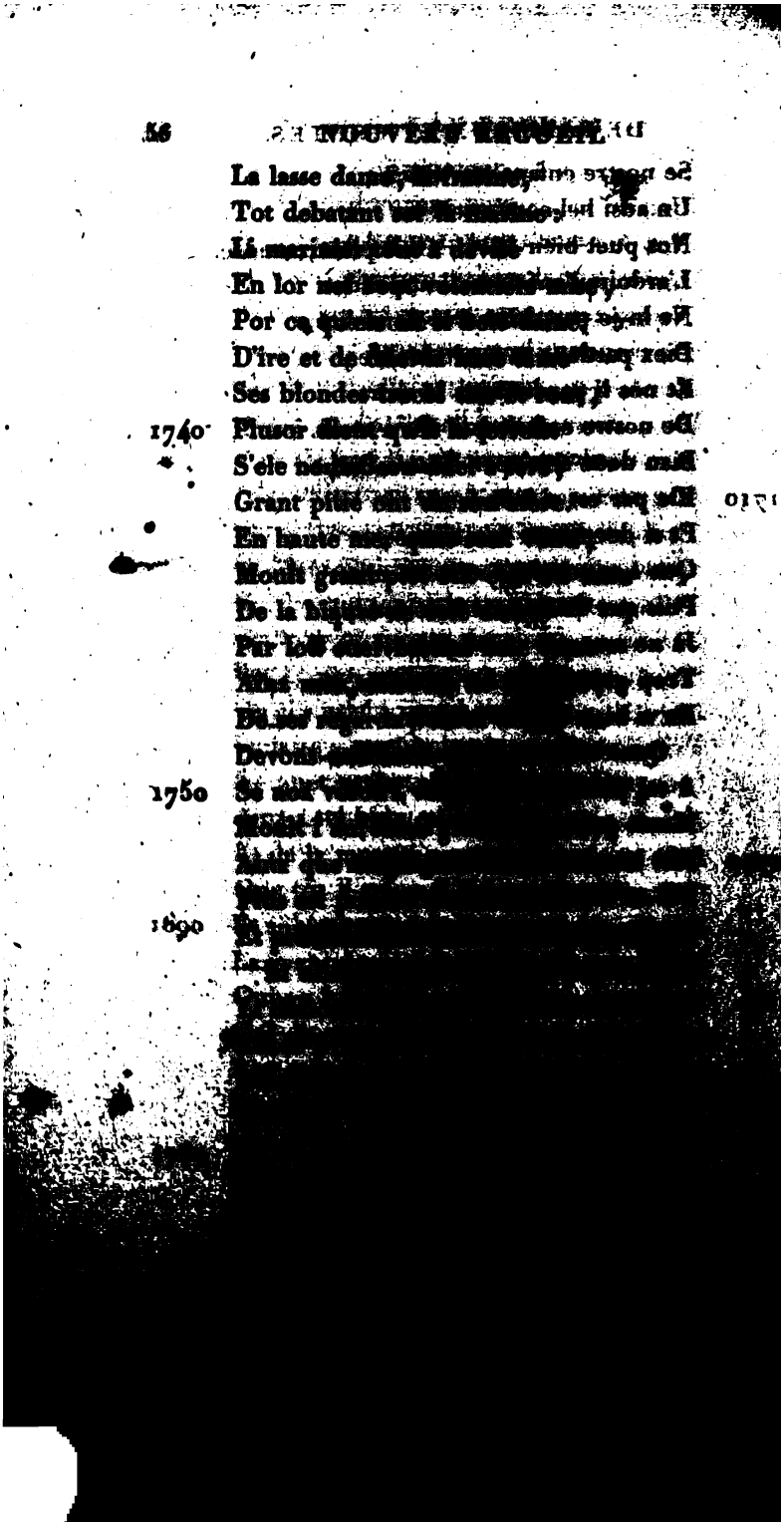


1670

1680

1690





1800

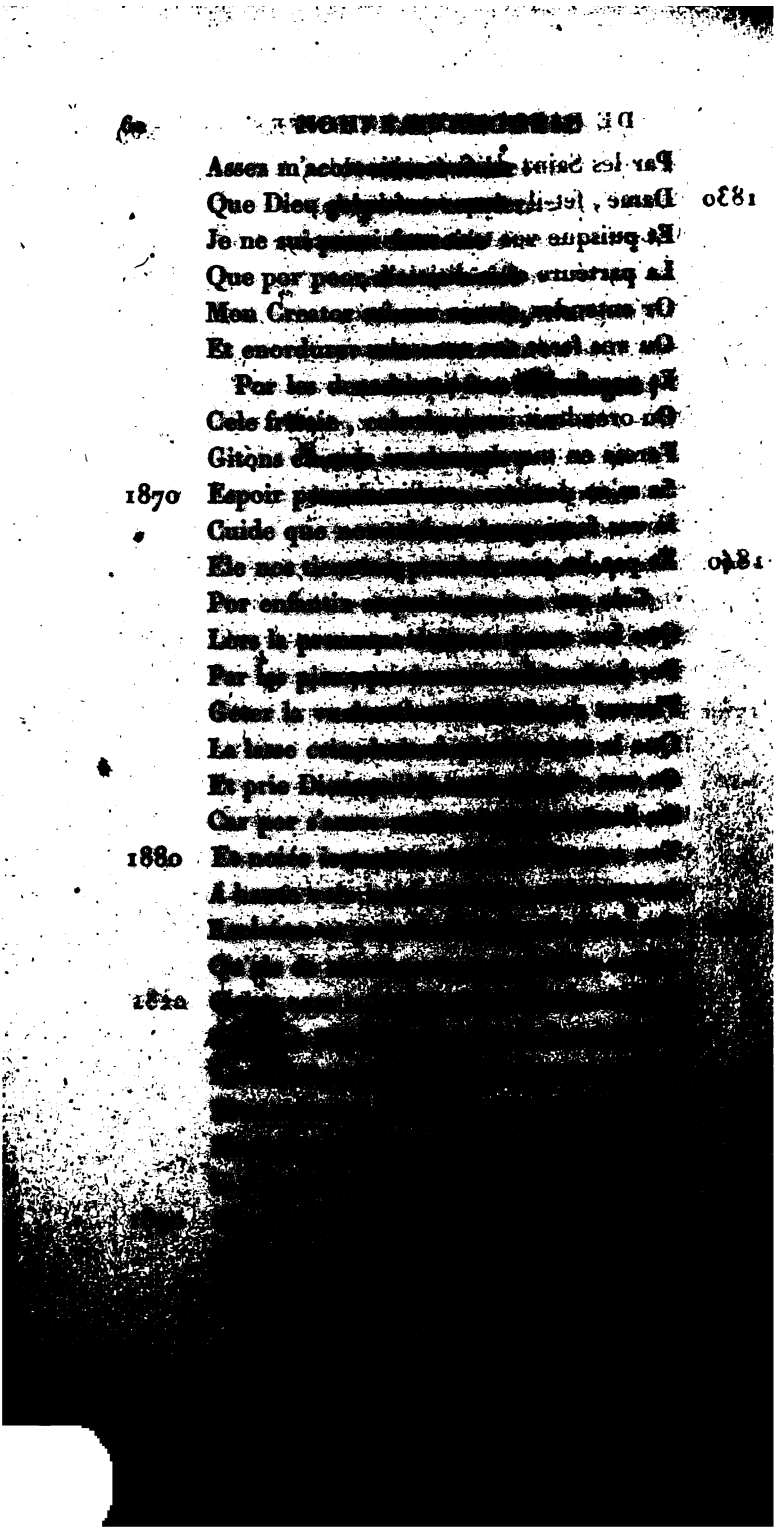
1810

1820

Et por ce qu'ainc[illegible]
Ne sons pas plus[illegible]
Qui de li [illegible]
N'en serai[illegible]
Que tuit [illegible]
Si compaign[illegible]
Respondent [illegible]
Maugré son [illegible]
En feron-[illegible]
Cui qu'[illegible]
Lors [illegible]
Et [illegible]
Morte l'[illegible]
Mès [illegible]
Li [illegible]
Pus [illegible]
Un [illegible]
Pus [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1880

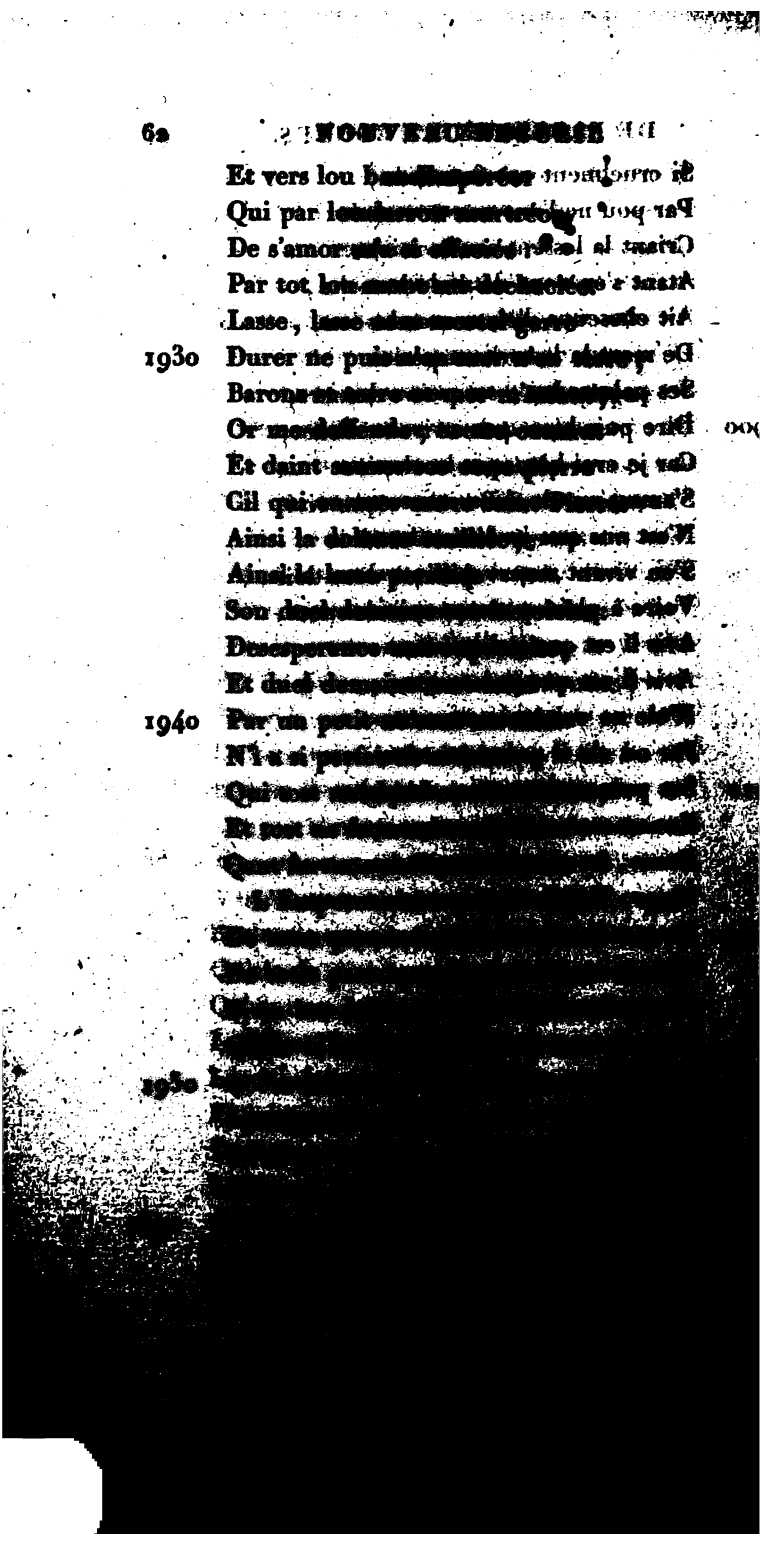
1890

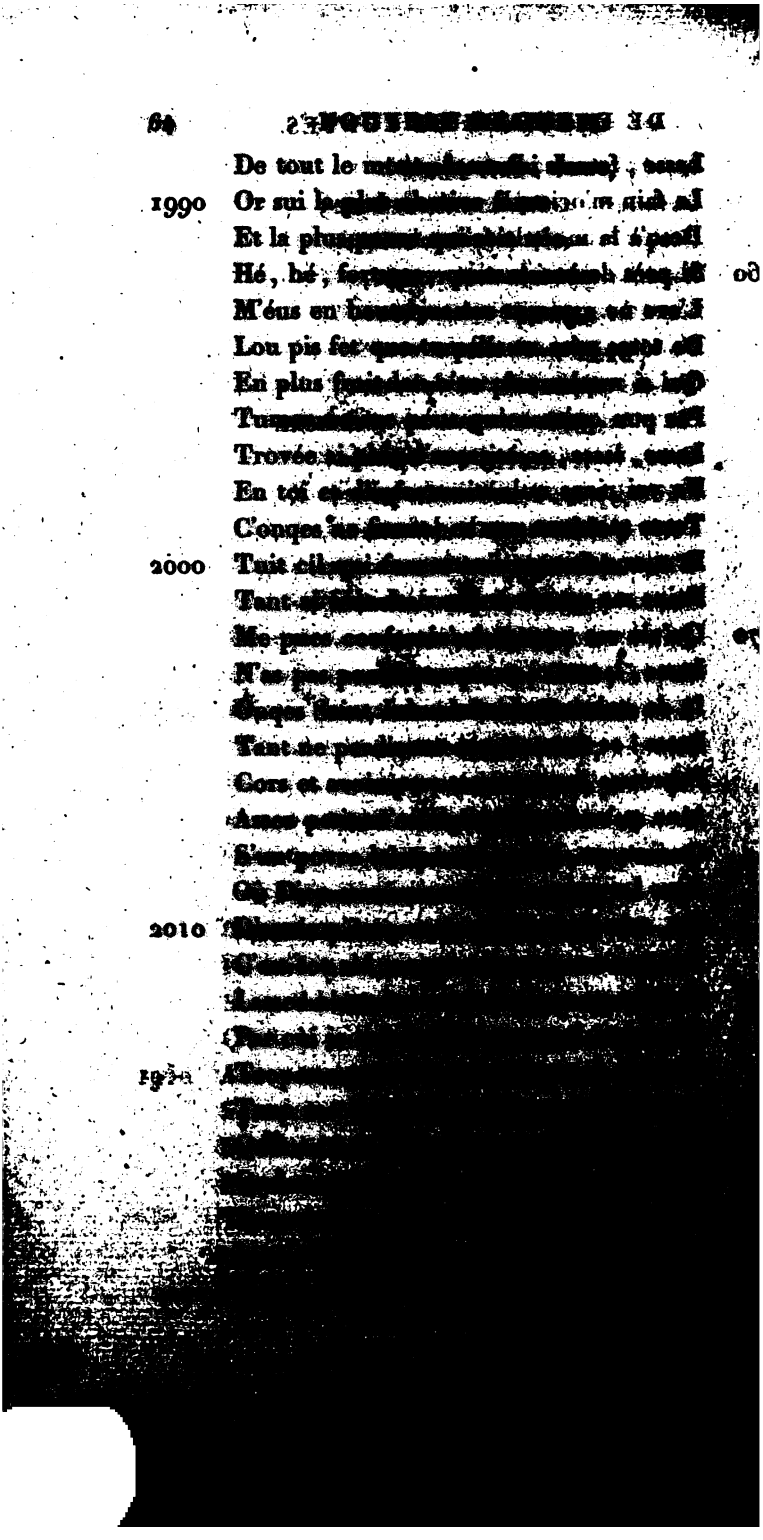


1930

1940

1950





Por nos delivrer
Et qui Daniel
Et gardas
Des cruels
Qui les enfans
Liez et
Et qui Jonas
Trois
Soies
Et, s'il
Proche
Dame
Que mon
De cest
Et si
Où j'
Et où si
Propice

2150

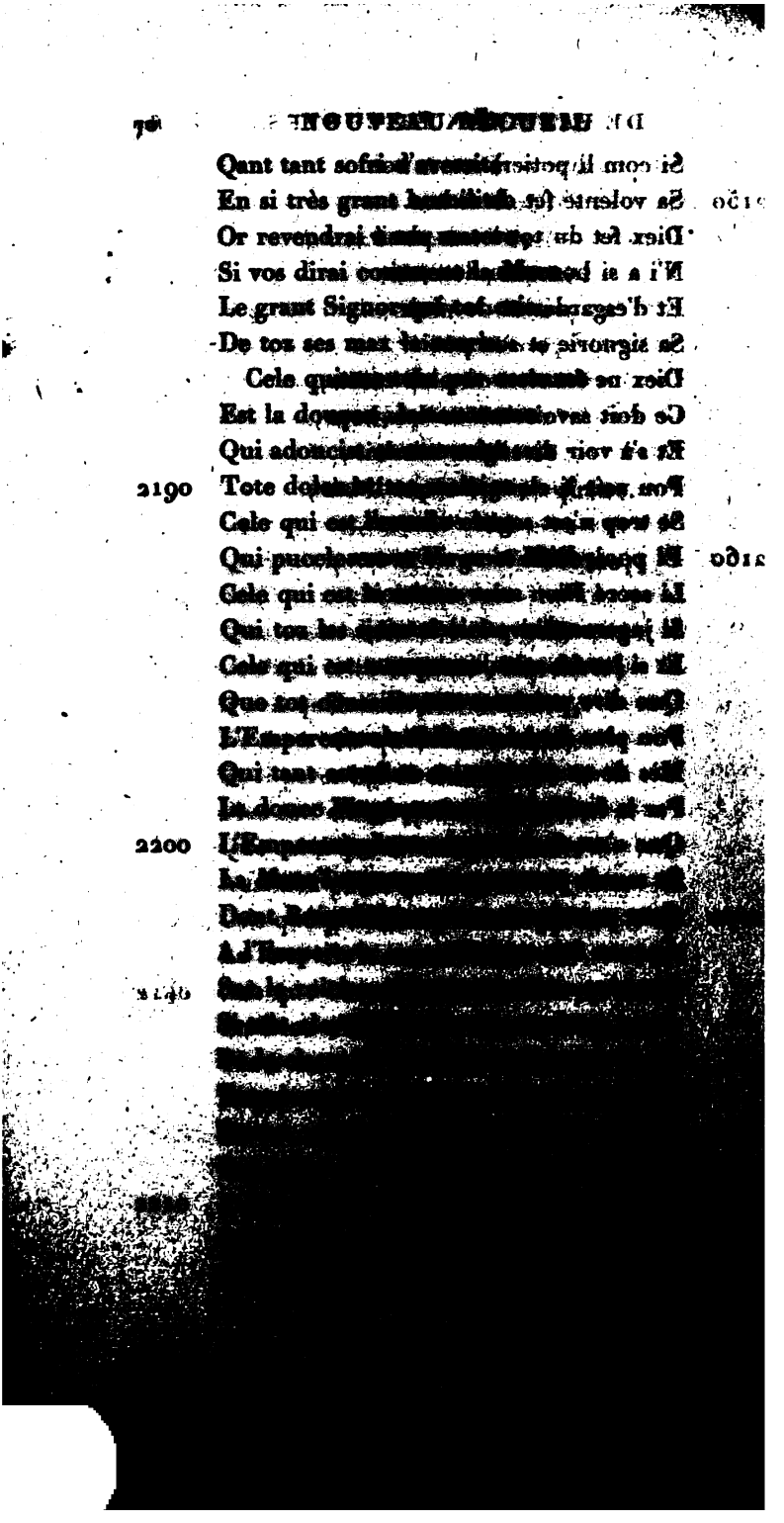
2160

Et tempre et tans, qu'ert-ce et chaus
Adès la tindrent pas à sens,
Ou autrement en auroit dit
En tanz perilz n'alast
Merveillier pas devons devenus
Qui pechéos et chaus ensamble
Se li douz Ysolt venist
D'aucune grant maladie
Aucune foiz nous
Un an ou deus
Qant on dist
Qui plus ert
Tant
Diex
Ce dit la
A ceh
Ne fot
Et
Plus
Que
Ains
Ceh
Dis
Ceh

2190

2200

2210



2260

2260

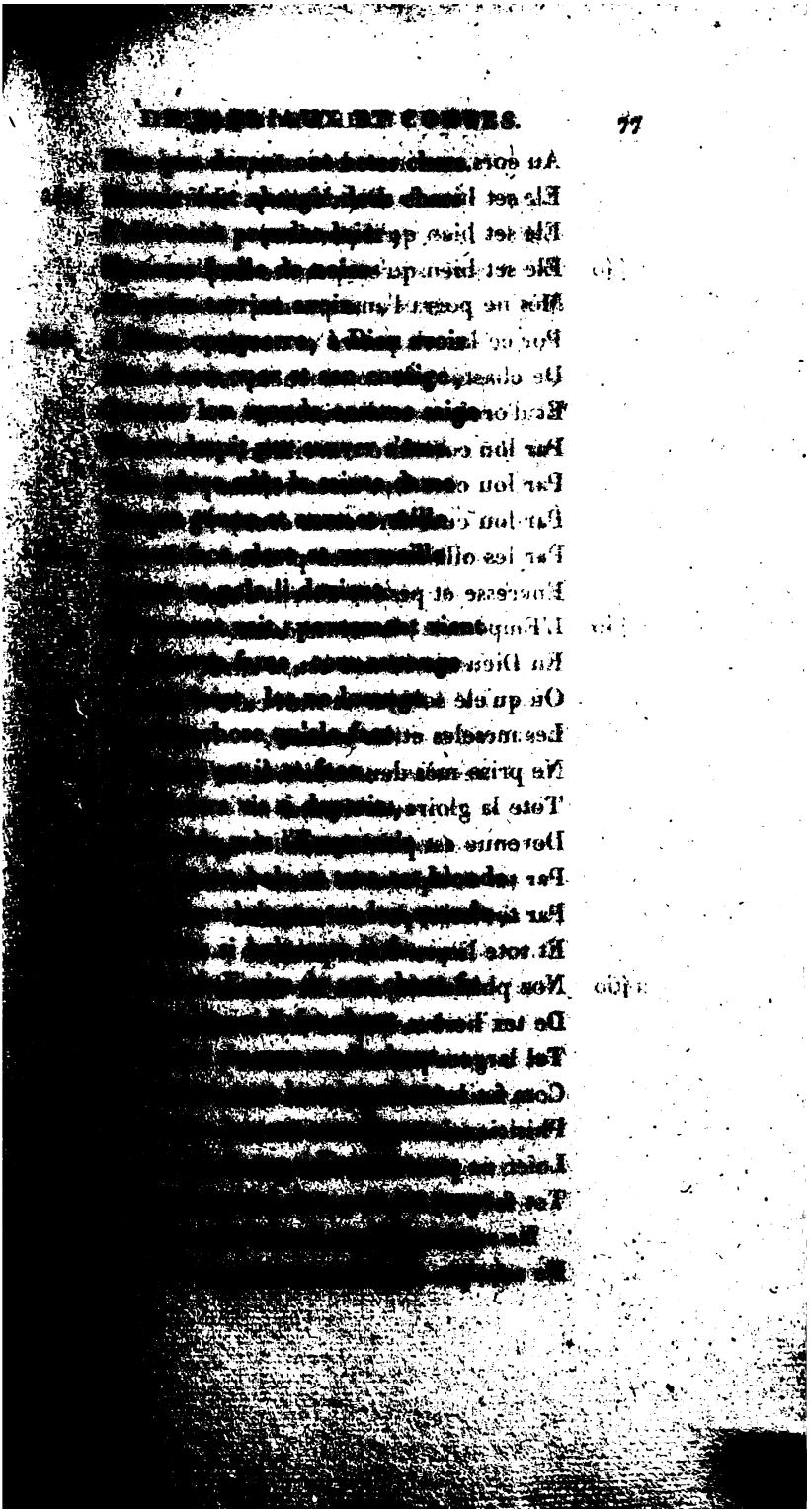
2270

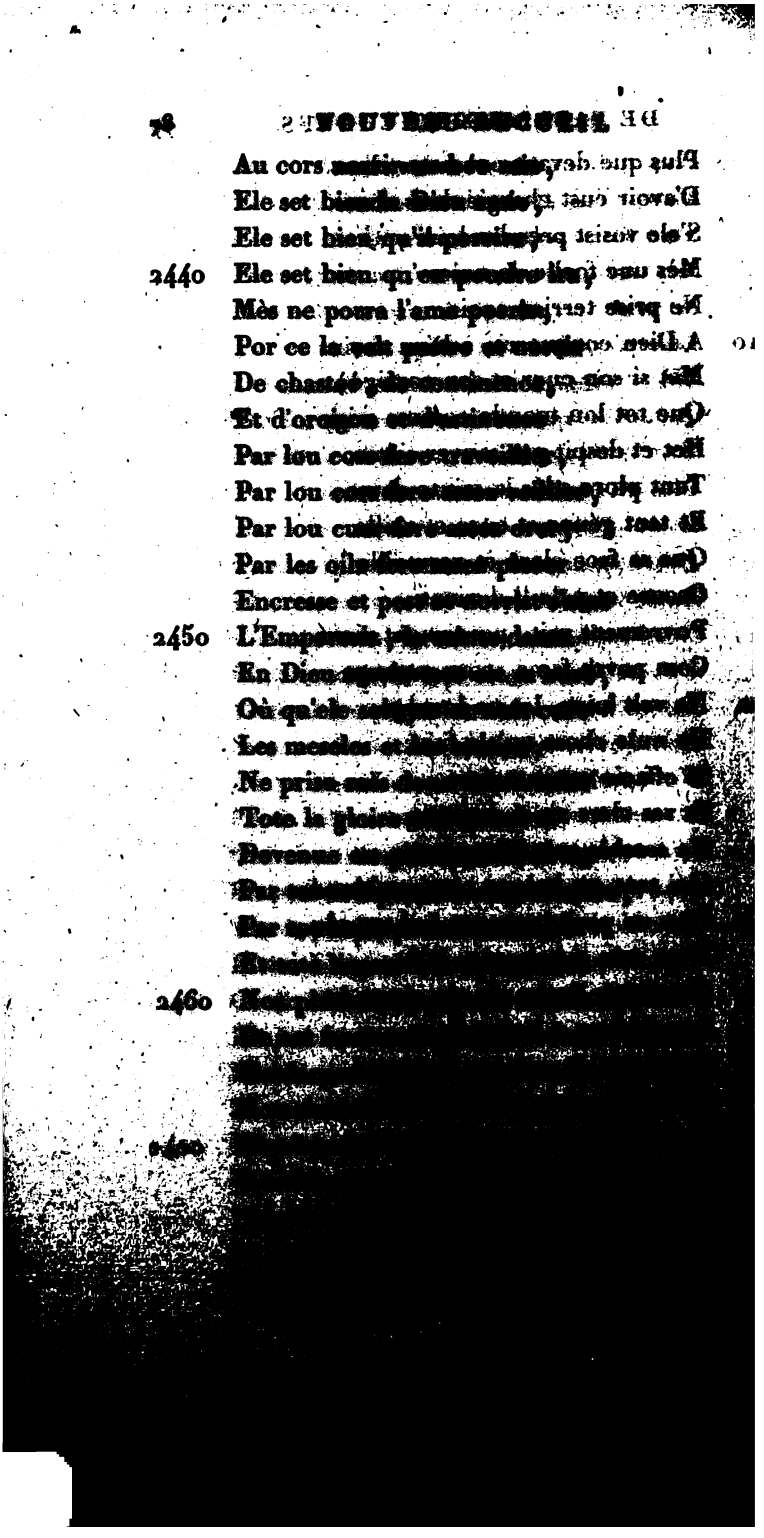
La Mere Dieu, qu'il est vis,
A plus resplendissant un vis
Que n'est soleis a miedi,
Voire encor plus que jorne dis
De sa biauté n'est que parole
Qui en parot soufisaument;
Por ce n'en oi parler gramment
Nus sens ne puet a cen soffire
Hon ne se puet mie assentir
Que de parole seintisse
Dont l'en ne puisse chief venir
Sachiez de voire chose conoist
Que tant, de bien que on en dise
Descrine, qui la
Qui
A cinq cent
Biauté de
Creine
La Sainte
De
Trè
A
Que
Nous
Si

La mer qui tant estoit horrible
Fete a ci aparestre paisible
Qu'il m'est avis que diz ge voir
Dame, par vos douceurs avoir
Si durement qu'ie me merveill
Movoir ne puis ne pié ne main
Les cruex vens qui si menoient
Par pou qu'il ne me desmembroient
Que toz abatuz et esbahiz
Et tant par estoient angoisseus
Tote refet l'Empereriz
Or est en pès, or est en joie
Or ne vos
Ne qu'il
Lou vent,
Plaisse
Du cor
Dist
Et
Ue
Tote
Et
Que
Mes

Qant ele voit qanques aproiche
La nef de li et de la roiche.
Por Dieu et por sa douce Mere
En haut lor crie à sa voiz clere.
En leur nef avec els la metent
Et dou peril de mer la getent,
Com cil qui bones genz estoient,
Qant tote seule einsi la voient.
Mout grant pitié en ont éue
Et en lor nef l'ont recéue
Porce que haute fame semble,
Moult l'eneurent trestuit ensemble
Et livrent tot son estovoir.
Combien en mer furent de voir
Dire et conter ne vos sai mie,
Mès la letre nos certifie
Lors q'arivée fu la nés,
Un mesel tot porri, sans nés,
Encontré a la sainte fame.
De la parole Nostre Dame
Bien li membra, bien li sovint,
Vers lou mesel tot plorant vint;
La sainte herbe de vin destrampe,
Si li fet boivre la destrampe.
Sitost com il l'ot avalée,
Sa char porrie et mesalée
Tote li sane et renovele.
Volée tost est la novele
Et portée par lou païs,
Et par ça jus et par laïs.
Mesel aqeurent et atrotent
Qui se degratent et defrotent

Après la
De la sainte
Toz les
En els
L'amie Dieu
Qu'ele nos
De la
Mès en
Por la
Ainz li
A nule
De toz
Et tuit
Dès que
Et par
Vinrent à
Et par
En litères
Por
Qui
En
Et





Si me consaut Sainz Esperiz,
Com ert la bone Empereriz.
Ce les ocit, ce les confont,
Que nule riens por Dieu ne font,
Ainz vos di bien tot à estrous
Que ce qui ne valt pas uns trous
Nos vendent-il vingt souz ou trente;
Autant lor est s'il pluet com vente,
S'on muert, s'on vit, s'on rit, s'on plore,
Mès qu'estre puissent au desore
Et que l'aubout en aient trait,
Que Dex la verité retret.
Barat et guile i-a-il trop,
Trois cuilleretes de syrop
De l'un un pou, de l'autre tant,
De lor trufes i metent tant,
Qui à envis valent un oef
Nos vendent-il dix souz ou noef.
Mal est bailliz li crestiens
Qui sovent chiet en lor liens:
De covoitise a tant en ous,
Que bien vodroient que Sainz Pous
Géust cinq anz de la quartaine,
Et dou chaut mal la Magdalaine,
Mès qu'il cuidassent d'els avoir
Et grant pecune et grant avoir.
Tost est venuz dou plus au mains,
Li las qui chiet entre lor mains;
Sa borze donent tel poison
Que le lia male foison.
Moult tost li donent telle pile,
S'el ventre avoit besanz dix mile,

Si li font-il
C'est une
Totes les
Onc nes
Menjucent
Sa nature
Si me
Qui me
Et qui
Car ne
Cil qui se
Ne sevent
Mouit crien
Pris sui
Quant je
Que m'en
Car plus
Que
N'i
Quant
Mes
Va
Quant
A
Ch
Ne
Q

N'en fust li
Se par la dame
Qui as liépreus
Jà n'iert
La renomée
Qui queurt de
Qui les meziaus
Ot li sires
Qui por
Maint
Fet enseler
Cerchier
Et amener
Cele qui
Et qui
Et pris
Por
De son
Requenue
L'Empereris
Por la
De
Les
Les
Les

Ainz vinq pas Dieu[illegible]
Por lo[illegible]
Qu'avez [illegible]
Et por, [illegible]
Por la franchise qu'en vos voi,
Si se [illegible]
Et devant sept [illegible]
So Dieu [illegible]
Plorant devant [illegible]
Et devant [illegible]
Et devant [illegible]
S'est li [illegible]
Tant, [illegible]
Tot [illegible]
Enfin, [illegible]
Li [illegible]
De [illegible]
Tant [illegible]
N'a [illegible]
Tot [illegible]
Il [illegible]

1700

1710

1720

Qant erra[illegible]
Totes ord[illegible]
Lai ton [illegible]
Jete vergoigne [illegible]
Si te netoie [illegible]
Et se me[illegible]
Que tu diras [illegible]
Diex lou te [illegible]
Lou te [illegible]
Pleges t'[illegible]
Li lerres [illegible]
En [illegible]
Tot en [illegible]
Adonc [illegible]
Comme [illegible]
Qui [illegible]
Martri [illegible]
Hé Dieu; [illegible]

Ce qu'il m'a fait Dieu le pardoint,
Et sanité à [illegible]
A ces mos [illegible]
Li sires se [illegible]
Tant la besent et tint [illegible]
Par un petit qu'il [illegible]
Et il et tuit cil de la [illegible]
Dont il i a plus de trois mile
Qant li dols fu [illegible]
Li orz petrine, li [illegible]
En plorant chiet en piasle [illegible]
Por Dieu li dignie et pie [illegible]
Son malaise que li [illegible]
Et dou mien herbage li [illegible]
Cele qui [illegible]
Boivre li [illegible]
Lou herbage [illegible]
Des [illegible]
Chéoir li [illegible]
Et sanez [illegible]
Nes [illegible]
A jointe [illegible]
Puis li [illegible]
Tot [illegible]
Que [illegible]
[illegible]

Tot en plorant tuit dous le voient,
Des oils la sirgut et envoient,
Car remanoit trestot le fet.
Riches et povres tot à fet
Assez éust chevauchéures,
Deniers, joiax et vestéures,
S'ele vosist, mès n'en a cure.
La sainte fame vestéure
Assez esrese et tenue a
Sainz et saintes visitent tu
Et par amunt et par aval
Ses sires Dieu quiert à cheval
Mès ele à pié dou suie roiaume
Qant a alé par mainte lerre,
Par bors, par viles, par chiés,
Et sainz et saintes visitez
Et fete mainte bele
Si com Dieu
A Rome
Mès mesese
Tote en
Si bele
En chi
Ne le
A
P
C
A

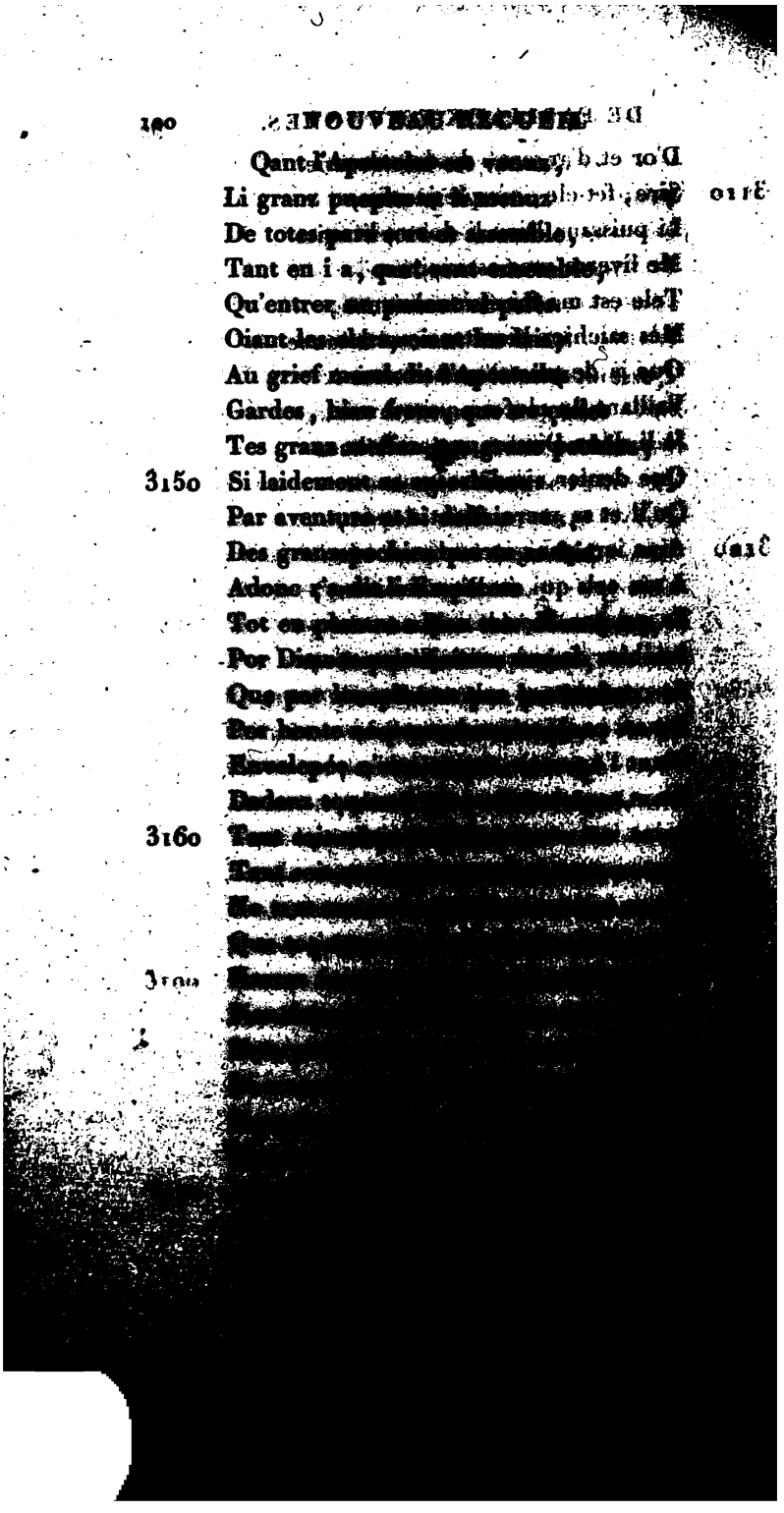
Ainsi la richeze dete mondre
El cuer la dame trove si monde
Fet à la foie [illegible]
Mès povreté à est si pesme
Et si despit humaine avoie,
Richece lieve [illegible]
Seinz Esperit [illegible]
De son brachet [illegible]
A si esprise [illegible]
Ne prise une [illegible]
Tote richeze [illegible]
Tant est sontin [illegible]
Qu'ele set bien [illegible]
Que nicles [illegible]
Et si set bien [illegible]
Q'umaine [illegible]
Et si set bien [illegible]
Q'avoir ne [illegible]
Com Jhesu-Crist [illegible]
Qui bien [illegible]
Ne veh [illegible]
Fors [illegible]
Per bien [illegible]
Q[illegible]
Pe[illegible]
Et[illegible]
Pe[illegible]
[illegible]
[illegible]

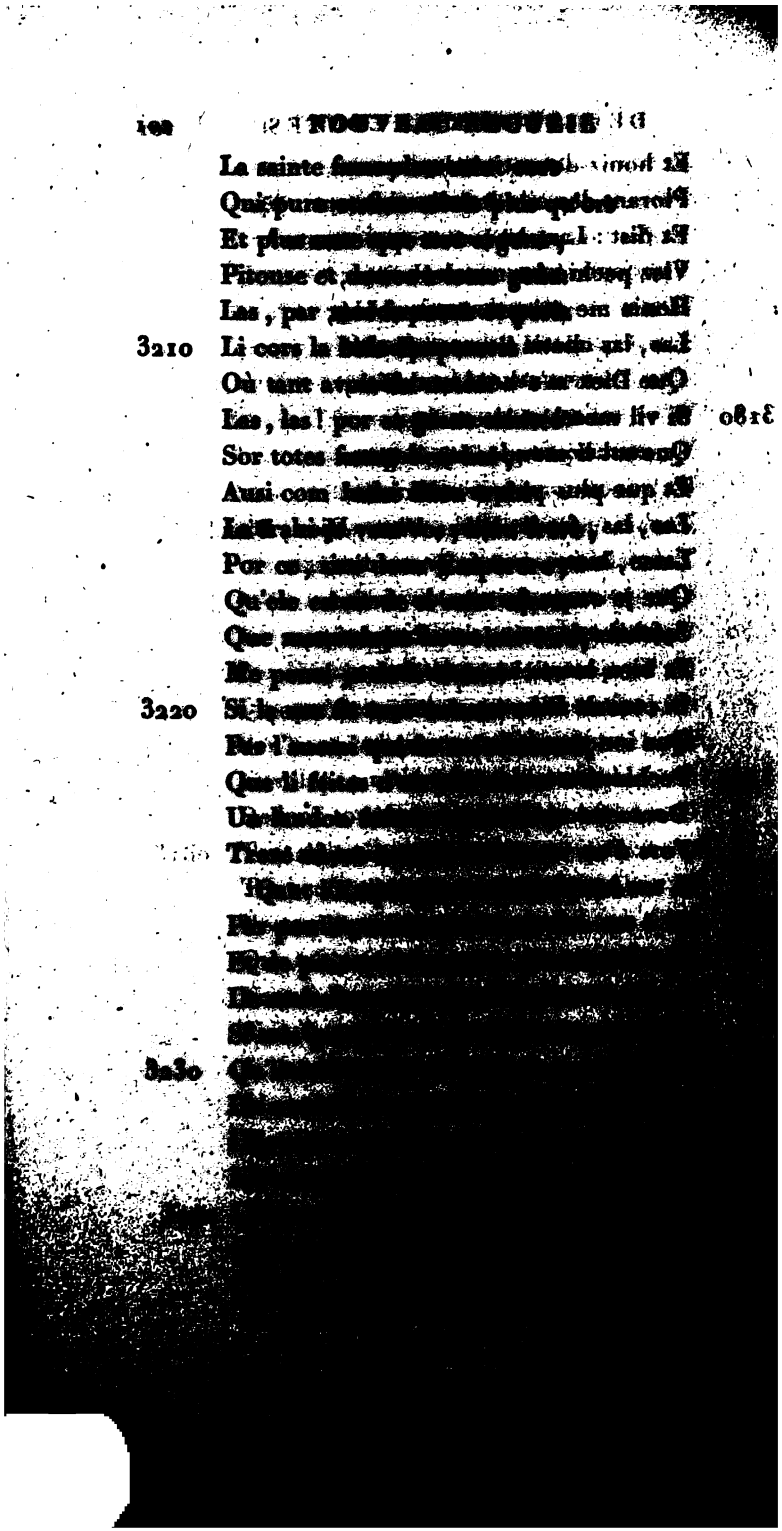
Tote est [illegible]
Bon morsel [illegible]
Ne prise mie [illegible]
En leu de [illegible]
En leu de [illegible]
Bien petites [illegible]
Bis pain [illegible]
S'amp à [illegible]
Et dit ; [illegible]
Je ne voil [illegible]
Ne toi [illegible]
Chéoir [illegible]
Où cil [illegible]
Qui fet [illegible]
L'ame [illegible]
Je voi [illegible]
Fui toi [illegible]
Que [illegible]
Si [illegible]
Qui [illegible]
Ne [illegible]
Que [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Li déable, [illegible]
Adès [illegible]
De [illegible]
Et de [illegible]
Cist [illegible]
Tuit [illegible]
Et tuit [illegible]
Mès se [illegible]
Qui tant [illegible]
Et tant [illegible]
Moult [illegible]
Et tout [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Et [illegible]
[illegible]
Qui [illegible]
Si [illegible]
Qui [illegible]
Qui [illegible]
Si [illegible]
Fi [illegible]
Ti [illegible]
Ja [illegible]
[illegible]
[illegible]

La sainte dame en cui Dieu maint,
Qui mesiax cure et sane maint,
A Rome esté n'ot pas jors vint,
Qant la novelle de li vint
As oreilles l'Emperéor
Qui moult estoit en grant fréor
De son frere qui languissoit,
Si que du lit nul tens n'issoit.
Lors que la dame ot difamée,
Tant esprise, tant enflamée
Fu sa char de meselerie,
Plus grief mesel n'ot nul en vie.
Qant ot contée la grant trufe,
Tele lastée, tele bufe
Li dona lors li bers Sainz Ladres,
Toz vermenous devint ses madres,
Ainz que li anz fust trespassez
Devint-il cafres si quassez,
Toz fu porriz et vermeneuz,
Et toz coverz de vers menuz
Por la mençonge, por l'outraige,
Por le pechié, por la grant raige
Que dite ot de la sainte fame
Li dona Diex et Nostre Dame
Si forsenée maladie,
Qu'il n'est nul jor que ne maudie
Quarante foiz et plus la mort,
Por ce que piece a ne l'amort.
Tant par est plein d'ardant pouacre,
De tot l'erbier qu'en trueve en Macre
Ne feroit-l'en pastel ne jus
Qui un malan en botast jus.

Ses grans [illegible]
Si li cuisent [illegible]
Elle, las, [illegible]
Tant crie et [illegible]
Gros et [illegible]
Et tant [illegible]
Sa grant [illegible]
Par tot [illegible]
N'i a trei [illegible]
Par tot [illegible]
De tot [illegible]
De tous [illegible]
De tous [illegible]
De tous [illegible]
Que [illegible]
Et [illegible]
Covient [illegible]
Chi [illegible]
Ains [illegible]
Ves [illegible]
Fe [illegible]
Vol [illegible]
Si [illegible]





3280

3290

3300

Grant duel [illegible] et palais,
De chevaliers, d'ostiers, de [illegible]
A si grant duel [illegible] Rome,
Que tuit [illegible]
Plusor ploroient [illegible]
Car grant duel [illegible]
De maltalent qu'il [illegible]
Li plus [illegible]
Qui tant [illegible]
De franc cuer et de [illegible]
Et tant de biaus [illegible]
Ses [illegible]
Ses biaus [illegible]
De clers, [illegible]
Regretoit [illegible]
El pais n'[illegible]
Ne cuit qu'[illegible]
Cele que [illegible]
Qui tant [illegible]
Et tant qui [illegible]
Moult [illegible]
Por [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

3360

3370

3380

3390

Por la pitié [illegible]
Qant puet [illegible]
Et dit: [illegible]
De totes [illegible]
Soies-tu [illegible]
Et loez [illegible]
Qant m'as [illegible]
La riens el [illegible]
L'Apostoles [illegible]
Sovent se [illegible]
A jointes [illegible]
Et me D[illegible]
Por [illegible]
Par tote [illegible]
Tant [illegible]
Tot [illegible]
Et le [illegible]

De la povrece et du torment
Qu'ele a soffert si longuement.
Tant a lééce, tant a joie
Que bien li semble que Dieu voie
Qant il la voit en mi lou vis.
Dame, fet-il, il m'est avis
Que Diex vos a resuscitée,
Voir si a-il qant delivrée
Vos a de tante aversité.
Signorie et prosperité
Aurez assez d'or en avant
Plus que n'éustes ainz devant.
Ne vos sai mais, dame, que dire,
M'ame et mon cors et mon empire
Et qanque j'ai et plus et mains,
Met et commant entre voz mains,
Car je voi bien, ausi font maint,
En vos est Diex et en vos maint.
De moi chier tenue et amée,
De moi servie et ennorée
Assez serez plus qu'ainz ne fustes,
Bien voi que nez, bien voi que justes
Est vostre cuer et vostre cors.
La sainte dame respont lors
Et dit : Vo grant terre, biau sire,
Vo grant regne, vo grant empire
Si bien vos doint Diex maintenir,
Qu'au grant regne puissiez venir
Où regnent cil et regneront
Qui bien ont fet et bien feront;
Mès à un mot sachiez, biau sire,
Que je vos quit tot vostre empire :

Quite vos chastiaus et vo tresor,
Tot vostre engin, et tot vostre esploit
Sachiez le bien de verité,
Qu'en nule guise
Qui tant fu preus et loiaus durement,
Voai à Dieu
Et continence
Jà, se Dieu plest
Signor n'aurai
Se lou doux Roi
Qui bons et
Debonaire
S'amor
Espuis
Tote
Por
S'amor
De sa
Car
Qu'en
Tant
Et
Si
Que
Que
Que
Que

Amer dieus ne
Et redotans
Qui mieus
C'est cil à cui
En amer Dieu
N'a aventure
Qui mieus l'aime,
Mieus est de lui
Cil qui mieus
Moult bone
Où bone amors
Dieus est si
Nus en
Ne puet
Il n'est fors
Por ce
S'amors n'
Tot tens
Tote autre
Mais l'
Car Dieus
Ke nus
Qui
Por
Ne

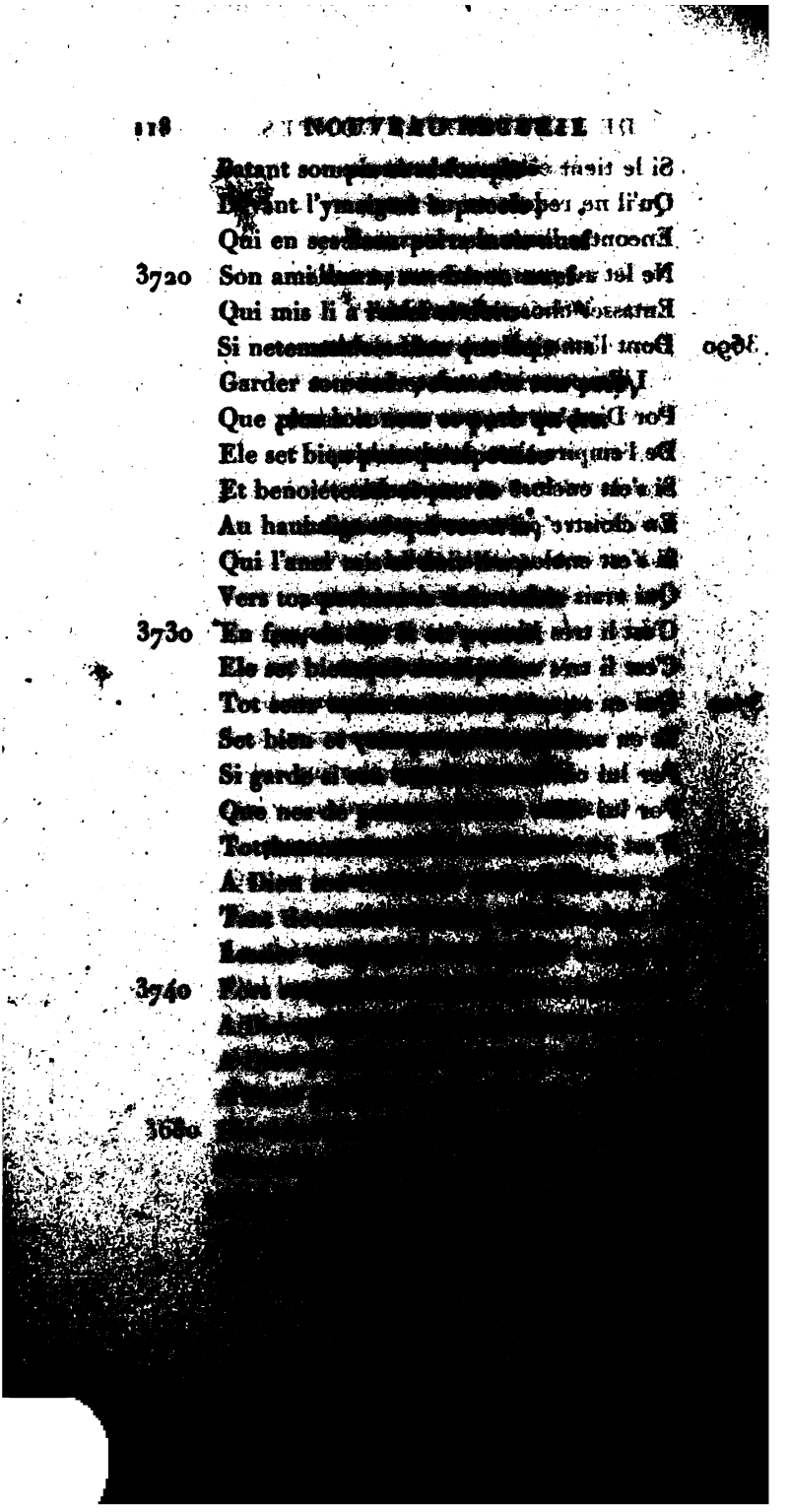
Et trestant l'aingre ...
De tot lou mont ...
Por ce que ...
Les syglatons, ...
Les sambues, ...
Les anix d'...
Les cras ...
Les granz ...
De l'empire, ...
Guerpiz por ...
Au roi dou ciel ...
Ce poise moi ...
Qant je ne ...
Mon cors ...
Qant nus ...
Por ...
Non pas ...
Est Diex ...
Ne refuse ...
De ce ...
Et de ce ...
Par ...
Et ...
Se ...
Sans ...
...
...
...
...
...

Mien escient qui senefie
Loier de perdurable vie.
Por lui gerpis et gerpirai
Qanqu'en cest monde à gerpir ai :
Car qui lou velt tost aconsivre,
Tot doit lessier por li ensivre.
A lui me doig, à lui m'otroi,
Lou veu, la promesse, l'otroi
Que fis à lui et à sa mere,
Qant por néant, sire Emperere,
Me commandastes à deffere,
Renoveler voil ci et fere
Devant mon pere l'apostoile.
Por lou forment gerpis lou soile,
Por paradis degerpis Rome,
Por Jhesu Crist terrien home
Devant vos, devant voz senaz
De boiche di et d'uevre faz
Ce que ja donc pensai de cuer,
Lou mont renoi et giete puer.
Mondaine ennor, mondaine empire
Qui l'ame charge et l'ame empire,
Cuit et reni, jet puer et lais
Voiant toz cels de cest palais
Por le grant Roi, por le signor,
Por le très grant Emperéor
Qui senz fin vit et senz fin regne.
Lais mortel home et mortel regne
Por paradis lasus amont ;
Lais et gerpis trestot lou mont ;
Por Dieu gerpis, por Dieu refus
Lou mont puant, faus et confus.

L'Emperere plèneus gupion,
De maltalent
Et bien defent
Jà ne sais
Sovent jure
Qu'en Rome
Se sa fame
Noier vol'
Cele en cui Dieu
Requiert
Hardiement,
Lou froc li deis
Et s'il lou
De son,
Por doute
Diex de
L'Apostole
Dame,
Je vos
Et
Et
Et
Et
Et

3680

Por ce qu'à Dieu se veut rendre,
S'apetiça en petit habit,
Por cloistre a mis l'hospitage
Porée à l'eguë, pour pleurer
Aime sanz raison le siècle Dessus.
Por ce laisse, pour plourer
Que ne fesoit chanjés ses chiés
De chars por dormir en plus
Ele set bien la fausseté
Qui encrese, vuide plaisance,
Lou com corrige, grieve
Eschaucemps en pleurer
Adès la chanson comence
Qui ne l'aime, plus se
Ele voit bien
Qu'il covient
Les gius
Celui qui
Qui ne
La
Qui de
Tos
La
Qui
Qui



3790 Or a bien,

3800 Adès lon

3810

Tant que trespasse soi ens [illegible]
Or est en [illegible]
Or se deduit [illegible]
Or n'a mès [illegible]
Or ne li faut [illegible]
Qant ensemble [illegible]
Avec lou bel [illegible]
De qui amie [illegible]
Ses cuers, son [illegible]
Or a bien [illegible]
Qant [illegible]
Qu'ele [illegible]
C'est [illegible]
Par cui [illegible]
Atent [illegible]
Or [illegible]
De l'[illegible]
Or i [illegible]
Petit [illegible]
Adès [illegible]
Qui [illegible]
[illegible]
Qui [illegible]
Mes [illegible]
Qui [illegible]

3800 La charge

3850 Si saint

3870 Vaille,

De Dieu servir, ains que [illegible]
Tost est las-con[illegible]
A Dieu ser[illegible]
Se ne l'effor[illegible]
De Dieu ser[illegible]
La char[illegible]
De la saintisme [illegible]
Est si très ch[illegible]
Que tot lo[illegible]
Qant plus se [illegible]
Qant plus de[illegible]
Tant plus en[illegible]
L'ame en [illegible]
Que la cha[illegible]
Une ruine[illegible]
Si saint c[illegible]
Tant [illegible]
Que [illegible]
Avez [illegible]
Tant plus [illegible]
Et plus [illegible]
Et [illegible]
Plus [illegible]
Tant [illegible]
Tant [illegible]

3930 La mort

3940

L'Empereris, la sainte memoire
En dotance est adès qu'à moult bien
La mort oublie ne li vent mie
Por li gaitier por ses hiaumes
Adès overt li oil de sa teste
La mort n'oblie à nului feste
Mès jor et nuit adès le suit
Por ce la dame se pourpoint
Por ce la dame s'aparoille
Por ce qu'ele ne se mueille
Por c'est adès aparoillié
Por c'est adès aparoillié
L'Empereris de sa grant richesse
Moult grant
Ainz que
Ainz que
Qui à plus
Ainz qu'il
Aparoillier
Qu'ele ne
Se gisent
Li
Tant
Et s'a
Vient
Aconte
Se
Sont
Sont

En paradis la
Et en dous
Com à s'
S'amor
Et la joie qui
Qu'ele ne faut ne
A laquel joie
Par les prieres
Par sa douceur
Toz et totes
Et toz nos
Ici
Qui velt
Un petiz
Veil
Parler
Ici
Grant
Qu'à
As
De
Encore
Que j'
Mes
Ne
A
Et
Et

Et li miracles de la Dame
Qui geta puer lou cors por l'ame.
Par le miracle et par la queue
Doint Diex voloir qu'encor esqueue
Aucune bone crestiene
D'amer la joie terriene.
Livres, va-t'en isnelement,
Salue moi moult docement
L'Abéesse de Nostre Dame
Qui moult est certes douce fame ;
Les damoiseles, les cloistrieres
Salue moi, qant en cloistre ieres
Cent mile foiz à tot lou mains,
Et si lor di qu'à jointes mains
Moult doucement lor quier et proi
Qu'eles prier voillent por moi.
En toz biens cils les face croistre
Qui reclus cele, chambre et cloistre
Fist de la Virge pure et monde
Qui tot espure et qui tot monde,
La douce Dame par sa grace,
Vielles et joenes tels les face,
Et hors de cloistre et en covent,
Qu'à lor espous tiegnent covent,
Et si le servent de cuer fin
Vivre avec lui puissent senz fin.
Qant de Soissons departiras
Cinq cent foiz saluer m'iras
L'Abéesse de Frontevaut
Que je moult aim et qui moult vaut ;
De son afere ai tant apris
Que je moult l'aim et moult la pris.

De toz les cloistres qu'ele gardoient
Et Dex li dïent que cest garde
Qui en ses flans
Le Roi qui sor
La douce Dame glorieuse,
La debonere, la
Lor cors gardent
Totes rendues
Noires et blanches
Por l'amor
Avec
D'or
Entendez
Que vos
Li
Vos
Vos
Dam
Pas
Ton
Ou
Que
Qu
Qui
Si vos
Si
Si
Si
Qui

Une semblance dire veil
Dont je durement me merveil
Que vous exemple n'i prenez
Veriﬁ[illegible]
Qu'en aprent la chievre à tomber
[illegible]
Qui n'ont reson n'entendement,
Et nos qui avons eü[illegible]
Et reson et qui savons bien
Quant nos feons ou voldrons bien,
Ne poons reson esgarder,
Ne nos cuers tenir et garder
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

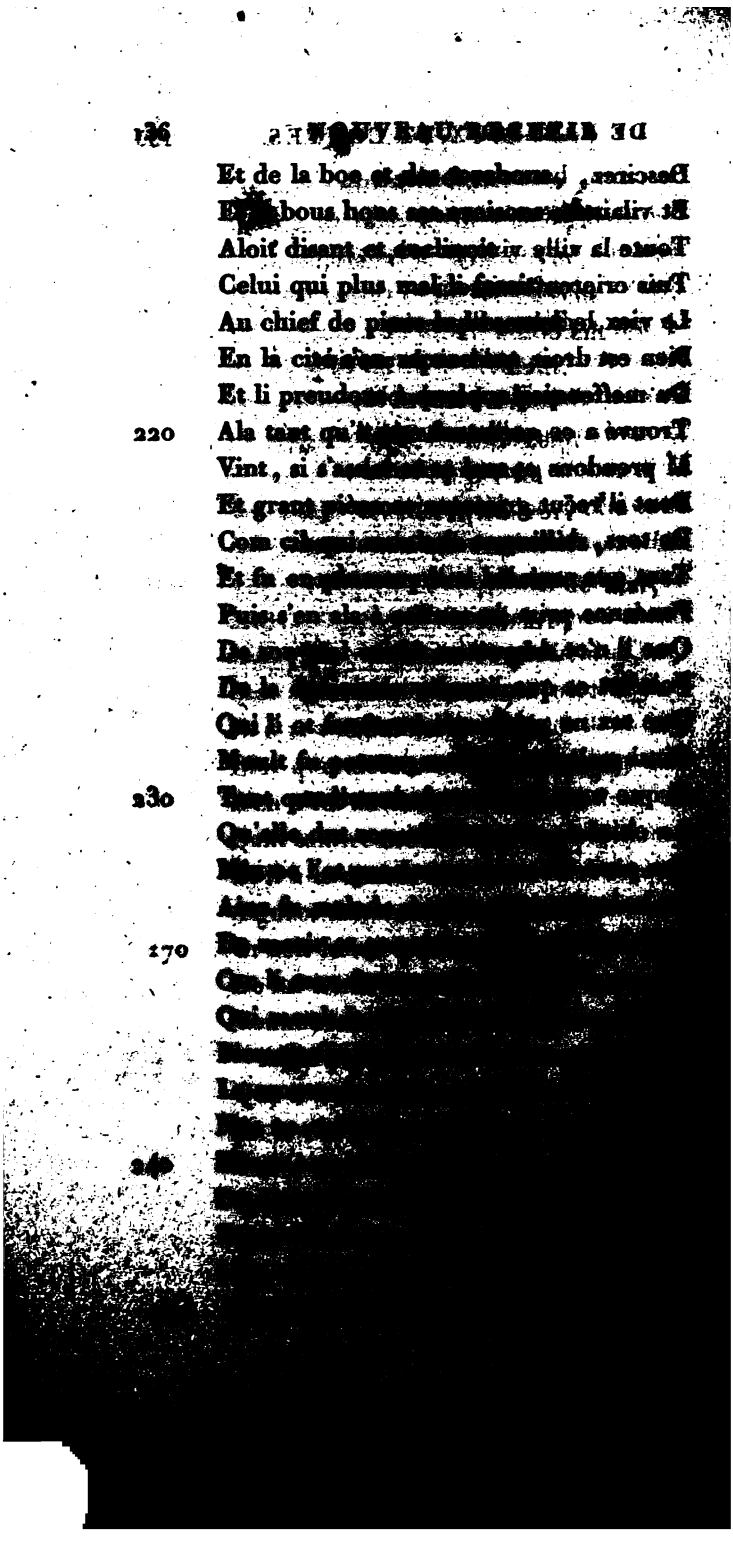
Qant de pechié sont déchargié
Et en paradis herbegié.
D'un autre vos cont ci après
Qui moult fu preudons et en pès,
Et de sainte religion
N'ot en toute la region
Preudomme qui nu quenéust
Et qui s'acointance n'éust.
Ce fu li conseus de la terre,
De loing le venoient requerre
Por bon conseil qu'en i trouvoit
Et por le bien qu'en i véoit.
Moult fu grans de li le renons
Cofiniaus fist et banetons :
De verges en ce laboroit,
Et de cel labor se vivoit,
Que de nule riens ne menjast
Que dé sà main ne gaaignast.
Près d'ilec ot une cité
Où li preudons de vérité
Aloit sovent por porchacier
Ce dont au cors avoit mestier.
Acointié i ot un bourgois
Qui estoit riches et cortois.
Li preudons leenz reperoit
Qant il en la cité venoit :
Moult i estoit bien recéus
Et d'uns et d'autres chier tenuz,
Sanz ce que mie n'i mengoit
Ne au gesir ne demoroit.
Li borgois ot fame et enfanz
Et une fille qui fu granz,

Pucele presque enragier ;
Mès tant la voloient guider
Que il par mes avoir trouvoient
Mariage où bien l'emploieront ;
Si leur fu-elle moult requise ;
Mès bien distrent qu'en cele guise
Ne seroit ele pas prendue ;
S'en haut lieu n'estoit atendue ;
Li vilains nostre loi ne prise ;
Dont jà ne mesprendra sa fille ;
Tant la gardoient que l'ot il mestier ;
Por ce dirge ; [illegible]
Que bien se doit [illegible]
Qu'en ne garde pas [illegible]
La pucele fu [illegible]
Et de grant [illegible]
Nature l'ot [illegible]
Gentè de cors [illegible]
Et si fu de [illegible]
Quatorze ans [illegible]
Cortoise [illegible]
Et [illegible]
A [illegible]
Se [illegible]
[illegible]
Ce que [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Moult fu prise, moult se douta,
Por ses parens se dementa,
Que bien set qant il le sauront
Que honte et grant duel en auront,
Et que est-il que l'en ne sache?
El ne pot celer son damage,
Car la ceinture li leva,
Et sa fresche couleur mua.
Si le sot cil, si le sot cele,
Par tout en ala la novele,
Tant que pere et mere le sorent,
Et si parent grant duel en orent.
Moult l'orent vil, si la foulerent
Tant qu'à estrous li demanderent
Qu'elle celui leur enseignast
Qui ce ot fet, pas nel' celast.
Cele qui son ami amoit,
Sot bien se elle l'encusoit,
Que si parent la tueroient,
Jà autre merci n'en auroient.
D'un vilain fet se porpensa
Par pechié qui li enseigna
Que sus l'ermite le metroit,
Por ce que léenz reperoit,
Et qu'il parloit à li sovent
Del bien dont el n'avoit talent:
Le bien d'une oreille escoutoit,
Et par l'autre hors s'en issoit.
Costume est que musarz deschante
Le bien que li sages li chante.
Si com ot en pensé le dist,
L'ermite en la balance mist,

Et celui qui fu le forfet
Delivra de noz ex ple
Cil à merveilz si s'esmerent,
Et enmi eus se merveillerent
De l'ermine, de neuf oudeiz,
De bien en bien, ce m'est avis,
Durement sus lui s'esmerent
Et manecierent
Li uns à l'autre
Merveilles oï,
De ce
Vuiz de
D'un
Quant il sel
Et à sa vol
Diex quel
Bien
Quel
Et
Aignin
Qui
Del
Si
Mes
Que

Et de la doe...
Et ...bous ligne...
Alors disant, ...
Celui qui plus ...
Au chief de ...
En la ...
Et li preudhom...
Ains tant qu...
Vint, si s'...
Et grans ...
Come ...
En la ...
Puis s'en ...
De son ...
De la ...
Qui li ...
Mouit ...
Tant ...
Qu'elle dut ...
Mais ce ...
Ains ...
Elle ...
Car il ...
Qui ...
Elle ...
La ...
Elle ...
Elle ...
De ...
Elle ...
Lors ...
Avoit ...



Sa pensée fu bonne et voire,
Maintenant manda le provoire,
Voiant touz cels de la meson
Reconnut sa confession,
Que por son ami delivrer
Avoit fet l'ermite encombrer :
Por ce avoit elle à bon droit
Le martire qu'elle soufroit,
Et bien fust emploiée en li
Plus grant mal et plus grant ennui.
A Dame Dieu le roi estable
Se rendoit confesse et corpable,
Par si que s'ele en eschapoit
Que la penitance en feroit.
Puis dist qu'elle n'estoit pas quite,
S'en ne li amenoit l'ermite :
Por Dieu requist qu'en i alast
Et que tantoit li amenast,
Qu'encorpée vers li se tint.
Li preudons à grant paine vint,
Car durement se redoutoit
De la honte qu'éue avoit.
Cele de cuer merci cria
Por l'amor Dieu qui tout cria,
Qu'il n'éust vers li maltalent.
Cil li pardonna bonnement
Et pria Dieu tout en plorant
Qu'il la delivrast de l'enfant.
Après l'oroison la seigna,
Cele tantost se delivra,
Qu'autre demorance n'i fist
Par la volenté Jhesu-Crist.

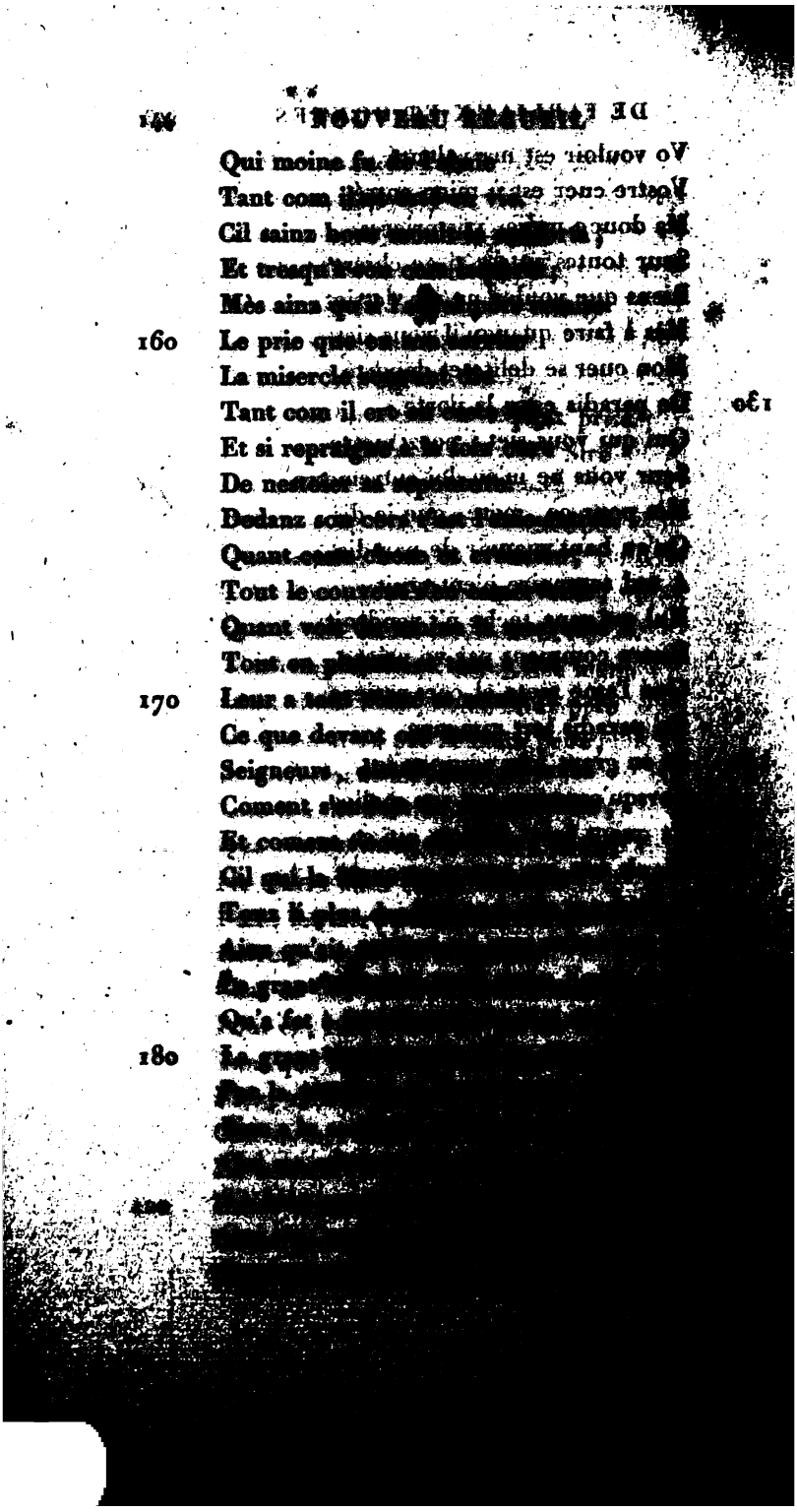
Qant cil qui moine fer ſi orent
Le miracle veiant bien ſorent
Que mort eſtoient de pechié;
Et que mal orent eſploitié.
Tout maintenant ſe repentirent,
Verges es poins morent oſterent;
Onques n'i oſerent faire noiſe
Qui à ſa mercit ſe mit
Moult orent bone repentance
Du meffet dont coupable eſtoient
Tele com ſe deſiroient
Onques puis que ſe baptiſierent
Si mirent en lor cors grant paine
L'eſcrit nous dit
Moult
Mais ſi

DU MOINE QUI AVOIT SAINT PIERRE.

Par sa douceur il li plëust,
De son mesfait merci éust,
Et que pour lui issent fors
Qu'en prëust l'ame.
Coment, Pierres, dist nostre Sire,
Me veus-tu donc dire et dedire;
Et ne dis-tu pas ainsi et voir
Qu'en mon [illegible]
N'en ma [illegible]
Nus qui [illegible]
Pierres [illegible]
En [illegible]
Cil qui [illegible]
N'estoit [illegible]
Quant [illegible]
Riens [illegible]
Puis [illegible]
Par [illegible]
A ces [illegible]
Mes [illegible]
[illegible]
Li bois [illegible]
De [illegible]
Mes [illegible]
Et [illegible]

Or t'en daint, Dame, souvenir,
Nous n'en poons à chief venir.
Nostre priere riens n'i vaut ;
Mès tu es li ars qui ne faut,
N'onc ne failli ne ne faudra,
Ta priere miex i vaudra
Que tous les nostres à cent doubles.
Ton douz Fuiz n'iere jà si troubles,
Si dolenz ne si courroucié
Que ne soit touz releescié
Tout maintenant que li paroles.
Moult li sont douces tes paroles,
Moult li siéent et moult li plesent
Quant tuit li sainz du siel se tesent,
N'un tout seul mot n'osent sonner.
Si le vas-tu arresonner
Et deprier fidiement.
Tu as seur lui commendement
Come celui, haute pucele,
Que norrissis de ta mamele.
Tes peres est et toi sa mere,
Tu li pries com à ton pere,
Et commendes com à ton fil.
Mon moines est més en essil,
Bele très douce Dame chiere,
Se nel' secours par ta priere,
Bien sai de voir que toutes voies
Aura merci se pour li proies.
Pierre, Pierre, dist Nostre Dame,
En grant poine estes pour ceste ame :
De mon douz Fuiz m'aprimerai
Tant que pour toi li proierai.

La Mere Dieu dona c'est vérités,
A son doux
Et ses virges
De li se tint
Car sanz doute
Que sa besongne
Puis
Où
Quant la
Qui de ses doiz
C'on
Encontre
Se leva
Et si
Bien
Come doux
Doucement
Et
Lors
Que



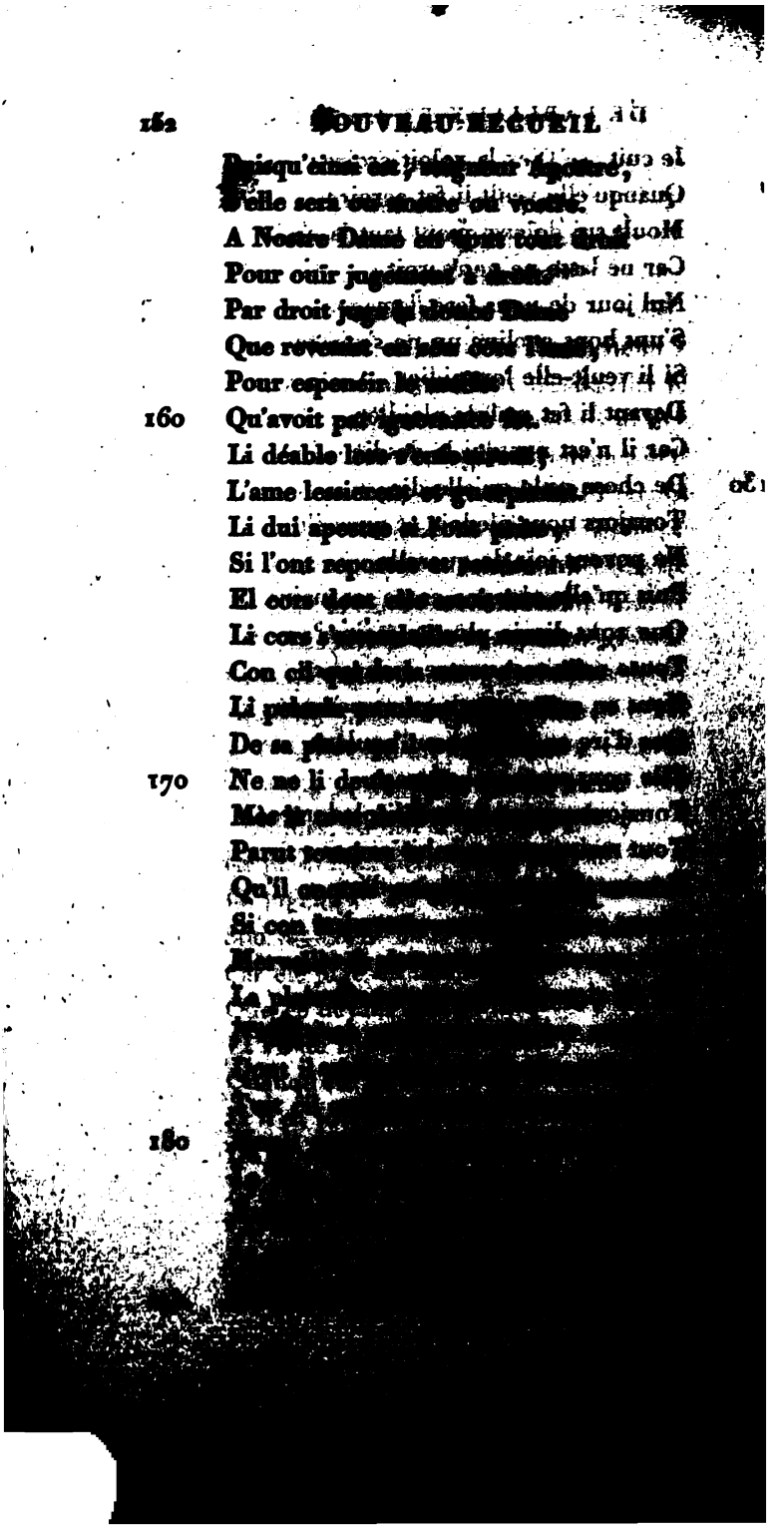
Certes trop nous tesbaillons
Qant nous de nostre bail issons:
Car n'est pas estoit mesbaillie
L'ame en baille cors est baillie.

DE CELUI QUI SE THA
DE L'AMONESTEMENT DU DYABLE.

Aumosne ne pelerinage,
Pour destorner son bon voiage,
Devant li vint en guise d'ome,
Et si li dist, si est de la some,
Qu'il ert Saint Jaques li apostres.
Chetif, fet-il, tes pelerinages,
Tes oroisons ne tes prieres,
Que te valent quant perdu ieres?
Dampnez seras sans fauseté.
S'oremdrois tous les jours mes
Tout mon
En tantes choses
Et envers
Que par
Mès se tu
Et mon
T'ame en
Lassus en
Li simples
Sire, fet-il,
Me comendes
De riens
Se Diex
Bien sai
A
Mout

Qu'en paradis vendras tout droit,
Se tu veus copper orendroit
Tes genitoires et ton menbre
Pour le pechié dont bien me menbre
Que tu féis, jel' sai de voir,
La nuit que tu déus mouvoir.
Tout maintenant que l'auras fet
Pardoné t'ierent ti meffet
Et auras joie pardurable.
Le pelerin croit le déable,
Car bien cuide que voir li die,
Et que sauf soit mès qu'il s'ocie.
S'espée sache toute nue,
Son menbre coupe et si se tue:
Ses compaignons, quant mort le virent,
Plus tost qu'il porent s'enfouirent,
De plus atendre n'orent cure,
C'on ne déist par aventure
Pour son avoir l'éussent mort,
Si fussent tuit jugé à mort.
Li déables ne dormi mie,
Maintenant a l'ame sezie,
Si l'enporte plus que le pas.
Lés un mostier en un trespas
Encontrent Saint Jaque et Saint Pierre:
Metez la jus, font-il, trichierre,
Metez la jus, n'est mie vostre.
Or bellement, seigneur Apostre,
Ce leur respont li anemis,
Se je me sui tant entremis
Qu'enlaciée l'ai en mes las,
Dites quel tort ie vous en fas.

Qu[illegible]
Vous n'i aven[illegible]
Il est tout [illegible]
Riens n'i auron[illegible]
Il ne fist onques [illegible]
Tés-toi, fet [illegible]
L'as-tu guillé [illegible]
Tu n'as passage [illegible]
En pelerin qui [illegible]
A cestui sui bon [illegible]
N'aura mesnil [illegible]
Quanqu'il a [illegible]
Decéus l'as en [illegible]
Mès riens n'i vaut [illegible]
Et nequedent [illegible]
Desreson pour [illegible]
Ainz m'en [illegible]
La Mère au [illegible]
Jaques, ce dist [illegible]
Ce poise moi [illegible]
Ce jugement [illegible]
Son juge[illegible]
Car ele juge [illegible]
Que ce d[illegible]
Il n'i [illegible]
Jouit [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]



DE LA SOUCRETEINE

DE LA SEGRETAINE QUI DEVINT FOLE TOUT LE MONDE,

DE LA SOUCRETAINE QUI LESA TAILLER,

Et de borse et d'avere main
A-l'en par biau servise pain ;
Mès l'amor du siecle est si fainte,
Et sa lumiere si estainte,
Que nus ne la puet aviser.
A li fet le monde amuser,
Que l'en le sert sanz gerredon,
Si qu'amors n'a mès que le non.
Nus ne sert l'autre, au dire voir,
S'il ne cuide du sien avoir,
Que le povre chascun eschive,
Si comme avarice s'avive.
Nus n'a cure de son acost,
Qant paier ne puet son escot.
D'amors de bras, d'amors de moz
Pest-on qui en cest siecle est soz :
Ainssi l'amor du monde vet,
Si est fox qui sa cure i met
En aluchier et en tenir
Ce dont bien ne puet avenir.
Sachent cil qui les tresors font,
Que tout avoir trespasse et font,
Et cil qui à droit nel' gaengnent,
Leur lasses d'ames en mahengnent,
Et n'enportent vaillant un pain.
Por ce vous di-ge tout de plain
Que cil quiert son duel et sa mort,
Qui as biens du monde s'amort,
Et si vous di que Diex n'a cure
D'ome qui trop i met sa cure.
A l'amor de Dieu devons tendre
Por le grant guerredon atendre

Qui en vient à peur de servine.
C'est l'amor qu'en nule guise
A ceus ne laisse avoir ami,
Por que de cuer se tiengne à lui.
C'est la fonteinne de largeçe,
C'est le solaz, c'est la leesce
Que tuit escuten davens quarriere
En eschivant les biens de terre
Que l'en ne puet, si com nature
Dieu et le monde avoir enhaïe.
Si se doivent à Dieu tenir
Et les biens terriens haïr
Cil qui sevent la verité
Un miracle [illegible]
En ce conte [illegible]
De la Dame [illegible]
De la precieuse [illegible]
Qui à toutes [illegible]
De cele qui Vir[illegible]
Le Roi qui [illegible]
Du peril [illegible]
De cel [illegible]
Que [illegible]
De [illegible]
De [illegible]
Qui [illegible]

Et assiduelment ora,
Et Diex et ses Sainz honora;
Mès la Mere Dieu deseur touz
Enora de nuiz et de jourz,
De bon cuer sanz point de faintise,
A ce fu atornée et mise.
Toutes les foiz que hors estoit
Du servise qu'ele fesoit,
Seule, sanz conpaignie d'ame,
Devant l'ymage Nostre Dame
Se metoit nus genouz à terre
Por merci de ses pechiez querre.
En li servir se norrissoit,
Et d'autre bien poi se pessoit.
Cil qui à Dieu servir entent,
Ces bons morsiax pas ne s'atent,
Ainz tent à fere son servise
Si comme sa cure i a mise.
Toute riens fors bien fet perist,
Li biens que je faz me norrist,
Dont Diex nos dist certainement
Que nus hons ne vit seulement
De pain, ainz vit de son bien fet
Quant au los de s'ame le fet.
Ainsi cele se refesoit
Des prieres qu'ele disoit.
En son bien fet tant se maintint,
Que Diex por s'amie la tint,
Et la dame qu'ele servoit
Que touz jors en mémoire avoit,
Et que d'enfance avoit amée.
Tel fu de li la renomée

Que li malade à li venoient
Et en leur asne revenoient;
Et lor maladie acoloit
Sitost comme ele l'aloit;
Si que tuit à un sepulcre,
Et Dieu et sa Mere le sacre,
Lonc tens se tint en son lit,
Mès li déables qui [illegible]
Les biens de [illegible]
A un fol [illegible]
Por ce que [illegible]
Tant que [illegible]
Si comme [illegible]
Change [illegible]
Et de [illegible]
Où à [illegible]
Change [illegible]
Et de son [illegible]
De [illegible]
Li [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]

Si qu'à soi conduire li vaut ;
Et quant la lumiere li faut,
Si chiet por ce qu'il ne voit goute,
Et en aucun peril se boute :
Tout autresi cil qui bien œvre,
Tient le cierge qui li descuevre
Et enseigne la droite voie,
Si qu'en paradis s'ame avoie,
Mès en bien l'estuet maintenir,
Se le cierge veult bien tenir :
Car quant sa conscience est fainte,
Tout maintenant li est estainte
La lumiere, si qu'il desvoie
De son chemin et de sa voie.
Ainssi cele son cierge estaint,
Si comme font maintes et maint
Qui le bien en mi voie lessent,
Et par leur lasche cuer se plessent
Et s'acordent as biens du monde,
Qui el feu sanz fin les affonde.
Cele qui ot el cuer la rage,
Se tint deus anz en son folage,
Si comme maufez la menoit ;
Mès tout adès li sovenoit
De ma Dame Sainte Marie,
De sa mestresse, de s'amie
Qu'ele avoit comme vil lessiée,
Dont ele estoit si abessiée,
Qu'ennor et joie avoit perdue.
Si estoit prise et esperdue
Qu'à po que de duel n'acoroit,
Quant cel penser sus li prenoit,

Qui moult li
Jà de cest pensers
Adès me
Ma conscience
Jà soit ce
Et que
Un jor avint
Amis nen
L'ot moult
Et none
Et li
Reprochié
Cele qui
Li respondi
Je sui mis
Que ne
Quant je
Et de mon
Or sui
Qui sui
Il
Bien
Et
Comment
Dieu
Et
Et
Et
Et

A mal fere et à reprochier
L'ome et la feme qu'il a chier,
Por ce que plus fort se relieve
Ainz qu'autre meschief plus li grieve,
Maint mesprenneur qui puis repentanz
A bien, et bone vie tenanz
Si vous devez moult confortier
Et come vigueros batailleur
De recevoir tel penitence
Par quoi vous puissiez ancombrer
Vers Dieu et vers les dames Mespris
Vers cels qui n'ont pas mis lor cuer
Ainz departent à largement
Leur misericorde à la gent
Qui de mal faire se repentent
Et qui en vraie confession
Qu'en saint gueredon
Ainsi bien gueredon
Sire, je sui
Come lasse
Be metre à
Tous
Qui
Par
Et
Bien
Ce
Ce
Ce

Et por ce, sire, me donez
Penitance dont plus greven
Soit mes cors et plus dure vie,
Car ce ne fera je mie
Bele amie, vous m'ferez
Et sachiez que conforterez
Qui mioult bien vous conforteroit,
Si que nus ne vous forferoit
Autre penitence de moi
N'arez, je le vous di bien
Alez vous en, je vous di bien
Que vostre fet vendra bien
Celui garde Dieus et tient
Qui à lui se fie et croit.
Ainz que
Et sa
Tretout vo
Je m'
Es mains
Me met,
Leur pi
Cui Di
D'iluec
Se
Qu'
Q

D'un et d'el, et tant que la nonne
Qui n'ot seur lui ne voil ne gonne,
Mist la bone fame à reson
Qui dame estoit de la meson.
Ostesse, vostre ange estoit
Qui soloit mete à grant peine
El mostier de lonc servise,
Et les enfers soloit garir;
Où est-ele? I'ai oï dire
De li moult mal et moult bien;
Et uns hons o vos l'en mena
A cui la fole ne dona
Par la foi que vos me devez
Dites mot se vos le savez
Ainsi de soi se conseilla
Por savoir qu'ele
Cele qui ne
Et pas ne l'
L'ot por le
Et de l'oir
Si dist : F
Qui dit
De ma
Sachiez
Quant

Ele se vestist bien
Au mostier qué bien est ala
Par esmaigne se acuvri
Tant c'une dame i puist prendre
Cele dehors se mist arriere
Et cele requist maintenant
Dame, por Dieu, qui estes vos
En charité dites le moi
Mès vous, qui estes de meschief
Dame, honte m'est grande a dire
Mès tout adès le vos dirai
Et parmi la mer ai
Sougreteine de
Fui, bien
Quant li
Qui à sa volonté
Et de tous
Et à ma honte
Si sui cele
Qui por le
Et par ma
Aing
Por ma
Eu glise
Por ma
Ja
Ge
Ge
Ge

Mès garde toi de tout vollage,
Que je ne te [illegible]
Por autre fet, et por cestui
Si te dirai que tu feras.
Devant mon ami t'en iras,
Là troveras ta vesteüre,
Si la vest et si t'asiedre,
Que tu n'as doute de nul home,
Mès œvre coutre [illegible]
Cele qui fu toute esperdue,
Se lessa de joie [illegible]
As piez de la dame [illegible]
Mès ele ne le [illegible]
N'onques ne [illegible]
En lieu de li [illegible]
Et plus de [illegible]
Là droit où [illegible]
Amont où [illegible]
Sa robe [illegible]
Et en [illegible]
Ainsi comme [illegible]
Et des [illegible]
Chaque [illegible]
Et [illegible]
Ne [illegible]
[illegible]
[illegible]

En vereillier, en jouvence,
Et en son cors bobe et penser
Despendi ses anz et sa vie.
Tant se pena de bien ouvrer
Por le tens perdu recouvrer,
Que Diex s'ame moult bien reçut
D'UN [illegible] quant ele morut.
Par cest conte savoir devez,
Vous qui en Dieu creance avez,
Que cil emploie bien son tens
Qui en Dieu servir met son sens;
Qui sert le Filz, si sert le Pere,
Ainsi vous dit de la Mere:
Qui[illegible] le Fils la Mere sert,
[illegible] des cieus en desert.
[illegible] de misericorde,
[illegible] qui toute honte [illegible]ourde,
[illegible] esperiaus, notre amie,
[illegible] qui sens faintise prie
[illegible] chier Fils que pardon nous face,
[illegible]on par merite, mes par grace,
[illegible] por ce servir la devons
[illegible] tous les biens que nous avons,
[illegible]ver, et qui le requiert,
[illegible] que ele [illegible]

Et quant si set guerredoner,
Tuit se doivent abandonier
Petit et grant à li servir
Por son guerredon deserrir.

DE L'ERMITE QUI S'ENYVRA,

DUN HERMITE QUI TUA SON COMPERE

ET JURA SA COMMERE

Por ce lo-je tant com vivons,
Que noz cuers de bien avivons;
Et par confession veraie
Façons, et le pont et la voie
Par qoi à Dieu puisson venir
Qant il nos covendra morir.
Nostre Sire si donne et met
Sa grace là où il li plest,
Et sa grace de legier vient
A cil qui confession tient.
Par la sainte confession
Vient la bonne contrition,
Et par la bonne repentance
Si i devons avec faire
Et de près garder et sivre
Qant tel
Cil qui vers
Tout maintenant
De son pechié
Et fet
Tantost cil
Mès que cil
Et se
Car
Et

A abstinence tant que s'ame
Fust de son cors mestresse et dame.
Li cors aveqes l'ame chante,
Mès puis que li cors l'ame hante,
Si est prise l'ame et alée,
Tant qu'en enfer est avalée.
Einsi cil sa vie atorna
Que s'ame sa char domina,
Si que sa char fu au desouz,
Par ce qu'il ne fu mie glouz
Des bons morsiax ne des mox lis,
Aïnz fuï tozjors les delis
Que la char demande et convoite,
Tant que la lasse dame aboite.
Voirement abete et traïne,
Tant qu'en enfer li fet gehine.
Bien s'en sot cil contre garder,
Mout tendi à s'ame sauver;
Mès li malfez grant duel en ot,
Por ce qu'il connut bien et sot
Qu'il a s'ame failli avoit,
Se par engin nu decevoit.
Mainte foiz li ala entor,
Et li livra maint dur estor;
Mès cil qui en Dieu bien créoit,
Par bien croire le recevoit,
Tant q'un jor en semblance d'ors
Vint à son reclus tout le cors,
Criant, ollant et effondrez,
La bouche et les oilz enflambez.
Qant cil le vit mout se douta,
Mout se crient et mout se tira,

Car grant poour[illegible]
Qant il [illegible]
Car meson [illegible]
Oroison[illegible]
Dist de bon cuer [illegible]
Et li malfez [illegible]
Qui tantost [illegible]
Qu'il a celui [illegible]
Et lendemain [illegible]
Retorna cil [illegible]
En la semblan[illegible]
Bien semblot [illegible]
Et se [illegible]
Qui le [illegible]
Qant cil [illegible]
Tel poor [illegible]
De proiesse[illegible]
Malgré sien [illegible]
Car si fu [illegible]
Qu'à la [illegible]
Qant il [illegible]
Si [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Di[illegible]
S[illegible]
A[illegible]

Et je le dirai seulement à ceux qui
Se je le puis [illegible]
Aimpois que [illegible]
Et bien voil [illegible]
Je di que tu [illegible]
Ou fornicacio[illegible]
Ou lonnoiche[illegible]
Or en pues [illegible]
Cil qui [illegible]
Trois jors de[illegible]
Et au tiers i[illegible]
Lequel des [illegible]
Celui resp[illegible]
De lui iauroit
Riant, ou[illegible]
Por ce que de[illegible]
Au tiers jor [illegible]
Si demanda
Cil li dist
Lors vers lui
Car nous
Ne trouva-t-il
Li malles
Qui le bois
Et cil
Por le don
Car puis
A cpuser
Mais il le
Que de
Dame
Une que

Et je le dirai sans doloir
Se je le puis faire sans doloir
Ainçois que je i aie mains
Et bien voil que tu le me dies
Je di que tu l'as engendré
Ou fornicacion dessous
Ou homicide, ce dit il
Or en pués une grande dubitance
Cil qui demanda le clerc si vint
Trois jors demanda delivrance
Et au tierz jor
Lequel des
Celui reppris
De lui tantost
Riant, car
Por ce que
Au tierz jor il
Si demanda
Cil li dist
Einsi vers lui
Car bons
Et bailliez
Et mettez
Qui le bon
Et il
Que il
Car il

Dont richement se corérent,
Et de boivre bien s'efforcierent,
Qu'il orent vins fors et nouviaus
Qui leur esmut tous les cerviaus.
Tant burent que tuit furent lié.
Li preudon se sentit hetié
Qui le vin n'avoit pas apris ;
Si en fu de legier entrepris,
Si dist que aler s'en voloit.
Qu'à son talent dormir voloit
De la table se leva
Estordi fu, si chancela
Si que avant aloit pensis
Le munier commande
A sa femme qu'el
Et que bel
Tant qu'il
Cele maint
Qui refu
Sa cote
El prist
Si s'en
Après
En la
Que
Qui
Et
Et

En enfer [illegible]
Qant j'ai fet [illegible]
Yvrece, [illegible]
Bien m'a [illegible]
Bien m'a [illegible]
A perte li Dieu [illegible]
Qant itel [illegible]
Que je ne [illegible]
[illegible] j'ai [illegible]
[illegible]ien-ge [illegible]
Je n'ai pas [illegible]
Fet l'ai-je, je [illegible]
Que je ne puis [illegible]
Donques me [illegible]
Ou trainq[illegible]
Et j'otroi qu'[illegible]
Car j'ai [illegible]
Mon bien [illegible]
Hé las où [illegible]
Fuïr non [illegible]
Por [illegible]
Car [illegible]
Ven[illegible]
Dont je [illegible]
[illegible]

Et li charga en penitence
Que por chastoier por freide hiaut
La vie qu'il avoit emprise,
Jà por honte ne le hachast
Devant que Dieus le deust prendre
Qu'il fust quites de tout pechié
Cil qui durement en fu liés
Li otroia mout bonement
De lui se partit erranment
Por aquerre à son hoste engrès
Tant que vengues fust de lui
Par les rues la fuissent
Et le pueple huhut
Et disant : Veis l'homicide,
Bien s'est [illegible]
Qui einsi se vaut [illegible]
De sa folie pas se [illegible]
Ainz est droit [illegible]
Et qant à cest [illegible]
Einsi de lui [illegible]
De sa folie se [illegible]
Mont fut [illegible]
Ferus et [illegible]
En croiz [illegible]
Et bricoé [illegible]
En boue [illegible]
Tout [illegible]
Qu'il [illegible]
Et [illegible]

En mal soffrir sa delitte
Par son pechié qu'il pensitoit
Et son pis querre qu'il pooit
Tant fut las, megres et ataint,
Et en coleur de cire taint;
Mes Diex qui sot sa repentance,
Et vit sa penitance,
Et ses pechiez li fist pardon,
Et fist par revelacion
Que li apostole le sot,
Qui le fist amener tantost
Devant lui, si le fist baignier
Et vestir et séier.
Mout le tint chier et enmera,
Et de joie por lui plora
Quant que Diex l'ot visité
Et lasus de son pechié geté.
Assés ce vesqui longuement
Et bien et fu mout ententivement,
Tant que puis ne s'en vost partir.
Quant li plot à morir,
Tant que Diex le mist à sa fin,
Et porce qu'il le trouva fin,
Pardon li fist à tous dis
Tous les fiches my prestis

DUN

Ausi con cist Heinrichs [illegible]
Qui son com[illegible]
Por s'ame de [illegible],
Que son cors i [illegible]

DU PREVOST ACHILLÉE,

QUI UN HERMITE QUE LA DAME FIST BAIGNIER

De bien fere et de mal lessier.
S'à ce volons nos cuërs plessier,
Rendu li aurons guerredon,
Et de s'aïst nouriera dom
A fol et à mauvès s'encuse
Qui ceste requeste refuse:
Son preu li doit bien eslongnier
Qui de son preu se fet proier.
Dame Diex nous semont et prie
De bien fere tant com en vie
Demorons, car après la mort
N'arons aïde ne confort,
S'ainçois la mort ne [illegible]
Par quoi la chiëse avec [illegible]
As bons devons exemple [illegible]
Et le bien oïr en [illegible]
Car qui n'enquiert [illegible]
Son liscëur [illegible]
Si comme [illegible]
Dès or vous [illegible]
Un Hermite [illegible]
Par les œvres qu'[illegible]
Longuement [illegible]
Bien les deus [illegible]
En jeunes, [illegible]
Et en aumosne [illegible]
Qui par [illegible]
Mais ains [illegible]
T[illegible]
Q[illegible]

Fu la bogrese [illegible]
El chemin [illegible]
Lonc tans [illegible]
Où il fist de grans [illegible]
Qu'en toute la [illegible]
N'ot de viande [illegible]
Por sa chat [illegible]
Qu'à pechié [illegible]
Tant que il vint [illegible]
En une moul[illegible]
Lès les murs [illegible]
Aparçut une [illegible]
Qui de la [illegible]
Il demanda [illegible]
Una povre [illegible]
Qui li acota [illegible]
Biau prendeiens [illegible]
Qui les [illegible]
De cesta [illegible]
Et si vous [illegible]
Un: en [illegible]
Or me dites [illegible]
Vous le [illegible]
Ce [illegible]
Qui [illegible]
Si [illegible]

Dui damoisel lever dormeront,
La dame et le preudon leveront
Et li autre qui mengier durent
Maintenant a l'eve corurent
La dame proprement s'atourne
Son hoste les lui atourne
Car mengier voloit avec lui
Li autre furent entre eus
Viandes orent à plenté
Poissons, oisiaus et venaison
Et orent vins clers et
Fors et aspres
Et li Hermites
Por ce que à
Et la dame
Jéunoit por
Que li et
A coustume
Ains fust
Bien
Des
Dont il
Tantie
Lors
Et
Et

Ce qu'il ot reçut bonnement.
Celę l'efforça liéement
Et tant qu'à la dame requist
Que de la viande préist,
Et elle dist que non feroit,
Dix ans tenue s'en estoit
De char, de vins et de poissons;
Autant avoit fet ses barons
Ne jamais jor n'en mengeroit,
Ensi à Dieu voé l'avoit.
Cil se blasma moult et reprist
De ce qu'il en avoit mesdit;
A l'atinance connut bien
Qu'en eus avoit assez de bien.
Qant orent mengié par loisir,
Si fu heure d'aler gesir:
Li preudons qui fu travailliez
D'errer, vousist estre couchiez.
La dame qui moult l'onnora,
Denz ses chambres l'en mena
Qui toute fu encortinée
En une couche basse et lée,
Qui moult fu riche et moult fu cointe
De covretoir, de coute pointe,
Et d'autres garnemens de lis.
Pour avoir repos sanz delis
Fist la dame couchier son hoste,
Et elle tout maintenant oste
Sa robe et delez lui se couche,
Que grant et large estoit la couche,
Dont li preudons se correça,
Et à son pooir s'efforça

De lever, et elle li dist
Qu'il n'aroit
Il li cria pour
Dame, levez en
Ou maintenant
Et hors de ceens
Sachiez que
S'en cest peché
Je n'ai pas
Cele qui fu en
Li dist : Frere,
Et vostre
Tant li dist qu'il
Moult
Quant nue
En peché
Et s'apen
Quant si
Et son
Biax,
Biax
Quant si
Quant
Quant
Bergiès
Et
Et
Et

Lors dist que il se leveroit,
Et cele dist que non feroit;
Vers lui se tret si l'embraça,
Et li a dit, traiez vous ça.
Celle qui ainsi l'atisoit,
Por lui esprover le fesoit,
Qu'el ne soufrist sa vilanie,
Qui li donnast toute Hermenie.
Qant cil vit qui fu embrasciez,
De luxure fu enlaciez,
Aguillons de la char le point
Si que d'atenence n'a point;
La dame prist, fere li volt,
Mès elle l'entrée li clost,
Et li dist : Preudom, atendez,
Levez sus, avec moi venez
Jusques ci; qant vous revendrez
De moi vostre plesir ferez.
Levez sus, et cil se leva,
Celle au piez du lit le mena,
Une cuve de marbre froit
Au piez de cele couche avoit
Qui estoit d'eve froide plaine;
Enz le fist entrer à grant paine,
Celui et tant i demora,
Qu'à poi que de froit n'acora,
Tant qu'il cria : Por Dieu merci,
Dame, je muir à glaive ci.
Cele par la main hors le mist,
Et couchier arriere le fist;
Bien le couvri, bien l'aaisa,
Après delez lui se coucha,

Si li dist : Frere, vous ferez
Vostre voulon[illegible]
Por ce li dist que bien [illegible]
Que du fere tele[illegible]
Que de froit tre[illegible]
Par le froit pe[illegible]
Et sa musardie [illegible]
Cele de [illegible]
Si lui re[illegible]
Tant que la froi[illegible]
Qant eschauffe[illegible]
Gesir à la d[illegible]
Mès la dame [illegible]
Sa musardie [illegible]
Ne n'ot [illegible]
A la cuve le [illegible]
Ou il [illegible]
Pour le mal [illegible]
Plus fu [illegible]
Qu'il n'ot [illegible]
Trois fois [illegible]
Le fet [illegible]
[illegible]
Jusqu'[illegible]
Si [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Et sachiez bien qu'il n'en a cure,
Et si maine vie apre et dure,
Ne ne mengue autre mengier
Fors itel com je mengai hier.
Les manieres afole et pert,
Et en tel ce qu'il a apert.
Se justise en sera li cuens,
Li mondes i trouve sens.
La loi juge, non pas li rois,
Droiture, s'est voirs.
Por ce di-je qu'
Qui de droit
Einsi celle
Au frere
Cil loa
Merci li
De ce
Que de
Maintenant
Et cele a
Volentiers
Se le
Mès li
Maintenant
Et

Selonc Dieu, [illegible]
Leurs [illegible]
Je cuit qu'[illegible]
Plus voi[illegible]
Tant soient [illegible]
Qu'[illegible]
Qui fame [illegible]
Quiex vertus [illegible]
Legierement [illegible]
Qui se fet [illegible]
Qu'il ne [illegible]
Le soulas [illegible]
Poi pris [illegible]
Mès cil [illegible]
Qui [illegible]
El monde [illegible]
Ainz se [illegible]
Et por [illegible]
Einsi [illegible]
Fil [illegible]
Qu'il [illegible]
Monde [illegible]
Vous [illegible]
De sa [illegible]
Sa [illegible]
Et [illegible]
[illegible]
Qu'[illegible]
[illegible]
[illegible]
Qu'[illegible]

Quiconques est trop entreprise,
Puis ne puet à bonne fin venir;
Que, se la bonne fin il faut,
La fin si apreuve le fait.
Et ce nous devons doctriner
Ke mal et à bien atorner.
Si avons Dame Dieu semblance,
Qui onc ne fist Homme fol,
Qui que bone fin Dieu conquist.
C'est ce que nous apprent
Et qui de mauvais mal retourne
Le mal le tient à ester mesfait
Que [illegible]
Chascun doit [illegible]
De si bon [illegible]
Que l'on a [illegible]
Et se [illegible]
Que nulz [illegible]
Ne c'on [illegible]
A perte et [illegible]
Que [illegible]
Ainz que [illegible]
Et de [illegible]
Mal hoirra [illegible]
Que [illegible]
Qui [illegible]
Ainz [illegible]
Que [illegible]
Mal [illegible]

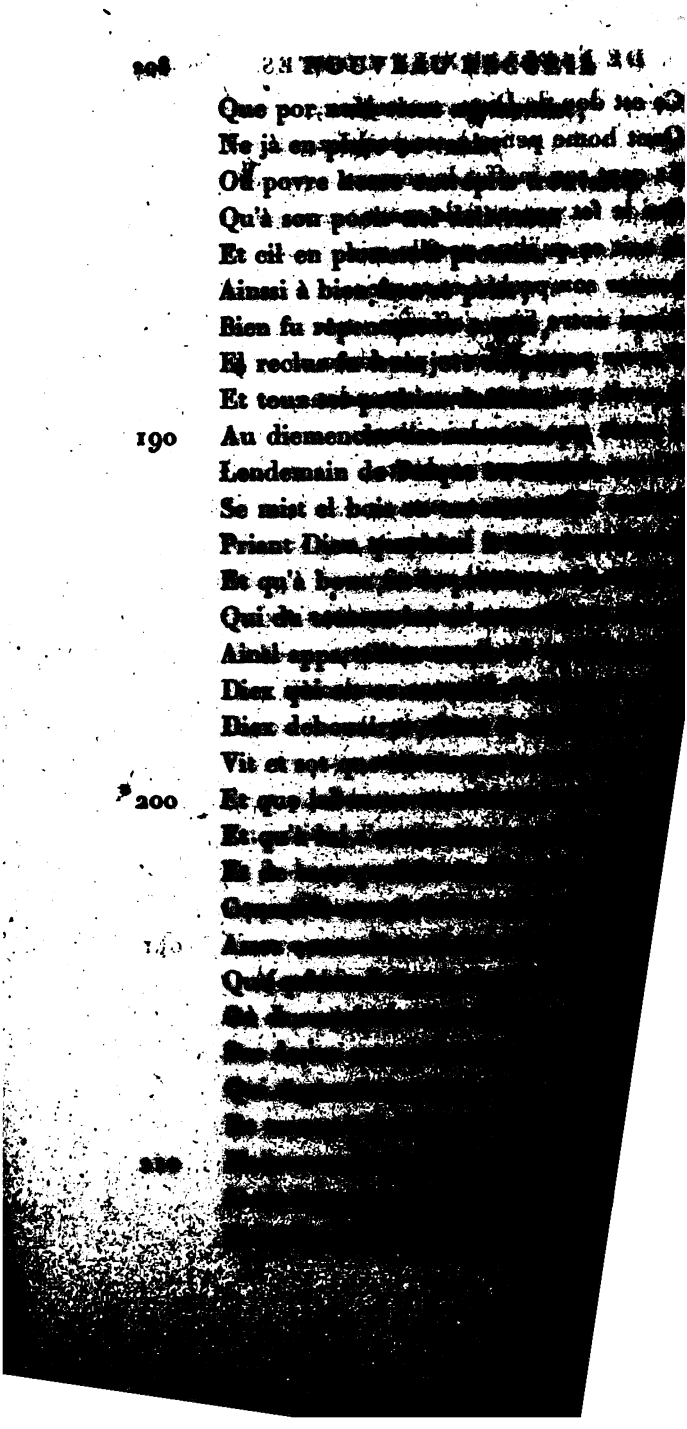
DE L'ERMITE QUI SE DESESPERA

POUR LE LARRON QUI ALA EN PARADIS AVANT LUI;

DU LARRON QUI SE CONVERTIT

Miex vendanit qu'il fust mest que vinc[illegible]
Un autre conte vous perch[illegible]
Il avint jadis en Egypte[illegible]
En un bois avoit [illegible]
Qui en povr[illegible]
Et toutes [illegible]
Por avoir Dieu [illegible]
Mès fel estoit et [illegible]
Si que tout [illegible]
Ses prières [illegible]
Qui bien [illegible]
Moult petit [illegible]
En un [illegible]
Près du [illegible]
Tous cels [illegible]
Et de [illegible]
Un Lar[illegible]
Qui de gent [illegible]
De sa [illegible]
Mout [illegible]
Si qu'à [illegible]
Sor la [illegible]
Tyrans [illegible]
Haicha[illegible]
Il[illegible]
Sa[illegible]
Il[illegible]
Sa[illegible]
Sa[illegible]

Sanz homicide et sanz rapine,
Ton pechié pas ne t'atapine
Ains est devant Dieu bien et
Et au monde bien et
De cent homes que tu as
Sanz le rober et
Que tu as des gens
Dont tu as fet plus d'
Si que je
Por ce te chasti
Que de tous
Et que mon
Ainçois que
Ne que Dieu
S'ainsi le fis, je te
Et Dieu et m
Que Dieu aura
Espoir mout
Par
De je
En
Et je
A
Vous
N'



Hui en cest jor trouvé aventure
Et en saint paradis issi
Atant de lui
C'onques puis
Si comme du
Et à la
Trois
Qui aloient
Por un
Mort trouvé
De verité qui
Sus lui en
Por ce qu'
Et les
Et il por
Bien huit
Cil maintenant
La mort
Cil pense
Que
Et bien
Qu'il
Que
Ainz que
Par
Que

Se g'i muir, me mest vens pardeing.
Li uns tint un glaive en son poing
Dedenz le cors li enbati
Si qu'à terre mort l'abati
Et l'autre le detranchierent
Si que membre entier n'i lessierent
Nostre sire qui par tout voit
Et qui prent cens que prendre doit,
L'ame du penant en porte
Envoie par ses anges corte
Chantant es sains cieus l'emporterent
Et devant Dieu la presenterent
Qu'ele fut prise en penitance
Et en veraie repentance.
Li Hermites qui ot veü
La grant joie des cieus venir
Par l'ame du pecheor
A soi commença à penser
Ainsi fu cil
Et q'esperx
Par le
Qui à mal
Et qui
De tous ses
Et por
Et
Et a'on
De
Si
Que
Sus
Au

Océist deus homes ou trois :
Or a paradis à son chois
Por un seul jor qu'il a bien fet.
Decéuz est qui poine met
En bien fere trop longuement,
Se j'ai ci gasté mon jovent,
Ce poise moi, plus n'i serai,
Ne mon temps plus n'i gasterai
Qant j'aurai fet tous mes [illegible]
De fames et de [illegible]
Et demené mi [illegible]
En une povre [illegible]
Aurai-je pardon et merci
Aussi comme cels [illegible]
Par foi ci ne [illegible]
Or gart un [illegible]
Et géune autant cels [illegible]
Que je suis, cil qui [illegible]
Ainsi fu cil [illegible]
Et d'espoir [illegible]
Par le [illegible]
Qui [illegible]
Et qui [illegible]
De tous [illegible]
Et par [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]

Qui bien commence et emmi voie
Du bien se retret et devoie,
Tuit si viel pechié li revienent,
Et li bien loing de lui se tienent,
Por ce qu'en diable chiet
Et Diex son creator guerpist;
Si comme fist icel hermite,
Qui de ses pechiez estoit quites
Et en desperance se mist
Por la largece que Dix fist
A celui qu'il cuidoit, ne mie
Que nostre sires n'eust pitié
Tant de largece en sa grace
Que en paradis fust plaice;
S'il se fust repentans un tiesmes
Une chose vous di je bien
Que cil qui per Dieu se repent
Et de fait mauvais et
Ne
Si
Tant que
Car bien
Devant le
Si ait
Et qui
De
Si

Dont nous avons parlé devant,
Comme il fut bien créant,
Et en l'amor Dieu confermé,
Ains fu mis et dispensé,
Qui tuen le bien por le mal,
Et fu de la pume infernal.

DE L'ERMITE
QUI S'ACOMPAIGNA A L'AME

Un saint pere en Egypte estoit,
En hermitage mis s'estoit
Dès qu'il estoit jeune vallet,
Assez i ot de travail fait,
De grant labor de grant
De solitaine, de plorer
Mout i sonffri
Por quoi à
Et uns hom
Sovent avient

Bien fu vestuz
Biau fu de vis
Bien sembla que
Einsi s'en vint
Si le salue
Et li bons hons à lui parle
A qui es, frere, dis le mai?
Volentiers, sire, par mon fiu
Je sui à Dieu
Certes moult
Meilleur ne
Et quel part
Sire, fet-il,
Ai éu dames
Si les voil
Se avec
Il me
Car onques
En cest pais
Ha! sire,
Et je le voil
Or en
Que je
Atant à la
Et li
Et li
Le

Puoit li cors
N'est hons en ce siècle vivans
Qui tost n'en fust empullentez
Se il ne fust bien estopez,
Se il passast en chemin
Li Hermites bien l'estopa
Por la pueur
Et le valet
Onques n'en
Que il puist ne
Biau pere, dist-il,
Por les chevaliers
Por enfouir
Biau doux fils, por Dieu
Sachiez de
Por la pueur
Touchier, que
Dist li vallez,
Se je puis.
En un fossé,
Qui assez
Le cors de
Li Hermites
Que cil la
Ne chiere ne
Li vallez
Et li vallez
Qui
Il a
Por ce
Au
Vers

Et estoient moult [illegible],
A une feste ormentée,
Je ne sai se [illegible],
Les uns les autres [illegible],
Bien sembloient gent [illegible],
Li vallez toute [illegible],
Estoupa bien qu'il [illegible],
Soufrir l'odeur qui d'ele [illegible],
Et hors de leur [illegible],
Li Hermites ne [illegible],
De ce que ses [illegible],
Por les chevaliers [illegible],
Et pas nel fist [illegible],
Que vos [illegible],
Jusqu'à la [illegible],
Chiez un Hermite [illegible],
Qui, volentiers [illegible],
Tel bien com il [illegible],
Et cil le prist [illegible],
Quant il orent [illegible],
Si durent [illegible],
Le vallet vit [illegible],
Leur hostes [illegible],
Por un [illegible],
Plus [illegible],
Qu'il [illegible],
Et [illegible],
[illegible],
[illegible],
[illegible],
[illegible],

Ambedui au [illegible] parlerent
Mès trop petit i conquesterent
Què il du tout des ostondist
Li Hermites au vallet dist
Certes, biaus frere, mout m'enuie
Mès ci n'avons gaire de pitie
Desouz cest [illegible]
Dist le vallet, non [illegible]
Encor enuit l'ostel gaité
Tant a à faire [illegible]
Que par ennui [illegible]
Desouz uns degrés s'escompaignie
Un pou i ot de vin estrait
Ci poez estre joiant
Dist la pucele [illegible]
Les deus à mengier [illegible]
N'avoient mengié [illegible]
Feu ne lumiere n'[illegible]
Li hostes [illegible]
Grant [illegible]
Un [illegible]
De pain un [illegible]
[illegible]
Qant [illegible]
Mengié et [illegible]
Un [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Dist li vallet, n'ait[illegible]
Norriz fustes en une [illegible]
Ne savez q'est mal ne q'est [illegible]
Or en venez, ne doutez [illegible]
Encor avez petit [illegible]
Biau chemin [illegible]
Une abéie [illegible]
Où volentiers [illegible]
Li moine et [illegible]
Moult richement [illegible]
Car il furent [illegible]
D'avoir, de rentes [illegible]
Et moult [illegible]
Le chier [illegible]
Bien fu [illegible]
Au main que [illegible]
Li vallet de [illegible]
As piez de [illegible]
De l'estrain [illegible]
Et la chambre [illegible]
De legiers [illegible]
Le vallet [illegible]
Vaudie [illegible]
Que jà [illegible]
Li [illegible]
Car par [illegible]
Et li [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]

Ou herbergiez estoit bien estre soi
A l'uis s'en ist avec son compaignal
Et ot l'ostel son Dieu apparellié
Grant feste orent en piece ainz qu'il mengal
Car li borgois grandement estoit aisié
Sa femme et ses enfans avoit bien ensaigié
Un valleton que mout tendrement ama
Onques plus en sa vie n'ot si grant joie
Et si estoient ainz ne furent remuez
D'entor dix ans il estoit ainz nez
Li hoste cuens et sires de la ville
Bien sont peu et chascun jor en aime
Jusqu'au jor
Au matin quant
Bien lequel
L'enfant
Outre
Et
Vo
Tout
Il
Il
Qu'il
Il
De
Il
Et

Qu'au siecle voloies aler
Un preudome querre
Qui tout
Por qoi Dieu
Ses jugemens
En ta vielleçe
Qant tu
Onques
Envers
Tu t'en issis de
Si estoies plus
Que ne
Li déable
Se Dieu de toi
Por toi
Te volt
Por toi
Je sui
Je t'ai
Et qu'il
Mes
Or
O
Qui

Ainçois les ont bien en[illegible]
C'est gran[illegible]
C'est leur [illegible]
Cil puet bien [illegible]
Qui s'est mis [illegible]
S'il met son [illegible]
Li Hermites [illegible]
A son hanap [illegible]
Por ce volt [illegible]
Et à l'Ermite [illegible]
Or te dirai [illegible]
Qui à son [illegible]
Où mes [illegible]
Au matin [illegible]
Je te dis [illegible]
Et le [illegible]
Diex, le [illegible]
Li uns [illegible]
Quant il [illegible]
Diex, Diex [illegible]
[illegible]
Diex, [illegible]
Nus [illegible]
Se [illegible]
Ou [illegible]
Diex [illegible]

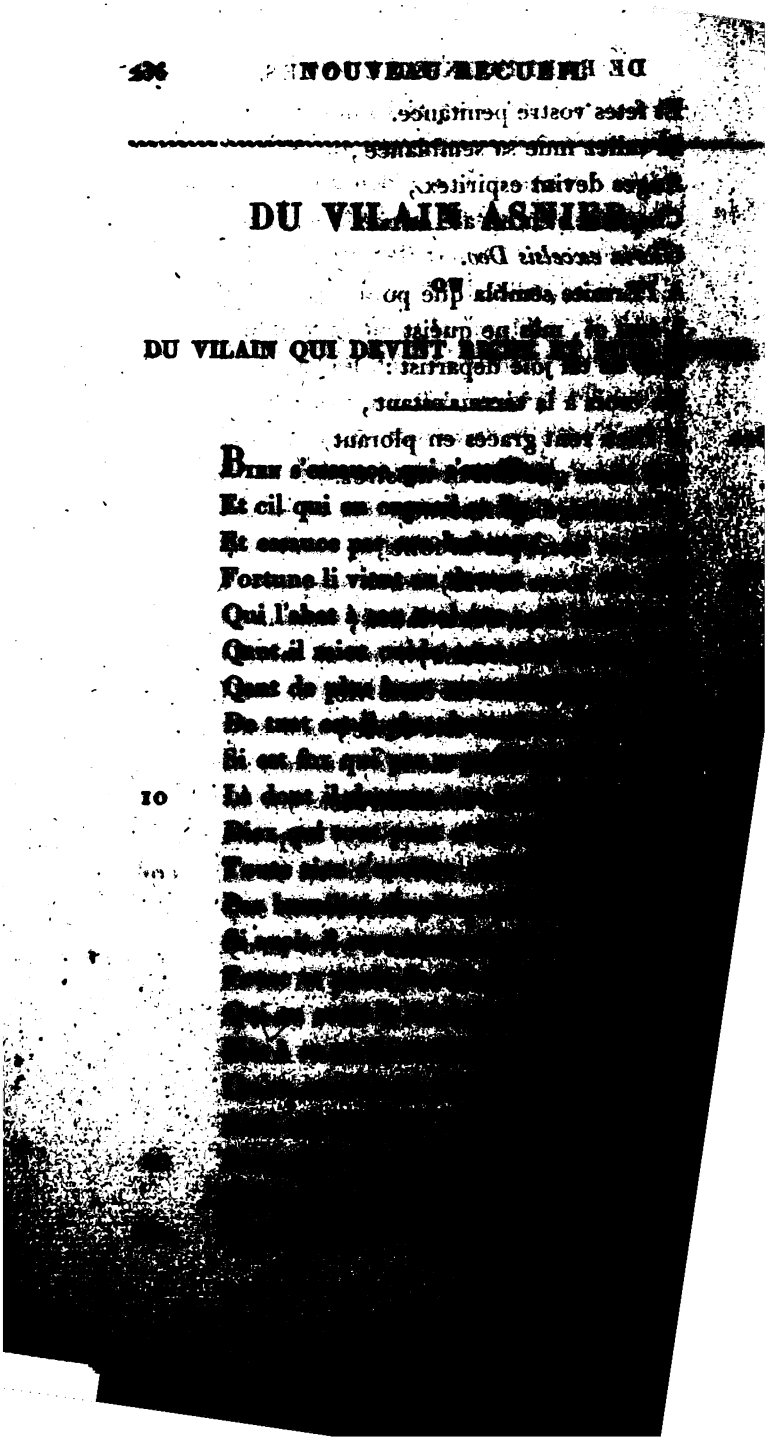
Chascun fust [illegible]
Mestre, [illegible]
Chascun [illegible]
D'avoir le plus richeable[illegible]
Li chastiaus [illegible]
Estoient mis du tout [illegible]
En leur poëte et en leur [illegible]
Là disoient fables et [illegible]
Et Diex volt que [illegible]
Et que il [illegible]
De riche moine [illegible]
Bonne chançon, que bien [illegible]
Moines doit estre [illegible]
Se il est vrais [illegible]
Es povres lieus [illegible]
C'est en tous [illegible]
Par ce que [illegible]
A povres gens [illegible]
Leur maçon [illegible]
N'auront que [illegible]
Li moine [illegible]
Par [illegible]
Si [illegible]
Qui [illegible]
Li [illegible]

Jsurier moult tost devenist
Ainçois que son enfant véist
Povre de mueble et d'eritage :
Venu li ert en son corage,
Tel pensée tost li venist
Par qoi son bien fet defféist,
Il perdist s'ame et la son fill.
Eschapez est de tout peril
Par l'enfant que il a perdu ;
Li enfès n'avoit riens séu
De pechié, tous virges estoit,
Por ce fu pris en tel endroit
Que s'ame en paradis est jà,
Et son pere s'amendera,
Et sa mere plus douteront,
OEvres de charité feront.
Einsi seront tuit troi sauvé,
Diex leur a fet bele bonté
De l'enfant qu'à son oés a pris.
Or vos ai dit, biax douz amis,
Por quel reson j'ai si ouvré,
En ce fet vos a Diex mostré
Que divers sont si jugement,
Qu'en terre travaille sa gent
Et les fet povres et mendis ;
Si lesse avoir ses anemis
Granz richeces en pluseurs liex,
Leur partie n'est mie es ciex.
Einsi est-il com je vos di,
Je ne puis plus demorer ci,
Je m'en voiz, pensez de bien fere,
Et alez à vostre repere,

Et fetes vostre penitance.
Li vallez mue sa semblance,
Anges devint espiritex,
Chantant s'en est alé es ciex
Gloria excelsis Deo.
A l'Ermite sembla que po
L'éust oï, mès ne quéist
Que de tel joie departist :
En croiz à la terre s'estant,
A Dieu rent graces en plorant
Des biens que il li ot mostrez.
A l'ermitage est retornez
Qu'il ot lessié par sa folie ;
Ilec usa toute sa vie,
A la mort Diex s'ame sauva,
En paradis la coronna,
Et Diex nos doint en ceste vie
De bien fere avoir tele envie,
Que nos cele clarté aions
Où Dieu et home connoistrons.

DU VILAIN ASNIER

DU VILAIN QUI DEVINT



Ainz, que Dieu, qui [illegible]
Et qui [illegible]
De lui vi[illegible]
Et pain et vin [illegible]
Adonc di-ge [illegible]
Que cha[illegible]
Servir [illegible]
Qant tout [illegible]
Qui ne le sert, [illegible]
Ci après vos [illegible]
Qui mout fut [illegible]
Por les [illegible]
Dui [illegible]
Qui de [illegible]
Mout furent [illegible]
Mès Diex, qui [illegible]
De pou de [illegible]
Si com [illegible]
Qui povres [illegible]
Mout li [illegible]
Si prist [illegible]
Qui des [illegible]
Ains [illegible]
Qui ses [illegible]
Mout [illegible]
Qui [illegible]

Plus volentiers enseigne
Et à son pooir apregne
Par ses deus enfans
Vilain esgarde
Que chascun ait
Vilain qui
Voirement
Que je
En vie
Dure est
Quant
Lonc tens
A confusion
Comme vilain
Plein de soubrete et
A grener
Et toute
Dont
Mi enfant, ma
Le savent
Un dant je
Car il n'
Si comme
De dpartir
Et tuit à
Et cil
Qui
Se je n'ai
Si que
Et leur
Que

Que ma fin et
Mès que ainçois
Vilain egané
Vilain qui
Voirement
Que je langui
En vie qui
Dure est l'
Quant vilain
Qui à confusion
A confusion
Comme vilain
Plein de
A grémer
Et contre
Dont plorer
Mi enfant, mon
Et sement
On quel je
Car il n'
Si
Et
Et
Qui
Si id
Et
Et

Chiere entoline, com afolez!
Et comme li matin foudez!
Por ce requier a Dieu la mort,
Que ceste soffreteuse amor
Que qu'eimi s'aloit dementant,
Et son pis de ses mains batant,
Une voix li vint près de lui
Qui li dist : Qui es-tu? Je sui
Un viel, un las, un esgaré,
Qui en famine fui né,
Et nourrir des malheureus,
De tous li plus malheureus.
Et mes fis fut une soe cors
Qui nasquit mut fut un decors,
Et que bien ne me puet venir,
Ne à ma fin ne puis venir;
Et Diex à ma fin me mut,
Aumosne et proiere me fait;
Car je hé ma vie de mort,
Et je la hé je ne sai pas tort.
Et vos, qui estes, dites le me?
Por Dieu ! une vie pleust à dire.
Uns home qui [illegible],
Qui ta prophecie devin,
Par devers moi [illegible],
Et maintenant [illegible],
Le grant [illegible],
Dont tu fermes [illegible],
Bien gardes [illegible],
Que selon [illegible],
Va-t-en, [illegible],
Et [illegible]

Tu sez bien que povreté monte
Assez t'a fet et duel et honte
Por ce le di, se bien m'avoies
Que les povres amer deusses
A toi les puis apovrissier
Qant tu les ames demenrer
Li sainz qui malades devint
Set bien qu'à malade covint
Mi sire Merlin, se m'ait
S'en grant bien estoit atendans
Que Dieu n'oublieroit ja mes
De ce que j'eusse en
Ne les povres, ains
Trestouz les biens
Feroies-ou? Oïl,
Loiaument le
En vérité le
Et j'en ta
Or verrai que
Et comment
Car je
Va-t en
Où j'
Desoz
Par
Et
Et
Et

Si avon grant mestier d'avoir.
Que pensez-vos? je vois savoir.
Tant le tint cort et tant l'esmut,
Qu'au derréain li reconnut
Ce que la voiz li ot promis;
Et cil et cele à tout deus pis
Maintenant cele part alerent,
Si foïrent tant qu'il trouverent
Le grant tresor et la richece
Dont puis furent en grant leesce
Petit à petit s'atornerent,
Por le cri des gens qu'il oïrent,
Et li vilains deus fois el
Aloit par contenance au
Et tant que du tout le
A l'aise et au repos
Que mal ot soufert des
Et son avoir fu en
C'onques ne li
Fors d'
Mesons et
Cel an fist
Que par
Et preudom
Tant
Sans
Et
Ainz

Mès onques poi de mien n'en fis,
Car là où il cuidoit nous fist,
Et vers les riches s'aserui
Qu'il les douta et les servi
Autrement fere ne l'osoit
Por l'anemi qui bien avoit
Ne de vilain n'est mie gieus;
Car comme bon ert mentieus,
Einsi à son droit s'aquita,
Que de bien fere ne gehi
Qant plus menta, plus fu loés
Seurquidez, fol ert qui plus pès
Si que Dieu entrepoit
Par l'orgueil qui en lui
N'onques puis n'en dessaisi
Ainz ot vers
Le povre qu'
Ot en despit
Toutes les fois qu'
De povreté
Remembrance
Nu pooit
Einsi comme
Et tant
Si pense
Por
Du mal
Fust
Et
Et

Dedenz quarante jors entiers,
Avendra ce que tu requiers,
Et d'ui en un an, ci apres,
Si garde que tu repaires
Musart est cil qui tant s'endort
Qu'il ne puet aquiter sa dete.
Li vilains s'en part atant
La voie as esperons hastez
Mout fu liez et grant feste fist
De ce que celui avoit
Sa femme, qant il le sot
Avecques lui grant joie
Au terme leur avint
Ce que la voix promis avoit
Du filz et de la fille
Le vilain qui
Et rouz et plein de
N'oublia pas le vilonie
Por l'ennuim que
En touz mes
Et touz
Et harst et
Si comme
A ce que
En grant
Riche d'
Car
Que
Que
Et
Qui

El buisson tout [illegible]
D'apeler la [illegible]
Et cria : Merlot, [illegible]
Je t'ai ci gran[illegible]
Vien avant et [illegible]
Mon talent et [illegible]
La voiz tout [illegible]
Qui desus un [illegible]
Si li dist : Ça [illegible]
Qu'à pou que [illegible]
De ton cheval [illegible]
Or me di [illegible]
A toi sui [illegible]
Et si te [illegible]
Que la poine [illegible]
De tant aler [illegible]
Mout m'[illegible]
D'autrui requ[illegible]
Nule riens plus [illegible]
Je m'en vois, [illegible]
Vilain dervé, [illegible]
Et ja ne [illegible]
Quant tu [illegible]
Et trotant [illegible]
Par [illegible]
Par [illegible]

De toutes graces orphelin,
Vilain es et vilain seras,
Et à ton labor revendras.
Des biens où je t'avoie mis
Tiex t'en vas com tu i venis
Au premier quant te dementois
Des povretez où tu estois.
Tu m'as déceu comme fins
Mès par toi revendra fi
Par ton orgueil, par ta
Charras en la roe
El fiens desous
Que releven
Le vilain qui
Hors de
A la montance
Ne prisa le
A gabois le
A sa nature
Qu'il ne la
De lui
Le vilain
Qu'à grant
Reson
Vers
Par
A ce vilain

Son filz qui evesques estoit,
Où toute sa fiance avoit,
Morut après prochainement.
Corouciez en fu durement,
Mès à bien fere ne s'esmut;
Ne sa malvestié ne connut;
Tant que li sires de la terre,
Qui ot affiné une guerre,
Vint en la vile où cil manoit,
Qui ses baillies maintenoit.
Maintenant li fu enseignez
Qu'or et argent avoit assez
Plus que demi cil de Quaors,
Li vilains sales et sors;
Tant que devant lui le manda,
De son avoir li demanda;
Et cil qui donner ne savoit
Dist au seigneur que riens n'avoit.
Et li sires qui s'ira,
Por ce que il mentir jura
Que ja riche ne le tendroit,
Einsi voir disant le feroit.
Si li toli quanque il ot,
Que desgéuner ne se pot
De chose qu'il meintenist.
Einsi li plut à faire lors,
Bien avoit li preudom mestier
Ains les repaissoit volentiers
De li ne sai plus que je die,
Mès tant vos dirai je bien
Que du plus povre et du plus
Ains comme
Et cil hons

Einsi revint en son labor
Qui mout le tainst et escura,
Des mains sans le cuer labora ;
Li cuers à sa parte pensoit
Einsi de deus parz laboroit
En ses labors sa vie mua
Por son fol cuer qui l'atira.
Einsi orgueil peine son ostelz
Qui d'enneur et de joie l'ostelz
Et li mue sa grant hautesce
En povreté et en tristesce
Si est fol qui à lui se tient
Qant à tel guernadon en vient
Et por ce chastie se daimes
Li endormi qui se dapaime
Qant Diex de pitié et de
Et es biens du monde
Qant mestes sous
Et Dieu de sa bonté
Si comme cil fol
Qui des grans
Ne fist pas ce
Por son orgueil
Si qu'à miens
Et por ce
Vos qui des
Que
Et

Qui se remist en l'asnerie.
Cil fet son preu qui s'umelie,
Et qui à celui gerredonne
Dieus mielz qu'en cest siecle li donne.

DE LA ROINE QUE NOSTRE [illegible]

DELIVRA QÙE ELE NE FUST ARSE POR [illegible]
QU'ELE AVOIT FET,

OU

DE LA ROYNE QUI OCIST SON [illegible]

Qui sen et reson a ensemble
Et il n'en œvre, si resemble
L'arbre qui el tens se [illegible]
Et de son fruit et de [illegible]
Qui devroit l'un et l'autre
Cil qui n'uevre de son
Que Diex li preste et
Au juise d'enfer se
La chandele ardant
Et el servje se gaste
Autretel font li
Qui du saint
Por ce que
Le bien

C'est li dolens, [illegible]
Qui si est [illegible]
Qu'il ne [illegible]
Si comme li [illegible]
Qui tant le [illegible]
Lors l'env[illegible]
Si que l'[illegible]
Et à dampn[illegible]
Si fet cil, [illegible]
Et qui pens[illegible]
Tant qu'il, [illegible]
S'ainc[illegible]
Ne li v[illegible]
Un aut[illegible]
Que [illegible]
Qu[illegible]
Jo[illegible]
Qui [illegible]
Ainz [illegible]
Et [illegible]
Si [illegible]
Un [illegible]
Qui[illegible]
Qui [illegible]
S[illegible]
Q[illegible]

Et pont tenoit [illegible]
Si demanda : [illegible]
Li rois li [illegible] Ame,
Chevalier sui [illegible]
Huimès ne sai [illegible]
Où je me pens [illegible]
Fors cesti, à [illegible]
Par cortoisie [illegible]
Q'uimès me [illegible]
Et li portier [illegible]
A son seigneur [illegible]
Li sires tantost [illegible]
De son palès, [illegible]
Au roi qui [illegible]
Quant il le [illegible]
A si grant joie [illegible]
Cum il dut [illegible]
Si li dist [illegible]
Avenir pas [illegible]
Donc à Dieu [illegible]
Par la [illegible]
Et [illegible]
Li [illegible]
Qu'il [illegible]

Et de pensers divers grevés,
Lendemain quant il fu levés,
Si dist : La pucele dort bien ;
Que je ne m'en estoie en rien
Au pere la demanderoie,
Je sai bien que je li devoie
Qu'à espouse la voil avoir,
Que grant joie en aurai pour voir !
Si aura-il, jou en dout pas,
Li pere vint à lui grans pas
Et sa femme ot en sa compaigne
Quant devant lui le vit venir,
Si le saluerent maintenant,
Qu'il estoit
Li rois leur mist
Qui à la pucele
De joste lui
Et au pere
Ostes, je vi
Que vos
D'un mien
Que pas ne
Avoir
De mon
Mès lès
Que
Si
Que
A
Et

Par où en sa chambre vendroit,
Car une clef li bailleroit
D'un huis qui entroit el chastel,
Et qui chéoit sus un perron
Et en aguet seroit [illegible]
Einsi porchaça
La fole qui tel plait
Dont par
Li rois tout
Qant il fu as
A son seneschal
El point où il
De cele que
Qu'en mesaise
Et qu'
En auroit-il qui
Mès li
Je sui vostre
Le bien et
Si vos di
Que vilaine
Et contre
Si vos
Que honte
Tant
Que li
Que
Et
Et

Tant fist qu'ele [illegible]
Arriere vint à [illegible]
Celui connut qui [illegible]
Si dist bas, j'ai [illegible]
Et je li serai [illegible]
Certes il n'en [illegible]
Tantost vers [illegible]
L'espée au [illegible]
Qui fu trenchans [illegible]
Si l'a tret et [illegible]
Du seneschal [illegible]
Que le cuer [illegible]
Et cil qui pié [illegible]
El li gueule [illegible]
Einsi monta [illegible]
Qui de son mal [illegible]
Léens une [illegible]
Cousine à cele qui [illegible]
Son conseil [illegible]
Assez acorderent [illegible]
Qu'à force [illegible]
En un [illegible]
Cil puis [illegible]
Sanz [illegible]
Tantost [illegible]
Que [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Bien sorent leur [illegible]
Car qant ce vint à [illegible]
Cele avec li roi se couche,
Einsi le deçut et [illegible]
Et lui ele tant [illegible]
Que son pucelage [illegible]
Qant il orent [illegible]
Si fu près de la [illegible]
Puis s'endormi[illegible]
La Roïne s'ala [illegible]
Et dist : Lasse ! je [illegible]
Se ceste lasse est [illegible]
Par un des dous [illegible]
Cele d'autre part [illegible]
Par l'autre [illegible]
Cele en [illegible]
Et li [illegible]
Certes ne [illegible]
Le roi voi [illegible]
J'ai [illegible]
La [illegible]
Assez ot [illegible]
Bien cinq [illegible]
Mès à [illegible]
Que du [illegible]
Dormi [illegible]

Bien fu deus ans [illegible]
Que confes[illegible]
Tant q'une jo[illegible]
Et dist : Je n'[illegible]
Lasse, qui [illegible]
Lasse, donc[illegible]
Tous les biens [illegible]
Bien me tient [illegible]
Qant je [illegible]
Ne puis avoir [illegible]
Se confessions [illegible]
Et se je ne fu [illegible]
De mes pechiés [illegible]
Lasse ! dous [illegible]
A la confession[illegible]
Et tous mes [illegible]
Se honte[illegible]
Je prendrai [illegible]
Et plus en [illegible]
Et l'ame [illegible]
Einsi [illegible]
Tant qu'[illegible]
Li rois m[illegible]
Qui de [illegible]
Tous [illegible]

De bien à fere et penitance
Doner selon la mesestance,
Qui me requerez tel forfet
De plus mal fere que n'ai fet.
Miex vodroie estre arse en un feu
Que je malméisse le veu
Que j'ai promis à mon seigneur.
Je li garderai miex s'oneur
Que vos ne li volez garder :
A ce déussiez regarder
Que vos estiez ses jurez,
Or estes ses faus parjurez;
Mès l'eure et li poinz revendra
Que Diex loier vos en rendra.
La Dame s'emparti atant.
Le chapelain s'ala doutant
Qu'à son seigneur ne le déist,
Si que mal de lui ne féist :
Si pensa qu'il s'avanceroit,
Et que tout le fet li diroit.
Là où li rois estoit monta,
Si que tout le fet li conta,
La confession la Roïne
Que bien savoit par sa gehine.
Mout fu li rois esmerveilliez,
Plus de cent foiz s'en fu seigniez.
Maintenant au puis envoierent,
Tant i fouirent qu'il troverent
Le seneschal qui jut adenz
Si com il fu chéu dedenz.
Bien fu li autre fet prouvez,
Qant le seneschal fu trouvez.

Et fu en sa chemise nue.
Mout fu honteuse et esperdue,
Mès de bon cuer à Dieu se tint.
Or oiez com il li avint.
Ilecqes près ot un reclus
Qui avoit bien cent anz et plus
Ausi com un oisel en cage
Demoroit en son hermitage.
C'onques ne s'en estoit meüs.
Si fu foibles, viex et meüdre
Qu'à poines seur piez se tenoit.
Mès Dame Dieu le sostenoit
Qui par tout garde ses amis.
Cele nuit li vint en avis
Qu'au demain matin se levoit
Et à une abeïe alloit
Qui dessouz à cele [illegible]
Et au roi de par [illegible]
Que la Roine [illegible]
Ne que de rien [illegible]
Car par [illegible]
Par qoi [illegible]
Il [illegible]
[illegible]
Que [illegible]
[illegible]

A grant tort vos ai sourmenée,
Et par malvès conseil penée,
Dont vos fusiez morte et perdue
Se de Dieu n'éussiez aïe;
Mès qui à moi retourne,
Comme fox prestres l'ensaigne,
Qant de ma honte me repli
Ma honte et mon damage oblie,
Car de son cors le
Si que maintenant
Tantost fu li
El feu qui fu
Fu touz liez
Comme li rois
Einsi morut li
Qui vers sa
Et les parens
Fist toute
Ne l'
Et por ce
Li rois
Qui fu
Mout
De bon
Li
Cele

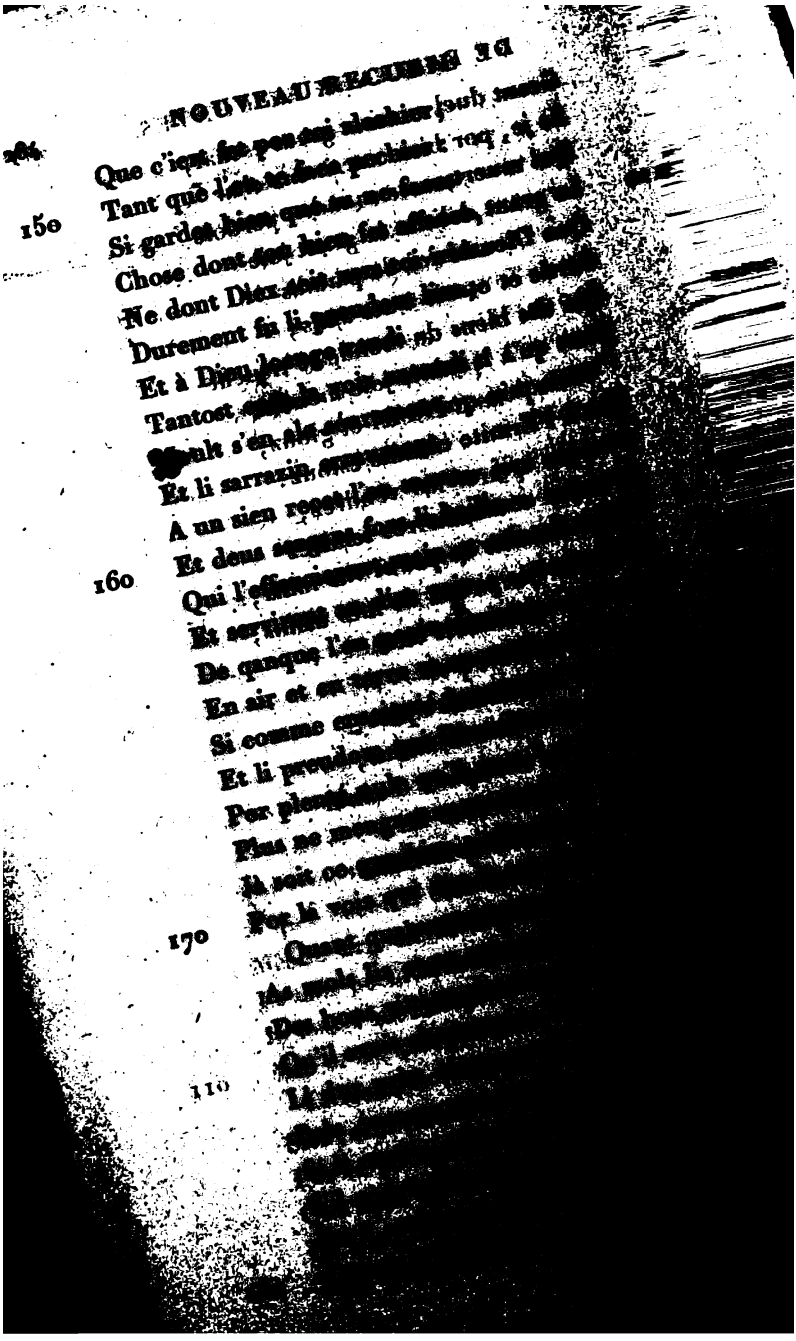
Par quoi tuit ensement avomy mon
Et por ce servir le devons
Bien fet son preu, bien fet son chemp
Qui s'avoue par tel signe en
Qui par tout le garde de mesprison
Si comme ceste dame fist
Dame Dieu si nous
Qu'après le mal
Fu dame et roine
Et bien de son
Plus l'ot chiere
Si com par le
Einsi gaaigne
Et qui au

DU DUC MALAQUIN,

DE L'ERMITE QUI COUPA SA LANGUE

Qant plus va avant, plus estrece,
Si qu'à la fin est la destrece
As fox qui léens se sont mis.
Et l'entrée de paradis
Au premier est estroite et dure,
Mès cele estrèce petit dure:
Qant plus dure, plus eslargist,
Et plus ascalans enbelist.
Cil qui la voie d'enfer sivent,
Ce sont cil qui à
El monde et quike font
Por plus boivre et por plus
Du monde font leur paradis
Einsi vont por
Qu'en enfer vont
En leur voie
Qui tout lèr
De leur joie
Cil qui l'autre
Ce sont cil qui
De biax
Por avoir
Sovent gé
Et plus en
Tant qu'en
Diex quant
Si en
A
Qui
Ne

Qui en vie longues durast,
Por qoi tel martire endurast.
Un jor se mist en la montaigne,
L'Ermite trova par enseigne;
Tant fist que sa vie connut,
Por ce que bien le reconnut.
Li dux qui fu malicieus
Et de touz mals fere envieus,
Li dist : Frere, ce sachiez bien
Que ceste vie ne valt rien :
Li ventre qui est froiz et cruz,
N'est pas de legier esmeuz
A fere pechié de luxure,
Car la char froide n'en a cure;
Mès qant la char est eschaufée
De cras morsiax et de pevrée,
Por qu'ele soit bien embéue,
Si est de legier esméue
A fere le delit des cors.
Mès par ce vos en metez fors
Qui trop veilliez et géunez,
Si qu'à néent le cors menez.
Mès se largement vesquissiez,
Et sanz pechié vos tenissiez,
Je loasse moult vostre vie,
Mès or ne la loe-je mie.
Li Hermite li respondi :
Sire, mie ne vos desdi,
Por ce vif à mesese ci
Que bien sai que j'aurai merci
De Dieu, s'en bien me puis tenir
Tant qu'il me conviegne fenir.



Cil qui ses [illegible]
Le fist querre pa[illegible]
Jambes et bras [illegible]
A une couche d'[illegible]
De draz, de [illegible]
Por acomplir [illegible]
Fu li Hero[illegible]
Bien lian et [illegible]
Que defendre [illegible]
Ne baillie de [illegible]
Por li à vo[illegible]
Li fist une [illegible]
Joene, simple[illegible]
Dolez l'Ere[illegible]
La fist cond[illegible]
Ainz que de [illegible]
Qu'aviont a[illegible]
Tant qu'il [illegible]
Cele qui [illegible]
Et qui [illegible]
La prend[illegible]
Et de [illegible]
Et li dit: [illegible]
Quant ele [illegible]
Se vos [illegible]
Mes [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Et regardast bien le sanglier
Jusqu'à cent fiens n'a retenu,
Qui sa bieauté ne plesoit
Fors qu'en sa bailliue n'estoit.
Tant l'ala cele sermonnant,
Et ses mains qu'ele li tendoit,
Que li preudom fu si apris
Qu'à poi qu'il ne se rendoit prise.
Toutes voies se retarda,
Plorant vers le ciel regarda,
Et dist : Diex rois qui tout formas,
Qui à ta forme me formas
Et me donnas entendement
Por moi mener à sauvement,
Et por ta sainte amor conquerre,
Diex por qui j'ai vesqui en terre
Bien quarante ans, ce croi, ou plus,
En povreté et en ahans,
Gardez si mon cors i est mis
Que je ne perde vostre amor.
Cele qui devant lui s'estut,
Tant l'eschaufa et tant l'esmut
Par besiers et par acoler,
Qu'au fere se voloit donner,
Tant que sa langue prise a dens,
Si l'estreint c'onques n'en fu sens,
Que deus dois bien en trenche,
Et vis de cele la creche;
Si que le vis le sanc en pert
Por la sanc dont il se covert,
Ne que il veist ne le pot
Por la hideur que de lui ot.

Cele qui moult se merveilla
De tel fet, et moult s'avilla
De ce qu'elle avoit tant esté
En tel fet et de tel vilté,
Toute nue saillì du lit
Où point n'et trové de delit.
D'un seurcot sengle se couvri,
A l'uis s'en torna, si l'ouvri
Devant le Duc vint erramment
Si li a conté l'errement
Si com avenu li estoit
A ces enseignes qu'el portoit
Du visage qu'ele se senglanta
La crut li dus legierement
Et qant par voir la chevauche
Pitié, poor ensemble se
Pitié por ce que cil
Mehaigniez; d'autre
Mahomet qui
Que contre
Tout maintenant
Cil qui
Qant li dus de
Les mains
La langue
Por ce
Li dus
Et qui
Li dus
Ta langue
Ha tu

Li Hermites moult s'esjoï
Qant il ot ce bon mot oï,
Qui moult li plot au cuer et mist :
De bon cuer pria Jesu-Crist
Que ce fet péust acomplir.
Seur soi mist la langue gesir,
Maintenant la seigna et prist,
Et dedenz sa bouche la mist
A l'autre maintenant se joint,
Tout en la maniere et à point
Que ele avoit esté devant,
Si qu'en haut par la main tint,
Et loa Dieu de quanque il pot
Du miracle que fet li ot.
Li dus qui connut son folage,
Dont il ne se tint pas à sage,
A genouz devant lui se mist,
Et de cuer merci li requist.
Cil bonement li pardonna,
Et li dus se crestienna,
Et tout son pooir à cel jor,
De tout en tout sanz lonc sejor,
Fist torner à la loi de Romme
Par l'enortement du preudomme,
Qui les entroduit sagement,
Tant qu'il les mist à sauvement
Es sainz ciex où joie ne faut,
Que li fox pert par son defaut.
En petit d'eure vient grainz biens,
Selon le dit des anciens :
Li fox à qui Diex s'abandonne,
Qant son bien ne li guerredonne,

A néent revenir le fet,
Si que cil connoist son forfet
Qui le mate par son defaut,
Si qu'aide riens ne li vaut.
Por ce se fet bon repentir,
Et ses mals en bien convertir,
Si comme li Serrazins fist,
Qui por le miracle qu'il vit
Soi et sa gent à Dieu donna,
Et de bien fere se pena,
Tant que li filz Dieu de sa mere
En paradis en lieu certain
L'asist en sa joie parfite,
Où le roi glorieus nos mete
Par la seue sainte bonté,
Es cieux où tant a de bonté,

DE CELUI QUI ESPOUSA L'YMAGE DE PIERRE.

Salemon nos dist que tant est
Li fox sages com il se test;
S'il n'est sages, si cuide-l'en,
Por ce qu'il se test, qu'il ait sen;
Et qant en parler se deslie,
Si fet conoistre sa folie.
Qui trop test et qui trop parole,
Par l'un et par l'autre s'afole:
D'aucun mot est por fol tenuz,
Et là s'embat où retenuz
Est mal gré sien, dont la leidure
Et la honte lone tens li dure,
Qu'autant valt un cop comme cent.
Un cop en une heure descent
Qui n'avient en cent ans après.
Si est cil sages qui en pès
Se tient en cest siecle mortel,
Por conquerre le saint chastel
Que Dieu à ses amis prumet,
Où en joie sanz fin les met.
Buer fu nez qui là se tendroit,
Et malëurez est à droit
Qui par s'acoutumance fole
En cest siecle mortel s'afole.

Vos, genz, qui voz cors tant amez,
Qu'est hons, qu'est fame or i gardez,
Et si sozpoist chascun sa vie.
Nos somes comme la vesie
Du buef qui de vent est enflée,
S'elle est d'une aguille effondrée,
Le vent par le pertuis s'en ist,
Si que tout maintenant flestrist.
Einsi est de nos, ce me semble,
Qant riche et sain sonmes et ensemble,
Si ne doutons ne mal ne meschief,
Einsi chascuns à mal s'esmeut,
Plainz de bobans et de pensez,
Si come la vesie enflée;
Et qant la mal ne nos sorprent,
Meintenant nos tenons por gent
Qui le bobent tot de nature,
Et qui anéantist nostre orine,
Si est la lasse d'ome qui
Par l'aise dont ele a joï
Et por ce bien fere devroit
Tant com del fere avra mestier.
Nus n'a séurté de morir,
La mort qui adés nos chace
Et qui abat de la
Sanz force et sanz
Tout prez de
Si est sages
Por foi
Ci après
Et
Et

S'il n'estoit escrit en estoire,
Il avint au tens Saint Grégoire
Qu'à Rome avoit mout mescréanz,
Sarrazins et popelicans,
Qui Dieu ne sa loi ne créoient,
Et les ydoles aoroient,
Ymages de fust entaillies,
Formées et aparoillies
A semblance d'ome et de fame,
Einsi si perdoient lor ames
Li fol, por ce qu'il les serveient,
Et en mémoire les avoient,
Tant qu'il avint par bel preudome
Qui fu apostoille de Rome,
Qu'à la loi Dieu les amena,
Por ce que bien les aprena,
Comme cil qui bien le sot feire,
Et les ymages fist defeire,
Des jambes et des bras maumetre
Si les fist arengier et mestre
En une place que je sé,
Que l'en apele celle
Entre Saint Pere et de Latran,
Si com j'oï dire l'autre an;
En cele place s'assemblerent
Cil qui esprover se voldrent
A luitier ou à palestre
Un jeu qui jadis abati
Por ce les fist assembler
Que cil les peüssent veïr
Qui les avoient mentenues
Comme

Pierres simples, pierres volages
Por reconnoistre leur folages,
Qu'en fust, n'en pierre ne prent d'on
Par droit trover reson ne con.
Un jor de feste après mengier
S'i assemblerent por luitier
Li valet bacheler de Rome.
Si leur avint que par un home
Furent abatu li plus fort
Si que par le commun acort
A celui du tout s'acorderent
Mès li auqant s'en corrocierent
De ce que cil les abatoit,
Qui bas hons de la vile estoit,
Et tant c'uns noviax mariniax
Riches et bien empareniax
Qui adès le pris emportoit
Qant à cel jeu se deportoit
Fu de ses pareus enpoisiez
Et d'uns et d'autres traveilliez
Que de ses draz se despoille
Et de luitier s'apareille.
Un anel d'or et de bon
Petit, que pesoit
Si dist, il convient
Que je le
Je l'aing,
Une ymage
En forme de
Qui fu des
Et en la
Cil qui

L'anel en un des dois li mist,
Et par envoiséure dist :
Fame, de cest anel t'espous,
Et cil qui n'ot pas le cuer pous,
Aipz ot bone alaine et fu fors,
Mist tant de poine et tant d'efforz,
Que desoz lui celui gita
Au premier tor qu'à lui luita,
Si que de la luite et le pois
Qant ot ses garnemens reptis,
Et son vis ters à son mantel,
Si cuida prendre son anel
El doi de l'ymage de pierre.
Il verdi comme fueille d'ierre
Qant il vit que le poing et clos,
Et choisi l'anel pir defors.
Touz fu de poor esmeüs,
Por que le fet ne fust séus,
Avec ses amis s'en torna,
Que nul garde ne s'en dona.
Avec lui souperent la nuit
Tuit si parent par grant déduit :
Tele estoit la costeume entr'eus
Que celui qui vainquoit les gieus,
Fesoit la feste du mangier.
Si ami qui l'[illegible]
Cele nuit grant feste li firent,
Après soupar se departirent,
Et cil qui ot la fame [illegible]
Simplete et jone sans malice,
Entre ses bras l'ot acolée,
Si com à li apartenoit

Et de ses braz l'ot acolée ;
L'ymage qu'il ot espousée
Par son gieu li fist tel anui ;
Qu'en travers se coucha lés lui
Si que durement le greva.
Cil toz effréez se leva ;
Et tantost du fet li sovint
Qui à Colosé li avint ;
Et sa fame toute esperdue
Du lit resailli toute nue
Cil en sa chambre alumer fist
Mès riens qui le grevast ne vit,
Toutes voies bien la cuidoit
Qant riens n'i vit ; si se couça
Et lessa la lumiere ardoir
Sa fame prist et atainta
Qu'il se mist vers li por gesir
L'ymage vint ; si li dist
Qui li dist en hautz vers ;
Tu sés bien que tu
Et que tu m'
Si est la chose
Qu'à ceste
Toutes les
A li gesir, so
Et ton velois
Car par de
A autre
Qu'
Par
Tu
Tu

Qu'à fame ne puez atouchier
Fors à la teue sanz pechier.
Je sui par droit teue et tu miens;
Que départir ne nos puet riens:
Je m'en vois, or te garde bien
Que tu ne meffaces de rien.
Car tout maintenant me verroies
Que tu à li atoucheroies.
Atant l'ymage s'en foï,
Et de leur oilz s'esvanoï.
Cil et cele qui el lit jurent,
Por le déable esperdu furent,
Si qu'à grant poine se seignerent.
Du lit ambedui se leverent,
Et furent moult esmerveillié,
Et de la poor traveillié.
Moult fu li vrecheler dolens,
Li dels li fu el cuer dolens:
Bien sot que c'estoit anemis
Qui en l'ymage s'estoit mis,
Qui à li trere le cuidoit
Por le fol mot que dit avoit.
Conseil requist à lendemain
De cel fet à son chapelain,
Et li conta tot ordrement.
Et li chapelains erramment
Eve benoîte apareilla,
Et à son col l'estola
Et après ist de la maison,
Et li clers porte le gonfanon
Et vint à la [illegible]
Tout [illegible]

O sa fame le fist gesir
Por l'ymage fere venir
Devant lui tout apertement,
Et l'ymage vint erraument,
Si li cria : Ce ne puet estre,
Ne t'i vaudra ne clerc ne prestre
Que tu jamès en faces plus.
Cil maintenant se leva sus
Qui le déable moult doute,
Et li chapelain li geta
L'eve benéoite à plain sol,
Et li lança l'estole el col,
Et devant li la croiz li mist,
Si le conjura et li dist :
Es-tu déables ademis?
De par Dieu qui en croiz fu
Dont ci puez véoir la
Te conjur et pri
Que plus ne
L'ymage dist : Ce
Quanque tu dis si
Ne por ta croiz,
Ne lerai que
Et si voil qu'
Si com il doit
Qui de son
Si comme
Bien la doit
Por qu'il
Tu dois
Qui
Et

En mon doit dont il s'amusa,
Qant de son bon gré m'espousa.
Einsi vels or fausser tes lois,
Mès en vain gastes ton françois,
Que cist conseil ne li vendra,
Ne jamès ce ne li faudra.
Li chapelains tout esgarez
Se mist tantost as desarez
Qant le déable oï parler,
Ne s'i osa plus arester :
L'ostel douta plus et la place
Que li Lombarz ne fet limace,
Et li bachelers erraument,
Sa fame par la main tenant,
S'en ala dolent d'autre part,
Et l'ymage en qui Diex n'ot part,
S'en parti com un pou de vent,
Si com il avoit fet devant.
Par le conseil au chapelain
S'en alerent à lendemain
Conter au Pape l'aventure
Qui avenoit contre nature.
Li Papes moult s'en merveilla,
Et au bachelier conseilla
Que de sa fame se gehist,
Et que por Dieu mercit méist
Que la chose fust à tenue
Que par honte ne fust mue :
Que li plusour se conbatoient,
A ce que folement croioient,
Que sainte Eglise rien n'i fust
Pooir qu'ensemble il peüst,

Et por ce defense l'en fist.
Et cil maintenant li promist
Que du dire se tarderoit,
Et de pechié se garderoit.
De cuer et de bouche confès
Se tint cil longuement en pès.
De sa fame que bele avoit
Ert li fès qui plus li grevoit,
Qu'il n'osoit atouchier à li.
Longuement soufri son anui,
Que par solaz ne s'esjoï,
Et tant que noveles oï
D'un saint hermite bien parfet,
Qui conseil metroit en son fet,
S'il le voloit tracier et querre.
Loing de Rome cil de sa terre
S'esmut sanz nul delaiement
Por querre son alegement.
Tant quist qu'en Puille le trova,
Mès en querre moult li greva.
Por alegier son marrement
Li aconta son errement
Si com avenu li estoit.
Li hermites qui Diex doutoit,
Li dist : Amis, savoir devez
A l'aage que vos avez,
Et au sens que sor toute riens
Est bons à maintenir li biens :
Car Diex cele et celui sostient
Qui en bien fere se maintient ;
Mès por ce qu'il ne s'esjoïssent
Tant que de leur bon talent issen

Les met Diex en aucune entente,
Si comme li borjons en l'ente
Qui se tient clos por la gelée,
Tantost seroit la flor alée,
Por ce que trop tost geteroit,
Se del froit essoigne n'avoit.
Einsi tient Diex clos ses amis,
Cels à qui son regne a promis,
Qui à mal tost se geteroient,
Se grant bien sanz essoigne avoient.
Par cest essoigne, au dire voir,
Croi-ge que Diex te voille avoir :
Or te dirai que tu feras.
Confès et repentanz seras,
Et si te tendras de ta fame,
Et la Mere Dieu Nostre Dame,
La douce, la pure, la fine,
Qui toutes bontez enlumine,
De ton pooir enoreras,
Et son servise establiras
A fere chacun sàmedi.
Einsi de par Dieu le te di :
Se tu la sers certainement,
Conseil t'envoiera briément.
Nus ne la sert qui por un don
Cent n'en reçoive en guerredon.
Sire, du tout en vos me met,
Et de cuer verai vos promet
Que je la Dame servirai.
Atant vos lais, si m'en irai,
Qant je autre conseil n'i voi ;
Si proiez, biau sire, por moi

Que Diex me defende d'ennui
Atant se departi de lui.
Tant esploita qu'a Rome vint,
Au los de l'ermite se tint,
Et fist ce que nové li ot.
La Mere Dieu de quanqu'il pot
Ennora sanz poeir de fenir
Et li establi son service
A fere un jor en la semaine
Tant i mist et chanta et pleine
Et de si bon talent la fin
Que Nostre Dame en ot
Au chief de l'an li
Que le service compris
En avision li avint
Q'une dame devant li
De qui si grande
Que li liex en resplen
Si qu'il en avoit
Et si se dormoit en
Ilecques la dame s'
A celui dist qui
Amis frere, je
Q'un ymage de
Faces ou à chiere,
Qui devant soi
Bien entailliés
Si bien peinturés
Que nus n'i
Cuens ovre
Garder que
Celui qui

Qui bon guerredon t'en rendra,
Si que li preu grans t'en vendra.
A cele foiz plus ne li dist,
N'iluec plus demore ne fist.
Durement fu esmerveilliez
Cil qant il se fu esveilliez.
A l'avision mout pensa,
Et tant que il se porpensa
Qu'à l'Apostoille le diroit,
Et l'ymage fere feroit
S'el ne li estoit contredite.
Qant l'avision li ot dite,
Li Papes li dist : Biax amis,
Vos savez bien que l'en a mis
Defense et ban par toute Rome
Que il n'i ait fame ne home
Qui face ymages eslevées.
S'eles i estoient trovées,
Cil qui les feroit, erramment
Seroit dampnez par jugement.
Si vos lo-ge bien en cest point
Por songe nul n'en faciez point.
Por ce defendue estoient
Que li mutuel ne soeurent,
Si comme j'ai dit ci devant.
Li borgois s'apensa atant,
Qui dist bien qu'il [illegible]
Car ce ne estoit pas [illegible]
L'autre [illegible]
[illegible]

Fols es, et si as fol conseil.
Qant tu desdiz ce que je veil;
Se tu nel' fès, tu en auras
Tel don dont gré ne me sauras.
Cil qui la menace douta
Lendemain au Pape conta
Ce que la dame dit li et.
Et il li respondist tantost:
Je vos lo que la tierce nuit
Atendez et ne vos anuit;
Estre ne puet qu'il ne revaigne
Se Diex plest qui le fit et painne.
La tierce nuit el premier somme
Revint la voiz devant cel home
Si li dist: Fox, or veis bien
Qu'il n'a en toi preu ne bien
Qant tu quiers contre
Por deffere ce que je
Saches que n'est
Ne sent l'en fame
Dont li
Por ce
De lonc en
Et je l'en
Qu'en l'
Por

Dont descharger ne se porroit,
Et en cele porte morroit,
Et à la porte partiront
Tuit cil qui encontre li iront.
Sanz fere en son lit lonc sejor,
Se leva cil au point du jor
Et dist que l'ymage feroit,
Jà por defense nu lerroit,
N'en douteroit jà menaces,
Et en la dame auroit fiance
Qui si par tout le defendroit,
Que jà nus max ne li vendroit.
A la Pape vint tout erant,
La menace li dist atant
Et li aconta mot à mot
Ce que la Dame dit li ot.
Li Papes de par Dieu li dist
Que l'ymage fere feist
De voir soi que Dieu le volsist,
Qant par trois fois mustré l'avoit
Et cil qui le fist volentiers
Quist amont et aval ouvriers
Tant fist que l'ymage fu fete,
De bien ouvre entalliée et nete
Et couverte d'or et d'argent
Moult sist bien à toute la gent.
Qant ele ot [illegible]
Entaillie[illegible]
Jamès recouvrer [illegible]
Par entaillet[illegible]
[illegible]
Par [illegible]

Et tant que les dames de Reims
Qui bones sont et mal li hesme,
Vindrent à granz processions
Por fere leur afflictions
A cele ymage qui fu mise,
Et sus la mestre autel assise
De Nostre Dame la seconde
Qui est dame de tout le monde.
Fu l'ymage ilec asise,
Et des bones genz cuneüe.
Por ce fu plus chiere tenue,
C'onques mès n'avoit l'en
Sa pareil, si l'oseus
Por ce que ce fu la
Fox est qui ainz
Li borgois qui l'
Fu bien
A li chascun
Et complisse
Qu'el
Un jor
Qui à
Assez i
Chevaliers
Qui le
Si cuit
L'ymage

Qant j'ai perdues mes amors,
Mes joies et tout mon secors,
Tot mon confort, toute m'entente!
Las! or me croist paine et entente:
Entente qui me grevera
Le cuer et si m'acourera.
Ahi! Mere Dieu douce, ahi!
Dame qui m'avez enhaï,
Dame bone avant et après,
Se n'en pensez, trop ai grant fès.
Blanche com lis, coleur de rose,
La qui biauté por nule chose
Ne se change ne ne se mue
Ne que le soleil en la nue,
Et toutes les biautez seurmonte:
Toute ainsi ma Dame sanz conte
Seurmonte tout vostres biautez
Sanz les pitiez, sanz les bontez
Dame, que vos avez trestoutes
Autant com en mer a de goutes,
Qant le Filz Dieu en croix estoit
Qui la mort amere soufroit,
Por vos conforter regarda,
A Saint Jehan vos commanda
Por la pitié qu'il ot de vous,
Ansi aiez pitié de nous,
Douce Dame, et nous regardez,
Et vostre ymage nous rendez
Qanqu'en afliction estoit,
Et en plorant se pasmoit,
L'ymage dessus la croix,
Et sa main destre destre [illegible]

Si virent tuit qu'el mestre doit
De la main un anel avoit.
En esjoïssant s'esbahirent
Du miracle apert que tuit virent,
Dont maint mescréant s'amendèrent
Et à la loi Dieu se donèrent.
Li borgois liez devant se mist,
Son anel que bien connut vint,
Mès il n'en fist onques semblant,
De joie s'emparti tremblant,
A la Pape l'ala conter,
Et li Papes, sanz arester,
Là vint où il vit
Au borgois dist
Que là ton anel
Et li borgeis i
En plorant à l'ymage
Qu'ele son anel
Tantost l'ymage
Et cil qui
Et plain d'umilité
Pur recevoir
Se mist avant
C'onques n'i
Et si le mist
Ainsi il rentra
Et ses jo
Li
Que
Il

Et touz ses meffez amenda,
Et saint Gregoires commanda
Par tout tex ymages a fere,
Et encore por cel afere
Qui avint a Rome cel an,
Par toutes terres le fet-en
Là où Jhesu-Crist est creüz,
Por la Dame et por ses vertüz
Que l'en doit par tout essaucier,
Et par prieres enchaucier,
Por le grant secors qui en ist,
Einsi saint Gregoires le fist,
Et les ydoles qui estoient
Par Rome, dont maint se doutoient,
Et il méismes s'en doutoit
Por ce qu'avenu en estoit,
Qu'autre vilain fet n'en seroit,
Par Rome pasçoors en fist.
Einsi sont encor et seront,
Et par desus els passeront
Et maint musart et maint preudomme,
Tant com en estant sera Rome.
Qui œvre sanz conseil, a mente
Qu'à poine s'en ist sanz damage,
Et qui conseil truève et le croit,
Son preu fet et s'onor acroist.
Qui le bien veit et le mal prent,
Qant à son talent mesprent,
De l'amor de Dieu se dessert
Et en lieu de bien se met.
Qui ordure gete en son puis,
Et de l'eve dedenz puis,

Se mal li fet, c'est à bon droit,
Qant l'ordure à escient boit.
Moult i a de cels qui ce font,
Qui à escient se meffont,
Et voient bien qu'ils se deçoivent,
Et la mort à escient boivent,
Qui de son venin les enivre
Et à dampnation les livre.
Trop nos sont li bien aigre et fade,
Et li mal douz à fere et sade,
Si com li malfez nos semont
Qui noz cuers atise et esprent
Tant qu'à sa cordele nos tire
Et que le mal mot nos fet dire.
Si devons foir s'acointance
Par confesse et par repentance
Qant tel damage nos qu[illegible]
Dont Diex por ancenis [illegible]
Croions conseil ainz qu[illegible]
Desus la teste nos [illegible]
Si comme cil de Rome [illegible]
Qui en vengi [illegible]
Et por ce que [illegible]
Veinqui le [illegible]
Si com el [illegible]
Dont le [illegible]
Et mettre [illegible]
Que [illegible]
Si [illegible]

Et à sa part riens ne retient.
Einsi cil au néent se tient,
Qui le grain lesse et prent la paille,
Et ne velt que le bien li vaille,
Si comme li malfez confont
Et avugle cels qui ce font,
Por ce qu'en li servir se metent
Et que de lor biens se demetent.
Li las, li gloz, li esgarez,
Li endormi, li desperez,
Qui por une héurté de jor
Perdent la joie et le sejor
Et la clarté de paradis
Qui est establie à toz dis
A toz cels qui les biens feront,
Si qu'enfer et son feu fuiront,
Et li honi, li aluchié
Qui es granz biens aront nichié,
En pleurs, en tenebres, en feu,
En pueur, en horrible leu
Iront sanz retor à lor honte.
Ce dit celui qui ce fet conte,
Et sages est qui se porvoit,
Et qui ce fet où son preu voit.
Bien fet son preu qui tant conquiert
Que Diex par son aquest conquiert;
D'autre conquest ne dirje pas,
Car c'est tout néent et trespas.
Si doit chascun par lui savoir
Metre et cure et ame et avoir

DE L'ABEESSE QUI FU GROSSE.

Si comme li soleus acuevre
La rose, et le bouton descuevre
Si qu'ele vient à sa droiture :
Tout ausi le Dieu de nature,
Jhesu-Crist à qui tout apent,
Au pechéor qui se repent,
Le cuer li desnue et descuevre,
Si qu'il li fet conoistre l'œvre
Qui à son sauvement le mainne.
Si est cil sage qui se paine
De ses œvres à bien mener,
Par soufrir et par endurer
Por avoir repos et corone,
Que Diex en aïst pardurable
A cels tant com il sera
Qui de li servir ont cure,
Et par œvres de Dieu
Conoissent et il
Cil tout jors
Qui de
Si li avient
Que il
Qui à
Il

Qui trop atent à mal se gite.
Il ot une Nonne en Egypte
Qui fu bonne à Dieu et au monde,
Et la Mere Dieu sainte et monde,
Qui tout le monde en soi comprist,
En jonesse à servir aprist
Et bien son servise maintint.
En bonnes œvres tant se tint
Qu'Abéesse fu de s'eglise,
Et par son evesque i fu mise.
Bien sot ses nonnains entroduire
Et au droit de l'ordre conduire,
Si q'un poi durete en estoit,
Par coi chascune la doutoit.
Longuement fu et bonne et nete,
Mès li maufez qui tout aguete,
Tandi moult à li decevoir
Por l'ame qu'il en voit avoir.
A son couchier, à son lever,
Por li prendre et por li grever,
Et main et soir tant li hasta,
Qu'il à son volsin la donna.
Car par un point ert il mis,
De joie et d'enfern le desmis.
Uns jones hons laiens avoit
Qui à ses beautés li avoit,
Et qui savoit sa pensee
Dont il fu laiens pris entrez.
Celui volt, celui covoite,
Son cuer avec le sien traite,
Moult à li tost, moult à li prie
Le servise qu'il mieus

Mès cil garde ne s'en donna
Qui de bien servir se pena.
La dame une nuit se gisoit,
Et à son fol talent pensoit,
Si dist : Fole, que veul-je faire
Qui ma grant honor veul defaire
Et veul perdre le cors et l'ame
Qui sui de ceste meson dame,
Et por le lichois de mon cors
De tout ce me veul metre hors
Por acoler et por besier
Et por un garçon saisir ?
Ce ne porroit pas avenir
Si le voudroie jà tenir
Por esprover qu'il me feroit
Et se requerre m'osoit.
Querre le vois ; si, non
Mès demain matin li
Que je l'aing et que je le
Jà m'amera plus que
Et bien sai que m'aimera
Et que tout mon
Einsi fu l'
Et de son
Or le voloit et
Tant c'un jor
Si li dist
En
Si

Qant elle se senti enceinte,
Et de ses amors fu estainte,
La char li fa moult esperdue,
Arse vosist estre et pendue :
Ne li chausist qu'el devenist,
Mès que de vie à mort venist.
En plorant dist : Que devendrai !
Dolente ! quel voie tendrai ?
Lasse vil ! Lasse deffaée !
Tant fui or de male eure née,
Detenue fui de legier,
Qant j'oi onques le cuer si fier
Qant j'oi requis qui me deüst
Requerre tant que il m'eüst.
A toutes fames ai fet honte,
Mès bien sai que l'amende monte,
Je m'ocirrai. Non ferai voir,
Honte et pesance veut avoir
Du pechié qui tant est vilains.
Je chastioie mes nonnains
De ce dont je sui entechiée
Comme ypocrite desvoiée,
Et de toutes la plus chaetive,
J'ai contrefete la deseve
Qui les dras fet blans de noreaz,
Et en eals [illegible]
Et toute [illegible]
Ainsi cele en [illegible]
Et [illegible]
Qui [illegible]
[illegible]
Qui [illegible]

Si est droiz que deserte en aie
Tele que tout le mont le voie
Si qu'à honte en soi mis li cors
Je dois bien comperer le mors
Qui me fu douz au commencier
Or m'est après à despecier
A despecier m'est dur le cas
Que despecier ne le puis pas
Einsi cele se dementa
Qui durement se redoutoit
Que sa pance celer ne peust
Toute l'Abaye le sot
Et tant que les dames alerent
A leur evesque et li orent
Que l'Abéesse grosse estoit
Qui chaste et bone vivre soloit
A grant merveille le tindrent
Li evesques à cant il le sorent
As dames dist que l'enquerroit
Et que le fet amenderoit
Par le conseil de ses prodomes
A un jour qu'il lor mande
Einsi à l'Abeesse
Que le jour que
Des matines fu
Prise fin
Qu'au
Eshahie fu

La Mere Jhesu-Crist requist
A lermes chaudes et si dist :
Glorieuse Virge pucele,
Qui bien savez que je ni cele
A qui nulz ne devroit aidier,
Se je vous cesse prier,
De moi aidier vous proieroie
Par tel convent que je seroie
Vostre esclave d'ui en avant,
Et d'une chose bien me vant,
Qu'en tous biens fe tant me tendrai
Com en vie durer porrai.
Mere Dieu simple, cheste et sainte,
De cuer dolent, à chiere tainte
Vous requier comme doleresse,
Et vous pri, Dame glorieuse,
Dame et ancelle, fille et mere,
Que vous de ma requeste aveine
Et de ma fole mescreance
Me fetes, Dame, delivrance.
Douce roine coronée,
Qui por pechéors fustes née
Que pecheors vous redotassent
Tant que par vous cuit savement
Là où il vous aiment et croient
Et de leur mesprison recroient,
Je vous aing, Dame, et ai amée
Aucune fois en ma vie,
De bon cuer vrai, entier de bouche
Mes service si vous plaise
Dame, je [illegible]

Qu'en ce jor d'ui serai honie,
Se par vous ne sui garantie.
Or m'aidiez, pucele sainte,
Ou de mon forfet sui ateinte
De fin cuer tant plaint et plor[illegible]
Et par devant l'ymage cure[illegible]
Qu'en pasmant se fu enclo[illegible]
La Mere Dieu qui l'ot oïe,
Li vint devant en son ar[illegible]
En estant fu devant sa [illegible]
Si li dist : mauvese, [illegible]
En grant honor si en [illegible]
T'ai tenue por ma serv[illegible]
Dont comme fole s'es [illegible]
Trop vileinnement t'es [illegible]
Dont tu es à honir [illegible]
Que honte et reprochi[illegible]
Touz les jors me [illegible]
Se par pitié n'en [illegible]
Vix qui estoies [illegible]
Côme mauvese, [illegible]
Du pechié qui [illegible]
De la luxure [illegible]
Qui hom de [illegible]
Mès à ce [illegible]
Et une [illegible]
Qui [illegible]
Et un [illegible]
Et [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

C'onqes cele n'en traveilla,
Ne tant ne quant ne s'esveilla.
La Dame un ange avec li ot,
Voire deus, et par l'un tantost
L'enfant d'ilecques envoia
A un hermite, et li manda
Que quatre anz norrir le feist,
Et que à letre le meist
Tant qu'il eust entendement.
Li sains herpaites erraument
Tretout joiens reçut l'enfant,
Et le coucha en son devant:
Esbahi fu, car il n'savoit
Fame ne let, si ne avoit
Comment l'enfant norrir peust,
Si qu'à la Mere Dieu pleust.
Einsi com cil se dementoit,
Et en cele pensée estoit,
Si vist venir devers la haie
Une cerfve et chiens jusqu'à trois
Qui la cerfve si près suivoient
Qu'à poi qu'il ne la conseivoient.
La cerfve droit vint au recluz,
Et li hermites leva sus,
La cerfve en sa celle reçut,
Puis ferma l'uis, dehors laissa
Les chiens qui au dehors hurlerent
Tant que par apres s'en alerent.
La cerfve moult aplaisiblement,
Et a grant joie la retrueve.
Let ot, car de grant faim estoit,
Bien apaisié sa demandise.

Et bien sot que la beste
Fu de par Dieu
Maintenant
Du let en
C'onqes la beste
Mès tout adès
Du let l'enfant
Et boulie li
Dont il
Qant il de
Bien le sot
Et baignier
Et la cerfve
Qui à plenté
Qant l'
Son ventre
Si sot que
De l'enfant
Et en son
Qanque
Et de l'
Son enfant
A jointes
Plaine de
A lermes
La Dame
Dame,
Et de la

Et por essaucer vostre non
De cors et d'ame vous fas don,
Si que l'ame nete sera,
Et le cors droite voie ira.
Douce mestresse, dame amie,
Je ne vous oblierai mie,
L'oublier ne ferai je pas.
Li evesques ainsi les pas
Qui ot les nonnains sainées,
En chappistre les a menées;
L'Abéesse mande, si vint,
Qui bel et saigement se tint.
Li evesques qui la hai,
Li dist : Dame Abéesse, hai!
Com je sui por vous esmeus
Et de vos œvres deceus!
A vostre vie m'acordoie
Por les biens que en vous oidoie.
Et vous estes grosse d'enfant.
Si com l'en me fet entendant,
Si avez fet honte à vostre ordre
Et à Djeu, dont vous pas estendre.
Ne poez sans grant honte avoir;
Ne vous en seussiez avoir
Prieres ne dons de nullui,
Que vous n'eiez honte et ami
Vostre guile sens séure
Fauce ypocrisie obscure
Qui le bien par dehors mostroit,
Et en tel guise vous avoit
Si comme li pons de la lune
Et fesiez la chose chiere

Por ce medire, tele sui
Qui doi bien chaſtier autrui.
La Dame l'évesque escoutа
Qui ſes menaces poi dоuta.
Sire, fet-elle, mоlt m'avez
Avillie, ſi ne ſavоi
La verité de ceſte chose.
Qui que ce ſoit mе het et chaſe
Par ſon orgueil ne crées mie,
Si de legier ceſte folie,
Mès biens me fetes eſprover;
Et ſe en moi poves trover
Vilanie nе meſpriſon,
Bien en aie mon guerredon.
Li evesques recevant lié
Qu'elle li dist reſon et liеu
En une chambre l'envоia
Et por eſprover li bailla
Un archidiacre et un abé
Qui ſorent privé
Et qui l'Abbeſſe
Por le blanc
Amont et aval
Mès onques
Ne en vоlоit
Ne qu'en
Li archidiacres
Qui les
A l'

Que l'esprueve véue avoient.
Par quoi savoir bien le devoient.
Les autres nonnains s'esbahirent
Qui grant noise en chapitre firent,
Et distrent bien que voir disoient
Que nule des cinq n'en deutoient.
Li evesque qui n'avoit cure
De leur noise ne de leur murmure,
Autres nonnains i envoia,
Du fet esprover se pena:
L'Abéesse tant esproverent,
Que toute nete la troverent,
Et toutes celes qui l'avoient
Encusée, moult bien savoient.
Li evesques qui fu humains,
Tint por musardes les nonnains;
Ne sai qantes hors en gita
Et de laienz les enchaça
Por ce qu'il l'orent fet mauvais
Et leur Abéesse encusée,
Qui en pès remest en sa lie,
Et si n'oublia pas son mestier
De la douce Vierge honorer.
Li evesques s'en volt aler
Et vouloit monter maintenant
Qant l'Abéesse maintenant
Qui li pria tant maintenant
Que sa confession
Et il si fet
Et cele tout
Qu'elle
Conques

De la Mere Dieu, et comment
Li ot fet son delivrement,
Et de l'enfant et de l'femme.
Qant sa volonté il ot dite,
Li evesques li dist : Amie,
Ne vous enorgueillissez mie
Dels Dame ô bonté parfete
Vous a misericorde fete :
Fuiez touz pechiez et servez
La Dame que servir devez
Qui de tel peril vous a trete
Biau pere, de pensée nete,
De pure chair et de cuer
La servirai jusqu'a la fin.
Vous dites bien : après l'
De feaus se part
Entalentez
Se cele li avoit
Jusqu'à tierce
Qu'il trova l'
Les ens
Que la Dame
Et par l'
Que menti ne
A grant
Que hom
De l'
Mis
Que
Que

Son cors mist à honte et à pointe,
Si que seut li n'en nert ne veine
Qui n'en éust son guerredon;
Por avoir merci et pardon
Et les nonnains qui l'enterrerent,
Et por voir dire s'en mustrerent,
Arriere revenir les fist,
Et el point de devant les mist.
Tant jéuna, tant se hurta,
Tant servi Dieu, tant se mati,
Et tant servi la Dame sainte,
Que sa oroison fu ostrinte,
Et que Dieu du saint paradis
Li fist doaire à son devis,
Por que li monde s'aquita,
Et de son pechié se geta.
Li hermites ami Dieu,
Qui fu preus, larges, et vaillant,
Ainz qu'il fust de son gueret
Sot-il jà de douze ans.
Li evesque qui moult l'ama,
Et qui des fetes qu'il fesoit,
De l'ermitage l'en manda,
Rente en eglise li donna,
Et mestre por lui en ordena
Come cil qui bien le sot faire.
Son mestre vint, son mestre crut
Qui en grant clergie l'enseigne.
Moult est li hermites de bon,
La grant clergie qu'il sot en lui
Li evesques le retint avec lui,
L'avança de quanque il pot.

Car en lui amer l'atiroit
Si que chascun bien en disoit,
Et il véoit bien sa provance
Qu'il sot le fet de sa nessance
Que la Mere Dieu faite avoit,
Par quoi plus amer l'en devoit.
Mort qui par tout se fiche et boute
Et qui nulluy de riens ne doute,
A sa fin cel evesque mist,
Et de ses honeurs le dessaisi,
Tant que par volenté dedaigne
Sanz apel fere et sanz contraigne
Cil jones hons fu esleus
Por ce qu'à bien fu conseilliés
Se li chapitre qui en
Des vix papelars qui
Les biens que Dieu
Fussent de cel chapitre
Miex en fust ore à
Qui jà ainsi ne fust
Que chascun
Rencune et dubte
Bien savez qu'en
L'eveschié à Saint
N'à maint
Mès à ce
Qu'à
Veulent
Et
Qui
Con
Que

Si font evesques deschaucies,
Qui touzjors ont les bras hauciez,
Por seignier, mès plus n'en feront,
Et tout li prelat qui or sont.
Seignent sanz nul bien enseignier:
Il ne se veulent pas blecier,
Le bien sevent et rien n'en font,
Si comme pechié les confont.
Cil tint l'eveschié longuement,
Et bien vesqui et saintement;
Einsi Diex à bien l'atourna,
Et de toute amour l'aourna.
Onqes ne sorent dont fu nez,
Et si s'en furent moult penez
Comment le péussent savoir,
Mès onques n'en sorent le voir.
Par cest conte péust avoir
Pechéors confort et savoir,
Que tuit doivent la dame amer,
Et sa grant douceur reclamer,
Non por son preu, mais por les nos;
Bien est malcuers et sos
Qui son preu partout ne porchace.
Autressi comme li vens chace
La nef, et a droit port la maine,
Aussi la Mere Dieu se paine
De tous pechéors à soi trere,
La donce Vierge debonnaire,
La Royne de majesté,
Flors de lis, de virginité.
Ce est l'estoile primeraine
Qui el ciel les conduit et maine

De granz tenebres en clarté
A la voie de verité.
C'est la colombe qui vint perse,
Qui de paradis en la perse,
Li estendars qui ne se muet,
Qui à touz biens les siens semont,
Si est vilains et avilliez,
Et de paradis eschilliez
Qui à la Dame ne se done,
Si comme elle sauva la nonne
Et li couvri sa vilanie,
Por ce qu'elé l'avoit servie
Tout aussi, se vous la servez
Et de fin cuer la reclamez,
A touz vos besoins assez
Et en tout lieu vous
Si la devez et vous
En lerme, à genoulz
La precieuse reclamer
Et la douce
Et dire
Car qui plus la dira

DU ROI QUI VOLT FERE ARDOIR LE FILZ DE SON SENESCHAL,

OU

DU FILZ AU SENESCHAL

QUI DIST A SON SIRE QUE VILAINE FUOIT.

Vilains est qui fet à autrui
Ce qu'il ne veut qu'en face à lui;
Qui d'autrui blasme voir se paine,
Si avient sovent que li paine
Du mal qu'il quide soure li vient.
Si com l'orgueil à droit revient,
Li biens fet autre dieu nos mainne;
Et li mals à perte et à paine.
Einsi est l'autre dieste prueve
Chascun selonc ce que il œuvre.
Mès cist siecles a cort nos tient,
Que de l'autre ne nos sovient
Tant covoitons et chers et nus,
Que nos chastiemens nestre fus,
Li grant avoirs qui nos enble
A celui qui le cuer a fable
Car il devient vers et pourrie
Par la force de covoitise,

Que bien n'en fet n'il n'en despent,
Ainz en fet borse seulement,
Et en son cuer a si grant guerre,
Que du garder, que de l'aquiz,
Qu'il n'a pensée ne savor,
Fors seulement à son avoir.
Et qant il a tant espagnié
Et à autrui oes gaaignié,
Si le prent maladie et point,
Si qu'en lui de santé n'a point.
Li cuers li deut et tuit li membre,
Qant de son avoir li remembre
Que malgré son voloir lera,
Et que en autres mains ira;
Car ses enfans le despendra,
Qui jà conte ne l'en rendra,
Et uns autres aura ...
Einsi li fox oublie ...
A ce pense et à ce ...
Tant que la mort ...
Qui l'ame el fun d'...
Einsi son avoir ...
Si est li hom ...
Et de son droit ...
Qui par ...
Perd ...
Si que s'...
Et autres ...
Car ...
Si ...
Tant ...
Ne ...

D'un roi qui jà fu en Egypte :
Briément vos iert l'estoire dite,
Car je n'ai cure de delai.
Un seneschal ot entor sai
Cil rois, qui tant servi l'avoit,
Que grant guerredon l'en devoit.
A bien servir covient savoir
Bien et mal et eur avoir.
Un filz avoit cil senechax,
Qui de chevex ne fu pas chaux,
Ainz ot bele chevelëure,
Biau cors, simple chiere et séure,
Par semblant et bele façon,
Qui bien sist avec la façon.
D'entor quinze ans fu ses aages.
De son aage fu mout sages,
Qu'en Dieu amer fu tout son sens.
Einsi emploia bien son tens,
Qu'amor, fors cele seulement,
N'est q'une boufeïe de vent,
Tant que ses peres acoucha
Malades qui mout deffronca
Por la maladie qu'il ot.
Qant li rois noveles en set
A qui il avoit fait homage,
Mout fu dolenz de son malage,
Comme cil qui mout l'avoit chier,
Tant q'un jor de la feste Richier
Li rois le vint veoir et ist
Devant lui tant que cil le dist :
Sire, je [illegible]
Dès lors qu'[illegible]

Bien a passé trente et cinq ans
Que primes fui
De cest mal ne
Outre m'en estuet
Car je me sent
Si ne puis vivre
Si vos voil
Por Dieu, biau
Del servise que
Où mon jovent
Qu'a mon filz bien
Et mon service
Si ferez bien
Jel vos requier
Li rois li respondi
Seur ma loiauté
Que tous les jours
Entor moi vostre
Et le ferai
De ma terre
Et sauve l'enneur
Tant li donnai
Ou soient mort
Que riches sens
Par foi, sire, Dieu
Ilec ot fait
Que vos
Que de l'
Li gais qui
Se tint
Vers l'
Mervoilla

Et avec un sien fil le mist,
Et ensemble aprendre les fist.
Li rois chascun jor les véoit,
Et ses presenz leur envéoit.
Mout les aveit chiers ambedeus,
Et lo dui damoisel entr'eus;
Comme joene gent s'entr'amoient;
Qui ensemble norri estoient.
Leur mestre par grant folagie
Ot corrouz ensemble et envie
De ce que li rois tant amoit
Celui qui riens ne li estoit;
En son cuer dist par grant folage,
Je ne tieng pas le roi à sage,
Qui un garçon venu d'essil
Tient ausi chier comme son fil;
A moi déust-il jöe faire,
Et mon sens li déust bien plere,
Car je sui bons clers esproviz,
Des arz, des lois et des decrez;
N'il ne m'aime, ainz aime néent,
Qui ne set reson ne escient.
S'il aime son fil, il fet bien,
Mès en cestui ne voi-je rien
Par quoi il tant amer le deie,
Qu'en lui n'a pas de bien deus deie.
Mès ceste amor defaudrai,
Et à touz jorz defaudrai
A l'enfant mal fère grant,
Et en mal tote ma dolçor.
Un jor à grande ire et
Si com en chantant li dist:

Biau filz, qant li rois ça vendra,
Et entre ses braz vos tendra,
Tornez le chief, car vostre
Ne li est pas bone nè
Il s'en plaint, si n'oubliez
Que vos ne li tornez l'
Qant il sera liez et
Biau mestre, fist-il,
Sachiez que bien m'en
Vos dites bien, or i
Li rois un jor veoit
Andeus entre ses braz
Et li filz à son
Que n'i entendi à nul
Torna le chief et
Le roi, car grever
Einsi le fist cinq
Qu'à son seigneur
Qant entre ses
Et d'aucunes
Tant que li rois
Qui dedenz
A son mestre
Que du fet
Ne por rien
Li mestres
La verité
Se coroucier
Moi ne
Ainçois
Plus
Li

Que vos avez si forte alaine
Que seur li n'a ne nerf ne vaine
Qui ne li griet qant il la sent,
Si que li cuers tout l'en desment.
Li rois qui du dist s'esbahi,
Et qui le vallet en hai
De quanqu'il pot, et jura bien
Que jamès ne li feroit bien,
Si s'en ala com forsenez,
Et li mestres qui mal fu nez,
Qui puis compera son forfet,
Ot joie de ce qu'il ot fet.
Li rois qui n'oublia pas s'ire,
Ne à nule ame nu volt dire,
Fist querre jusqu'à cinq puceles,
Gentilz femmes, joenes et beles,
Avec elles volt dongoier
Por s'alaine fere sasoier,
Qui doutoit qu'el ne fust punnise,
Dont il estoit mout à malaise.
Tant que par ces puceles sot
Que de ce vice rache n'ot.
Bien en fu mout asséurez,
Mès por ce ne fu pas cureз.
Ses cuers que celui ne haist,
Por ce que le mestre li dist.
Tout adès encontre en l'et,
N'onques puis veist ne le gas
Que li veoirs ne le grevast,
Et que son sanc ne remuast.
Si dist qu'il s'en delivreroit,
Et que jamès ne [illegible]

Ire qui maint homme devoie,
Cel roi mist hors de bonne voie
Et du sentier de verité ;
Toute oublia sa loiauté
Por sa felonnie veneïr
Seur celui que poins n'avoit chier,
Tant q'un sien forestier manda.
Cil vint, et il le commanda
Qu'en son bois un grant [illegible]
Et que le premier i [illegible]
Qui de sa part a li [illegible]
Sitost com as poins le [illegible]
Et si fust la chose [illegible]
Que par lui ne fust [illegible]
Si chier comme [illegible]
Et seur la foi qu'il [illegible]
Cil li otroia son [illegible]
Qui de lui se part [illegible]
Li forestiers [illegible]
Atorna le fet [illegible]
Si comme li rois [illegible]
Li rois, quant le [illegible]
Commanda que [illegible]
Et qu'un message [illegible]
Si li dist quel [illegible]
Et que au [illegible]
Li damoiseaus [illegible]
Qui tost de l'[illegible]
Jusqu'au bois [illegible]
De [illegible]
Qu'il [illegible]

Et tant qu'à dire les emprist :
De cors virge et de cuer les dist,
Et por la Dame et por son Fil
Qu'il le gardassent de peril.
Sachiez qui ces heures diaut,
Et qui à Dieu de cuer se tient,
Que jà à dampnement n'ira
Le jor que de cuer les dira.
Li vallez chevauche et dist
Ce que à dire mout li sist,
Et tant q'un saint oï sonner,
Si dist se je puis ajosner
Au saint et au mostier irai,
Et ilec mes heures dirai,
Et s'il i a messe apresté,
Assez l'aurai tost escoutée,
Car je n'ai mie grant besoing.
Lors torna du cheval le groing
Devers destre, et tint s'en ait,
Que un petit tertre avoit,
Et li sainz ades li sonoit
Qui à son grant preu le semoit.
Maintenant vint à la chapele,
Si li fu l'aventure bele
Qu'il vit un hermite aprester
Por la messe saint chanter.
L'ermite la messe chanta,
Et le vallet si l'escouta.
Si comme au service estoit,
Et sa corpe [illegible]
Un colon blanc [illegible]
Qui un brief [illegible]

Seur l'autel le lessa chéoir
Si que cil le pot bien véoir.
Qant il ot son servise dit,
Si regarda dedenz l'escrit,
Mès ainçois trois fois le besa,
Et li escrit li devisa
Que le damoisel reconnist,
Et par paroles retenist
Tant qu'eure de midi passast,
Et après aler le lessast,
Car nostre sires le voloit
Sauver, qui en garde l'avoit.
Cil de devestir se hasta
Qu'il ot poor et se douta
Que li vallez ne s'en alast,
Ainçois que à lui ne parlast.
Qui jà montoit issi en
Li hermites vint en
Si li dist : Amis,
Et à mon conse
Dont bien vos v
Ainz que passe
Venez céens
Li vallez qui se
Li dist : Sire,
Je ne puis pas
Li rois m'a
Cèrtes voir
Se'nt ai
Qu'il
Et

Par foi, sire, je remaindrai
Et à vostre los me tendrai.
Vos avez dit comme senez,
Descendez et avant venez.
Li Damoisiax à pié se mist,
Et li preudom le cheval prist,
Et de l'erbe vert li donna.
Celui tint tant et sermonna
Par biau parler, par losengier,
Qant un petit l'ot fet mengier,
Qu'il fu entrè none et midi.
De son mestre après ci vos di
Qu'il ne sot où alez estoit,
Et por ce de lui se doutoit;
Au roi vint, si li demanda.
Li rois tantost li commanda:
Mestre, montez tout orendroit,
Et à cel bois alez tout droit,
Et demandez au forestier
S'il a fet ce que li dis hier;
Bien croi que de sa bouche oroiz
Tant que celui mès ne verroiz.
Li mestre mönta demantiers,
Tant chevaucha qu'il vint al bois.
Li forestiers li vint devant,
Li mestre li dist maintenant,
Li rois m'envoie ici por ta
Se vos aves fet ce qu'il a
Non, fet-il, mès vostre [illegible]
Li forestiers [illegible]
De lui [illegible]
Et tout plat [illegible]

Tost fu mors, que grans fu li fentur
Einsi morut com enviens
Et li enfès vint erraument
Qui son mestre vit el torment
Mès connoistre ne le pot pas
Li forestiers ainc le pas
Li dist : bien sai que vos volez
Alez vos en et si parlez
Au roi, si li dites briément
Que j'ai fet son commandement
Et li vallez sanz plus atendre
S'en torna son message prendre
Qant li rois ot qu'il
Mout fu pensis et esmaiés
De ce qu'il estoit
De voir cuida qu'il
Mout avise que ce
Et tant qu'il
Et que ses sergans
Et le mestre pen
Le vallet devant
En coroçant
Où ot si longuement
Cil li conta la
Comment à la
Comment li
Qant la
Del serfdon
Tout li
Li rois

A lendemain monte li rois,
Soi qart sanz plus s'en vint au bois,
Si sot du mestre l'aventure,
Que resons ot fete et droiture;
Après à l'ermite s'en vint,
Grant piece à parole le tint,
Tant que li hermites li dist
Et du colon et de l'escuit
Qu'en son bec li ot aporté.
Lors sot li rois la verité
Que li mestres menti li ot.
Le vallet fist mander tantost,
Devant lui et devant l'ermite
Tost li ot la verité dite
Du mestre qui dit li avoit
Que li rois de lui se plaignoit
De ce qu'il avoit fors alumé,
Si qu'à lui parloit à grant peine,
Et por ce mon chief ne tornoie,
Sire, que greven vos cuidoie
Par le chastiement mon mestre
Qui conneissoit moi et mon estre
Et il me disoit la verité,
Fet li rois, mès mout fu forsené
Que li traîtres se fesoit
Qui est damnez et à bon droit
S'il ne fust mort par felonie
Que jà reançon n'en prendroie.
Li rois se parti de l'ermite
Qant cil la parole oublie
L'enfant a tout ce qu'il a dit,
Mout l'ot

Et mout ama sa compaignie.
Li vallez qui n'oublia mie
Le bien que Diex fet li avoit,
Où il chascun jor se miroit;
Dist q'el monde ne seroit plus
Qu'avoirs ne li tendroit ne mus
Son cuer à soi rendre aferm[é]
Comme cil qui tous biens a[ime]
De loing s'esmut quant sou[s]
Qu'il cuida qu'en ne le v[eïst],
A pié sanz compaignie d'[autre]
O soi les heurés Nostre [Dame]
Et un seul sautier emporta;
Que de léens plus ne gor[a]
Fors tant sanz plus que je [dis]
Son vestir et sa chaucem[ent]
Tant fist qu'il vint au [...]
Qui sa volenté li ot [dite].
Mout en fu li hermites [liés],
Cote blanche, chapel[...]
Chape grise povre et [...]
Qui au preudomme [...]
Li fist vestir et li [...]
Et comme hermite [...]
Si li dist : Frere, [...]
Qant vos [...]
El desert [...]
Seur la [...]
Et illeq[ues]
Ainz [...]
Que [...]
Ap[rès]

Qui la voie li enseigna,
Et el non de Dieu le seigna.
Ensi s'en ala liéement,
Et au desert isnelement
Vint ainz que none fust sonnée.
Une loge toute aprestée,
Bien coverte et bon lit de fain
Li ot Diex apresté au main,
Et si sist desus la riviere
Dont il l'ot par reson plus chiere.
Ens entra et se sist el fain,
Las fu d'errer et si ot fain,
N'avec lui n'ot point de viande,
Ne que mengier n'ot en la lande
A deus liues de toutes parz,
Fors sauvagine en ces essarz;
N'en cel jor point mengié n'avoit,
Si que géuner li grevoit
Tant qu'il se tormenta et dist:
Jesu, pere Crist, Jesu-Crist,
Qui de la Virge fustes nez,
A vos, sire, me sui donez.
Sire, par vostre grant puissance
Envoiez moi ma sostenance
Que de fain ne perisse ci:
Du tout sui en vostre merci,
Assez me fera de pesis.
En es-le pas qu'il en mendit,
Une pomme vit qui nestoit
Aval l'eve, si l'amenoit
La roideur dont ele issoit.
Et cil tant en [illegible]

Qui en Jhesu-Crist s'espera,
La pomme prist, si la para,
El gué geta la pardeure.
Qui s'en ala grant aleure
Si comme l'eve l'emporte.
Et li freres se delita
En la pomme blanche mengier
Ausi com en un bon mengier.
Miex fu péuz et replenis
De toux biens et de tous delis
Que s'il éust mengié dix mois
En cel reclus se tint en pes
Bien i fu cinq ans à aisier
Et nostre sire chascun jor
Une pomme li envéoit
Qant l'eure du disner venoit
Et il s'en conréoit si bien
Qu'il ne covoitoit autre rien
Car Diex la savoit si norrir
Si que toux les biens i trouvoit
Et tout adès la pardeure
Gitoit de la pomme hors
El flun qui aval les porte
Dont un autre en vient
Einsi com à Jhesu-Crist
Ne l'un rien, ne l'autre
Tant q'un peuz avant
Qui meut le fleuve
Esperance fu
Et qant il
Tout
Et

Dieu cuidoit tant avoir servi,
Qu'il éust son gré deservi.
Un jor se mist as desanz
Sur la riviere par ses prez.
Maintenant vit un hermitage
Desus la riviere en l'erbage,
Qui esteit selon mon avis
Ausi comme li sien assis.
Un hermite léans trova
Qui encontre lui se leva,
Et cil dist, *Benedicite*
Dominus, frere, de par Dé,
Fist li autres, après s'assistrent,
Et en séant leur noloiz distrent.
Tant entendirent à parler,
Qu'il fu droite heure de disner.
Cil regarda si vit la pomme
Qui devant l'uiset au preudomme
En l'eve se fu arestée.
Par foi, fet-il, j'ai ma disnée
Que Diex m'envoie à cest jor d'ui,
Assez en aurons andeus hui.
La pomme prist si le pesa,
Et la paréure en geta.
Si comme tout adès fet est
Et li autres la prist tantost,
Et il li dist, Frere, geter
Ceste paréure et tenez
De ceste pomme la moitié
Que je vos doing par amistié.
Tant de savour i trouverez
Que vos

3o

Sachiez, frere, que non ferai,
La paréure mangerai
Dont sostenu me sui cinq ans
Voire, frere? voire, voir, dahez
Et j'ai voir les pommes mangées
Que Diex m'a céens envoiées,
Dont les paréures giteie,
Por ce que cure n'en avoie,
Si avez mengié mon [illegible].
Foi que je doi Dieu [illegible]
Plus estes bons que je ne [illegible]
Sachiez que je ne cuidai [illegible]
Meilleur de moi si près [illegible]
Or m'en puis comme fo[illegible]
Li autre qui miex fu[illegible]
Li dist : Amis, savoir [illegible]
Qui en son bien se glo[illegible]
Que son bien ne vaut [illegible]
Se bons estes, la lan[illegible]
A ce que li pires soi[illegible]
Qui s'umilie, si [illegible]
Et cil qui son bien [illegible]
Et se vante, ses [illegible]
Comme fet une [illegible]
Si vos devez h[illegible]
Et Dame Dieu [illegible]
Qui si grant h[illegible]
Et d'une petite [illegible]
Nos a sociaus [illegible]
Sachiez [illegible]
Si nos [illegible]
Tous [illegible]

Frere, vos avez mout bien dit ;
Du tout m'acort à vostre dit ;
Sachiez que de mon fol talent
De cuer, de bouche me repent :
Ja pès dès ore mès serai,
Ne jamès ce ne penserai.
A Dieu soiez, je m'en revoi.
Une voiz li vint de manoir
Qui li dist : Frere, ci seras
Un an entier et mengeras
La paréure et cil la pomme :
C'est la penitance et la somme
Que de ton forfet porteras.
Et à l'autre dist, Tu iras
A son reclus, et il soit ci,
Einsi de par Dieu le vos di.
Cil rensoe, ci sanz dire plus
Ala cil à l'autre reclus,
Et quant la parole li fenit,
Si espessement le [illegible]
Que cil en avoit la mitié
Por ce qu'il en avoit pitié,
Dont Dame Dieu gré en savoit
Por la charité qu'il avoit.
Un an fist cil sa penitance,
Tant qu'il [illegible] sanz dotance
Que [illegible]
Et ausi bien nos [illegible]
De la parole [illegible]
Dès il fust de la paroie entrez
Si dist [illegible]
[illegible]

Si en metroit tout son aage
Et s'ame et son cors en servage
Por Dieu servir, si qu'il atroit
Merci de lui quant il morroit.
Par le los de l'autre preudomme
A son reclus et à sa pomme
S'en ala droitiaus chiés de l'ame
Sa reson, sa force et son sen
Mist el servise Jhesu-Crist,
De cors net et de cuer sonplet
Le droit Sauvéor tant ama
Que il à sa loi s'afferma.
De lui ci un petit terai
Et du filz au roi vos dirai
Qui damoisiax fu biax et
Et ot entor vingt et cinq
Li rois le voloit adouber.
Fille à roi li voloit
À femme, mès il ne vo
Dont li rois mout
Dame Dieu qui
Et qui en bien fet
Li ot lo cuer
De mal, et en bien
Que le monde
Si que seur
De bon cuer
Et tant plus enfo
Tant se pena-il
Chose qui
Si avint
Qui

Por deduire et por deporter,
Monta un jor et fist porter
Avec lui deus faisdons gruiers,
Et ot avec lui dous levriers
Q'un garçon menoit en sa main.
Si tost com il furent au plain,
Un blanc chevrel à grèsse vaine
Virent passer par une araine.
Cil fist les levriers descoupler,
Et après la beste huer.
Qui les granz saus après coururent
Cele part où il l'aperçurent;
Et li chevrel qui fu legiers,
Qant il aperçut les levriers,
Au plain se mist, et cil après
Qui le sivirent moult de près.
Li damoisiax et bon chevals,
Avant se mist tant qu'en un val
Perdi sa compaignie toute.
Après s'en ala droite route:
Onqes repos n'i volt avoir.
Tant chaça du main jusqu'au soir,
Qu'el desert de la lande seche
Lez un boschet par une breche,
Vint poignant après le chevrel
Qu'il eust retenu ains vuel;
Et li blanc chevrels en penant
De corre tant qu'il le prenoit
A celui qui à glaive estoit
Avec lui ot entr'ouvert cele,
A l'uis vint de la maisonele
Et la bête

Et qui de par Dieu fu venus,
Fu tantost reposte et perdus;
Et cil ne sot qu'ele devint.
Li hermites tantost li vint
Qui de par Dieu l'ostelle,
Et cil qui de chant mestoit
Maintenant salua l'ermite
Qui la parole li ot dite.
De son chaual descendi,
Et li hermites entendi
De lui seruir qanque il pot.
Qant lié son cheual li pot
Li hermites bien le
Mès de lui descouurir
Qu'il douta que cil nel
Tant qu'el monde
Ce qu'il fu
Mout fu pris
Qu'à celui n'avoit
Dont se péust
Si en estoit si
Comme cil fust
Sor le flun s'
Por l'air
Qant assis
Une pomme
Aval le flun
Et cil qui ot
Por son hoste
Et dist
Sire Dieu
Et

Vostre souper que Dieu vos donne.
La main tendi, si prist la pomme,
Et tout lies son souper en fist;
Et but de l'eve, si li dist:
Bien fu courtes à devise,
Car Diex i ot sa savour mise;
Si dist bien qu'il n'et onques mès
Esté péuz miex de mal mès,
Qant ot mengié, couchier se vot.
Li hermites li fist tantost
Lit de jons et d'erbe fauchée
Q'entor sa cele et sauvée.
Mout dormi bien seur les jaglens
Sanz coute pointe et sanz linceus;
Et son cheval ot hachie et fain.
Qant il fu levez l'endemain,
De l'ermite vole savoir l'estre,
A lui vint et si li dist: Sire,
S'il vos plest, enseignie me tu,
Et la verité me diras,
Por qoi vos menez si fort vie.
Por noiant sui fiez en mi,
Dites le moi, si m'en irai.
Puisqu'il vos plest, jel vos dirai.
En verité devez savoir
Que fet fumes pur Diex avoir,
Et qui Dieu pert pur sa folie,
Ses pechiez en enfer li lavent
Sanz avoir, plenier, ne argent;
Por ce, amis, me tieng je mieus
En meseise tot mon vivant
Me vif, et en grant povreté

Por ma char que je doi foutre
Et li fox qui se leve char
Qui au monde se donne
Por l'aise du cors s'ame
Sachiez, amis, que les richeces
Et les honeurs et les hautesces
De cest monde font tous les
A enviz sera
Par foi ce jà ne
Qui bien mengast et bien
Et tozjors menast
Je ne me merveillasse
Mès il
Et joene et viel et faible
Et chascun
A pois selon
Et por ce que
L'eure qui
Met-je ci
Et tieng por ce la
Qu'il ocist
Et norrist le
Et je de ce fas
Que j'ai
Ne de mon cors
Car li cors
Et l'ame en
Qu'avant n'
Si
Et ce
Qui
Et
Le

L'ot avisé, si le conut.
De qanqu'il pot a com il dut
En acolnit joie li fut,
Et après la joie il dist:
Biau douz amis, biaus douz compains,
Mainte pensée et corroux mains
M'aveis fait quant je ne savoie
De vos, biaus freres, vostre voie.
Or est einsi, je vos di bien
Que je jamès por nule rien
Ne m'en irai de cest païs lieu,
Si en faz à Dame Dieu veu.
Je ne cuidoie pas morir,
Puis que Dieu m'a fet ci venir
Avec vos m'ame sauverai,
Ne jamès au monde n'irai,
Tant me plest et aim vostre vie,
Que d'autre chose n'ai envie.
Fi de hautece et d'autre afaire,
Vostre compaignie et la pomme,
La pomme qui m'a conseillié
De Dieu qui m'a si chierté
La bouche, ces deus vus avoir,
Que je ne voudroie mains avoir
Jamès ne m'esloignerai jor,
Avec vos finerai mon eslo.
Biau frere, ne me poeis estre,
Trop estes jones, n'ai pas mestre,
Vos n'estes pas plus vius de moi.
J'auré vingt ans ains cinquante mois,
Si ne devez pas avoir tant,
Je sui assez vius que vos dant

Qui le bon mors prent en jouenece,
Avoir le doit en sa viellece.
C'est voirs, qu'alez vos donc disant,
Ne vos aloignez acontant,
Biau sire, je dout mout peu
Et ma dame qu'aves à mout
Qant homme plus que Dieu
Se vos de cest bien me gueri
A Dieu de vos me clamerai,
Et m'ame vos demanderai
Par foi, sire, puisqu'ainsi
Que la chose à fere vos plaist
Je nel' vos desloerai plus,
Je vos mipartiz mon
J'ai deus cotes, une en
Et après seroie
De la roigneure
Que Diex
En lieu de
Vesti li
Et cote blanche
Qant son
Après et
Tout
Vindrent au
Qui par tout
Qant
Que
A
Et
Et

Monta sanz fere nul deloi;
Et si jura Dieu et sa loi
Que jà einsi ne demorroit,
A la mort ainçois se rendroit.
Par la voie que droite ains
Fist tant qu'à l'ermitage vint.
Granz corrouz ot et grant despit,
Qant il le vit en tel abit,
Si li dist, biax fils, biax amis,
En quel poinz vos estes vos mis?
Vos n'estes pas à vostre droit,
Ostez vostre robe orendroit,
Et vestez ce que vos dévez.
Et avec moi vos en venez,
Car ci ne poez demorer;
N'estes pas hom à enfrarer,
Tout à el vos covient entendre,
Biau filz, qu'en hermitage rendre.
N'estes-vos drois hoirs de mon terre
Sanz contredit d'omme et sanz guerre?
O moi vos en covient venir,
Et la corrouz maintenir.
Alon nos en, tost avrons
Que ci ne demorrés vos plus.
Biau pere, à Dieu mout despleut
Se vos par ceste voie vos mis,
Jamès de mon pooir jo n'ai
Ne nul bien ne nul ami
Se vos une riens ne m'aidiez
De qui poor vos en aiez
En vostre ostel ne en vostre ost
Et de mon

Se vous l'ostez, [illegible]
Ferai vostre [illegible]
Ou se ce non, [illegible]
Et au covenant [illegible]
Par foi, bian fiu, [illegible]
Et je, bian pere, [illegible]
Or dites tout [illegible]
Assez le vos dirai [illegible]
Il est coustume [illegible]
Que la mut [illegible]
Les jones [illegible]
Ce voit-l'en [illegible]
Je sui joenes, [illegible]
Se vos ne [illegible]
Que joenes [illegible]
Devant qu'en [illegible]
Par [illegible]
Où bian [illegible]
Car Dius [illegible]
Qui [illegible]
Mout fu li [illegible]
Si dist : [illegible]
Que Dius [illegible]
Mès une [illegible]
Que Dius [illegible]
Que vien [illegible]
Fils, je [illegible]
La [illegible]
Une [illegible]
Mès [illegible]
[illegible]
[illegible]

Biau filz, par droit plus n'avez pris,
Assez vos donna Dieu et pris,
Vostre covenant vos tenrai,
Et avecques vos me rendrai,
Car je doi mieus penser de m'ame
A moi sauver et à mon ame
Par reson, que vos ne devez.
Vos estes joene, et avez
Vers Dieu une adeprie mesfet
Comme je qui suis vieus et frois.
Sire, vos avez dit mout bien,
J'en merci Dieu cest mout mon bien
Benoiete soit la novèle
Donc Diex t'amer nos apele.
En bien fet bon changier sa vie,
Vos aurez bonne compaignie
De cest preudome qui est vieus,
Qui par sa dame Dieu prie,
C'est li filz vostre ...
Cui vos vosistes ...
Par malvès conseil ...
Venez, si li crierai ...
Comme à ...
Qui comme ...
Du monde ...
Et a de Dieu fet ...
Li rois ...
De son forfet ...
Son ame ...
Et à Dieu ...
Du ...
Qui par ...

Li rois fist fere une chapele
De Nostre Dame noble et bele
Là où cil hermitages fist
La premiere pierre i mist
Et fist cloistre et fist refreitoir
Et près du mostier le dortoir
Si comme reson le commande
Et li hermites de la lande
Fist par tout quenre et ciment
Et léanz les fist dentrer
Si qu'il i ot un gant
Que d'ordenez que d'
Et Dame Dieu tant i
Qu'en servant s'amor
Après por devion le
Fist les barons
Qant assemblé
A un sien
Dona sa
Et departir fist
As hospitals et
Et as povres
Qant fete et
Et por le
Einsi de
Et el
Tant
Que
Son
Et
Il

Là où il li plest à ouvrer.
Qui à s'amor velt recovrer,
Si doit fuir touz ses talenz
Et fere ses commandemenz,
Si comme Diex le nos enseigne,
Dont saint Pol nos mostre l'enseigne,
Et comme ces nobles genz firent
Qui leur granz hautèces forfirent,
Et mistrent tout en nonchaloir
Por la joie des cieus avoir.
Or en ont joie et chant et tele;
Ausi com li pouciné soulz d'ele
En souatume se nonrist
Tout autresi en Jhesu-Crist
Veoir tout adès se norrissent;
N'onques de cele joie n'issent.
Si devon tuit le jour chacier
Por cele joie pleniere
Joie tant precieuse et chiere,
Où nos verron Dieu en la chiere.
Aprenez tuit que trop mespenz
Qui toz jors ne se viaut repentre,
Et Diex nos doinst ici bien faire,
Si que nos en gaaignons la grant esploite
En tel maniere et en tel guise
Qu'au derrenier jor de juïse
Puissons parfinablement
En la joie des cieus pleniere

DE L'ERMITE QUE LE DIABLE

DU COC ET DE LA

Après vos [illegible]
Qui por Dieu et [illegible]
Grant tens fu [illegible]
Qui estoit [illegible]
Mout estoit de [illegible]
Il n'avoit [illegible]
Qui mestier [illegible]
Por qoi [illegible]
Que il n'[illegible]
N'avoit si [illegible]
Bien avoit [illegible]
Prestres [illegible]
Avoit [illegible]
Sa messe [illegible]
Au point [illegible]
Se grant [illegible]
Einsi [illegible]
Toujors [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
De [illegible]
Et [illegible]
Et [illegible]
Et

Einsi cele vie menoit.
Près d'ilec une vile avoit
Là où bones gens demoroient
Qui cel saint home mout amoient,
Si li donoient de leur biens,
Mès n'en voloit rescoir riens,
Fors ce que il li covenoit
Escharsement en retenoit
Por le cors pestre povrement.
A lui s'en venoient sovent
Confesser la gent de pute,
Et li preudons lor enortoit
De geter les de lor pechiez;
Jà n'i venist si entechiez
A lui que tout lor n'en aist,
Et que à bien ne s'atornast.
Maint preudome conseilla il,
Com cil qui bien fere le sot,
Que il avoit bien à tout
Qui assez fist de bien por lui
Mout fu li deables irez
Et esbahiz et esmaiez
De ce qu'engignier ne pooit
En maintes guises s'esforçoit
Que j'ai
Onques de rien ne l'obeï
Mès defendoit
Por riens que
S'il n'eust
Ne se tenist
Jhesu
En qui du

Car sachiez bien, il est verités
Il n'est nus hom de mère nez
Qui une heure de jor pleust
Combatre que veinens ne fus
Contre l'assaut à l'ennemi
Se il n'avoit Dieu à ami
Par le monde assemblé sont
Qui si sont vain et pareceus
Qui jà n'auront nes en penser
Qu'il se voient à la mellée
Ainçois se lessent chaïr
Ne vuelent pas estre as dens
Ce sont cil malvès lechieres
Cil usurier, cil robeor
Cil bobancier, cil plain d'
Quanqu'il puesent veïr de
Covoitent mès que il
Tozjors quierent à
Bien sont sergant, à
Encore assez font plus
Que Deable n'ose
Ne qu'il ne vait
Mès je ne vail
Cele doleresse
Que j'ai
Arriere m'en
A celui dont
Que Dieu
Toute vraie
Qu'il n'en
Et
Et

Et le soufri à trebuchier
Por plus asprement redrecier ;
Et por ce que meins se prisast,
Et que chaeun miex se gardast,
Car tozjors douter nous devons.
Icil preudom dont nous parlons
Fu tentez de nuit et de jor,
Ne li lessoit point de sejor,
Et cil adès se combati
Mout asprement à l'ennemi.
Il vit bien qu'il nel prendroit mie
N'a malvestié, n'a lecherie.
Il se pensa que il feroit
Un barat qui miex li vaudroit :
En semblance de bien ira
A lui et le confortera,
Et le prendra en aucun senc
Oez le basart de Satan.
En guise d'un homme se mist,
Et sembla bien que moult venist ;
Chape ot forrée bone et bele,
Son chemin tint droit vers la cele
Là où li Hermites estoit
Qui en un livre estudioit,
Cil vint à l'ermite fenestre,
Et clerc semblé estre et grant maistre.
Il hurta et cil [illegible]
La fenestre ouvrit maintenant,
Et a dit *Benedicite* ;
Ce soit de par la sainte [illegible]
Dist li [illegible]
Biau dous [illegible]

Et tant que je vos ai trouvé [illegible]
De ce me sai mout malvès gré [illegible]
Que je pieça ne vos connoing [illegible]
Je maing ici entre mes bricons [illegible]
Mès li siecle si ert mon tens [illegible]
De nul bien fet ne me remembre [illegible]
Buer fustes nez, je le sai bien [illegible]
De cest monde ne vos [illegible]
Dieu en devez mout [illegible]
Biau frere, bien [illegible]
Vos veil qua de moi [illegible]
Et que por rien [illegible]
Que vers moi ne [illegible]
Mout desir [illegible]
J'ai granz deniers, [illegible]
Biau frere, tout [illegible]
Voil que il soit d'[illegible]
J'ai non Jaques de [illegible]
Mestre sui [illegible]
Tant li [illegible]
Avant que [illegible]
Li prendom [illegible]
Et le pria de [illegible]
Et cil li dist [illegible]
Se granz [illegible]
Que chascun [illegible]
Il s'en ala et [illegible]
Et puis à [illegible]
De jor en [illegible]
Que li [illegible]
Et [illegible]
Il [illegible]

Et li preudom n'ot onc envie
Li Déables vint onc bien ne
D'er en avant petit qu'il ne
Un jor li prist à demander
A quele heure la nuit prent fin
Enseigne-t'orloge n'avoit
Se à une heure la division
Plus sain et plus fort en fusion
Un coc vos estoit entre
Ne coste mie grant denier
Les heures par nuit chantera
Et à point lever vos fera
Jà n'enterra en ma meson
Se Dieu plest, ce dist li preudom
Se je tant de richoes avoie
Meffere mout me cuidereie
Non ferez, ce n'est pas noient
Ne n'est pas nule autre rien
Jhesu-Crist mist en nature
Por ce qu'à point vos levez
Vos le feres, n'en doutez mie
Et li preudom li otroie
Ne cuidoit pas que il fëist
Chose dont nul se meïst
Cil s'en ala jusques au soir
Le coc aporte en son repaire
A l'ermitage, l'espiteus
Et au preudom le delivre
Qui dedens sa meson le met
Li cos s'esquenst, gaite les fus
Tantost que il bon tans a
De son pain li done assez

Li preudons et li [illegible]
Et le coc devant lui [illegible]
La nuit le fist à point [illegible]
Nel' vosist pas [illegible]
Li Hermites [illegible]
Qu'envis muent qui [illegible]
Li cos ne sot estre [illegible]
Les eles li chéurent [illegible]
Par foiblece les [illegible]
Einsi com il se [illegible]
La morine [illegible]
Chanter n'aidièrent [illegible]
Li preudom en [illegible]
Li Déables [illegible]
Qui le bon home [illegible]
Por ce que [illegible]
Qant ot à [illegible]
Et le preudom [illegible]
De son coc qui [illegible]
J'en saurai [illegible]
Dist li Dyables, [illegible]
Ne vos poist [illegible]
Biau pere, li [illegible]
Avec lui [illegible]
Gelines qui [illegible]
Si l'en [illegible]
Une à avoir [illegible]
Car mais [illegible]
Tantost [illegible]
Sus [illegible]
Mais [illegible]
[illegible]

L'en porroit dire mueble aurdie,
Et Hermites pas ne seroie,
Car je ne doi avoir néent.
Dist li Deables, mout forment
Me merveil de qoi vos parlez,
Qant vos de tel chose doutez:
Se ce fust mal ainçois cesse
Mon doit couper que je l'oisse.
Dist li preudom, je l'otroi bien,
Amer vos doi seur toute rien,
Assez de confort m'avez fet.
Li Déables par son abet
Li preudome conchié a,
Congié prist, s'ite'n retorna.
Lendemain à la matinée
Une geline ot apportée;
A son Hermite la bailla
Qui son afere en avilla.
Delez le coc tantost la mist
Qui mout grant joie de li fist.
A chanter tantost comença,
Et presentement sus monta,
Si la chaucha tout maintenant,
Et li preudom en sourrist
Dist à son maestre: Gueris est,
Cist mariages molt me plest.
Li Déable torna le joe,
Par guile li a fet la moe
Que le preudom ne le vit mie.
Je te lés bele compaignie,
Dist li Déables, je m'en voi.
Biau frere, remanez ainçois

Que la semaine soit passée,
Je desir vostre retornée.
Cil s'en va, li preudom remaint,
Son coc de néant ne se faint
De fere feste à sa geline
Qui est sa dame et sa voisine.
Li Hermites les regarde,
En esgardant trop s'oublie,
Si que du monde li avint
Pieça mès ce ne li avint.
Tantost corut à s'oroison
Bati sa corpe li preudom
Et si cria à Dieu merci
Qu'il le gardast de l'ennemi
Ne pot en oroison entendre
Ne longuement persévérer
Li Déables à lui apparut
Qui à paroles le deçut
De son estre li demande
Cil respondi bien li entende
Et que ses cos est ensi
Et de chanter
Ses heures
Por la geline
Li Déable
N'a pas ilec
Dès ore mès
Et son grant
A la vile
Un chevalier
Qui et sa
Une fille

S'estoit d'entor dis et huit ans,
Mout estoit bele et avenans!
Sovent s'aloit esbanoier
Lez la meson en un vergier.
Li anemis l'ot ja veüe,
De luxure mout enhatuée;
Et li ot mis en son corage
Qu'el s'en alast a l'ermitage;
Et qu'ele l'ermite preïst
Que il avec li se gesist.
Ele vousist que ja fust fet:
Oez grant damage et grant let,
Tel pucele jone meschine,
Qui fust digne d'estre roine
Par biauté et par cortoisie,
Grant Barat et grant felonnie
Fist li Deables de cest
Qui onques n'ot honme apovri,
Et de lignage ert gentil nee,
De chevalier fille et de dame,
Enfès tendres et sans malice.
Anemis la mist a tel vice.
Que il m'est honte de conter
De tel enfant a dame aprez,
Et neporquant de l'oïr,
Se bien fetes, si devroiz,
Et aurez poor d'ailleurs
Qui tel enfant ont eü,
Qui si ert bele et avenans.
Assez avoit en li deduit
Folee femme de povre afaire
Dont li Deables puet mal faire

De legier oe que il veoist,
Et por qu'à tel enfant se prist;
Grant pitié en ai à mon cuer.
La pucelète à neuun fuer
Ne se pooit prendre à dormir,
Ne son cuer n'osoit descloïr
Por riens à ame qui fust née.
Li anemis qui l'ot tentée,
Au preudome s'en retorna,
De son estre li demanda.
Malade sui, dist li preudom,
Et si ne sai par quel mesun,
Fors tant que Dieu le me devie.
Certes vos l'avez deservie,
Ce dist li anemis, bien sai
Vostre cors metez à martire
En ce que trop le
Que nul bien
Ce puet estre
De vos grant damage,
En la contrée du gaïn.
Biau doux pere, di
Vos het; mes
Por ce que la
Volentiers vos
Se vos ne vouciés
Et vos croire
Touz fors et hetés
Et feriez
Je n'en sui
Mès
Et

Si que je n'os parler à vos.
Biau douz amis, que dites vos?
N'ai-je fet qanque vos vosistes?
Onqes en point ne me prëistes
Que ne féisse vostre gré;
Encor n'ai pas arrier gité
Vostre conseil, ainçois feroie
Por vos qanque fere porroie.
Bien vodroie conseil avéir
Par qoi je fusse en sain poéir
De tenir mon ordre et garder.
Et je sui prest de vos doner
Conseil par quoi hetié serez,
Et que nul mal ne sentirez.
Dist li preudom, et je feré
Du tout à vostre volenté.
Dist li Déable, biau douz sire,
Nus ne doit hair ne desdire
Ce que Jhesu-Crist ordena,
Qant le premier homme forma
Adam qu'il fist à sa semblance.
Je n'en sui de rien en dotance.
Après fist femme et si la mist
Delez Adam et si lor dist
Que li uns l'autre conëussent,
Et que de rien dotte n'éussent.
Por ce fu fet et homme et fame,
Je le vos di et jur sa m'ame,
Ce dist li Déables, mais chiers,
Bien sachiez que à cel mestiers
Que vos aiez une pucele
Lez vos qui soit jouene et bele,

Et lors porrez santé avoir
A vostre cop apercevoir
Poez se j'ai verité dit,
Il ne failloit que un petit
Que il n'estoit mors et afolez
Qant la femele fu dolente
Mise que li a aportee
La doleur li fu trespassee
Ausi sera tantost de vos
Que j'amenai a atant repost
Une pucele jovene et bele
Certes ci a dame mervelle
Dist li hermites, bien a tens
Or m'avez mout ore menacié
Et mal conseil m'avez donné
Lonc tens ai ci mout sejorné
Et travaillié et jeuné
Por avoir un petit deduit
Qui est en poi d'ore enuit
Seroit estaint mon desir
Et ma poine tantost pardue
Et la joie dont ore endui
Ne sui pas bien apris de dire
Tele chose ne doit nus hom
Trop sui mes cuers vilains
Cist fera mon deduit perdre
Por riens nule jor
Ne jamès
Qui me
Je le sa
Que jà gré
Et que

Mon conseil : por fol me tenez;
A Dieu soiez-vos commandez.
Je m'en vois, ne revendrai plus.
Biau chier mestre, dist li reclus,
Si ferez, car je le vos pri.
Li Déable lors s'emparti,
Et dedenz le cuer le tenta
De ce dont il l'amonesta.
Li reclus pensa que c'estoit,
Et au penser trop s'oublioit;
En oubliant se desvoia,
Por ce que son cuer il lia :
N'en pooit geter sa pensée,
Dedenz le cuer li est entrée
Cele pucele qui devoit
A lui venir se il voloit.
Einsi toute la nuit pensa,
Et li anemis retorna
A lendemain plus tost qu'il pot.
Li Hermites qui veillié et,
Li dist : Biau frere, je ne sé
Que j'ai éu en mon penser;
Onques à nuit ne pot dormir.
Sire, vos vos feriez morir.
Dist cil, à fere le m'estuet,
Ainsi fet cil qui mieux ne puet.
Vos n'estes de fer ne de fust,
Biau sire, quel merveille fust
Se vos mon voloir tenissiez;
Et vostre cors delaissiez
Ainsi com je dit vos avoie?
Dist li preudom, je n'oserai,

Car li siecles si le sauroit,
Despit et honte me feroit
Et où seroit femme trovée
Qui si fust vil abandonnée,
Qui s'osast couchier avec moi?
Cele n'est pas née par foi,
Trop sui viex et mossus et lens
Dist li Déable, c'est uns plus
Franche femme l'aurez et bele
De dix et huit ans et pucele,
Por vostre amor tant en fera
Qu'ainçois la nuit la voe dormir
Atant li anemis s'en va,
En malvès point celui lessa
Qui fu tentez et asmés
Et li anemis est venus
Droit là où la pucele estoit
Qui prisé en ses liens estoit
Après dîner estoit alée
El vergier et fu dusqu'à
Que li tens ert chaus
En peliçon de
Un chainse avoit blanc
Que desus avoit
Ele fu gente et bien
Et de novel estoit
En son chief avoit
Qui d'or et de
Un cuevrechief
Plus bele femme
De l'âge qu'ele
Ne

De la meson s'estoit emblée,
Si estoit prise et embrasée,
Que ne savoit conseil de li.
En mi le jardin a choisi
Li Déable qui mis s'estoit
En tel forme que il sembloit
Un bacheler joene à devise:
La damoisele qui fu prise
Et eschaufée de mal fere,
Cil qui bien connut son afere,
Vint à li, si la salua,
Et la pucele à lui parla:
Bien veigniez, dist-ele, biau sire.
Ma douce suer, Diex le vos mire,
A besoing sui à vos venuz,
Amors vos aport et saluz
De par l'Ermite de cel bois
Entor qui je repere et vois.
Bele amie, venez à lui,
En lui aurez mout bon ami,
Et je sai bien que vos l'amez:
Jà envers moi ne vos calez,
Car je sui toute riens dessi
Que vos facies vostre plesir.
Il est bien tens que joie aiez
Et que vos home essaiez
Vostre biau cors, vostre faiture
Demande le droit de nature.
Dix et huit ans avez ou plus,
Vostre afere ne vaut vus
Qant vos estes en l'ermitage
Qui est ici en cest boscage

Li Hermites, ce sachiez bien
Vos desire seur toute rien,
Et volentiers o vos seroit ;
S'escuier ou vallet estoit,
De legier seriez blasmée,
De ce fet serez bien celée.
Or en venez, ma douce amie.
Cele respont à voix serie :
Sire, ne me sai escuser
Que vos savez tout mon penser ;
Volentiers avec vos iroie
Se de ma gent ne me doutoie ;
N'en doutez rien, ma douce amie.
Par la main l'a tantost prise,
Sanz contredit l'en a menée
Du jardin l'a tantost portée
Et mise el bois par un sentier,
Por la voie miex espleitier.
Einsi li Déables enginne
La pucele qui estoit pure
De feu, espine en cendre,
De son sen est tornée,
Diex ! quel dampnement,
Tant a li maufés espleité
Qu'à l'ermitage est venue.
Li Hermites la reçoit
Qui atendoit la
Sa bone cote
Et si s'est
Car de
En cest
Vers le

Si vit son hoste qui venoit,
La bele par la main tenoit.
Qant il la vit si ancmée,
Et si bele et si colorée,
Trestout le front li tressua.
Li anemis tantost hurta
A la fenestre et nil i tint
Qui au malvès consoil se tint.
Li anemi li prist à dire:
Vez ci vostre amie, biau sire,
Fetes joie, que mout est bele.
J'oi volentiers ceste novele,
Dist li vilains, di assotez,
Qui à tel fet fu atrapez,
Et de Dieu ne li sovint point.
Son cierge qui ardoit estaint,
Ce fu le bien que fet avoit.
Une fenestre qui fermoit
Près de son lit a defermée.
Petite estoit ne guieres lée;
Li Déable tant esploita,
Que la pucele enz i bouta,
Et li Hermites la reçut,
Si com Déable la deçut,
Qui li a dit: Dame, je vos lès,
Or fetes vostre aisse empès.
Atant s'en va joie faisant,
Et de celui qu'il enchaça
Que il a pris à l'anemi.
Li Hermites enbracha mi
Fist grant joie de la pucele
Qui estoit jone, nueve et bele.

Ce fu grant duel et grant damage,
Cil chetis, icil hom sauvage
Qui estoit viez et rebutez,
Tant s'est à la bele jouez
Qu'il li toli son pucelage.
Bien a fet au Déable homage,
Tex vilains, si laide faiture,
Qui honi tele créature,
Et qui perdi tout son bien
Qu'il en l'ermitage avoit
Trois jors entiers son
En tel maniere
De ces deux vos
Grant honte en ai
De leur afere
De la mere vos
Qui a sa fille
Par tout fut
Et cil qui ne
Qant li pere
Angoisseus fu
Car il l'amoit,
Il méismes la
Dedenz la vile,
Noveles nul
Lendemain
Et deux fiz
Chascun son
La contesse
Par tout
N'en
Li Déables

Cil qui l'Ermite ot conchié,
Bien a son afere apointié;
Li anemis par tens aura
Ce achevé qu'il portraita.
Seigneurs, dist-il, et que querez?
Il me semble que vos avez
Perdu que que soit entre vos.
C'est voir, biau frere, enseigniez nos
Une pucele de seize anz
Qui mout est bele et avenanz:
Perdue est il a bien tierz jor.
Seigneurs, dist-il, tout sanz sejor
L'auroiz tantost se vos volez;
Ambedeus les oilz me crevez,
Se il n'est voir si com je di.
Biau douz amis, por Dieu merci:
Enseigniez la, querre l'irons,
Et de li grant joie serons,
Et bien t'en rendrons la mercie.
Vos la troverez chez l'Ermite
Que vos tenez à si preudome;
Je ne cuit pas que jusq'à Rome
Ait nul si malvès lechéor,
Si larron ne si traitor,
Qant il tel femme en a menée
Par barat et desposée,
Et si la tient à sa mesnage.
Tés-toi, tu as el cuer la rage,
Tu hez le preudome par fei.
Je li vi entrer devant moi
La pucele et la menoit bien,
Se Diex me doinst joie de rien,

Je vos ai dit la verité.
Atant de lui se sont torné
Et vont chevauchant vers l'
Mainte parole a chascun dite,
Tuit le menacent à tuer,
Il nel leroient eschaper
Qui leur donroit quatre chapiaus
Li Deable qui fu ismiaus
S'en vint tantost à la
L'Ermite apela par son
Qui lez la bele se
Dont damages et
La bele a lessié
A sa fenestre vint
Or tost, ce dit li
En grant poine
Malbailli estes
Car vostre fet
Por la meschine
Hui en cest
Vez-ci son
Avec lui
Orendroites vos
Por leur sereur
Léens mise
Ahi! biau
Dist li Hermite
Par vos sui
Vos m'avez
Or m'en
Et si
Va

La damoisele sanz respit,
Si la boute desous son lit,
Si la cuevre d'un peu d'estrain.
Il vendrons ça trestot de plain,
Haste toi, si eschaperas,
Ou autrement tous i morras.
Et cil s'en cost plus tost qu'il pot,
Une hachete léenz ot
Dont il chapuisoit à la foiz.
Hors de son sen et tous destroiz
Prist la hache et vint à son lit
Où il avoit fet son delit.
La damoisele estoit lassée,
Li Hermites l'ot seurmenée;
Cele qui de riens ne doutoit,
El lit endormie s'estoit.
Son chief avoit tout descovert,
Que ele avoit bel et apert,
Comme une rose estoit vermeille.
Son cop antena et aparceüt
Cil qui el cors et l'ennemi,
Entre li oilz si le feri
Que toute l'a escervelée,
Puis l'a desous le lit boutée
Plus près de la pareit qu'il pot,
Miex l'atorna qu'il onques pot,
Puis vint à la fenestre ester
Où son mestre avoit laissié,
Mès sachiez pas ne le trova,
Trestout le cors li remua
Et li membre li sont tremblé,
Atant sont cil venu poignant,

Chascun s'escrie : Or à l'Ermite,
Le viel lechéeur ypocrite
Qui honi a nostre lignage,
Son cors en lessera en gage.
Or tost depeciez le reclus,
Gardez que ne se feigne hus,
Lors queurent avant leur
La paroi ont tantost
Enz entrerent comunement
Bastons et maçues tenant
Chascun l'Ermite menace,
Et cil à haute vois crie
Sainte Marie, aidiez
Seigneurs, vos estes
Que querez-vos ? Sachiez
Je n'ai ne tresor ne
Por ma robe ne me
Assez de la guile
Dient cil tuit, ribaut
Trop par fus
Qui nostre suer
Par ton malice et
Et si li as honeur
De ce que tu
Cil leur a dit
Querez-vos
Miex ameroie
Que j'éusse
A penser
Sainte Marie
Qui fu
Seigneurs,

Et se femme est ceens reprise,
Je m'en offre et met à juise
Que je soie ars et traînez,
Et comme lerres decoupez.
S'ele i est nos la troverons,
Dient cil, par tout la querrons.
Lors quierent aval et amont,
Et les huches debrisier font
Qu'ele ne fust dedenz boutée.
Ne pot estre por riens trouvée,
Einsi volt Diex que il feust,
Ne nul d'els penser ne peust
Tel créature fust tuée.
Et li sire a hors apelée
Sa gent, et dist alon nos en,
Pieur sommes que hors du sen
Qant nos l'Ermite mescreons;
Por fox nos tint et por bricons
Li musarz qui dist tel mot de,
Ailleurs querons la pucele,
Il est mestier. Lors s'en tornerent;
L'Ermite en grant dolor laisserent.
Mout fu li ermites grevez
De ce que cil ne fu trovez,
Mès atant mis en autre pan,
Dedenz son cuer li remembra
Qu'il s'en fuissent par tel guile
Et au riecle s'en retornerent.
Las, chetis, dist, que ai mesfait,
J'ai esmehi ce que chacoient,
Je ne puis
J'ai perdu

Au siecle tantost m'en issi
Et ma folie poursivi
Puis que j'ai perdu paradis,
Je ne serai pas si chetis
Que je perde cest siecle ci
Son hernois a tantost saisi
De ce que il avoit plus bel
Si l'a lié en un fardel
Par nuit s'en est li fox alez
Au monde s'est tantost donez
Et devint clers goliardois
En tavernes et en lechois
Esroit et la nuit et le jor
N'avoit cure d'autre labor
Orde vie eslut et mal mes
Et ot assez honte et mes
Sovent estoit ans corus
Assez li ert fox ris
Trois ans fu en tel
En tel pechié en tel
Onques son pechié
Si com Déable le
Un jor pesoit
Por sa voie
Por aler en
Il esgarde
Dous
Tantost
L'

Et la commence à regarder,
Li cuers li commence à enfler
Et à souspirer durement,
Jhesu-Crist qui ne faut ne ment,
Si li envoia repentance
Por ce qu'il éust connoissance,
Car longuement servi l'avoit,
Son dampnement pas ne voloit,
Ainz li ert bel qu'il amendast
S'ame et merci si li criast.
Einsi à l'Ermite le fist,
Qui delez un piler s'assist
Et commença fort à plorer
Et en plorant à dolouser,
Sainte Marie, dont vieng-ge?
Ai-ge esté morz ou j'ai songié?
Sui-je cil qui estre soulois
Qui en hermitage manoie,
Biau Sire Diex, ou suis-je pris?
Qui me geta de mon porpris?
Ha! las chetis, las decéus!
Je sui par anemi veincus.
Veincuz! las chetis, que farai?
Qant je le bel enfant trai
Ci ot trop cruel traison
Et murtre et fornication
Et encore valut trop pis
La desperance où je fui mis
N'est nus tant vis fel de meffaire
Qui bien ne puist vers Jhesu-Crist
Par confession

Jhesu-Crist peres, gardez moi,
Je vos créant et jur par foi
Que je en mon reclus irai
Et tozjors mès vos serviraï
En grant gemissement de cuer.
Aillors n'iroie à nesun fuer,
Fors là où je fis la folie,
Et là sera espenée
Et effaciée par bien fet,
Et se g'i ai honte ne let,
En penitance soit conté.
Qant assez ot plaint et ploré,
Si s'en va au plus viez qu'il
En une cote sanz sercot,
Bien sembloit qu'il
De soi amender
Plorant ala
Lés sainz Peres
A un abé se
Tout son afere
Cil vit en lui
Si li enjoint
Et puis l'
Et cil à Dieu
Qui de grant
Il

D'ome qui fust en cel païs,
Qant cil des viles ont apris
Que li preudom est revenuz,
En grant chierté fu puis tenuz,
Et visiter sovent l'aloient,
Et de leur biens li aportoient
Et il que fist? Si avilla
Son cors et si le travailla,
Que nus dire ne vos porroit
La penéance qu'il soufroit.
Le cors geta de son ostel,
N'avoit en lui fors que la pel.
Quarante anz se torments si,
Il n'avoit mès pooir en li;
A enviz se levast en piez.
Si meffet furent effacié,
Car Jhesu-Crist reçut en gré
Sa penéance et sa grieté;
Qant il passa de ceste vie,
L'ame à Jhesu nete et florie
En paradis en fu portée,
Por ce que bele fu trouvée.
Le cors sa penéance fist,
Et l'ame en sa grant gloire mist.
Par cest conte véoir poez
Que nus hons n'est si haut montez,
Qui bien ne puisse trebuchier,
Et li chetis puet enchaucier
Dont ne se doit li hauz vanter
Ne li chetis desconforter.
Il n'est nus ne nule si simple
Car li cuers sens [illegible]

De cels qui au monde se tiennent ;
Tant peril et tant mal en viennent,
Déables velt par tout ouvrer,
Por ce se doit chascun douter.
Tuit dient bien s'en garderont,
Mès en aucun lieu non feront,
Adès i a du poil del leu.
Pieça je ne fui en nul leu
Où j'en trovasse un bien parlé.
Celui dont j'ai cest conte fet,
Qui fu sainz hons et esprovés,
Vingt anz se combati [illegible]
Ainçois qu'il fust vaincus
Après en semblance de
Li anemis le conchia
Du coc que il li aporta ;
Et puis après de la
Qant ce li ot fait en
Et que par son con
De legier puis le co
Einsi com vos avez
Chascun jor
Petit et petit
Por ce qu'il
Volentiers
Et nos en
Mainte
Et mainte

Et ce que cors quiere et demande,
Luxure et vin, char et viande,
Ice fait prendre et deçoivre
Jusque les puist ocoverer;
Einsi com fet li oiseleres,
Qant il est bien apert guilerre,
Par son barat les oisiax prent;
Son trebuchet conche et estent
Et respont bien que lois ne voie,
Et puis si met paille en la voie,
Après dedens la forme en met,
Et puis viennent li oiselet
Qui cuident le bon blé trover,
Si s'assiéent por mengier,
Et cil sa rois desert en rue,
Et puis les chace et si les tue.
Einsi est-il, bien le pechiez,
Tendu a ses lat et ses gaiz
Li anemis que il ne faille,
Jeté a par tout de la paille.
La paille ce sont ces richeces,
Ces grands tresors et ces hautesces,
Cil biau mengier et cil delit,
Ces beles robes, lait blanc lit,
Cil biau palés et ces maisons,
Envoiséures et chaiéons,
Granz solés et coiltes bastes,
Quanque del siecle cest apeles
C'est chose mout a refuser,
C'est la paille que il vos vuelent
En une heure que vos pensez
Bien sommes mis en lor lacz.

S'anemis einsi nos conchie
La doleur ne nos mostre mie
Ne l'amertume du pechié
Devant qu'il nos a conchié
Et fet morir en malvès peinture
Et lors ne se cuevre ne faint
Ainz mostre ses engins tendus
De quoi li las, li decim
Et la chetive abandonée
Qui en pechié s'estoit
Merite en truève laide
En enfer, en la vile
Sera tozjors mès tourmen
Trop par fu de mal
L'ame qui en cel lieu
Où jamès jor repos n'
Il n'est hons nes qui
Ne deviser le
Qu'en enfer li
Dont jamès jor ne
En cest siecle
Se le leur
Ne valt rien
Celui blas
Qui vit el
Morir, se la
Et ce du
Dont nos
D'un
Sen

Ne fu roberres n'usuriers,
Son cors aesa volentiers,
Et n'estoit pas piteus de cuer.
Tant fist que il fu geté puer
Qant trespassa de ceste vie,
La mort qui li fu anemie,
Qui respit ne li volt doner,
En enfer le covint aler
L'ame qant ele departi,
Par ce que li cors avoit si
Fet son bon et sa volenté:
Trop a vilainement ouvré
Qui au derrein se conchie.
Or regart chascun à sa vie
Et fuie la paille et la roiz,
Einsiques eschaper porroiz,
Et Diex nos doint si eschaper,
Que nos puissons en bien finer.
Nostre Dame Sainte Marie
Le nos doint par sa cortoisie.

DU SENATEUR DE [illegible]

OU

DE LA BORJOISE QUI FU GROSE [illegible]

Bien est gardez cil que [illegible]
Et qui se met fors de [illegible]
An trop mauvès [illegible]
S'est à bon droit [illegible]
La folie es [illegible]
Qui folie quiert, [illegible]
Cil qui [illegible]
Tant le [illegible]
Qu'an aucun [illegible]
Qui lievre chace, [illegible]
Qu'autant vaut un [illegible]
Fox est qui va [illegible]
Bien le quiert cil [illegible]
Que s'ame [illegible]
De jor en jor [illegible]
Les biens du [illegible]
C'est mort d'ame [illegible]
Tant qu'i [illegible]
An dist [illegible]
A cel [illegible]

Dame Diex qui bien les connoit,
Qui ses granz iniquités voit,
Selonc lor fet les jugera,
Qant li anges les huchera
Au jor doulant, au jor plain d'ire,
Iluec lor convanra à dire
Lor meffez, et espoir sanz conte.
Où puis d'anfer et an la honte
Seront dampné par jugemant,
Se l'escriture ne nous mant,
Qui dit bien que dampné seront
Cil et celes qui ne feront
Les comandemanz Jhesu-Crit
Qui ciel et terre et mer fit.
Moult est hardis qui pechier ose,
Car de voir set à la parclose
Le covient à la fin venir,
Et la voie d'anfer tenir
Pour son delit, pour son talant
Qui n'est fors c'un trespas devant,
Et pert par sa mauveise cure
L'amor de Dieu qui toujors dure.
Fox est qui à ce s'abandone
Qui touz biens tost et touz mez done;
Trop est la lecheure male
Qui son meuré en anfer avale;
Si devez voir ler atent,
Cil qui de bien faire ne tent,
Tant con Diex le met en respit,
S'aurons ce dit an escrit
Un conte que nos vous [illegible]
Ai ci aprés [illegible]

Et volantiers i met ma paine,
Que je sai l'estoire certaine.
A Rome ot jà un Senator
De grant noblois, de riche
Ne sai chevalier ou borjois.
Riches fu et de grant noblois,
Fame et un fil, que plus n'
Por sa juesnese riens ne
Li anfès, car d'antor cinq
N'est nus anfès saiges ne
Li preudom ama Dieu
La Borjoise rien ne l'a
Qu'à Dieu se tint et à
D'eus servir ne fu pas
La Mere Dieu mout
Moult la servi et
Et por s'amor li
Sa feste chascun
Les vespres et tout
Si con il est en
De luminaires et
Ainsi le maintindrent
Et toujorz
Estoit
La table et le
Si
Qui le
Si
Et
Que
Si

Grant deserte anprant an pou d'ore
Qui la Dame sert et honore,
Tant que li sires et la dame
Qui tandi moult à sauver s'ame,
Li dit un jor que se randroit,
Se donner congié l'an voloit;
Et cele qui son bon ama,
De legier congié l'an donna.
Gil de maintenant se randi
Qui à Dieu servir antandi,
Et cele qui ot honor chière,
Remest come bone aumoniere
Au tesmoing de toute la vile,
Riche, sage sanz point de guile.
Les povres Dieu n'oblia mie,
An touz biens anploia sa vie;
Ses anfès amanda et crut,
Bien fu norriz si con il dut,
Et tant que il ot quatorze ans
Moult fu sinples et avenans,
Si come mere qui amoit
A droit ce que amer devoit
Avec lui par acoutumance
Le fesoit jeir dès s'anfance
Tant c'une nuitiee fu coschiee
Es braz sa mere, et la fame,
Amont et aval la nuit
La mere le dut engroissier
La char sentit et li dolors
Li dèbloa lors la voie
Et qui lors
Le mist en

Dont vilainement la deçut
Tant l'ataina et esmut
Qu'ele son fil à voie mist
Que sa volanté de li fist
Et qu'à li jut apertement
Tant si aüsa longuement
Qu'à ce fere dou tout s'atent
Si come li poissons s'atent
A leche qant bone la sent
Tant l'aime que toute la
Et li ainz qui est decen
Tant l'acroche que il l'
Ainsi la Borjoise le fit
Là s'amort où ele se
Que son fil ama par
Parfaire li covint
Que retraire ne s'en
Que s'acoutumance
Son fil servi
Seignor et anfant
D'autre amor qu'
La Mere Dieu
An sa memoire
Por garder
De Dieu
Et ses
Deus tuz
Por

Qui tout son bien li estaignoit,
Si que li blans le noir guioit.
An ce pechié se maintint tant,
Que ele engroissa d'un enfant,
Et tant porta con ele dut,
Dont toute la vile deçut.
Onques nus ne sot son afaire,
Tant sagement fit son afaire.
Povreté acuse et descuevre
Le fet dont li riches se cuevre :
Ainsi cele avoit son avoir,
Si se covri par son savoir.
Moult fu de l'anfant esgarée,
Qant ele s'an fu delivrée,
Bien sot s'ele le norrisoit
Que ses max conéus nerait,
Si an porroit estre honie.
A son anfant toli la vie,
Et entre ses deus pieus l'estaint
Si que mors la couvint remaindre.
La charoigne an tel lieu jeta
Que nul du savoir ne douta,
Moult se sot bien covrir et fraindre
Et de grant malaise plaindre.
Tant fit que le mal aleça,
Et dou pechié prandre pansa,
Si come pechiez engrege,
Pour ce que mesel[illegible]
Ainsi come fole leesce
Qu'au pechié donne cuer entier,
Et tant con [illegible]
Ses bien [illegible]

Et quant ele estoit fors dou li[t]
Tuit si panser, tuit si delit
Estoient au prier la Dame
De paradis qu'ele de s'ame
Et de son cors éust pité
Par la soe grant amitié,
Et sa feste toujors
Dix anz en son peché
Qu'ele onques ne
Tant que li maufez
Que tost amander se
Por les biens que ele
Et si l'avoit à
Que bien devoit
Si pansa qu'il
Tant qu'à perte
En forme de
A Rome
Fisisiens et anfant
Par
Si con Dieu
Qui sa
Qui bien
Grant fa
Et tant
Et li
Chascun
Et

Li Ampereres moult l'ama,
Adès son mestre le clama;
Car sa sciance moult li vint
Par son conseil erra et fist
De quanqu'il covint en la terre
De plet, de jugemens, de guerre,
Et il moult bien l'en deffendoit
Come cil qui tous max savoit
Par déablie et par son art.
Et l'Amperere d'autre part
L'ot moult chier et moult honora
Por le san que an lui trouva;
Tant c'une nuit avint à Rome
Qu'il i ot ocis un preudome
An son ostel, mès il ne sot
Qui cel omecide fet ot.
A l'Amperéor en pesa
Quant il le sot mains an pesa
Que cil demeinent ses bailliz
Sa cité mieus que ne feisoient
Li déables qui ce faisoit
Pour celi qu'il honir voloit,
Si dit : Sire Amperéres, vos
Fait-an assez an cest païs
A pou que la terre ne fenst
Por les max qu'encor i avint
Dites le moi, se je vos pri
Par tans amendez les ferez
Li maufez lera la païsie
Qui fu faite de nouvel
A landemain
Où l'oivre

Un anfant qui estoit noiez
Et fu estranglez et liez
D'une corde à un lez
Fors de l'eve tret-l'an l'anfant
Chascuns i corroit por veoir
Et tant que chascuns an parloit
Et fu que la parole vint
A l'amperéor qui s'en
A decéuz por le
Que li déables avoit fait
Sanz ce que il nel' sa
Lors jura son cors et
Que dou savoir s'entr
Cent mars d'or
Li deables li
N'aiés por si pou
L'an fet près de
Qui Dame Dieu
Que cil dui
Dont vos
Mès n'ai talant
Que vos ne
Si feroz, vos
Je non feroi.
Qu'est-ce?
De
Mès je
Que vi
Ainsi

La vie que cele menoit
De son fil qu'ele maintenoit.
Li Apostoles vint avant,
Et li déables en estant
La vie à la dame conta,
Si qu'au dire point n'aresta
Commant de son fil bien estoit,
Et de l'anfant qu'éu avoit,
Et comant ele l'ot ocis
Et estraint et en terre mis.
L'Anpereres ne le crut pas,
Et tuit distrent isnel-le pas :
Vos avez ci failli, biau mestre,
Taisiez-vos, que ce ne puet estre.
Ainz est voirs, jel' prouverai bien,
Jà ne m'en desdiraï de rien,
Tant est li faiz aconséuz
Et par toute Rome séuz.
Or vos dirai que vos ferez
Et comant la chose saurez.
Fetes un feu, si m'i getez
Se je n'i ar, si li metez.
Fet li Ampereres tantost,
Sor ce ne sai-je dire mot,
Jà n'en aurez mains de vostre offre :
Qui à tel reson se poroffre,
An toute corz oïz doit estre,
Ainsi le vos otroi, biau mestre,
La chose avez bien devisée.
Ainsi fu la dame menée,
A cort vint, moult fu esbaïe,
Moult reclama Sainte Marie

Et dit : Dame de paradis,
Roïne en qui j'ai mon cuer mis,
Douce Dame qui Dieu
Tant qu'à pere et à fil
Là fu fil quant an vos se mist,
Et là peres quant il vos fist
Ainsi pere et fil conceustes
Por la grace que vos
Onques à home ne
Et roi et Dieu vos
Si come li soleus qui
Par la verriere et
Et parmi fet
An tel manière li
An vos s'ombre
Si que de vos
Dame, il fu v
Dame, or aiez
Dame, par
Qui haberjas
Aiez merci
De la vil
Qui a
Or n'i a plus,
Et
Ainçois
Douce

Si come li meufes avoit
Fet antandant qui le saveit.
Au respondre un pou se tarda,
La Pape en plorant regarda,
Et cil qui bien s'an aperçut,
Son fet et son samblant conut.
La Pape vint, si dit : Amie,
Qu'est-ce? ne vos esmaiez mie.
Hors de la place la mena,
Tant li dit, tant la demena
Que son pechié li reconut,
Et bien dit que l'an la dëust
An feu ardoir ou anfoir,
Ou à honte faire morir,
Et dit que de sa délivrance
N'avoit an nul home fiance
Fors an la Mere Dieu sanz plus,
Por noiant an perdëist mus,
Et que Diex à on l'amenoit
Por ce que servie l'avoit.
Quant la Pape l'ot antendue,
Et il la vit si esperdue,
Moult l'asëura honestement,
Et bien confessa fermement,
Et que son cuer à on glorieus
Que ele vers Dieu se tornast,
Et ëust an Dieu sa fiance
Et an sa Mere sanz doutance
Et se son cuer à Dieu tornast
De despuenavant la jornée
Ainsi cele depuis fist
Qui de son pechié se repentit

Et ot moult bone repentance.
Et la Pape sans demorance
Li anjoint par tel jugement,
Fust à preu, fust à dammagement,
Comme lois li aporterole
An gré prëist et ële autroit
Si come la Pape li dit,
An paradis a fait son lit
Il l'asout et puis le seigna
Mès au jugement l'amanra
Sitost con la Pape le vit
Au mestre qui l'ancusé dit
Mestre, dites vostre dammage
Vez vos ci la dame en gage
Où est-ele? Vos le veez
Onques mès jor nen ai veu
N'a cestu ne demandé
L'autre conte je
Mès cele ne
Ne cele qui de
Cele grant
Qu'ele a avec li
La confessi
Si que pas
Et la Mere
Ainsi
Car
Le
Di
Et
Le
Et

Ainsi le maufé desjuglons
Et des euz endeus l'avuglons
Si que mie ne nos connoit
Là où apertement nous voit,
Par la confession veroie
Qui d'eulx et de euér la desvoie.
Ainsi à ce point le deçut
Que la dame pas ne conut,
Et li autre la connoissoient
Qui le mestre por fol tenoient,
Por ce que tous les desvoit
De ce que chascun d'eux véoit.
Li Empereres li dit : Mestre,
Vos nos feres par tans à méstre
Que ce que vos véez desdistes,
Dont jà par tans ne serez quites,
Ou autre chose nos direz,
Ou à jugement mis serez.
Ancore le vos dirge bien
Que je ne m'en desdi de rien ;
Ce n'est pas sole que j'amus,
De ce ne me desdiroit nus.
Li Empereres s'aïra,
Son serement fist et jura
Qu'ainsi mie n'eschaperoit.
Li maufez dit qu'il le feroit,
Quant sot devoir qu'il est failli,
Au piez de son siege failli,
Son cors prent quant il se lève,
Trosque à l'ain en haut se lance
Par une note n'ait qu'un fere :
Maintenant sole à ce fere

Par force avant ...
Ainsi dou plet ...
Onques ne ...
Mal s'anparti ...
Et un et autre ...
Por l'aventure ...
Car il sorent ...
Li maufez ...
Qui mener ...
An enfer ...
Et eus et la ...
Qui fu ...
Car nus ...
Chascun ...
Et chascuns ...
A son ...
L'amor et la ...
Que la Mere ...
N'oblia pas, ...
Pour amander ...
Se mist ...
Que onques ...
Des biens dou ...
Et où ...
Tant que ...
Une eglise ...
En l'onc ...
Qui bons ...
Ilueques ...
Tant ...
Por ...
Qui ...

An la fin à soi l'apela,
Diex en paradis l'estora,
Et ses filz quant il s'esprent,
Ses pechiez dit et recognut.
Por un teuz les autres dentz,
Tant fit que vers Dieu s'aquita
Par la priere de sa Mere.
Qui ne la croit, il le compere,
Et qu'en cremor mes sa vie.
De lui ne sai que plus vos die,
De bien faire tant se pena,
Que ses bien fez à bien torna.
De lui destruire s'antremet
Qui à nul servise se met,
S'il bien ne parfet son servise:
Car la poine qu'il i a mise
Est bien perdue et riens ne vaut
Quant à son servise delrus;
Il n'est pas oiseus qui bien sert
Que par son servise desert
Le cuer et l'amor d'un preudome
Qui moult li vaut à la parsome,
Que plain van d'argent ne feroit
Ou durement se feroit,
Autant vaut argenz sanz ami,
Comme fet amor d'anemi:
Bien puet estre povres clamez
Qui a deniers et n'est amez.
Vostre grant denier vos fauront
Là où vostre ami vos vaurront;
Si deves ainz querre et avoir
Bons amis que plenté d'avoir.

Si puet-on bien avoir assemblé à ami
Amis et avoir, ce me semble;
Mès ce n'est pas comparaison,
Ne qu'il a de taigne à comparer
On ne puet faire; c'est la somme,
Conparison de Dieu à homme
Diex devez amer et servir,
Et sa Mere pos desservir
Leur amor et leur guerredon
Si ne crainbrez que que nus
Li maufez acuse mainte
Si con fit la Dame de
Qui a danpnement
La Mere Dieu pour
Hors de tous
Et de jugement
Si con il conte
Et pour ce
Tant qu'ele
Bien est garden
Per la
Qui

D'UN MOINE

QUI CONTREFIST L'YMAGE DU DIABLE QUI S'EN COROUÇA;

OU

DU SOUGRETAIN DE BETHLÉEM.

Dessouz Bethléem en une prez
Venez avant vos qui amez,
Li Diex d'amor i velt aler
Qui ses amis velt esprover,
Et velt savoir qui l'a amé;
Et vos fuiez qui n'amez mie.
Entendez a nostre chançon
Qui valt mout bone leçon.
Nostre Sire qui tout mestrie,
Qui près de soi les hauz apelle,
Nos apele et les bas mout tent,
Et de jor en jor nos attent
Et dit : Venez a moi, mi fil
Qui m'amez, et mes fiz iert vil
Qui ne m'ainme ne ne prise.
Et por vos hauz enseignemenz
Alez en pardurable glore
Là où vostre pechié vos lievent
Diex, cele joie vos otroit
Et com il l'a a lui apresté.

Qui en ceste plaie charra
Dont jamès nul jor ne garra;
Et cil qui ovec Dieu seront,
En joie pardurable iront.
Mout sera cist giex mal partis
Entre les bons et les [illegible],
Que li uns auront joie entiere,
Et li autre doleur pleniere.
Li dieu d'amor fet bon [illegible]
Qui tel joie nos puet donner.
Jhesu-Crist est li dieu d'[illegible]
Qui à ses amis fet secors,
Et de tous [illegible]
Ci a droite amor et [illegible]
Toute autre amor [illegible]
Et cil qui la [illegible]
Si devons l'amor de [illegible]
Ainz que plante [illegible]
Jà morrons-nos d'[illegible]
Tout ausi com [illegible]
Que l'en [illegible]
Et demain [illegible]
Einsi la [illegible]
Qu'en force [illegible]
Tantost les [illegible]
Et fet la [illegible]
Por ce [illegible]
Et nos [illegible]
Au bon et [illegible]
Devons [illegible]
Sachiez [illegible]
Qu'à [illegible]

Es vies des Peres trovons
Ceste estoire que oi lisons;
Bon aprison i porra prendre
Qui tozjors i voudra entendre.
A ces blans moines le lit-en
Chascun karesme d'an en an:
Car miex en font et moins mesprennent
Por les essamples qu'il i prennent.
Tout autretel fere devons,
Car ausi grant mestier avons
De bien fere et plus que il n'ont;
Bien se het et bien se confont
Qui la reson entent et ot,
Et n'en velt retenir un mot,
As fox se puet bien acoster.
Ci après vos voil aconter
D'un Moine qui jadis estoit,
Qui Dieu de cor son cuer amoit.
Joene fu et de bone vie,
Segrestein fu d'une Abaïe,
De bien servir ne fu pas lenz,
Ovriers i ot et bien et gens;
Tailléeurs qui pierres taillotent,
Qui en leur tailles devisoient
Paradis et enfer epessa,
Qui chascun an aspect moine acreut.
Anges i veoit qui [illegible]
Les ames qui [illegible]
Et li déable d'autre part
Les damnées en [illegible]
Qui par [illegible]
En ce que [illegible]

Li Segretain à ses ovriers
Aloit chascun jor volentiers,
De tot son cuer s'estudioit
En ce que fere leur voloit
Par volenté autel féist
Tant q'un Déable à fere enquist
Si i mist sa poine et se cure
Que la forme fu si oscure
Et si laide que cil doutent
Qui entre deus oilz l'esgardent
Il ouvre quanqu'il ovre
Et fist ce que onques mès
Més son bon cuer li aïdoit
Qui à son voloir s'acordoit
Tant esploita qu'il fu
Si horribles fu et si
Que trestouz cels qui le
Seur leur serement
C'onques mès si laide
Ne en taille, ne en
N'avoient à nul jor
Qui si éust laide
Ne Déable
Que cil moines
Li Déable s'en
Et
La nuit
De matin
Li Déables
Qui
Li
Que

De la noise que il ooit,
Ne rien devant lui ne véoit.
Effréez dist : Qui est ce là ?
Li malfez pas ne se cela,
Ainz dist ; Je sui tes anemis,
En trop fole forme m'a mis
Et contrefet trop laidement :
Si saches-tu certainement
Que se plus bele ne la fez,
Sus le col te metrai tel fes
Et te porchacerai tel guerre,
Dont tu seras honis sus terre.
Li moine fu tout esperdu
Et cuida bien estre vendu ;
De l'eve benoiste prist,
Et le signe de la croix fist
Seur son visage et seur son cors
Por chacier le Déable hors,
Qui de lui se parti tantost,
Por ce que demorer n'i pot ;
Et li Moines se rapaisa
Qui cele nuit point ne finça,
De pour ne pot estre en pais.
Si li revint la nuit après,
Si li dist qu'il l'afolerait
Se ce qu'il ot fet n'amendait.
Cil par la croix l'en enchaça.
La tierce nuit revint il,
Si le menaça durement,
Que s'il ne fesoit autrement,
Ce dist dou fol ne prendroit garde
Qu'à honte mes [illegible]

Qant la tierce foiz li ot dit
Tantost el repaire se mist
C'onques plus sachiez ne fist
En un pensé le mur tantost
Dont moult fu liecies cele nuit
Et si vos conterai comment
Une veve dame iluec
Près de ces meisons qui
Chascune nuit à leur
N'orent gueres de
Car bone, bele et riche
Et à touz biens fere
Li malfez qui se vuet
De celui que point
L'esmut tant que
Et la dame tote
D'autre part
Que il li fist
Mout fu cil pris
Tant q'une
Et dist: Dont
Qui me tient
Est-ce donc
Ier estoie sains
Or si sui seur
Qui le cuer
Que je ne
Quant par
Nus ne me doit
Fox suis je
Ne
Se g'i

La folie m'estuet lessier
Et veincre mon ennui et plaidier.
Lessier! Dieu! fere un pechié,
Va donques, musart, n'estuet
Se por nule rien tumeroit;
Qui un petit l'entendroit
Par bel parler et par prouvoire,
En amor la porroit tost mettre,
A ce que faire est convenable.
Au premier se tient orgueilleuse;
Quant plus se defent de legier,
Tant est-ele plus entreprise:
N'otroier ne feut ne velt
La chose dont ele se delt;
Jà soit ce qu'à fere li plaise,
En lieu me mete en estuet
Que je li dirai mon talent,
Et ce sera legierement,
Que ma requeste li plaira;
Que seule as mesons la trouverai,
Chascune nuit par devers celi
Car ces deus choses covoitoit
Mout les travilloit et penoit
Par el ne se puet delivrer
De son fol sens, ne l'en puet
Chetive se claime en son cuer
La volonté que ele a
Qu'est-ce, lasse, que je pens?
Qui à honte se done
Je ne sai par quel reson
Fere le puet
Si parloit
Fole qui

Ne me sui-je tozjors
Sagement, si où je fui
C'onques
Ne ma vilagie
Or me metraj
Quant je doi
Je n'en
Que la folie
Or soit que
Si n'aurai-je
Où je
A ce que
Ne ne set rien
Espoir qu'il n'
Se je bien le
Lasse je l'aim
Morte sui par
Je le voil, non
A ce m'acor
Et en ceste
Einsi le
Car ces
Moult les
Et tint
Ne l'un d'
Le volenté
Et tout
Que
Mes
Et
Et
Et

Tant que cil vint à li gesir;
Mès ele ne le pot sofrir,
Ainz li dist : Un fet me terez
Ou jà à moi n'abiserez.
Cil li otroia volentiers.
Ele li dist : Sire, ami chiers,
Vostre abéie roberez
De quanque rober la porrez
De pierres et d'or et d'argent;
Et je sanz nul delaiement
Quanque j'ai vendrai à vostre,
Si nos en irons tuit et vous
Hors de la terre et du païs.
Cil li otroia son dévis,
Si pristrent terme de movoir
D'ilocques as octaves soir.
La fame vendi ce qu'ele ot,
Li fox moines ausi fist tot
A s'abéie derober,
N'i remest cret par Dieu vrer,
Texte, ne chasse, ne calice,
Vaillant les paremenz d'autel
Por sa volenté acomplir
Qu'oveques lui s'en voloit fuir,
Si com il estoit porpensé
De sa folie commencé.
Quant ot [illegible]
A une mie [illegible]
Mout en porte [illegible]
Mès li [illegible]
Les voloit [illegible]
Vint el [illegible]

Levez sus, tuit estes robé,
Li lecherres vos a gabé
Qui emporte vostre tresor,
N'i a lessié calice d'or,
Bone pierre ne texte entier,
Tout a destruit vostre mostier.
Or tost sus si alez après,
Encore le troverez près.
Quant li moine la voiz oïrent
De leur liz maintenant saillirent
Au mostier vindrent à esploit
Si comme cil dit leur avoit
Virent apertement la
Qui devant leur oïls fu
Lors n'ot en ele
Celui ne sorent
Mès li malfez
Qui droit chemin
Chascun tint ou
Le Moine, sivant
Tant chacié
Le Moine et
Mout le
Et de
Tantost
Mès le
Qui
Que

Costumes sont puis remuées
Que les dames sont miex amées
Qu'eles n'estoient à cel tens.
Qui moins les aime si fet sens.
Li Moines fu pris et liez,
En fers mis et mal herbegiez,
Et li autre alerent couchier
Qui de repos orent mestier.
Cil qui fu pris moult se repriat,
A Dieu se dementa et dist :
Diex, où furent li pechié fet
Qui m'ont amené au forfet
Dont j'ai perdu joie à tozjors?
Ici sera mès mes sejors,
Que nus n'aura de moi pitié,
Ne ne troverai amistié
En home que onques amasse,
Ainz me corvont tuit sus à masse,
Ainz me seront tuit anemi,
Que povre ne mort n'a ami.
Que qu'einsi s'aloit dementant,
Le déable li vint devant
Qui li dist : or, as-tu ton droit :
Je sui mout aese ofendroit
De ceste honte où je t'ai mis,
Je te l'avoie bien promis,
Que jà sans honte n'en istroies,
Se tu ma forme [illegible]
Riens n'en vosis [illegible]
Cruel desertre [illegible]
Ne porquant [illegible]
Asséurer [illegible]

Mon dit, je te delivrerois
Et de tout blasme t'osteroie
Et je te di en verité
Que je ferai ta volenté
Fors renoier Dieu et sa Mere.
Jà la chose n'iert si amere
Que je ne face maintenant
Fors ce que je t'ai mis devant.
Or sez-tu que tu me feras
Ma semblance depeceras
Et en feras une plus cointe
Et plus acesmée et plus
Ce ferai-je legierement.
Et li déables erraument
El point où cil estoit
Si le delivra et li dist
Que en son lit s'alast
Et qu'il feist tout ainsi
Et son servise et son
El point où il le
Ne por rien ne
Que la
Cil tout
Tant que li
Et l'ore qu'
Dor
Un
Et
Et
Et

Tuit ensemble sur li coururent
Si qu'à pou qu'il ne l'estranglerent.
Tout effréé li demanderent
Comment il estoit delivres
Des fers, et de prison gouz
Dont jà por ce ne seroit quites.
Seigneur, qu'est-ce que vos me dites,
Fet cil qui tout fu esmaiez?
Onques ne fui de fer lïez,
N'en prison mis; c'est grant folie
Quant vos me fetes vilanie.
N'en portiez vos le tresor
De céenz dont jamès recet
N'éussons que vos pëusiez
Jamès jour ne recouvriez,
Et tout saisi vos en mevanges
Quant par force vos retornastes.
Je cuit, fist cil, que vos songiez
Quant de tel chose m'arraisnez.
Jà portant n'en veistes pieça.
Je ne sai que vos me ferez,
Sachiez qu'à tort me sorquerez.
Cist fox nos a tuz envïez.
Assez i a plus fol de moi;
Touz estes envïez, par foi,
Quant la rage vos a mordu,
Et de tel chose me tenez.
Tantost à la prison tirerent,
L'uis ovrirent et si entrerent.
Le déable qui en fust dedens
Qui de ci [illegible]

Et se contint mout simplement
Il le conjurent erraument
Lors sorent qu'il furent
Maintenant manderent l'Abé
La croiz et l'eve benoiste
Por la persone maleiste
Chacier de là où il se
Car ses estres pas ne leur
Tant que la procession
Et li Abés qui la croiz
Où durement s'asséura
Vint avant si le conjura
De par Dieu que tost
Et que nul mal ne leur
D'els s'esvânoi
Si s'en torne par
De la meson, si
Que devant soi l'
Un moine prist, si
Par le chaperon
Quant le chaperon
Par le moine qui
Si li eschapa
Et cil avala
Si que seur
Que ne sai
Maintenant
Au Sep
Por ce
Qui

Et cil comme sages le fist
Qu'il leur pardona hautement,
Et qu'ami furent ervaument
Et remestrent ensi en pès.
Et li moines se fist confès
De son fet et de son talent,
Puis vesqui en bien longuement
Et vers le malfé s'aquita,
Car sa felonie douta.
Sa forme depeça et fist
Une forme qui mieus li sist.
Et la veve dame ensement
A Dieu requist acordement:
Mout fu bone et tant se garda
Qu'à la fin Dieu la regarda.
Mout est nostre Sires cortois,
Douz, deboneres et verais
Et si regarde ses amis.
Les biens qu'en ces deus genz ot mis
Qu'il orent gardé longuement,
Ne volt pas perdre por néent.
Cortoisement les delivra
Et del boivre les desyvra
Que li déable fet leur ot,
Qui mis les avoit à escot
Et arestez en son escrit,
Quant nostre sire Jhesu-Crist
Par sa pitié les vaina
Qui hors de l'escrin les geta,
Et les destorna de la voie
Qui les fesoit mener grevoie;

Et por ce nos devons
De noz œvres bien
Car li biens
Et mals en tous

D'UN HERMITE

QUI MIST S'AME EN PLEGE POUR CELE AU FEVRE.

Après d'un Fevre vous recort,
De sa vie dire m'acort;
Sa vie vous lo et son estre,
Je ne sai pas qu'il péust estre
De plus bele parfeccion,
Car il avoit entencion
De tout son tens essi user.
Il ne voloit mie muser,
A Dieu ot fet vou et promesse
Que jà nul jor ne perdroit messe
Tant com il fust en sa santé,
Ne en yver ne en esté,
Et si donoit tout son labour
Le soir qu'il avoit fet le jour
Au povre pour Dieu purement.
Sa vie moult estreitement
En retenoit. Ensi le fet.
Dedanz sa cuisine un siege fet
Sus celui siege se seoit
Qui son bienfet i atendoit
Et li prendant ce qu'il voloit
Que povre mon ne demandoit
En son hostel que il ne eüst
Ot fet faire

Li povre qui ostel n'avoient,
Illec recet trover pooient.
De lui fu grant la renomée
El pais et en la contrée.
Illeques près ot un Hermite
Qui pour Dieu ot la char afflite,
Et moult estoit de sainte vie.
Si fu tenptez et ot envie
De véoir l'estre à cel preudome
Que renomée si renomoit ;
Et si s'acointera de li.
Bon avoir fet un bon ami.
Pour ce à la voie se mist,
Tant erra et tant de pas fist
Qu'il est venuz à la cité.
L'ostel au Fevre a demandé.
On li enseigne et il i vint.
Les povres en la cort trouva
Qui atendoient le disner.
Li Hermites vit le mestier,
Bas, et celui en la maison
Qui à son cors ne pensoit mie.
Mès durement [illegible]
Et li Hermites [illegible]
As povres gens,
Ce qu'il voloient.
Et cil li ont
Du preudome
Que l'on
De
Et

Pour qu'il vousist s'aumosne avoir,
Mès il a trop petit d'avoir.
A l'Ermite plot moult et sist,
Grant piece avec les povres sist,
Tant qu'il fu tens de lestier ovre.
Et li Fevres une chambre ovre,
Si aporta tout main à main
A chascun povre demi pain,
Et à chascun la main besoit,
Ensi com s'aumosne fesoit;
Et quant il ot à touz doné,
Si a l'Ermite regardé
De qui ne s'ert apereu.
Frere, bien aiez vous venu,
Dist li Fevres, biaus dous amis,
Vous estes d'ordre, ce m'est vis,
Si vous plesoit à herbergier
Certes je l'auroie moult chier,
Et sui touz près de vous servir.
Et Diex le me doint deservir,
Dist li Hermites, biaus amis,
Atant en la maison sont mis
Tantost li a les piez lavez
Li povre d'eus sont abevrez
Sanz vilenie et sanz forfet;
Mès li Fevres qui ot fait
Et ouvré toute sa journée
N'ot fors que pain et eve assez
Et but de l'eve moult grant trait
Assez ensemble selonc mes
Touz se mist à table à mengier
Et l'

Et ses paroles entendi
Dist c'onques mès
De lai home qui
Qui si son tens
Si li demanda
Se il avoit
Dist li Fevres
Je n'ai ne fors
Ne rien se
Je boif de l'eve
Et si menjus
Adès au samedi
Vois au marchié
Tel marchié
Qu'à moi
Lors si achetoie
Le pain que
Mès à petis
Quant de
Et mes avoie
Que je
De ce me
Que se j'eusse
Et vous n'
Si vous
Que
Et
Que
Et

Que je veil bien pour vous prier
Je ne sui pas à reconter
En memoire vous veil mettre
Quant trespassé orent la mer
Et dormi assez petitet
Li Hermites en sa cabane
La matinée a l'aube crie
Et le Fevre pas n'oublie
Tantost se mist en oroison
Et dist à Dieu que pitié ait
Déust le Fevre bien avoir
Et grant tresor et grant avoir
Que moult avoit dépendu bien
Li Hermites si ne sot rien
De sa requeste à cele fois
De quoi il fu assez destrois
A la seconde tint proiere
Assez gemi, assez plora
Ne senti rien que bien estoit
La tierce tint en oroison
Mès diverssement fu oïe
Quant oré et s'estut un petit
De la terre, si s'esleva
Lors vint un ange devers lui
Et li disoit moult doucement
Tu prie Dieu trop longuement
Que li Fevre soit secourus
Or voi-ge bien que li Fevre
Que li Fevre
Jà pour ce
Et si
Moult

Se tu nous
Quel gage
Se la teue
Bien la
S'il danpne
Que li
Vels-tu que
Pour la
Li Hermites
Disoit à l'Ange
M'ame pour
Que tel
Que jà
Dist li Anges
Que cist
Lors s'est
Quant li
Si s'esveilla
Que Diex
Que pour
Mès
Qu'il
De
Por
A
Vers
Si
Que

Ses fenestres clost et serra
Dedanz et tout enveloppa
Les plateines et lia bien,
Que nus nes aperçut de rien,
Qu'il i éust fors fer tout pur.
Cil qui n'ot pas le cuer séur,
N'ot nul talent de labor fere,
Moult s'apensa qu'il porroit fere.
Moult pensé ot, si dist pour voir
Qu'il ne pooit là remanoir,
Que ses avoirs ne fust séus,
Et tost porroit estre perduz,
Si en seroit trop meschéant.
Desus un char à marchéant
De cels qui vont en Lombardie,
Fera geter, que que nus die,
Son tresor, et puis s'en ira
A Rome, et là manoir voudra.
Le jor demoure point ne fist,
A l'anuitier son tresor prist
Et le porta en un ostel
Où gent estoient à ostel
Qui vers les mons charoi menoient
A une feste où il aloient.
A eux parla, son marchié fut.
Par nuit à la voie se mist
Que li charois ensi s'esmut.
Nus de la vile n'aperçut
Que li Fevres s'en departist, né
Ne à nullui congié ne prist.
Ne vous veil plus lonc conte fere,
Cil apointa, si ala afere,

Que il a Rome vint pour voir
Tout sain et lui et son avoir,
Illec se mist en si grant bruit,
Qu'en la vile disoient tuit
Que de trop grant richesse estoit
Fortune qui en lui metoit
De son éur pour li monter.
Le Fevre fist à cort aler,
Li Enperieres le retint
Pour ce qu'à sage home le tint,
De sa terre le fist bailli,
Et il as povres defailli
Nul bien ne fist ne mendigna,
A tout orgueil s'abandona
Et fu montez en tel richesse
Tout pour voir dit en
Qu'il ne prisoit nul
A nostre Hermite m'
Quant tout cil an
Li Hermites s'est
Qu'il volt savoir à
Comment li Fevre
Car il
De rien ne cesse
Dusque il vint
Là où li Fevres
La meson vit
Et d'erbe pleine
Et li sieges
Où li povre
Lors s'
Que

Demandé a que ce puet estre,
Et l'en li a conté tout l'estre
Que li Fevres s'en est alez
Par nuit auci comme en emblé.
A Rome est, ce dit-on, biau sire,
Si est tout sire de l'Empire;
Li Enperieres tant le prise,
Que il l'a mis à son servise
Et est touz sires de la court.
En lermes li preudons decourt.
Ha laz, dist-il, mal sui baillis,
Conseilliez-moi, Sainz Esperiz,
Gardez que m'ame ne perisse,
Ne que cil hons ne me traïsse;
Certes trop fu granz li outrages
De ce que m'ame mis en gages
Pour un home qui m'a traï.
Ahi, biauz sire Diex, ahi!
Et que porré-je devenir?
Se je péusse à lui venir,
Je sauroie moult volentiers
S'il est justes et droiturers:
Ensi estuet-il que il soit,
Et je pri Dieu qu'il m'i maint droit,
Car je m'en voiz cui qu'il anuie,
Jamès en vile n'une nuit
Ne gerré tant que je le voie.
Atant s'est mis à droite voie,
Mès je ne veil mie conter
Ses jornées ne raconter,
Ne son travail, ne son ostel,
Tant esploita qu'il vint à Rome.

Du Seneschal a demandé
Son estre, et l'en li a conté
Que il avoit le cuer plus dur
Que n'est pierre dedanz le
Onques as povres bien ne fist
Mès de leur dons assez deffist
Li Hermites à lendemain
Devant la Cort ala bien matin,
Qu'en li ot dit que cil devoit
Aler là où affere avoit
Tant atendi qu'il fu monté
Entour li ot serganz assez
Que à maces, que à hastes
Enmi sa voie li preudom
Se mist que cil le connoissent
Quant à cheval devant li
Quant il i fu, si s'encline
Dant Seneschaut, re
Et si parlez à ces
Assez trova qui li dist
Arriere fu vilment
Des verges ot
Li Hermites ot
Que li
Et n'en fist
Au revenir
A lendemain
Ensi ala de
Un mois
Dont à l'
Ha! las,
Quant

Je l'ai tué et moi ociz,
Je m'en irai en mon païs,
Et me metrai en la merci
Celui qui onques ne menti,
Que par cestui n'atent-je mie
C'aie mès secors ne aïe.
De Rome s'est partiz atant,
Par ses jornées erra tant
Qu'à son hermitage revint.
Illec moult sagement se tint
Puis li avint, ne tarda mie,
Un jor un poi après complie,
Qu'il fu ausi comme raviz,
Ensemble cors et esperiz :
Si ert menèz tout droitement
Devant le juge au jugement,
Et vit les morz resuscitez ;
Vit les anges et les maufez,
Vit le juge qui tout jugoit
Et qui aus gens si fierz estoit
Que nus ne l'osoit regarder,
Tout le monde fesoit trembler.
Devant touz hucha et si dist :
Ce est li lierres qui me fist
Doner au Fevre la richesce,
Qui est au monde en tel hautesce
Que il ne prise povre rien.
S'ame ai perdue, jel vai bien
Par l'Ermite, par le larron,
Amenez le, si en prendrons
La vengance grant et aperte,
Il doit bien estre en desserte.

Lors fu assez qui l'amena ;
Et li juges commandé a :
Je faz de li tel jugement
Qu'il soit penduz isnelement.
Tantost com il ot dit fu fet.
Or vint l'Ermite à son forfet,
Qu'il li sembloit qu'il fust pendus ;
Mès n'estoit pas ses cors rendus,
Et si paloit et bien et bel
D'anges oï un grant trupel
Qui une Dame conduisoient
Les genz arrier trere faisoient
Et disoient tuit sanz cesser
Lessiez la Roïne passer.
Et li Hermites s'escria :
Qui est cele Roïne là ?
Et l'en li dist : tès toi, chaitis,
Nus ne doit mès parler à lis.
Tu es perduz, ne te sauras.
Dist li Hermites : ne faz pas.
Lors s'escria et dist : Marie,
Glorieuse Virge Marie,
Venez despendre vostre ami
Qui a son tens mal deservi.
Dist Nostre Dame : Biaus amis,
G'iroi ou Roi de Paradis
Et si li proierai de cuer
La Roine s'en ist fors del cuer
Si li pria en grant chierté
Que il li ostast de son col
Dame, qu'en ai je mès mestier
Tant encombrier

Je ne puis mès justice fere
Que vous ne me veilliez deffere.
Biaus très douz Fuiz, aiez merci
De vostre mere qui est ci;
Par tout a-l'en dist et conté
Que vous fetes ma volenté:
Comment escondire porroiz
La vostre Mere? n'est pas droiz.
Cil qui sa mere porte honor,
A enviz vient à desonor,
Ce commendastes en la loi.
Biaus Fuiz, honor portez à moi,
Ceste requeste m'otroiez.
Dame, moult tost me tendriez
A trop dur; mès ne voil pas fere
Chose qui soit à vous contrere:
Soit fete vostre volentez.
Moult granz merciz; or commendez
Que li chetif soit despenduz
Qui pour le Fevre fu penduz.
Tantost fu fet, si l'en menerent,
Et eux et poinz li desbenderent,
Et il se let chéoir à terre
Pour pès et pour merci requerre.
Nostre sire li dist: Amis,
Tu estoies à la mort mis,
Mès ma Mere ne le volt mie,
Par li as-tu sauve la vie.
Or te diré que tu feras,
De deus choses une prendras.
Se tu viz, le Fevre rendras
A son ostel et remenras

La coustume qu'il seut avoir
Jusqu'à tierz jor tout son avoir
Aura perdu, se tu l'otroies;
Lequel vels-tu de ces deus veies
Ou riche soit, où il devengne
Povres et au forger se tiengne?
Sire, pour Dieu, dist li Hermites,
De son avoir veil qu'il soit quites
Et qu'il reviengne à sa povreté.
Adonc li fu la porte overte;
Ramenez fu à son ostel
Et mis encoste son autel.
Et quant il fu bien esveillés,
Laz fu son cors et travillés.
Moult se compleint, moult se dolouse
Et en son cuer se dolouse.
De li la parole veut lire
Le premier jour et l'autre
Li Senechax fu pris à p
Assez avoit et honte
Et fu réains jusqu'as
Assez avoit honte
Et fu de la vile fo
Tant vint par voie
Que vers son pa
A sa fornese re
Et gaengna
Que du mestier
Sa viez coustume
Le sien depa
Ausi comme
Li Hermites

De par Dieu que véoir alast
Le Fevre, et que à li parlast,
Et li contast tretout le fet
Ensi com l'on li avoit fet.
Li Hermites tantost s'esmut,
Quant il vint là, celui connut
Et li Fevres reconut lui,
Si s'esjoïrent ambedui
Et firent feste et puis s'asistrent.
Assez de paroles i distrent,
Et li Fevres tout li conta,
Mès au conter moult grant honte a.
Sire, dist-il, de cel avoir
Mal le pensé-je à avoir;
J'en ai perdu tout mon bien fet
Que j'avoie par devant fet,
Et li cors fu en aventure.
Se Diex me doint bone aventure,
De touz avoirs ne m'est remes
Dont je me féisse confes,
Tout ai perdu ne n'ai fet rien.
Or me repren au petit bien
Ensi com je devant fesoie.
Quant en la grant hautesce estoie,
Que j'avoie cel grant avoir,
Onques ne poi pooir avoir
Que je pour rien nus biens féisse,
Ne devant moi povre méisse :
Diex m'a à droit point ramené.
Li Hermites li r'a conté
Comment il fu plege pour li,
Comment à Rome ala à lui,

Comment s'en vint sanz npieut [illegible]
Comment Diex volt jugement fere
Pour ce qu'il estoit enchéuz;
Comment fu as forches penduz,
Comment il et par Nostre Dame
A sauveté et cors et ame.
Après si me dist-on de toi,
Se je voloie, que par moi
En la richesse demorasses
Ou à la forge retornasses;
Je m'acordai que ci venisses
Et que ta richesce perdisses
Pour ce que t'ame fust dampnée,
S'en la richesce fust trovée.
Or est ensi, Diex le volt fere,
Or atorne si ton affere
Que tu amendes les cors fes
Qu'en ta richesce avoies
A Dieu te comment, je t'
Dedenz mon hermitage
Atant s'en part, cil
Cil ouvra bien et l'
La fin est telé de
Si com li livres
Que il fu saux par
Et li Hermites par

DU LARRON

QUI SE COMMANDOIT A NOSTRE DAME TOUTES LES FOIS QU'IL ALOIT EMBLER;

OU

DU LARRON QUI PENDI DEUX JORS ET DEUS NUIS,

CUI NOSTRE DAME DÉLIVRA.

Ici enprès veil metre en brief
Un bel miracle court et brief;
Assez briément le veil retraire,
Car des autres ai moult à faire.
Un lierre fu ça en arriere
De trop merveilleuse maniére:
La douce Mere au Roi de gloire
Avoit en si très grant memoire,
Toutes les fois qu'embler aloit,
En sa garde se commendoit,
Et puis qu'à li s'ert commendez,
Ausi com s'il i fust mandez,
Embler aloit hardiement,
Et si sachiez certainement,
Lorsque riens nule emblé n'avoit,
S'aucun mesfaisié savoit,
Fust povres hons ou povre fame,
Pour l'amour de la douce Dame

Moult volentiers bien leur fesoit
Et volentiers les aaisoit.
Le larrecin tant aüsa,
Et déables tant l'amusa,
Qu'en larrecin fu pris prouvez,
Conseil ne pot estre trouvez
C'on en féist se pendre non;
Car il en est de grant renon,
Qu'il fust pendus chascun fu tart,
El col li lassent lors sa hart;
Si l'ont aus fourches encroé.
La douce Dame au cors moulé
Que li laz chetif tant ama,
Dedanz son cuer moult rech[illegible]
Cele qui nus des siens n'o[illegible]
Moult erroment vint en v[illegible]
Ses blanches mains sous [illegible]
Et deus jours entiers le [illegible]
Qui n'i soufri douleur [illegible]
Bien est desves qui ne [illegible]
De li servir à son pove[illegible]
Au secont jour pour li [illegible]
Vindrent cil qui pian[illegible]
Quant sain et sauf [illegible]
Tuit se tienment pou[illegible]
Nous avions, fait il, [illegible]
Quant ce larron ont p[illegible]
Mauvesement i [illegible]
La hart n'est pas [illegible]
Leur espées [illegible]
En la gorge [illegible]
Mès ainc mais [illegible]

Pour li honnir, si com moi semble,
Tant i travaillent tuit ensemble,
Mès ne li puéent enz glacier
Rien plus qu'en fer ou en acier.
Ne forfirent ne plus ne mains,
Car encontre tenoit ses mains
La Mere au Roi qui tout cria.
Adonc li lierres s'escria :
Fuiez, fuiez, ne vaut nient,
Mès sachiez tuit à escient
Que ma Dame sainte Marie
En secours m'est et en aie.
La douce Dame qui me tient,
Et sus ma gorge sa main tient,
La douce Dame debonere,
Ne me consent nul mal à fere.
Lorsque ces mos ont entendus,
A grant joie l'ont despendus,
Du haut miracle qu'apert virent.
Loenges et graces rendirent
Au Roi du ciel et à sa Mere.
Le jour méisme devint frere
Et moines en une abeïe.
Nostre Dame sainte Marie
Servi touzjors devotement,
Car il sot bien certainement
Que son servise bien vendroit
Qui à li servir entendroit.
A li servir mes plus n'atende,
Ses mains jointes chascun li tende
Et li crie souvent merci ;
Bien doit avoir le cuer ardi

Qui ne la sert et qui ne l'aime.
N'est nus chetif qui la reclaime,
S'un seul petit la veult amer,
Qu'el ne li ost le fiel amer
Et le venin d'entour le cuer.
La Mere Dieu ne gete pas
Ne robéeur, ne robaresse,
Ne pechéeur, ne pecharresse,
Touz les soustient, touz les
A Monpellier ne à Palerne
N'a si soutil fusicien
N'est crestiens ne crestienne
Tant soit en sus de soi
Ne d'ors pechiez tant
Se s'orine li
Qu'elle en
Jà n'iert si
Mès qu'il à li
Qu'elle
Elle le doit
Car à touz
Et touz
Quant un
En toi, Dame,
Dame tant
Sont ti
Que nus
Nullui que
Nus
Celui

DU CLERC GOLIAS

QUI VOLT ROBER S'ABAÏE,

OU

DEL MOINE A QUI DIEU PRIST B'OISTE EN LA MAIN QUANT IL DUT FERE LE SACREMENT.

Au tens que Salemon vivoit,
Qui en soi tous les sens avoit,
En chastiant dist à son fil
Pour s'ame geter de peril :
Biau fuiz, trois choses te diraï
Dont à touzjors s'amenderas,
Mès que tu i soies pensis.
Garde au premier dont tu issis
Et qui tu es, et où ies,
Quant du monde departiras.
De vil limon te fist nature,
Or es chambre plaine d'ordure,
Et quant du monde partiras,
De vermine mengié seras.
Fuiz, je n'ai pas qu'dir pour toi,
Seulement ainz l'ai dit pour moi
Et pour tout le monde ensement,
Si devons efforcément

Tous les biens fere et maintenir,
Quant à ce nous convient venir ;
Et cil qui plus i pensera,
Saches que mains i perdera
Pour qu'il ait sens et qu'il soit
Qu'il bet à la joie des cieus ;
Ce que j'ai dit de Salemon,
Si est example de sermon,
Et pour sermon le vous di
Bien doit cil entrer en
Qui à son preu torne l'
Qui l'ame pour le monde
Bien le destruit li ame
En qui compaignie il s'
Amendez-vous par
Vous qui la mort
Qui chascun jour
Example vous
De son fet, et si
Par ceus qu'elle
Et si devons à
Que chose ne
Que vous ne
Le venir qu'
Dont fort et
Ne nus ne
Si devez
Quant nus ne
Et tant que
Les par
Que
Si en aurez

Et de bien si vous garnissiez
Qu'après la mort saillir puissiez
En la joie des cieux amont,
Là où li benéuré sont.
Jadis ot un clerc en Egypte
Que l'en appeloit lechefrite,
Pour ce que lechierres estoit;
Du main jusqu'au soir se boutoit
En tavernes li goulïars,
As biaus morsiaus et as haçars.
A son lechois tant entendi,
Que quanqu'il ot i despendi,
Si que ne sot ne ne pot vivre,
Ne sa lecherie parsuivre.
Moult pensa, moult fu entrepris
Des solaz qu'il avoit apris,
Qu'il ne pooit mès maintenir,
Ainz l'en convenoit atenir.
Li vins au pechié le menoit,
Et povreté l'en ramenoit.
S'il i entrast, il ne pëust
Aquiter ce que il beüst,
Car nus ne puet flamer tavesne
Se sa bourse ne le gouverne.
En la terre et sous abaie
Blanche de cuite gueule;
Moult fu bien [illegible]
De croix, de [illegible]
D'or et d'argent [illegible]
Dame Dieus qu'i [illegible]
Li fist [illegible]
Et qu'en [illegible]

Tant qu'il reberoit l'abbé
Pour despendre
Tant fist qu'il i fu reçeu.
A fere s'enprise
Moult i tendi, moult i pena
Tant que li uns si trespensa
Qu'il ne pot acomplir son
Une nuit se tint pour
Là où il se jut en
Il bati sa coupe et si
Jhesu-Crist roi de
Qui un an si jà qi
N'onques n'i fis
Ainz ai tendu à
Et à Dieu
Et à ses saintes
Qui sont
Qui leur
Leur simplece
Cil qui est en
Où il les garde
Et en tous
Et je
Plus
Qui
Dont il
Le
Il
Le

Je ne sai : rendre me porroie,
Ensi en mon pechié morroie,
Qu'au dire voir riens n'en feroie,
Mès tout orendroit m'en irai,
Car je n'ai talent d'estre plus
En abéie n'en reclus.
Derrier un mur me repost,
Tout maintenant qu'il s'en vait
Et à la fuite abandonen,
Tant que la messe oï soner,
Si dist que pas ne se mouvroi
Tant que la messe oïe auroit.
Quant il ot oï le service,
Si ot à ce sa cure mise
Que l'iver leans entendroit.
Tant que li estez revendroit,
Mès en esté, vaille que vaille,
M'en irai-je, dist-il, sans faille.
Ensi si ot pensé dit-on,
Tant que passé fu li yvers,
El pensé de devant se mut,
Lors vint à la porte, si dist
Je m'en voi, ci plus ne serai.
Helas! meschéant, où iroie?
Je m'en irai. Nenil, revoi
Jà n'é-ge pas assez amis
Dont je deus jou
Je me tieng
Quant j'ai
Se je m'en
Pour
Ai-ge

Qui norrist les oisiaus au chanz
Jouer me veil par ce biaz tanz
Bien revendié à m'abéie
Quant j'aurai deduite ma vie
Deus anz ou trois, à ce m'atorne
Je m'en vois, nullui n'en
La messe oï soner tantost
Que d'illeques partir
Si dist son servise
Car de son dire
Quant cele messe fu
L'eure sona de la
Menger ala ; mouls fu
Quant à la table fu
De ce qu'il estoit
Et de son pis
Que vous iriez
Contre son
En cest Ordre li
Qu'il i ot bien
Penéanz ert-il
Si le set li
Conques
Que de l'
Et, toutes
Cum
Et
Tant
Et

A ce fu tout qu'il s'en roit;
Mès une messe avant diroit
Que Diex de pechié le gardast;
N'à son fol voloir n'esgardast.
Un autel ot en l'abeie
De ma Dame Sainte Marie;
Seur l'autel une ymage ot pointe
De la Dame piesme et sainte
Qui son Fuiz tint en son devant.
Cil touz revestus vint avant,
Et chanta du Saint Esperit
Si come l'oiste sainte prist;
Et par devant qu'il la lessast,
Li Fuiz de la Virge Marie
Sa main et l'oiste sainte prist,
Et en sa main destre la mist.
Li Moine fu lors esbahiz
De li blasmer ne fu pas liez;
Quant li vesques fu avenuz
Et dist: « Amis, bien soiez vuz
Quant j'ai fet si bien pourchacié
Dont ge sui bien paiez et gré.
Las! dolenz, com par ai mespris
Si en doi bien estre honiz
Corpable me reconnoiz bien
De cuer et de bouche envers rien
A toi, Diex, qui tout as formé
Et à vous, Sainte Virge, pri
Se j'ai du pechié mortel fet
Je le lais, ne me chaut de rien
Que je
De
Et

Langue fine, [illegible]
A lui servir, [illegible]
Si pri-ge[illegible]
Dame, et la [illegible]
Où li Fuiz Dieu [illegible]
Par quoi mout d'[illegible]
Que vous pour [illegible]
Si que ci [illegible]
Quanque [illegible]
Li enfès l'[illegible]
Pour la prou[illegible]
Et pour sa [illegible]
En plorant [illegible]
Et puis l'[illegible]
Maintenant [illegible]
Si fu aus[illegible]
Pour la [illegible]
Qui la [illegible]
Conchier [illegible]
Son [illegible]
Et [illegible]
Cil [illegible]
Qui [illegible]
Que de [illegible]
Corut [illegible]
Et toutes [illegible]
Le [illegible]
Qu[illegible]
Et [illegible]
Tou[illegible]
Tou[illegible]
Et [illegible]

Confès devant tous me feni,
Et l'enclouure dirai
Qui dedans mon cuer m'est escrite.
Moult m'est tart que je l'aie dite,
Car penitance en veil avoir ;
Et el dire veil honte avoir.
Li convenz vint tot erramment,
Et il conta son direment
Devant tous de fil en aguille,
Onques n'i quist fable ne guille ;
Coment et pourquoi lenz vint,
Tout dist ce que il li avint,
Et du fil cuer que il avoit
Et coment partir s'en devoit
Ce jour sanz plus d'arrestement,
Quant Diex à fet delivrement
Par quoi touzjors remest entiers,
Et pour ses pechiés qu'il dist tiers,
Confès s'en fesoit devant tous
Comme vies, pechierres glous
Que l'en déust ardoir ou pendre,
Ce me dotai qu'en voloit fendre
Quant li Abés ne me mist fors
De son Moine le meilleur
Et il sot se
Si li dist
Biau fiz,
Que
Griegneur
Que
Qui
Et les

Que li déables fait vous a, [illegible]
Au premerain vous encha[illegible]
Or vous escuse et di pour voir [illegible]
Qu'il en vous ne doit rien [illegible]
Anemis est et vous amis [illegible]
Quant ensi sonz pies t'a[illegible]
Dame Dieu aime vostre [illegible]
Du tout vous lés comm[illegible]
Abés serez, et je pourgist[illegible]
Si vous encling jusques [illegible]
Que vous le m'otroiez [illegible]
Nel feroie ne ainz ne [illegible]
Miex aing l'enloistre [illegible]
Qu'oneur qui puis [illegible]
Je n'ai pas honeur [illegible]
Selonc le [illegible]
Cil qui a bien fere [illegible]
De son [illegible]
Tant se repent [illegible]
Et devant [illegible]
Tant jeunes [illegible]
Qu'en [illegible]
Si qu'à [illegible]
Par son [illegible]
Et tant [illegible]
Li [illegible]
Si [illegible]
Par [illegible]
L'

Car toujours enforçai sa vie
Tant que Diex qui s'oblie mie
Les siens, du monde le desnist,
Et en joie sans fin le mist.
Sages est qui par aïdance
Se met en bone acoustumance,
Qui en bien s'essaoe et se tient,
Dame Diex seur son col soustient
Et por ce qu'il de mesestance
Par tout le deffent sans dotance :
Et qui au mal se tient et donne,
A la mort d'enfer s'abandonne,
Si que li max où il s'est mis,
Du tout li tost saint paradis.
Si se doit chascun efforcier
De bien fere et de commencier :
Bien sachiez que li commenciers
Est li plus fors et li plus griés.
Cil qui de cuer en bien se met,
Dame Diex qui s'en entremet,
Sa grace li done et le garde,
Si que de chanceler n'a garde.
Et pour ce vous devez haster
Tant qu'el bien vous puissiez bouter
Pour estaindre vos mespritons,
Et pour fuir les grans prisons
D'enfer dont nus ne puet estendre,
Puis qu'il a [illegible]
Si devez se bien [illegible]
[illegible]

Tiex rendus s'est bien longuement
Qui puis s'en part tout maintenant
Et tiex en jeunesse forvoie
Qui puis revient en bonne voie,
Ausi comme cist Maines fetus
Qui à grand peine à bien se mist
Quant il i fu ; si en prenons
Que joie sans fin en tenons

GLOSSAIRE

CONTENANT L'EXPLICATION DES MOTS LES PLUS DIFFICILES A RENDRE QUI SE TROUVENT DANS CE VOLUME.

A.

A : Avec.

Aaisa : Soulager, faire du bien, consoler, faire plaisir, satisfaire.

Aanza : Diminuer, apaiser.

Aast : Ruse, finesse.

Aastar, *aboiter* : Abrutir, duper.

Abevaé, *abreuvé* : Désaltéré.

Acasé : Paré, ajusté.

Achiet : J'achète.

Aclina : S'incliner, se pencher.

Acointance : Commerce, société, compagnie.

Acointa : Assemblé, uni, entrepris.

Acointier : Entrer en liaison, faire société, arranger.

Acorsé : Chargé, entravé, gêné, de grande importance.

Acoumenchier : Commencer.

Acoupla : Accoupler.

Acoure : Accourir.

Acouvenir : Convenir.

Acquerre : Acquérir.

Acquis : Compagnie, société, fréquentation.

Acquoisa maison : Tomber malade.

Acreux : Prosterné.

Acreuva : Se prosterner.

Acouvenra : Remplir, combler.

Acraventer : Briser, écraser.

Acroira : Créditer, donner à crédit.

Adens : Renversé, couché sur le ventre.

Adoubé : Equipé.

Adoubea : Adouber, préparer, faire chevalier.

Adrez : Content, joyeux.

Aduisa : Aider, soulager; *me aduisa* : Me soulagez, vous faites du bien.

Aemplé : Comblé, rempli.

Aenpris : Pendu.

Aesa (s) : Se plaire, se divertir.

Afaitement : Empressement.

Apiert : Il convient, il faut.
Afoler : Rendre fou, faire perdre la raison, nuire à quelqu'un, le blesser grièvement.
Afondra : Absorber, couler à fond, plonger.
Aguet (en) : Qui épie.
Aïe : Aide, secours.
Aim : J'aime ; Aint : Il aime.
Ainc : Jamais.
Ainçois, *ainz* : Avant, auparavant, plutôt.
Ainz : Hameçon.
Aïnza : Se fâcher, se mettre en colère.
Aisiun : Facilité, permission.
Aist (m') : Qu'il me secoure, qu'il m'aide.
Aiourna : Faire jour.
Alé : Détaché, fini, mort.
Alecuira (s') : Se laisser entraîner, se plaire.
Alen : Fruit d'alisier.
Alier : Alisier.
Aliga : Unir, joindre.
Aligné : Bien fait, plaisant, recherché dans sa parure.
Alonga, délai.
Alotourni
Amprisona
Amoursera : Con

Ane : Ann
Angre : Ange.
Ansemint
Anuit : Cette d'hui.
Aoumbra : C
Aoura, nerer ; le vol
Aoura (s')
qu'un ner
Aoura
contem
Apan
pou
Apar
Apa
Ap
Ar
Ar
Ar

Araisonner, *arreisonar* : Questionner, interroger, adresser la parole.
Archie : Trait d'arc.
Ardiere : Brûleur de maisons, incendiaire.
Ardoir : Brûler.
Arreisner : Voyez Araisonner.
Arochier : Accabler, fouler, maltraiter.
Ars : Arc.
Art : Il brûle ; *ars* : brûlé.
Asoit : Il absout.
Asoti : Fou, sot.
Asprdoier : Exciter, aiguillonner, tourmenter.
Assener : Marier, établir, arriver, parvenir, atteindre.
Assui : Sus.
Ataïner : Irriter, obséder.
Atains : Fatigué, chagrin.
Atainte : Convaincue.
Atant : Alors.
Atapiner : Cacher.
Atinance : Abstinence.
Atiré : Paré, ajusté.
Atiner : Traiter, préparer, disposer.
Atisier : Exciter, attiser.
Ator : Parure.
Atorner, *aturdier* : Parer, arranger, disposer.
Aünre : Réunir, assembler.
Aucant (li) : Quelques uns.
Aüser : Habituer, accoutumer.
Autel : Pareil, semblable.
Autretel : De même, pareillement, autant.
Avaler : Descendre, abaisser, laisser tomber.
Avecqes : Avec.
Avere : Avare.
Averer : Prouver, affirmer, vérifier.
Aversier : Adversaire, le diable.
Aviaus, *aviax* : Plaisirs, tout ce que l'on souhaite.
Aviler, *avillier* : Mépriser, blâmer, avilir.
Avisier : Penser, réfléchir ; apercevoir.
Avision : Vision.
Aviver : Rendre vif, nourrir.
Avoé : Protecteur, défenseur, avocat.
Avoiier : Conduire, mettre dans la voie.
Avoir : Biens, richesses.
Avoltire : Adultère.

B.

Bachelet : Jeune : Enfant, adolescent.
Baër : Ouvrir.
Baër : Aspirer, désirer.
Baillet : Jeune.
Baillie : Puissance, pouvoir.
Baillir : Donner.
Baissier : Sceau.
Balcon : Petit panier.
Barat : Ruse, tromperie.

Beschiex : Bechée ; est mis ici au figuré, et paraît signifier bonne fortune.
Bet : Qu'il aspire, qu'il souhaite.
Boban : Orgueil, faste, grand appareil.
Bobancier : Vain, présomptueux.
Bon : Plaisir, volonté.
Bordes : Discours frivoles.
Bordon : Bourdon.
Borgais : Bourgeois.
Borjon : Bourgeon.
Borse : Bourse, argent.
Bos : Crapaud.
Boschel, *boschet* : Petit bois, bosquet.

C.

Casel : Chaumière, petite maison.
Celée : Secret.
Celle : Cellule.
Cerchier : Chercher.
Cervve : Biche.
Chachon : Cheval de chasse.
Chainse : Jupe, robe, chemise.
Chalan : Petit [illegible]
Chaloir : Importer, se mettre en peine ; [illegible] il importe.
Chancel : Espèce entre le [illegible]
Chap : [illegible]

Chevarl : Chevreuil.
Chiet : Qu'il tombe, qu'il arrive.
Chief : Extrémité, bout; *au chief de pièce* : enfin.
Chiera ou a vil (à) : Précieuse ou non.
Chiere : Figure, mine, visage.
Chiert : Il tombe.
Choisir : Apercevoir.
Chosir : Blâmer, accuser.
Ciaule : Cellule, ermitage.
Clamer : Je me plains; *claime* : je me plains.
Clamer : Publier, nommer, appeler.
Clar : Brillant.
Clergie : Science, savoir, littérature.
Cligni : Cluny.
Clox : Boiteux.
Coart : Timide, lent, lâche.
Corbiaus : Corbeille, petit panier.
Coiement : Sans bruit.
Cointe : Agréable, paré, gentille, aimable.
Coitier : Exciter, aiguillonner.
Colvert : Châtiment, entretenir.
Colon : Colombe.
Comant : Ordre, commandement.
Commens : Je commence.
Compaigne : Compagnie.
Compeingne : Peigner, nettoyer.
Comprendre : Entendre, comprendre.
Contiuer : Continuer, continuer.
Conte : Compte.
Conte : Comte.

Conquest : Gain, profit, avantage.
Conquister : Gagner.
Conréer : Préparer, arranger, disposer, bien traiter.
Conseillier : Parler en secret, consulter.
Conseus, *conseu* : Dessein, projet, conseil.
Consirrer : Privation, abstinence.
Consirrer : Se priver, s'abstenir.
Conseivent : Ils atteignaient.
Contenement : Maintien.
Contrester : Résister, s'opposer.
Contrest : Difforme, contrefait.
Convenant, *convent* : Pacte, convention, accord.
Corre : Courre.
Corpable : Coupable.
Corre : Faute.
Corrençe : Courrouça.
Corroir : Courir.
Cors : Course; *ils cors; il core* : à la course; *tout le cors* : grand train.
Cortil : Jardin.
Cos : Coq.
Cote : Tunique, robe de dessous.
Coutin : Intestins, entrailles, cœur.
Coute-pointe : Courte-pointe d'un lit.
Couvoitier : Désirer, jalouser.
Covoitise : Convoitise.

Cras : Gras.
Créanter : Promettre, s'engager.
Crembre : Craindre; *crieus* : il craint.
Crémor : Crainte.
Crerois : Je croirois.
Cret : Il croît, il augmente.
Crier : Créer.

D.

Daint : Qu'il daigne.
Dame-Dieu : Seigneur Dieu.
Damoisel, *damoisiau* : Jeune gentilhomme, jeune homme de noble extraction.
Damné : Condamné.
Dan : Seigneur, maître.
Dé : Dieu.
Deboter : Pousser, repousser.
Debucher : Sortir de chez soi.
Decorer : Gouter.
Deduit : Passe-temps, jeu, plaisir.
Defaer : Finir, déplaire.
Defiemer : Chasser.
Defricher ses rigueurs : Se défendre.
Defuerlir : Découvrir.
Devinir : Finir, mourir.
Devoir : Devoir.

Desconvenable : Abandonné, infortuné.

Desdaigne : Récompense, salaire.

Desdeuvre : Mériter, gagner, obtenir.

Desfuelle : Se moquer.

Desloer : Blâmer, reprendre.

Desmenestrer : Oter la lumière.

Despendre : Dépenser.

Desperement : Désespoir.

Desperez : Désespéré.

Despire : Mépriser, dédaigner.

Despit : Mépris, dédain.

Desvaez : Pauvre, abandonnée.

Dobeuille : Dépouille.

Desarson : Tort, injustice.

Desroi : Dérèglement, désordre, infortune.

Desroter (se) : s'égarer, se déranger, se dérégler.

Desseit : Il déplaît.

Desroez : Lieux écartés, reculés.

Destroit : Troublé, embarrassé, chagrin.

Desvez : Fou, extravagant, hors de sens.

Desvoier, *devoier* : Égarer, mettre hors du chemin; dissuader.

E.

Eidier : Aider.

Enchaucer : [illegible] chercher.

Enchoisir : [illegible] choisir.

Enfaiement : [illegible]

Desvurer : Dessaisir.

Deuil : Il cause de la douleur.

Devenir : Qu'il devienne.

Devier : Mourir.

Devis, *devise* : Gré, plaisir, volonté.

Deviser : Réciter, exposer, exprimer; partager; disposer par testament.

Devoz : Incommode, désagréable.

Deduire : S'ébattre, s'amuser.

Doi : Doigt.

Doie : Que je doive.

Doloser : Gémir, lamenter.

Donna : Il donnera; *donrai* : je donnerai.

Dortour : Dortoir.

Dotez, *dotée* : Craindre.

Doutteuse : Craintive, timide.

Drap : Habits, vêtemens.

Droiturer (se) : Avec justice, avec raison.

Duel (me) : Je me chagrine, je souffre.

Duel : Peine, chagrin.

Dui : Deux.

Duis : Je dus.

Duire : Élever, instruire, conduire.

Durement : Beaucoup.

Eaue : Eau.

El : Le, la; autre chose, de-

Enbler : Prendre, ôter, enlever; *s'embler* : s'esquiver, se dérober.

Embrouchié : Triste, morne, chagrin.

Empains : Heurté, poussé.

Emplent : Remplissent.

Empleu : Mouillé.

Emprendre : Entreprendre.

Enblé (en) : En cachette.

Enblocons : Nous cachons, nous masquons.

Enbrunchier : Entortiller, embarrasser.

Enchaucier : Poursuivre, presser, se hâter.

Enchiu ; Tombé; au figuré, coupable.

Enclin : Baissé, humble.

Enclinier : Saluer, remercier en s'inclinant.

Encombrer : Nuire, embarrasser.

Encorpé : Coupable.

Encortiné : Tapissé.

Encoste : A côté.

Encouvi : Couvolée, ébranlée.

Encrocmer, encroué : Accrocher, attacher.

Encuser ; Accuser, s'excuser, s'excuse.

Enbechié : Reçu,

Enbrunchier

Enflammé :

Enfrés

Esmerent : Cotidnite, manière.
Esmes : Ils étoient.
Erramment, *erraument*, *errament* : A l'instant, sur-le-champ, promptement.
Errer : Agir, travailler, conduire.
Errese : Usée, rasée.
Esseoir : Hier soir.
Est : Il étoit.
Esbahi : Étonné, surpris.
Esbanoier : Se récréer, se dissiper.
Escachié : Froissé, écrasé.
Eschar : Dérision, mbquerie.
Escharnement : Mesquinement.
Eschiver : Éviter, fuir.
Escientre : Raison, volonté, connoissance; *a escientre* : en connoissance de cause.
Escil : Peine, affliction, destruction.
Escondire : Refuser, rejeter, repousser.
Escorcer : Écorcher.
Escopir : Insulter, blâmer.
Escoucié : Bouleversé.
Esc : Contentement, plaisir.
Escapé : Échappé, hors de lui-même.
Escu-pas (de) : Aussitôt, sur-le-champ.
Eslessé : Gai, joyeux.
Esloché : Éloigné.
Esmaiance : Inquiétude.
Esmaié : Soucieux, inquiet.
Esmaier (s') : S'inquiéter, s'affliger.
Esmeré : Soigneux, attentif.
Esmut (s') : Se mit en route, se mit en peine.
Espanit : Épanoui.
Espaori : Effrayé.
Espar : Éclair.
Espargier : Expier, faire pénitence, souffrir la peine méritée.
Espera (s') : Mit sa confiance.
Esperitel : Spirituel, céleste.
Esperis : Esprit.
Esperimenter : Éprouver, expérimenter.
Espiaer : Inspirer.
Esploit (à) : Promptement.
Esploiter : Agir, marcher, avancer.
Espoir : Peut-être.
Espoitez : Bois de lit.
Esprisonner : Séduire, enflammer.
Esqueurre (s') : Se secoue.
Essart : Ruine, destruction; terre inculte.
Essaucement : Élévation, exaltation.
Essaucier : Élever, exalter.
Essil : Voyez Exil.
Essillier : Exterminer, détruire, ravager.
Essoiner : Essayer.
Essoine : Embarras, peine, chagrin, soin.
Essoré : Oublié, fermé.
Estaing : Je perdis, je m'éloignai.
Estaisent : Calmoit, apaisoit.
Estal (à l') : Aussitôt, promptement.
Estant (en) : Debout.
Estanteller : Étendre, ouvrir, déployer.
Estanz : Étang.
Estoupeir : Boucher, remplir.

Estoire : Histoire.
Estor : Assaut, combat.
Estordre : Éviter, se soustraire, dégager.
Estorer : Créer, ordonner.
Estorniax : Étourneau, sorte d'oiseau.
Estouper : Boucher.
Estouz : Fou, insensé.
Estoviert : Il convient.
Estrain : Paille.
Estraindre : Serrer, comprimer.
Estre : État, situation, manière de vivre.

F.

Façons : Faisiens.
Faillais : Faible, sans vigueur.
Fain : Foin; faim.
Faiture : Figure, beauté, grâce.
Falt : Il manque, il tombe.
Farsez : Paquets.
Faudra : Il manquera, ils manqueront; ils manquaient.
Fauserai : Falsifierai.
Faudist : Qu'il manquât.
Faz : Je fais.
Frein : Foin.
Fel, felon : Perfide, traître.
Felonie : Félonie, perfidie, trahison.
Fenir : Sécher.
Ferant (cheval) : Fougueux.

Fuza : Manière, occasion.
Fuzarz : Paille.
Fui : Il évita.
Fuistice : Fugitive.
Fuiz : Fils.

Fust : Bois.
Fusté : Chassé avec des verges.
Fuster : Corriger.

G.

Gaaig, *guaigne*, *gaeng* : Gain, profit.
Gaber : Railler, plaisanter.
Gabois : Raillerie, plaisanterie.
Gaegnerent : Ils gagnent.
Gaignon : Chien de basse-cour; au figuré, un méchant homme.
Gaiter : Observer, épier.
Galice : Calice.
Garder : Regarder, faire attention; *gart* : il regarde.
Garrendie : Protection, appui.
Garnemenz : Vêtemens.
Garra : Il guérira.
Gaster : Dépenser, consommer, ravager.
Gastine : Désert, solitude.
Gehiure : Confession, révélation; mais au vers 6666 de la page 175, il signifie lit.
Gentil : Noble.
Genz : Beau, aimable, agréable.
Gerpir : Abandonner, laisser.
Gerré : Je combattrai; *guerroit* : il combattit.
Gerrampon : Bâton pour [illegible] laire.
Gerrier : [illegible]
Gesir : [illegible] de *gesir* : être [illegible]; *gésoit* : qu'il [illegible]

Gieurer : Jeûner.
Gie : Je.
Giet : Il jette.
Geut : Jet, lacs, filets.
Glacier : Glisser, peser.
Glaivelot : Javelot, demi-pique, demi-lance.
Gleuz, *gloz* : Vicieux, débauché.
Gonne : Robe de moine.
Gormé : Goitreux.
Gouliardeis : Bateleur, débauché.
Goulouser : Convoiter, désirer ardemment.
Grignour : Plus grand.
Grouvoit : Il commence, il cause de la peine.
Griété : Chagrin, peine.
Grieux : Fâcheux.
Grimmenez : Garant, coupable, répondant.
Grouvoz : Unis.
Guarpir. Voyez Gerpir.
Guarredoner : Récompenser.
Guier : Conduire, gouvernement
Guiza : Déguisement, [illegible]
Guiterne : [illegible]
Guivre : Tuyau, [illegible]
Guivrer : [illegible]

H.

Haberger : Recevoir en sa maison, loger.

Hardiance : Ardeur, courage.

Haster : Irriter, presser, tourmenter.

Hauteur : Élévation, grandeur.

Hé : Je hais.

Henap, *henapel*, *henas* : Vase à boire, coupe.

Herbergier. Voyez Haberger.

Herbergier : Qu'il donne l'hospitalité.

Herite : Traître, déserteur.

Herminie : Arménie.

I.

Iraus : Tu serais irais.

Iserr : Lierre, glaïeul.

Igal : Égal, pareil.

Ilecq : *ilecques* : Ici, là, en cet endroit.

Isnel, *isnele* : Vif, léger, *isnele*.

J.

Jaubers : Dame de compagnie.

Jus : Couche, gésir.

Hermon : de ménage.

Hetié : Joie.

Héuré : Heure.

Heuse : Botte.

Hoir : Héritier.

Honir : Déshonorer.

Hosmage : Hommage.

Hostesse : Hôtesse.

Huem : Homme.

Hui : Aujourd'hui.

Huis : Porte.

JUSTISER : Gouverner, maîtriser.

JUSTISIER : Juge, gouverneur.

JUT : Coucha.

K.

KEUS : Cuisinier.

L.

LABORER : Travailler, se donner de la peine.

LAGAN : Dissipation, ruine.

LAI : Pièce de poésie qui répondoit à nos romances.

LAZ : Outrage, opprobre.

LAIENZ, *léens* : Là, dedans.

LAIS : Je laisse; LAIRA : Il laissera.

LAIS : Laïque.

LANGE, *lenge* : Vêtement de laine, chemise.

LARRIS : Landes, terrain inculte,

LAS : Hélas!

LASSE : Infortunée, malheureuse.

LASSEMENT : Malheureusement.

LASTÉ : Peine, incommodité.

LAZ : Filet.

LÉ, *lée* : Large.

LEAUTÉ : Fidélité, bonne foi.

LECHARRESSE : Lâcheté.

LECHE : Appas.

LECHEÜR, *lechiere, lechierès* : Débauché, libertin.

LECHERIE, *lechiere* : Luxure, libertinage, débauche.

LEDENGER : Injurier, outrager.

LEDEZAR : Honte, déshonneur.

LEGERARESSE : Facilement.

LEGISTE : Jurisconsulte, docteur ès lois.

LEMA : Il laissera; *lemoit* : Il laisseroit.

LERRE : Fripon.

LÈS : Je laisse.

LEZ, *les* : Outrage, ignominie.

LEZER (mètre à) : Instruire.

LEU : Loup; *leüe* : louve.

LEZ : A côté, près.

LI : Lui, elle.

LICHOIS. Voyez LECHERIE.

LIE, *lies* : Gai, content, joyeux.

LIÉMENT : Avec plaisir.

LIERRE : Larron, fripon.

LIEU : Lieu.

LIGER : Regarder de travers.

LINCEUL : Drap de lit.

LISEUR : Lecteur.

LIVRE : Livre.

LIVRAISON : Livraison.

LOBER : Railler, tromper.

LOER : Louer, conseiller, approuver, dire : je conseille.

LOGE : Galerie, dédommagement.

LONGUES : Longtemps.

LOSANGE : Flatterie, tromperie.

LOSANGIER : Flatteur, trompeur.

LOSENGE : Flatterie, tromperie.

LOSENGIER : Flatteur, trompeur.

LOUER : Louange.

LOUVE : Louve.

LOYAL : Fidèle.

LOYAUTÉ : Fidélité.

LUBRIQUE : Lubrique.

LUCRE : Gain.

LUMIÈRE : Fenêtre.

LUS : Lit.

M.

Madre : Espèce de pierre précieuse dont on ignore la qualité.

Main : Matin.

Maing : Je reste, je demeure.

Mains : Moins.

Maint : Qu'il mène, qu'il conduise.

Maisoncele : Petite maison.

Mal : Mauvais.

Maladerie : Hôpital destiné aux lépreux.

Malage : Maladie, souffrance.

Malaaillí : Maltraité, ruiné, mal ajusté, en mauvais équipage.

Malee : Maladie.

Malheuré : Malheureux.

Malfez : Le diable.

Malmener : Abuser; *malmetre*, faire abuser son vœu.

Maloeurs : Maudit.

Malvaleir : Dépit, mauvaise volonté.

Malvez : Mauvais.

Manaie : Riche, qui a beaucoup de bien, opulent.

Manoir : Demeure.

Manoir : Demeure, habitation.

Meschéance : Malheur, infortune.
Meschéant : Malheureux.
Meschief : Malheur.
Meschine : Une jeune fille, une demoiselle.
Mesaisié : Malheureux, qui est dans la peine.
Meschoire : Soupçonner, se défier.
Mesel : Lépreux ; infortuné.
Mesestance : Peine, chagrin, déplaisir, mauvais état, triste situation.
Mesmenez : Tourmenté, mal mené.
Mesnie, *mesnée* : Famille, suite d'un prince, d'un grand seigneur.
Mesprison : Outrage, tort, injustice, faute, crime.
Mestir : Dompter, vaincre.
Mestre : Docteur, savant.
Mestrie : Autorité, puissance.
Mesur : Déconvenu.
Méu : Sorti, étranger.
Mifaitié : Partagé par moitié.
Mire : Médecin.
Mirer : Récompenser.
Mirresse : Femme qui fait l'office de médecin.
Miserere : Le psaume *Miserere*.
Mi-voie (en) : A moitié chemin.
Mor : Bouche.
Moie : Ma, mienne.
Moiner : Mener, conduire.
Mole : Meule.
Monde : Pur, net.
Moniage : Profession monastique.
Montance : Espace, longueur ; valeur.
Monter : Valoir, servir.
Morinte (se) : Devenir malade.
Mortez : Mortel.
Mossu : Plein de poil, velu.
Mostier : Église.
Mourine : Maladie.
Mouvoir, *movoir* : Partir, se mettre en route, aller.
Mox : Mols.
Mue (beste) : Bête sauvage.
Muer : Changer.
Muerent : Ils meurent.
Muet : Il remue.
Muir : Je meurs.
Musardie : Sottise, libertinage.
Musart : Fou, étourdi ; de mauvaise vie, débauché.
Muse : Baguette, fadaise.
Muser : Perdre son temps, s'amuser à des bagatelles.
Mut : Il remue.

N.

Nafrer : Blesser.
Nafrure : Blessure.
Nafrure (à) : En mauvais état, infirme, estropié.
Nafrure : Blessure.
Nafrure : Blesser.
Nafrure à Pleine) : Estropié
Nafrure : Il naît.

ficence, grand appareil.
Noér : Nouée.
Noiant : Rien.
Noir : Neige.
Nomper : Sans pareil.

O.

Ó : Avec.
Oasse : Que j'entendisse.
Oci : Tues.
Oe : Oie.
Oés : Avantage, gain, volonté.
Oez : Écoutez, apprenez.
Œvre : Il œuvre.
Œvrer : Agir, faire, se servir.
Offerne : Lieu où l'on travaille; ici, cellule.
Oi : J'entends.
Oïe : Ouie.
Oïl voir : Oui vraiment.
Oile : Yeux.
Oirre : Chemin.
Oiselerre : Oiseleur.
Oiste : La sainte hostie.
Ollant : Hurlant.
Omicide : Homicide.
Ongne : Jamais.
Ooit : Il entendoit.
Oo : A présent.
Oraent : Qui regardez ordres sacrés.

P.

Parer : Parler.

Nonobstant : abandonner, priser : Rien.
Nou, *nu* :

O.

Ordeire :
Ore : Heure.
Oré : Temps.
Ori : Puis.
Oreille : l'oreille.
Orendroit :
Ord : Sale.
Ouvrer : Re
Ouvre :
Ouvrer :
depi
ouvr
Ou :
Ou :
Ouvrer :
Ouvr
Ouvr
Ouvr

PARRA : Paroître.
PAR EI : A la condition.
PARSOUR (à la) : A la fin.
PART : Il paroît.
PARTIR : partager, diviser ; *part* : il partage.
PARTUIS : Trou, creux.
PASSION : Pavé.
PÉCHIÇON : Pêcheur.
PEL : Peau.
PELE : Perle.
PELIÇON : Manteau de lit, robe fourrée.
PENÍANCE : Pénitence, mortification.
PENÍANCIER, *penéant* : Pénitent.
PENNE : Honteux, confus.
PENS : Je pense.
PERS, *perse* : Couleur livide, noirâtre.
PÈS : Paix.
PESANCE : Peine, chagrin.
PESER : Être à charge, fâcher, déplaire.
PESON : Poisson.
PESSOIT : Nourrissoit ; *pest* : il nourrit ; *pés* : nourri.
PEVRÉE : Sauce faite avec beaucoup de poivre.
PIÉÇA : Depuis long-temps.
PIECE (au chief de) : Enfin, à la fin.
PIEUR : Pire.
PILER : Piller.
PINA : Peigne, ajuste.
PIS : Poitrine ; *pieu* : chaleur.
PITEUS : Doux, digne de pitié.
PLAIN (de) : Maintenant.
PLAIN : Plaine.
PLANEUR : Flaque d'eau, mare, bourbier.
PLEGE : Caution, gage.
PLEVIR : Abreuver.

PLESSER : Courber, plier, se prêter.
PLEST : Il plaît.
PLET : Accord, convention, discours, querelle, procès.
PLEVINE : cautionnement, garantie.
PLEVIR : Assurer, promettre par serment.
PLOT : Il plut, il fit plaisir.
PLOUVOIR : Pleuvoir.
PO (saint) : Saint Paul.
PO, *poi*, *pou* : Peu.
POÇON : Pot, vase.
POI : Je pus.
POILLE : Manteau, tapis, étoffe de soie.
POIGNANT : Piquant des éperons.
POINT : Il pique, il frappe.
POIS (seur son) : malgré lui.
POISE MOI (ce) : J'en suis fâché, cela me fait de la peine ; *ne me poist* : que cela ne vous chagrine pas.
POIST : Qu'il plût ; *poistes* : vous plût.
POLAIN : Poulain.
PONCEL : Petit pont.
PONÍE : Pompe, étalage, grand train.
POOIR : Pouvoir.
POUR : Peur, crainte.
POPELICAN : Manichéen, hérétique.
POURCHAÇANT : Pourvoyeur, chercheur.
POURÉIR : Offrir, présenter.
POURÉNE : Médisance, médisant.
POURÉNER : Médisant, médire.
POURPENSER : Méditer, projeter.
POURPENSIF : Méditatif,

Poarpre : Enclos, jardin.
Pot : Il put.
Potance : Bâton, béquille.
Pourquerre : Presser, poursuivre.
Poverte : Pauvreté.
Preu : Bien, profit, avantage.
Preuz : Prudent.
Preimerain : Premier.
Pris : Je prise, j'estime.
Priveté : Secret, confidence.
Procurerres : Pourvoyeur.
Proisa : Prud...
Proprement : ...
Prondemain : ...
sein.
Prouvoir : ...
voyance.
Provoyance : ...
Puisent : Ils ...
tu peux...
Pura : ...
Puruz : ...

Q.

Qanqua : Tout ce que.
Qantez, *quanz* : Combien.
Qiert : Quatrième.
Querserz : Bâtard.
Quelt : Il cueille.
Quenuist : Il connut.
Quequa : Pendant que.
Querre : Chercher ; *querromes* : nous cherchions ; *querent* : ils cherchent.
Qua... : ...

R.

Raiserz : ...
Rais : Rayon.
Ramenevoir : Rappeler à la mémoire, contempler.
Rachemp... : ...
Réaire : Racheter.
...
...
...

Reiere : Restes de pain et de viande.
Remaindroit : Il resteroit; *remaindres* : vous resteriez; *remanez* : restez; *remansist* : qu'il restât, qu'il demeurât.
Remembrer : Mémoire, souvenir.
Remembrer : Se souvenir, se rappeler.
Remese : Restée.
Remest : Il reste, il demeure; *remestrent* : ils demeurèrent.
Remés : Parti, qui s'en est allé.
Remordre : Reprendre, blâmer.
Remué : Changé.
Rendre (se) : Se faire religieux.
Repartez : Distribuez.
Repaire : Logis, habitation; retour; *se metre au repaire* : se retirer, s'en aller.
Reperer, *reperier* : Retourner, revenir, rentrer chez soi, se retirer.
Repessoient : Nourrissoient.
Repleni : Rempli, remuable.
Repost : Il cache.
Repostaille : Choses cachées, secrètes.
Reposte : Cachée.
Requerre : Demander, prier, recourir.
Resnable : Raisonnable.
Resort : Ressource.
Respasser : Réchapper, relever.
Respondre : Cacher.
Respondant : Répondant.
Respons : Réponse.
Retrer : Accuser, soupçonner.
Retout : Il enlève derechef.
Retreire : Retirer, rapporter, raconter.
Reuse : Rebellion, désordre.
Rieule : Règle.
Robarresse : Voleuse.
Robeur : Voleur, larron.
Rober : Voler, piller, dérober.
Rollant : Roulant.
Roon : Tournoyer, rôder.
Rooz : Orgueilleux, hautain.
Rois : Filet.
Rouver, *rover* : Demander, prier.
Rude : Ignorant.
Reule : Règle.

S.

Sachier : Tirer, arracher.
Sachoie : Sachez, apprenez.
Sade : Doux, agréable.
Sa en arriere : Auparavant.
Saf (nisi) : Excepté.
Saillir : Sortir, se relever.
Saine : Saigne.
Saint : Cloche.
Saintté : Sainteté.
Sar : Sens, raison.
Sarre : Cruche.
Sas : Sagesse.
Sauf : Sauvé.
Sauvage : Farouche.

Sauvagine : Fruits sauvages.
Sauz : Tamis.
Sé : Je sais.
Secorcié : Retroussé.
Seignacle : Signe de croix, bénédiction.
Seigner : Faire le signe de la croix.
Sen : Prudence, sens, raison.
Sené : Sensé, prudent, sage.
Senechal : Sencintendant de la maison du roi, premier ministre.
Sengle : Simple.
Sentuaret : Petit sentier.
Sentomes : Nous sentons.
Seoir : Subsister, être stable; plaire, convenir.
Serour : Serun.
Serourt : Serviteur, domestique, homme de guerre.
Seri : Doux, agréable.
Serf : Esclave.
Sesine : Possession, jouissance.
Setisme : Septième
Séu : Sureau, arbre.
Seur : Sa, sienne.
Seurcot : Robe de dame.
Seure : Sur.
Seurfès : Suffisant, qui ne doute de rien.
Seurmener : Tourmenter, mal mener, fatiguer, laser.

Seuz quenoz, après moi, pos...
Sauvequenoz, ...
Seuzeuz ...
Seuz : Seul.
Seur-s'ue...
Sire : Seigneur.
Siet : Il est; il plaît; il pleut; ...
Sevent : Il ... suivent ...
Son : Sa, ...
Soef : Doux.
Soiz : Il ... temps, ...
Soliez : ...
Soloz : ...
Somm...
Sorrey : ... sut, ...
Sou...
Sou...
Sou...
...
...

TARIER : Irriter, presser, tourmenter.
TECHE : Qualité, bonne ou mauvaise.
TEMPOIRE : Temps.
TENCIER : Quereller, disputer.
TENRA : Il tiendra.
TENEMENT : Bien, terre, domaine.
TENIR (se) : S'abtenir, se priver ; *tenue* : abstenue.
TENSER : Défendre, garantir, protéger.
TERDRE : Frotter, nettoyer ; *ters* : essuyé.
TERRIER : Terrestre.
TEUR : Ta, tienne.
TÉUR : Secrète.
TEX : Tel, semblable.
TEXTE : Étoffes précieuses, riches tissus.
TIEVE : Tiède.
TOELE : Voile.
TOIVRE : Tibre, rivière.
TOLENT : Ils ôtent, ils enlèvent ; *toli* : il prit ; *tols* : tu enlèves.
TOOILLIÉ : Roulé dans la boue.
TORNÉIS (pont) : Pont-levis.
TORNOYERE : Qui fréquente les tournois.
TOST : Il enlève.
TOZ DIS : Toujours.
TRACIER : Chercher avec soin.
TRAIEZ-VOUS ÇA : Approchez-vous.
TRAÎTRE : Traître, faux.
TRAVAILLÉ, *travaillié* : Fatigué, tourmenté.
TRERE : Tirer, ôter ; *mal trere* : souffrir ; *trere travail* : avoir de la peine.
TRESQU'A : Jusqu'à.
TRESPAS : Passage étroit.
TRISTRESSE : Inquiet, triste, abattu.
TRESSUER : Suer abondamment, souffrir.
TRÉU : Impôt, rançon, péage.
TRIBOUL : Agitation, commotion.
TRICHIERE : Trompeur.
TROPEL : Troupe.
TROUSSER : Charger.
TRUISSE : Que je trouve, qu'il trouve ; *truissiez* : que vous trouviez.

U.

UEVRER. Voyez OEVRER.
UI : Aujourd'hui.
UIS, *uisset*, *usset* : Petite porte.

V.

VAIR : De diverses couleurs.
VALET, *vaslet* : Jeune homme en âge de puberté.
VALLETON : Homme homme impu[illegible]
VEIT : Il voit.
VERSIER : Versets ; paroles basses.
VERTUEUX (bien) : Sage, bien vêtu.

Vèza : Tu veux.
Vèzi : Il veut.
Vezchiza : Venger.
Vezdra : Il viendra ; *viendroit* : il viendroit.
Vezfon : Chasseur.
Vezmèz : Vermeil.
Vezriaza : Vitre, fenêtre.
Vezsanlaza : Chanter, célébrer des pseaumes.
Vezta : Vérité.
Vèz : Il va.
Vezu : Volonté.
Vèzv : Veuve.
Vezzi : Plaisir.
Vièz : Vieux, vieille.
Viezkuinzon : Colère.
Vilain : Roturier, habitant du village.

TABLE DES PIÈCES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

De l'Empereri qui garda sa chastée par moult temptacions..... *Page* 1

De la Damiselle qui ne vot encuser son ami..... 129

Du Moine qui amoit saint Pierre..... 139

De celui qui se tue par l'amonestement du Dyable.... 147

De la Soingretaine..... 154

De l'Ermite qui s'enyvra..... 173

Du Prevost d'Aquilée..... 187

De l'Ermite qui se desespera pour le Larron qui ala en paradis avant que lui..... 202

De l'Ermite qui s'acompaigna à l'Ange..... 216

Du vilain Asnier..... 236

De la Roine que Nostre-Dame delivra que ele ne fust arse pour l'omicide qu'ele avoit fet..... 256

Du duc Malaquin..... 279

De celui qui espousa l'Ymage de pierre..... 293

De l'Abbesse qui fu grosse..... 314

Du Roi qui vot fere ardoir le Fils de son Seneschal... 331

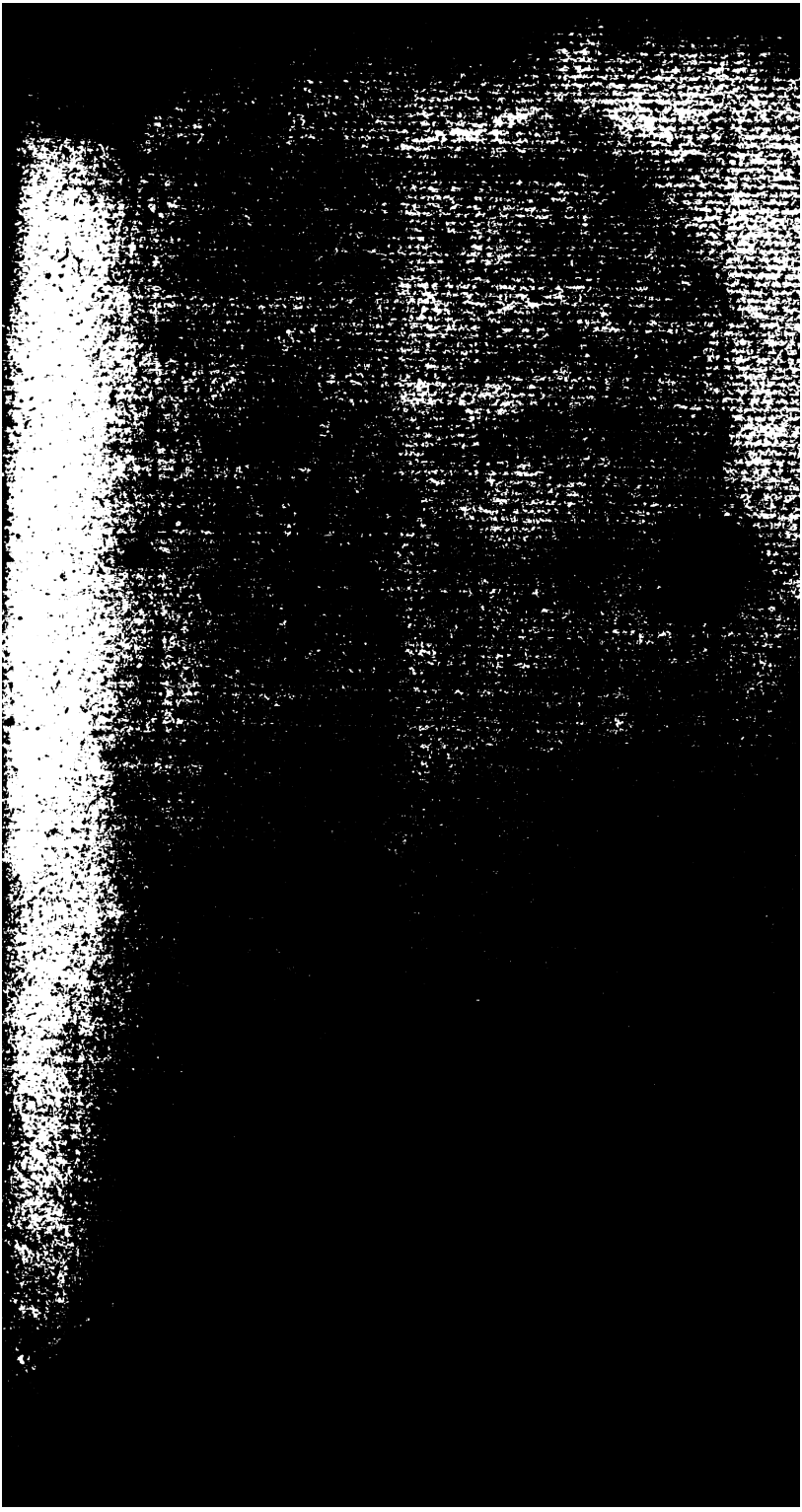
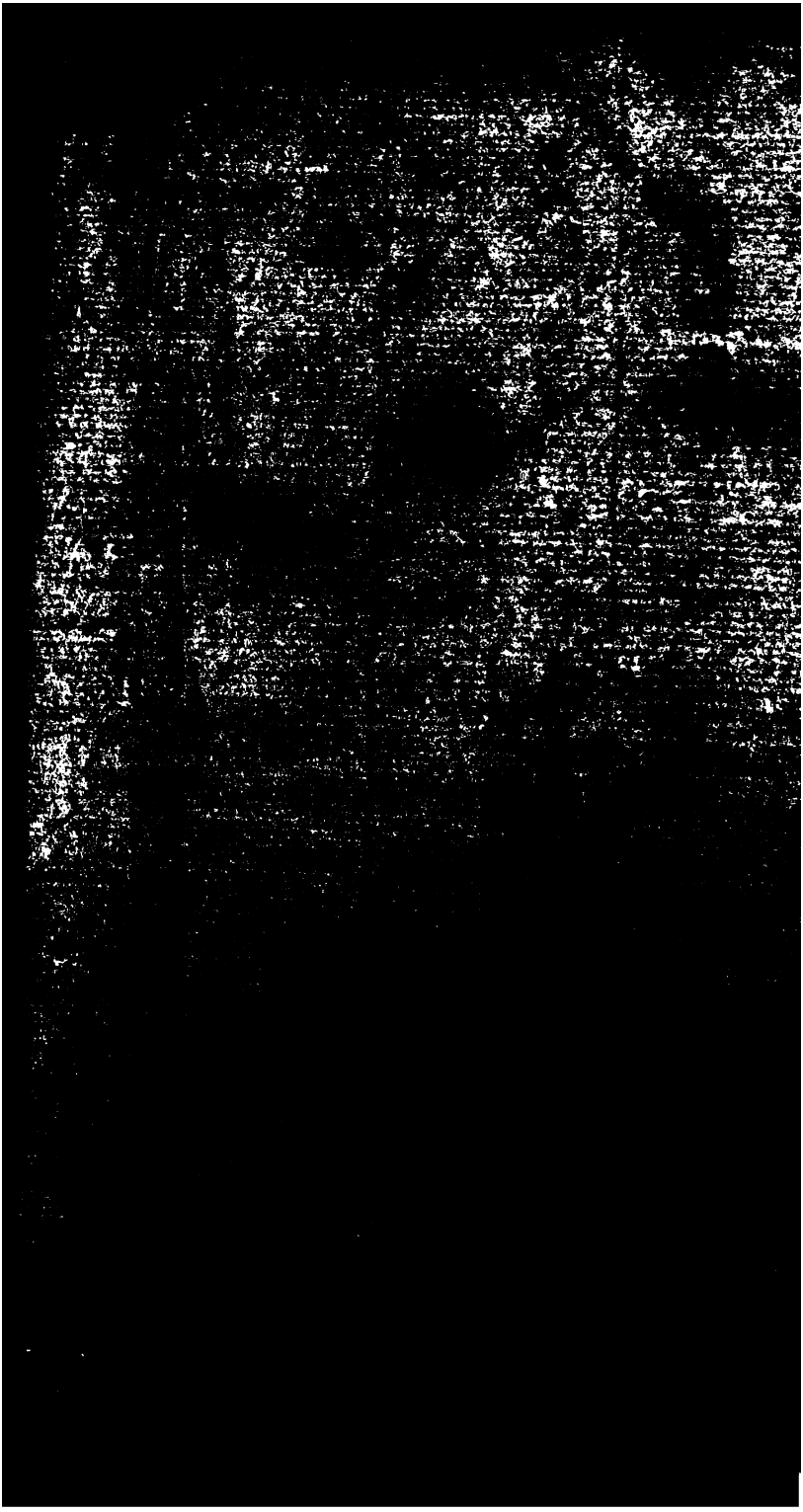
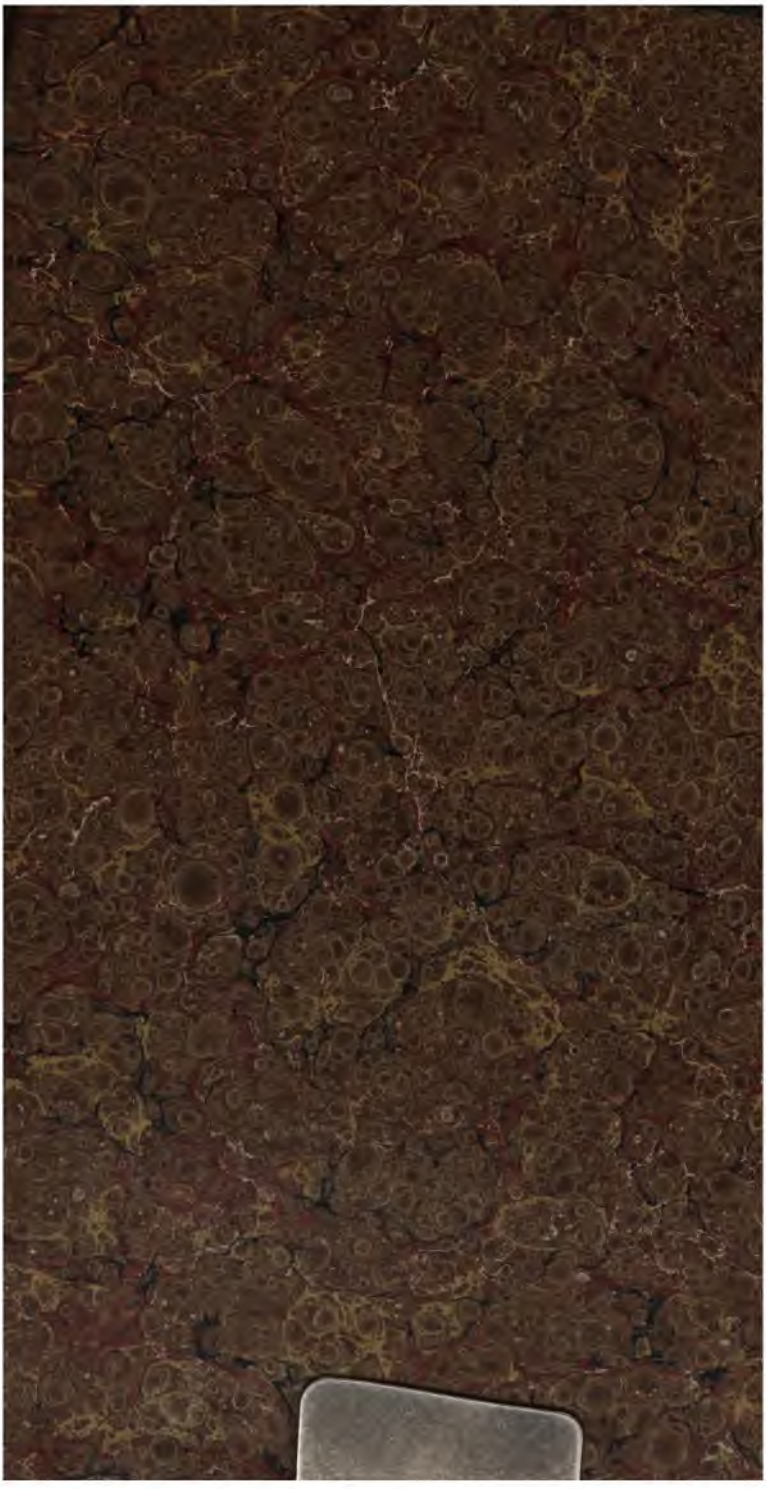
De l'Ermite qui le Dyable conchia du coc et de la geline..... 362

Du Senateur de Rome..... 394

D'un Moine qui conchia l'Ymage du Dyable, qui s'en corouça..... 411

D'un Hermite qui mist s'ame en plege [illegible]
Fevre..... [illegible] 427
Du Larron qui se commandoit à Nostre-Dame [illegible]
les fois qu'il aloit embler..... [illegible] 443
Du clerc Golias qui volt rober s'abaie..... 447
Glossaire..... [illegible] 455

FIN DE LA TABLE DES [illegible]

ERRATA.

Page 132, *vers* 108 : en eschiée; *lisez* eneschiée.
—— 144, —— 161 : misercle; *lisez* miserele.
—— 171, —— 64 : dame; *lisez* d'ame.
—— 189, —— 66 : parens; *lisez* pareus.
—— 228, —— 407 : muert; *lisez* muet.
—— 252, —— 515 : qui riens de; *lisez* qui de riens.
—— 374, —— 404 : m'ameroie; *lisez* n'ameroie.
—— 420, —— 299 : dirent; *lisez* tirent.